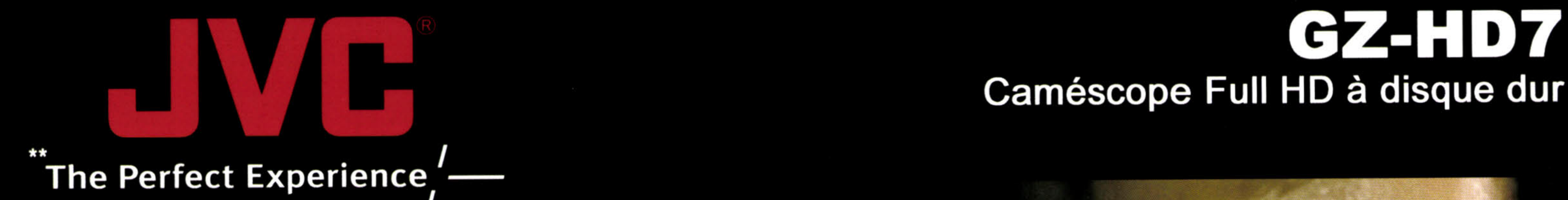

camera VIDEO
camera VIDEO
& MULTIMEDIA
MONDADORI FRANCE
DOSSIER PRATIQUE
Gérer les nouveaux formats au montage
Les trucs pour diffuser sur le Net
Gravure en HD premières expériences
n°216 S juin 2007
GUIDE D'ACHAT ETE 2007
CAMESCOPES
Tous les modèles comparés
Formats et supports : investir dans un matériel d'avenir
Où va le marché : les constructeurs répondent
HOME CINEMA
Ecrans LCD, vidéoprojecteurs : le meilleur du Full HD
Les nouveaux lecteurs Blu-ray et HD-DVD testés
Les enregistreurs DVD les plus attractifs
SOLUTIONS DE MONTAGE
L'équipement et les logiciels qu'il vous faut profil par profil
Carl Zeiss
Vario-Tessar
1,8/2,5-62,5
SONY
LENS COVER
ANON HD VIDEO LENS
mm 1:1.8 Φ43
JVC VIDEO LENS
f=2.3~64.4mm 1:2.0 Ø27
28x OPTICAL ZOOM/AF
800x DIGITAL ZOOM
L 12169 - 216 S - F: 7,00 € - RD
FRANCE METRO. : 7 € - DOM : 8 € - BEL : 8 € - CH : 14 FS - CAN : 13,95 SCAN - ESP : 8,50 € - GR : 8,50 € - LUX : 8 € - MAR : 90 DH - PORT.CONT : 8,50 € - TOM A : 2100 XPF -TOM S : 1200 XPF -TUN : 10 DTU



Le premier caméscope
à enregistrement Full HD 1920 x 1080*
sur disque dur





HD Everio



- **Zoom Fujinon** avec stabilisateur optique et autofocus débrayable
- **Disque dur 60Go** pour 5 heures d'enregistrement en MPEG2 Full HD
- **Capteur 3CCD** offrant des images naturelles

*Mars 2007 ** l'Expérience parfaite





www.jvc.fr





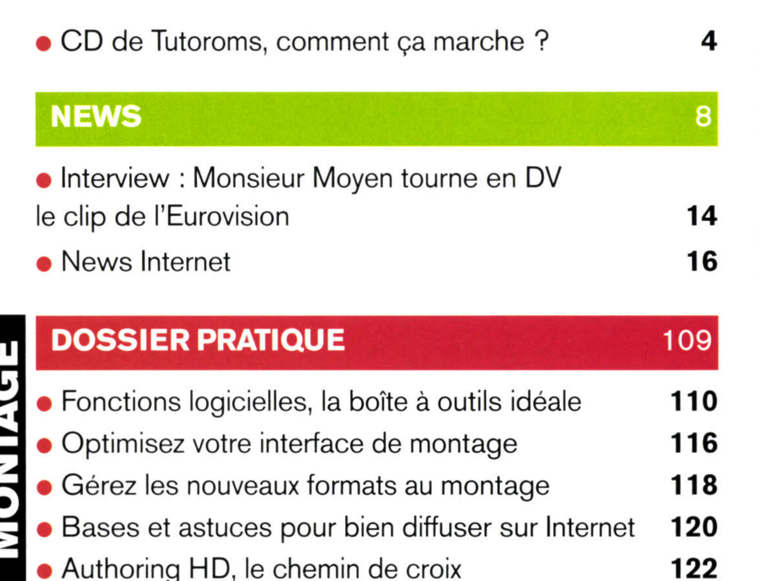
SOMMAIRE



Ce numéro comporte un encart Vidéo Plus de 16 pages sur les exemplaires destinés aux abonnés et un encart abonnement de 2 pages sur la totalité de la diffusion.

PHOTO COUVERTURE : THIERRY CONCORD.

GUIDE D'ACHAT



LES TOP CAMÉRA VIDÉO changent d'un guide à l'autre : ils tiennent compte du rapport qualité/prix et de l'évolution de l'offre. Même remarque pour la note globale.

TOP camera VIDEO

LES NOTES PAR CRITÈRE affectées à un matériel donné tiennent compte du type d'utilisateur visé (grand public, pro…) et des produits concurrents.

AU SOMMAIRE DU CD-ROM



Tutorom Premiere Pro 2

21 leçons, soit 1h 50 de cours

1. Introduction
- A propos d'Adobe Premiere Pro
- Nouvelles fonctionnalités de la version 2
- Conditions requises

2. Interface de Premiere Pro
- Interface et paramétrage du projet
- Principe du montage dans Premiere Pro
- Fenêtre Montage
- Fenêtre Projet
- Autres composants de l'interface

3. Paramétrage et acquisition audio-vidéo
- Avant de commencer le montage
- Préréglages et préférences
- Sauvegarde automatique
- Création d'une liste de montage en série
- Acquisition avec pilotage de machines
- Acquisition avec pilotage de scènes
- Acquisition et exportation de l'audio

4. Mise en route rapide d'un montage vidéo
- Utilisation du Storyboard
- Modification des transitions
- Modification des éléments
- Modification des raccords des plans
- Création des titres
- Prévisualisation et exportation du film

Tutorom Premiere Elements 2

25 leçons soit 1h 13 de cours

1. Introduction
- Présentation de Premiere Elements 2
- Le lancement et l'interface
- Nouveau projet
- Espaces de travail

2. Acquisition vidéo
- Conseils pour l'acquisition
- Acquisition avec pilotage de matériel
- Acquisition sans pilotage de matériel
- Panneau Acquisition
- Acquisition de plusieurs scènes
- Acquisition d'une seule scène
- Acquisition du montage
- Importation à partir d'un DVD

3. Montage et édition
- Panneau Montage
- Insérer-supprimer-incruster un élément
- Déplacement dans le panneau Montage
- Eléments combinés - Rompre un lien
- A propos des pistes
- Ajout et suppression de pistes
- Organiser les panneaux Média et Montage
- Panneau Moniteur
- Ajouts de fichiers - Types de fichiers
- Dérusher un élément
- Durée des éléments
- Placement des éléments pour le film
- Rendu de la zone de travail

Tutorom Final Cut Pro 4

25 leçons soit 1h 50 de cours

1. Interface et réglages
- Fenêtre d'alerte au démarrage
- Présentation de l'interface
- Enregistrement du projet
- Les premiers réglages
- Configuration simplifiée
- Réglages audio-vidéo
- Retrouver sa propre configuration
- Présentation de la palette d'outils
- Réglages de séquences
- Les préférences utilisateur
- Relier les médias

2. Les réglages sauvegardables
- Présentation des fenêtres
- Présentation du chutier
- Enregistrement du clavier
- Barres de boutons
- Configuration personnalisée

3. Acquisition Vidéo et Audio
- Fenêtre de capture et dérushage
- Changement de cassette
- Capture par lot
- Acquisition audio
- Présentation des plans dans un chutier

4. Lecture dans le visualiseur
- Précision sur les time code
- Lecture d'un plan dans le visualiseur
- Point d'entrée et point de sortie
- Lecture Entrée vers Sortie

Tutorom Final Cut Pro 5

12 leçons soit 35 min. de cours

1. Introduction
- Format haute définition
- Caméras haute définition
- Configuration FCP matérielle

2. Différences avec FCP 4.5 :
- Fenêtre Lister et Capturer
- Lister et Capturer en HDV
- Capture HDV et codec AIC

3. Autres différences avec FCP 4.5
- Informations pour la sortie bande
- Suppression du Bip en lecture Audio
- Changement de la taille du texte
- Fonction RT Extreme
- Exemple d'utilisation de RT Extreme
- Nouveauté dans Relier les données

... ET POUR ALLER PLUS LOIN

Offre spéciale Tutorom réservée aux lecteurs de Caméra Vidéo
Gagnez jusqu'à 150 €

Si vous souhaitez acquérir le Tutorom Premiere Elements 2, le Tutorom Premiere Pro 2 ou la Collection Tutorom Final Cut Pro 5, Caméra Vidéo & Multimédia a le plaisir de vous offrir le Chèque Cadeau suivant :

☐ **Chèque cadeau de 11 €**
Le Tutorom Premiere Elements 2
Total à régler :
39 € TTC seulement !
(au lieu de 50 €)
pour la France métropolitaine (*)



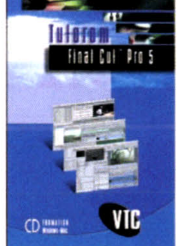
Adobe Premiere Elements 2
1 CD-Rom, 3 h 15 de cours réalisés par Marina Pavanello. Grâce à ce Tutorom, vous saurez créer des vidéos dignes de productions cinématographiques. Vous serez créatif plus rapidement et étonnerez vos proches en leur montrant vos meilleures vidéos.

☐ **Chèque cadeau de 61 €**
Le Tutorom Premiere Pro 2
Total à régler :
59 € TTC seulement !
(au lieu de 120 €)
pour la France métropolitaine (*)



Adobe Premiere Pro 2
1 CD-Rom, 8 h de cours réalisés par Franck Chopinet. Cette formation s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux utilisateurs expérimentés qui souhaitent se perfectionner sur le logiciel Adobe Premiere Pro 2.

☐ **Chèque cadeau de 150 €**
La collection Tutorom Final Cut Pro 5 constituée des Tutoroms Final Cut Pro 4 et Final Cut Pro 5 (les nouveautés de la version 5)
Total à régler :
79 € TTC seulement !
(au lieu de 229 €)
pour la France métropolitaine (*)



Apple Final Cut Pro 4 et 5
(les nouveautés de la version 5)
2 CD-Rom, 11h 20 de cours réalisée par Yves Chauvel, ces 2 Tutoroms constituent une formation complète pour bien maîtriser Final Cut Pro 4, Express et HD et aussi la version 5. Vous découvrirez également comment Final Cut Pro s'intègre dans la suite Studio.

Pour commander le Tutorom, cocher la case **"chèque cadeau"** de votre choix, libellez votre chèque à l'ordre de **Logivaro** et retourner l'ensemble de **l'Offre Spéciale** à l'adresse suivante : **Logivaro - 28 rue Grisolle - 83600 Fréjus - France**
Offre valable jusqu'au 31 juillet 2007.

VTC

Nom / Prénom : .... Société : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....Pays : ....

Téléphone : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Email : ....

La facture détaillée comportant la TVA sera jointe à votre livraison. Si l'adresse de facturation est différente de l'adresse de livraison, merci de le préciser sur papier libre. (*) Frais de port compris pour la France métropolitaine, pour les autres pays contacter LOGIVARO au +33 (0)4 94 52 89 26 **Toute photocopie de Chèque Cadeau Caméra Vidéo & Multimédia sera refusée.**

NE RIEN ENVOYER AU MAGAZINE !

Conformément aux dispositions de la loi "informatique et liberté" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de nous le signaler en écrivant à Logivaro - 28 rue Grisolle - 83600 Fréjus - France

TUTOROM : COMMENT L'UTILISER

Le Tutorom est une nouvelle manière d'apprendre à se servir d'un logiciel. Il s'agit en quelque sorte d'un cours particulier en vidéo. Les 83 leçons présentes sur le disque vous permettront progressivement de maîtriser Premiere et Final Cut. Nous allons voir comment l'utiliser efficacement.

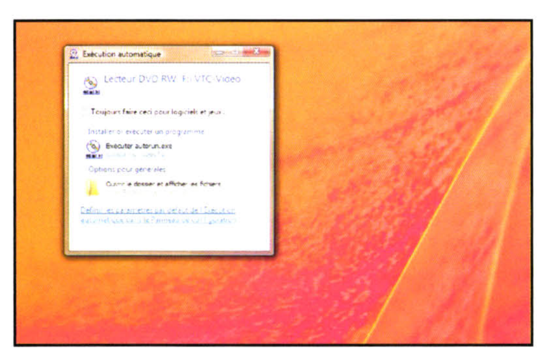
par Sébastien François

1. Pour bien démarrer

Logiquement, le Tutorom va se comporter comme n'importe quel CD dès que vous l'insérerez dans le lecteur de votre ordinateur. Si c'est le cas, allez directement à l'étape suivante. Cependant, en fonction de votre configuration, il se peut qu'il ne se passe rien. Cliquez alors sur la lettre de votre lecteur pour afficher les fichiers présents sur la galette. Les

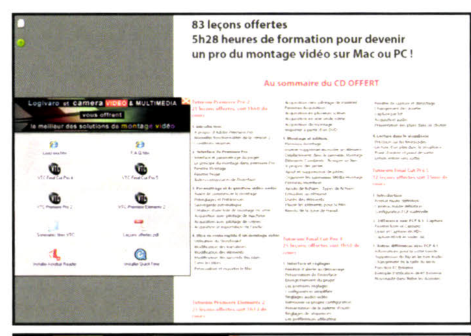


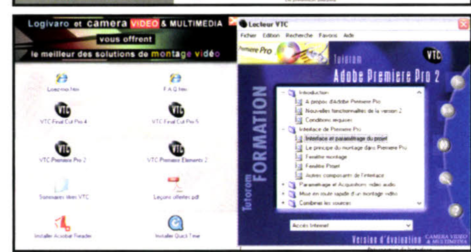
leçons nécessitent à la fois QuickTime et Adobe Reader. S'ils ne sont pas installés sur votre machine, vous avez deux solutions. Soit vous double-cliquez sur le dossier « Ouvrir Impérativement » du CD et vous lancez l'installation des deux logiciels depuis les « Installeurs » fournis par l'éditeur dans les dossiers du même nom, soit vous cherchez les softs sur la toile. Pour QuickTime, rendez-vous sur www.apple.com/fr/quicktime/download/win.html. Pour le Reader d'Abobe, allez sur www.adobe.com/fr/products/reader/. Avec cette méthode, vous aurez droit aux toutes dernières versions des logiciels. Une fois ces opérations réalisées, il suffit de remonter à la racine du CD et de sélectionner le dossier de votre choix, VTC Premiere Pro 2 par exemple. Cliquez enfin sur le fichier Lecteur_VTC.exe afin de lancer les leçons. Attention cependant aux utilisateurs de Windows Vista. Ce système d'exploitation va afficher une fenêtre supplémentaire à l'insertion du CD qui vous demandera si vous souhaitez exécuter le fichier autorun.exe. Répondez oui. Vous accéderez ainsi à l'interface du disque.



2. Choisir ses leçons

Quel que soit le logiciel choisi depuis l'interface du Tutorom, nous vous recommandons de les suivre chronologiquement les notions abordées, y compris si vous croyez maîtriser.



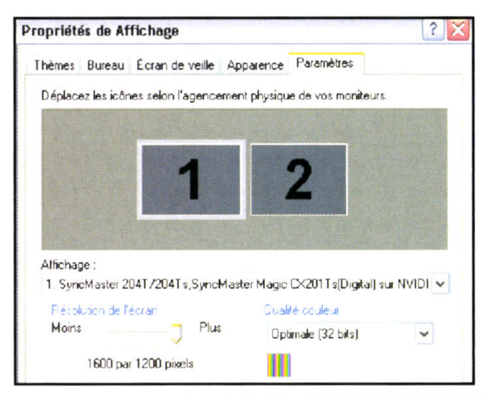


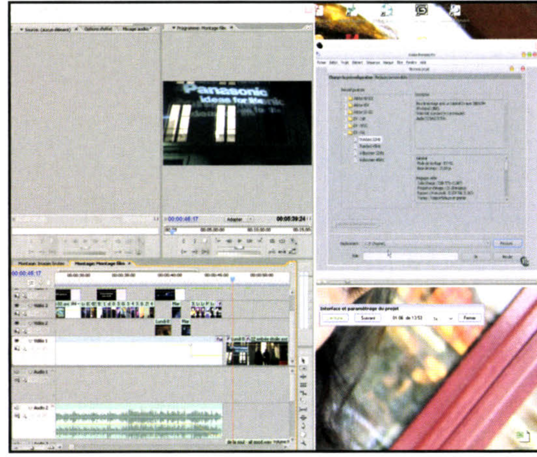
En effet, les leçons faciles sont si détaillées qu'elles précisent bien des concepts de montage qui répondent à un certain nombre de questions. Avant cela, cliquez sur le bouton *Leçons offertes.*

Cela vous permettra d'avoir sous les yeux la liste des cours proposés sur le disque, sans quoi vous risquez d'être informé que la leçon n'est pas disponible. Cette liste vous permet aussi d'organiser votre temps d'apprentissage. Enfin, après avoir appuyé sur le bouton du logiciel sur lequel vous désirez être formé, déroulez le sommaire des cours. Vous pouvez déplier une rubrique exactement comme dans l'explorateur de Windows en cliquant sur la « croix » située à côté.

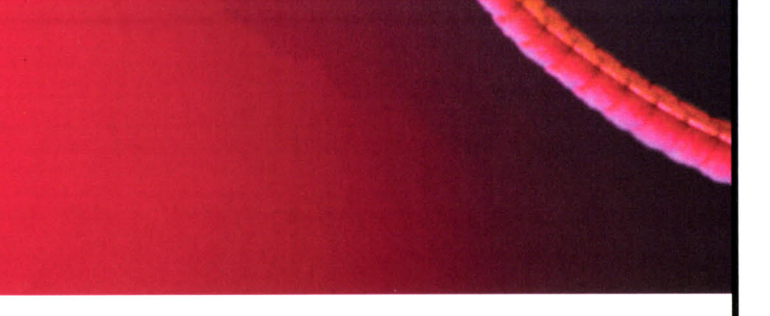
3. Réorganiser son espace de travail

Le seul inconvénient d'un Tutorom concerne le fait que la configuration idéale d'affichage n'est pas disponible chez tous les utilisateurs : le double écran est nettement plus confortable que le simple écran. En effet, dans ce dernier cas, vous pouvez ouvrir votre logiciel sur un moniteur et suivre les leçons sur l'autre en même temps. Cela vous évite de jouer avec les *Pause/Lecture,* et donc d'avoir à jongler avec les fenêtres. Cependant, même avec un seul écran, la meilleure méthode de travail





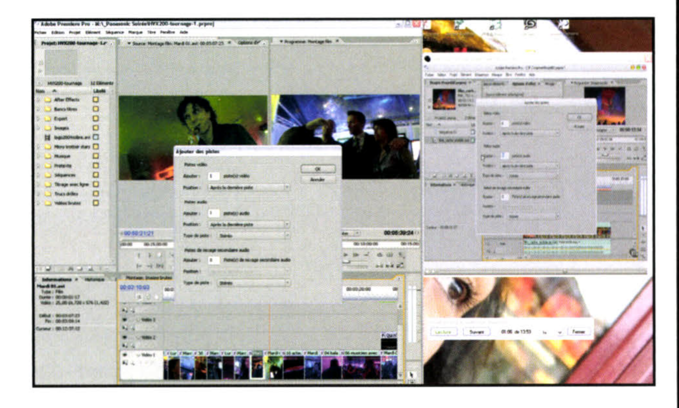
consiste à redimensionner les fenêtres pour qu'elles s'affichent simultanément. Pour ce faire, commencez par augmenter la résolution de l'affichage à son maximum en effectuant un clic droit sur le bureau et en choisissant *Propriétés/Paramètres/Résolution de l'écran.* Glissez votre curseur au maximum à droite.



Cliquez sur *Appliquer* et validez vos changements. Ensuite, lancez le logiciel de montage concerné et redimensionnez sa fenêtre pour qu'elle occupe verticalement les deux tiers de la surface. Comblez l'espace restant avec le lecteur VTC et lancez en la lecture.

4. Bien se former

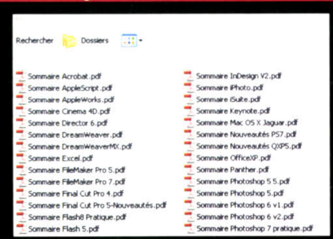
Le lecteur VTC se compose d'une fenêtre principale et d'une barre de contrôle séparé. Cette barre mobile permet d'effectuer des pauses facilement et de passer à la leçon suivante, tandis que la fenêtre principale, basée sur QuickTime, offre les mêmes contrôles qu'un logiciel de lecture classique. Pour bien comprendre toutes les notions, nous vous conseillons de lire d'abord la leçon dans son



intégralité sans tenter d'interagir avec votre propre logiciel. Vous verrez ainsi la globalité du fonctionnement d'un concept plutôt que d'essayer de le reproduire mécaniquement. Ensuite seulement, relancez la lecture et effectuez les exercices en jouant avec les pauses. Vous maîtriserez ainsi bien plus facilement le logiciel concerné.

EN BREF, COMMENT ÇA MARCHE ?

Une fois le CD introduit, un double-clic suffit à lancer la vidéo qui vous explique les fonctionnalités. Vous pouvez à tout moment interrompre le cours pour mettre en application ce que



vous venez d'entendre et de voir. Notez que si certains chapitres sont indisponibles, vous pouvez acquérir l'intégralité des Tutoroms en bénéficiant du chèque cadeau offert par CV&M. Vous pouvez en outre parcourir les leçons disponibles auprès de l'éditeur en cliquant sur le bouton *Sommaire titres VTC* de l'interface du logiciel. La société VTC/Logivaro couvre une grande quantité de logiciels créatifs.

Deux logiciels phares du marché, Premiere sur PC et Final Cut Pro sur Mac, sont à l'honneur dans le CD-Rom proposé dans ce numéro. Les Tutoroms qu'il contient (si, si, le mot existe et il est déposé par l'éditeur VTC/Logivaro) vous aideront à mieux maîtriser ces softs si vous en disposez, ou vous permettront de les découvrir. Ces leçons représentent aussi un moyen pour les utilisateurs d'autres programmes de montage de se familiariser avec des principes et procédures qui, s'ils ne sont peut-être pas identiques sur leur application, sont souvent proches. Pour le reste, la haute définition a la part belle dans ce guide d'achat, avec en particulier un point sur les lecteurs de salon Blu-ray et HD-DVD dont les premiers représentants sont disponibles et testés, ainsi qu'avec une sélection des meilleurs écrans et vidéoprojecteurs Full HD.

La part belle à la HD !

Quelles images pour ces afficheurs de haute volée ? Mais celles de vos camescopes, bien sûr ! Les modèles HDV, et surtout AVCHD, constituent une part croissante de l'offre. De fait, ils devraient représenter 10 % du volume des ventes en 2007, contre 2 % en 2006. Si ce n'est pas un bouleversement !

Les constructeurs ne se contentent pas d'avancer à marche forcée vers la haute définition, la frénésie de changement s'applique aussi aux gammes SD (comprenez « en définition standard » ou, pour être tout à fait clair, qui ne sont pas en haute définition).

De notre guide d'hiver ne subsistent que trois modèles DV, et encore s'agit-il de hauts de gamme « increvables ».

Le constat est quasi identique du côté des DVDCam et des références à disque dur. De fait, un guide d'achat s'imposait bel et bien cet été !

Danielle Molson





Des DVD en balade

Deux petits lecteurs DVD portables signés Thomson nous ont séduits par leur ergonomie. Le premier, le DTH-624, vise un public particulier : celui des enfants, qu'on ne sait comment distraire en voyage. Il a donc été conçu de la manière la plus simple possible, pour que les plus jeunes puissent s'en servir sans avoir à demander l'aide d'un adulte. Une bonne chose pour la sécurité routière. Il est équipé d'une entrée et sortie audio et vidéo, ce qui lui permet d'être relié à un périphérique extérieur et donc de servir de lecteur portable de salon. Le DTH-725 DVB-T, lui, attirera un public plus mature. Sa principale caractéristique est son tuner TNT intégré, grâce auquel il reçoit les émissions de la télévision numérique terrestre. Il possède également un port USB 2.0 servant à échanger des données avec d'autres systèmes, comme un baladeur mp3. Les deux produits, très proches, offrent un écran 16/9 de 7 pouces (18 cm), sont compatibles DivX et lisent la plupart des formats audio et vidéo. Légers, ils pèsent tous deux 1,1 kg. Leur robustesse les aide à résister aux manipulations des petits « casse tout ».

Thomson
DTH 624 : 179 euros
DTH 725 DVB-T : 259 euros





L'irrésistible asc

Canon la joue cinéma

Signe du succès de l'AVCHD, ce format vient de gagner un nouvel adepte. Canon annonce en effet pour juillet le HR10. Avec un poids n'excédant pas 530 g, ce modèle se présente comme le plus petit des camescopes DVD en AVCHD. Il enregistre en haute définition 1080i (1920 x 1080) sur DVD standard de 8 cm -R/-RW/-R et -R Dual Layer. Comme avec les modèles Sony, ceux qui souhaitent lire les DVD obtenus sur leur platine de salon non HD peuvent enregistrer les galettes en mpeg-2. Plus original pour un appareil AVCHD, on bénéficie ici de l'enregistrement HD en progressif 25p. A cela s'ajoute, en SD comme en HD, un mode Ciné qui renforce le rendu « cinéma » en jouant sur les couleurs et le grain de l'image. Ce mode hérité des hauts de gamme XH-A1 et XH-G1 (voir fiches du guide d'achat) ajuste automatiquement différents paramétrages pour reproduire l'aspect du film argentique.

La qualité d'image, point fort de la marque sur les camescopes évolués, devrait être au rendez-vous. Le HR10 combine en effet trois éléments clés dans des domaines où le constructeur est particulièrement performant : l'objectif, le capteur CMOS HD et le processeur Digic DV II qui a fait ses preuves sur les récents modèles HDV de la marque. Par ailleurs, le zoom 10x s'associe à un stabilisateur optique à large plage de fréquences, et le capteur comptant 2,96 millions de pixels s'allie au filtre RVB de Bayer pour soigner le rendu colorimétrique. Parmi les autres atouts du HR10 : l'autofocus instantané pour une mise au point rapide et précise, la fonction « Quick Start » pour filmer quasi instantanément à partir du mode veille. A cela s'ajoutent la possibilité d'enregistrer en simultané photos et vidéos, et la prise HDMI. A noter aussi, un nouvel écran LCD orientable 2,7", bénéficiant du traitement par couche spéciale (HCAR), assurant une bonne visualisation quel que soit l'angle sous lequel on le regarde. Côté photo, le camescope enregistre sur carte mémoire MiniSD et multiplie les fonctions dédiées : autofocus Ai-AF à 9 points, histogramme, flash et impression directe PictBridge.

Le HR10 est fourni notamment avec Corel Application, qui permet la copie des disques AVCHD, leur lecture et la conversion AVCHD/DVD. Il intègre aussi des outils pour le montage sommaire des séquences vidéo AVCHD.

Disponibilité : juillet
Canon HR10
Prix en suspens (maximum : 1 499 euros)



ension de l'AVCHD

Sony abat sa carte mémoire



Après Panasonic, qui fut le premier à dégainer sur le concept, Sony lance à son tour un camescope AVCHD qui filme sur carte mémoire : le HDR CX6. Ici, le support n'est pas la SD Card mais le Memory Stick en versions Pro Duo et High Speed. A l'instar de son concurrent, cet appareil possède une autonomie de 4 Go, soit 1 h 25 en HD (1920 x 1080) en mode LP (5 Mb/s) et 0 h 30 en mode XP (15 Mb/s). Mais il est également possible d'enregistrer en mpeg-2 standard de 0 h 55 à 2 h 40. Comme le format l'autorise, le vidéaste dispose de l'audio digital 5.1 exploitable en Home Cinéma via la sortie HDMI. Pas de viseur, mais un écran de 6,9 cm (2,7 pouces), hybride, par conséquent lisible en extérieur. Il s'agit d'un écran de type tactile, intégré sur toutes les gammes Sony grand public, par l'intermédiaire duquel le vidéaste effectue les réglages. Le capteur CMOS ClearVid de 3,2 Mp (1/2,9 pouces) permet d'obtenir 6 Mp par interpolation (soit des tailles d'image allant jusqu'à 2048 x 2136). Il s'associe à des filtres de couleurs primaires, au circuit de traitement des couleurs x.v colour (voir glossaire des camescopes) et à un processeur performant, (DXP14 bits). Voilà qui devrait servir la qualité d'image. La sensibilité est établie par le constructeur à 2 lux, comme pour les autres références AVCHD de la saison, sur lesquelles nous avons constaté une véritable amélioration des performances en basse lumière. On rencontre encore un stabilisateur optique. La mémoire tampon autorise pour sa part la fonction de ralenti et offre la possibilité de filmer et photographier en même temps. La batterie fournie est donnée pour 1 h 35 en continu mais on trouve des accus longue durée en option (jusqu'à 6 heures). Enfin, Sony, qui cherche à se positionner sur ce segment de camescopes à cartes face au pionnier Panasonic, annonce une miniaturisation plus poussée que chez le rival SD1 et un poids inférieur.

Disponibilité mi-juillet
Sony
HDR CX6
Prix indicatif :
1 300 euros

Vegas paré pour l'AVCHD

Sony, l'un des principaux promoteurs de l'AVCHD, est aussi l'éditeur du logiciel de montage Vegas. On attendait donc avec impatience l'annonce de la compatibilité du programme avec ce type de camescopes. C'est chose faite grâce à la mise à jour 7.0e fournie gratuitement à tous les utilisateurs enregistrés de Vegas 7. Vegas 7.0e sait importer et monter des fichiers AVCHD natifs et permet de créer des contenus haute définition ou en définition standard. Attention toutefois, le programme gère les seuls camescopes AVCHD Sony. En clair, les nouveaux HDR-SR5E, SR7E et CX6E, mais aussi les HDR-UX1E, UX3E, UX7E et SR1E des gammes antérieures. Les références Panasonic, qui exploitent un autre profil d'AVCHD (le High Profile, contre le Main Profile chez Sony), ne seraient pas prises en charge. Dommage ! Le logiciel Pinnacle Studio 11 d'Avid serait pour sa part compatible avec les produits des deux constructeurs.



Pour plus d'informations sur Vegas : www.sonycreativesoftware.com. ou www.sonycreativesoftware.com/presscenter



Gravure en HD-DVD et Dolby digital

Le logiciel d'authoring Magix Films sur CD & DVD permet, dans sa version 6, d'importer, enregistrer et graver des films avec un son Dolby Digital (AC3) et 5.1



Surround, et ce instantanément, sans nouvel encodage. Le soft permet aussi de graver les disques au format HD-DVD su des disques vierges standards. Un patch gratuit est disponible par ailleurs pour les disques vierges spéciaux HD-DVD. Prix : env. 40 euros

Appel à films du HD festival

Organisé par le Club HD en partenariat avec le Satis, le HD Film Festival récompense les talents mis en œuvre dans des programmes audiovisuels produits en haute définition. Producteurs et réalisateurs sont d'ores et déjà invités à inscrire leurs films sur le site internet : www.hdfilmfestival.com, où figurent toutes les informations.

Du sang neuf dans Soundforge



Grâce à l'ajout de plug-ins de qualité bénéficiant du savoir faire de développeurs indépendants spécialisés, Sony vient d'enrichir efficacement son éditeur audio Sound Forge de plusieurs fonctionnalités professionnelles. Est en effet incluse dans cette version 9 une série de plug-ins utiles pour la restauration audio (réduction de bruit, suppression de clics et craquements, etc.). Plus intéressant, on trouvera un pack de nouveaux effets signés iZotope (Mastering Effects Bundle). Il intègre un compresseur multibande et un outil de réverbération, dotés tous deux d'un analyseur de spectre en temps réel, mais aussi un limiteur de volume IRC et un égaliseur paramétrique analogique à six bandes. En terme de compatibilités, les utilisateurs de Sound Forge apprécieront que leur logiciel puisse désormais supporter l'édition et le traitement des fichiers multi-canaux, dont le format Windows Media multi-canaux, et qu'il assure l'export en Dolby Digital AC3. De plus, son outil d'analyse de spectre permet dorénavant de visualiser sous forme de graphiques les fréquences et les sinusoïdales dominantes (overtones) des différents canaux. Parmi les nouvelles fonctionnalités pratiques, on remarque la possibilité d'effectuer un glisser-déposer entre les canaux, l'apparition de Vu-mètres matériels avec contrôle de gain en sortie et de Vu-mètres de phase pour contrôler le contenu d'un signal audio en temps réel. Plus globalement, l'interface a été revue et améliorée, notamment au niveau des fenêtres de dialogue pour les traitements d'effets, et dispose maintenant de couleurs personnalisables. Est également livré avec Sound Forge le programme CD Architect 5.2 pour la masterisation et l'authoring audio à la norme Red Book. A noter que la version grand public du soft, Sound Forge Audio Studio, est toujours disponible au prix très abordable de 59 euros environ.

Sony
Sound Forge 9
Prix : 329 euros



Samsung n'en fait qu'à sa tête

Pour les amateurs de vidéos subjectives, Samsung propose une nouvelle version de son mini camescope à mémoire flash doté d'une optique déportée. Le VP-X300L succède au VP-X220L dont la tête de caméra se trouvait également au bout d'un fil que l'on pouvait glisser dans des recoins difficiles d'accès ou fixer sur le bras ou la jambe d'un sportif. S'il conserve le zoom x10, l'écran de 2,5 pouces et une majorité des caractéristiques du prédécesseur, ce nouveau venu se signale d'abord par une importante baisse de tarif, puisque l'on passe de 700 à 500 euros, et par l'octroi d'un port USB 2.0. En revanche, il perd sa mémoire interne. On filmera donc uniquement sur MMC ou SD Card. Mais, bien qu'il s'agisse de séquences mpeg-4, il n'est pas question ici de haute définition, on est même en deçà de la résolution standard du DV, par exemple. Avec ses 320 points-ligne, la qualité d'image est très médiocre. En contrepartie, la miniaturisation de l'appareil est extrême (150 g) et le VP-X300L joue la carte de la polyvalence : baladeur, dictaphone, webcam, voire appareil photo basique (640 x 480).

Samsung
VP-X300 L : 500 euros
VP-X300 (sans optique déportée) : 300 euros.



Branchez, visionnez

Pinnacle vient de lancer un ingénieux récepteur de TV numérique, le PCTV DVB-T Flash Stick, qui combine sur clé USB l'ensemble des fonctionnalités associées à la télévision sur ordinateur. Ainsi, plus besoin d'installer de logiciel : celui-ci est intégré à la clé. Après une recherche automatique des chaînes, il suffit de brancher cette clé sur un PC pour regarder sans délai ses émissions préférées ou écouter la radio numérique terrestre. De même, il est possible d'enregistrer directement en mpeg-2 ou en DivX sur la clé grâce à son gigaoctet de mémoire flash. Il est vendu avec une mini télécommande et une mini antenne.

Pinnacle
PCTV DVB-T Flash Stick
Prix : env. 99 euros



▶▶▶

Des accus écolos

Des batteries rechargeables pour tous les appareils, dont 5 000 références de camescopes, se trouvent désormais sur le nouveau site MaxiBatterie. S'y ajoutent des chargeurs et des solutions d'éclairage.



A la clé, une meilleure protection de l'environnement puisqu'une pile rechargeable peut remplacer jusqu'à 500 piles jetables (www.maxibatterie.com).

Formations Adobe

Jusqu'au 21 juin, Adobe organise des séminaires de formation en ligne autour des différents logiciels de sa Creative Suite 3, dont Premiere Pro 3. D'une durée d'une heure, ils sont animés en direct par un formateur d'Adobe et sont composés d'une présentation des fonctionnalités (15 min), d'une démonstration (30 min) et d'une session de questions-réponses (15 min) au travers d'un chat. Pour plus d'informations, consultez le site www.adobe.com/fr.

Salons

L'Apple Expo se tiendra cette année porte de Versailles du 25 au 29 septembre et sera suivi par le Satis, qui aura lieu au même endroit du 23 au 25 octobre.

Combos : lecture Blu-ray, gravure standard

Pioneer étoffe son offre de produits Blu-ray et lance cet été ses combos. Il s'agit des BDC-202 et SDC S02, capables de lire les disques Blu-ray, simple et double couche, mais aussi de graver très rapidement les CD et DVD : 12x pour les DVD-R et +R, 6x pour les DVD-RW et +RW, et enfin 4x pour les médias double couche -R et +R... Alors que les deux produits possèdent les mêmes spécifications matérielles, seul le BDC-S02, livré avec une suite spécifique de logiciels, sera disponible chez les détaillants. Son frère, le BDC-202, se destine pour sa part aux fabricants et intégrateurs, vous le trouverez donc peut-être dans votre prochaine station.

Pioneer
BDC-S02
Prix : env. 250 euros



en hausse

400 % pour les camescopes HD, c'est l'augmentation des ventes que prévoit Sony en 2007. On passerait de 7 000 à 35 000 pièces en incluant les modèles AVCHD.

en baisse

15 euros, c'est aujourd'hui le prix d'une carte mémoire SDHC de 1 Go, il s'établissait à 50 euros en avril 2006 (source Panasonic).

côté Pro : des solutions JVC chez VISUAL impact

C'est une solution complète autour des camescopes HDV haut de gamme JVC GY-HD200 et 250 que Visual Impact a mis en avant lors de sa journée portes ouvertes du 26 avril dernier. Le prestataire a valorisé la polyvalence de ces appareils de prise de vues en situation de tournage comme de plateau. Ainsi, on a pu voir un mélangeur de régie Broadcast de FOR-A doté de 4 entrées HD-SDI de base (et SD-SDI en option) gérer plusieurs flux en haute définition issus de ces modèles. La diffusion était assurée, entre autres, sur les nouveaux moniteurs DTV20 de JVC, des LCD HD-SDI de 20 pouces présentés au Nab de Las Vegas et que l'on retrouvera à l'IBC aux côtés du modèle 24 pouces doté d'une dalle Full HD. Cette présentation permettait d'évaluer l'évolution en terme de piqué des moniteurs LCD pour le contrôle de la mise au point. Démonstration était également faite qu'après quelques ratés lors du lancement du 720p, ce dernier se révélait désormais parfaitement « montable » avec les outils actuels, comme les systèmes temps réel de Matrox tournant autour du logiciel Premiere Pro.



Différents accessoires ingénieux équipaient les camescopes. Parmi les plus remarqués, le Lens Lite de Gekko, un anneau d'éclairage à LED à placer autour des objectifs. Doté d'une intensité variable (jusqu'à 2 000 lux), il peut s'éteindre partiellement pour n'éclairer que les côtés du cadre par exemple. Autre accessoire vedette, un moniteur LCD Transvidéo, le Starlite Color, à embarquer sur son camescope. Son point fort : il intègre une bulle permettant de s'assurer que l'on est bien « plan ». Sophistiqué, il comporte par ailleurs un oscilloscope de profil qui affiche une waveform (graphe) sur l'image. Très lumineux (1 400 lumens), il n'exige pas de « casquette » en extérieur pour rester parfaitement lisible.

Monsieur Moyen tourne en DV le clip de l'Eurovision

www.monsieurmoyen.com

A 25 ans, monsieur Moyen est devenu récemment vidéaste autodidacte. Après avoir commis quelques courts métrages en DV, il signe le clip de *L'Amour à la française*, la chanson du groupe Fatals Picards qui a représenté la France au concours de l'Eurovision 2007. Début mai, la vidéo avait déjà été vue par plus de 15 millions de téléspectateurs !

par Philippe Masson

CV&M. : Quel est ton parcours ? Et d'abord, pourquoi ce curieux pseudo ?

M. Moyen : Ça me correspond bien. Je connais et sais faire beaucoup de choses... mais moyennement, d'où monsieur Moyen. J'ai pratiqué de nombreux métiers en rapport avec Internet : programmeur, graphiste, webmaster... qui m'ont permis de travailler chez moi, en freelance. Je me suis mis à la vidéo en parfait autodidacte voici seulement 4 ans, en réalisant des petits modules ludiques. J'ai commencé à les présenter en 2005, notamment la parodie de clip humanitaire Humanity Song (voir N° 203 d'avril 2006, page 10). Je ne suis pas et ne désire pas devenir un spécialiste de telle ou telle caméra parce que ma priorité, aujourd'hui, c'est agir, créer, réaliser. J'ai passé toute mon adolescence à potasser les outils informatiques et je ne veux pas replonger dans l'étude théorique. Je fais donc confiance à mon instinct et à mon sens artistique.

Au départ, qu'est-ce qui te relie aux Fatals Picards ?

Je suis président d'honneur du club picard de plongée sous-marine et c'est là que j'ai rencontré et sympathisé avec l'un des membres du groupe, puis avec les autres. Après leur récente signature avec Warner, ils m'ont demandé de réaliser leur « EPK ». Ça s'est très bien passé parce que je comprends et j'aime leur univers.

EPK est l'abréviation d'Electronic Press Kit, c'est le CD ou le DVD qu'une production envoie aux médias, à la presse, et qui présente des interviews, extraits de concerts, making of, chansons, en fait diverses informations sur l'actualité d'un artiste, pour sa promotion.

(N.D.L.R. : vous pouvez visionner l'EPK et le clip de la chanson pour l'Eurovision, ainsi que d'autres vidéos, sur le site des Fatals Picards : www.fatalspicards.com.)

Comment est arrivée l'aventure de l'Eurovision ?

C'était d'abord l'aventure des Fatals Picards à qui Warner a demandé d'écrire une chanson pour ce cultissime concours international. Ils ont concocté et enregistré *L'Amour à la française,* chantée en « franglais » et étalant tous les clichés possibles sur la France, avec beaucoup d'humour et de second degré, ce qui a sans doute largement contribué à leur progression dans les étapes de sélection. Il était temps de moderniser le concept et de casser avec les chansons guimauve qui faisaient



Fatals Picards en bref

Fondé en 2000, le groupe des Fatals Picards (www.fatalspicards.com) est surtout présent sur scène (une centaine de concerts par an). Ivan, le chanteur fondateur, Laurent, le guitariste, Jean-Marc, le batteur, Paul, le deuxième chanteur (qui chante pour l'Eurovision) et Yves, le bassiste, font allégrement naviguer leur répertoire du rock au reggae, en passant par le punk et la variété. Les textes sont souvent comiques, ironiques ou jouent sur l'autodérision. Les Fatals Picards ont signé en 2006 avec Warner Music, se sont produits à La Cigale à Paris et viennent de rééditer leur 4e album, *Pamplemousse mécanique*, qui inclut *L'Amour à la française*, chanson sélectionnée pour le concours de l'Eurovision 2007 qui s'est déroulée le 12 mai, en direct depuis Helsinki en Finlande, devant plus de 100 millions de spectateurs. Nos sympathiques Picards ont fini 22e sur 24, un résultat qui leur inspirera sûrement une chanson pleine d'humour !

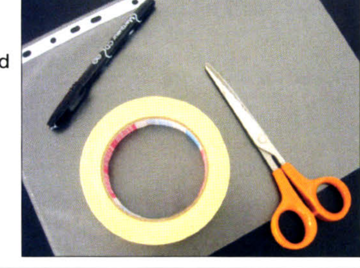
PHOTOS : FATALS PICARDS, MONSIEUR MOYEN, ELVIRE ET AURÉLIE THUOT, PHILIPPE MASSON

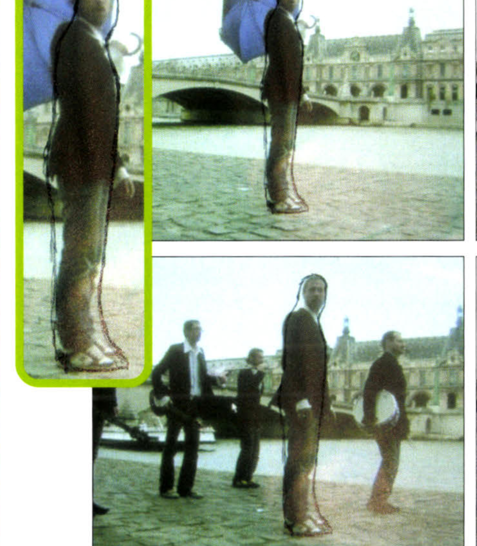


Avant même la finale du concours, le clip a déjà été visionné par plus de 15 millions de téléspectateurs en France, grâce à ses nombreux passages télévisés sur M6, MTV, TF1 (Cauet…), France 2 (Ruquier…). Il sert aussi de support visuel dans les espaces publicitaires consacrés à l'album des Fatals Picards.

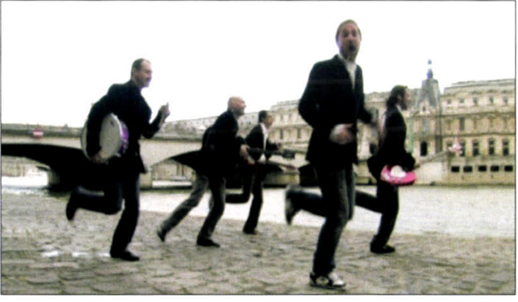
Le making of

Le clip montre le personnage masculin qui court sur place avec des décors qui varient en arrière-plan. C'est tellement bien fait qu'on peut d'abord penser qu'il s'agit d'une transparence (Chroma Key), avec un personnage filmé sur un fond bleu dans lequel on aurait ensuite incrusté les paysages filmés à part. Absolument pas : tout est authentique mais parfaitement restitué et synchronisé au montage. Pour réussir cette prouesse, monsieur Moyen a d'abord défini précisément l'emplacement du personnage dans le cadre, en dessinant les contours de sa silhouette sur un transparent fixé ensuite sur le moniteur de contrôle durant le tournage. Il ne restait plus qu'à bien placer l'interprète dans les différents décors afin qu'il occupe l'espace prévu. La parfaite fluidité et continuité des mouvements entre les divers plans s'effectuant grâce aux mouvements synchronisés du chanteur sur le rythme.









rimer amour avec toujours, et qui n'ont pas permis à la France de gagner l'Eurovision depuis 1977 !

Qui t'a sollicité pour réaliser le clip dédié ?

Suite à l'insistance des Fatals Picards, et probablement parce que le fameux EPK avait convaincu, Warner a accepté que j'en sois le réalisateur. Il est très rare qu'une maison de disques ne passe pas par une boîte de production traditionnelle. Pour l'anecdote, les Fatals Picards m'ont proposé le clip un jour vers midi et m'ont demandé de les rejoindre dans les locaux de la maison de disques à 16 heures, où je me suis retrouvé à défendre un projet dont je venais à peine de prendre connaissance. Warner a validé en m'accordant une semaine pour le finaliser.

Comment es-tu parvenu à travailler si vite, techniquement et artistiquement ?

D'abord, les Fatals Picards, auteurs compositeurs de la chanson, avaient une idée précise de ce qu'ils désiraient visuellement pour coller à l'histoire : celle d'un jeune anglais (Paul, qui interprète le titre) qui recherche dans tout Paris la jolie Française dont il est tombé amoureux (une jeune comédienne repérée dans une pub et retrouvée sur MySpace). L'idée était de montrer Paul seul, et avec le groupe, courant sur place en chantant, avec en arrière-plan divers lieux cultes de la capitale. L'urgence requise ne permettait pas d'obtenir d'autorisations de tournage ni d'effectuer des repérages. Alors on s'en est passé tout en respectant la législation. Nous avons tourné uniquement sur des sites autorisés et dans les rues, même sur pied, sans jamais gêner la circulation. Nous nous sommes rabattus sur les monuments libres de droits (dont les créateurs ont disparu depuis au moins 70 ans). Donc exit la Tour Eiffel la nuit (puisque ses éclairages sont protégés), la Grande Arche de la Défense, la Pyramide du Louvre, les Colonnes de Buren. On a filmé devant la Tour Eiffel de jour, le Moulin Rouge, sur les quais de la Seine devant le Louvre, sur les Champs-Elysées, et enfin une séquence à l'intérieur du théâtre de l'Athénée/Louis Jouvet, grâce à l'autorisation de son directeur. Avec un seul week-end de tournage, c'était une véritable course contre la montre pour débarquer sur un site, s'installer, filmer puis repartir vers le lieu suivant. Tout cela avec le minibus servant aux tournées des Fatals Picards. Côté technique, nous avons choisi le DV parce que c'était plus simple pour que je puisse ensuite effectuer le montage seul dans ma cuisine. On a donc loué un camescope Panasonic AG-DVX100, permettant de filmer en mode progressif et de restituer une image plus cinéma que vidéo brute. Les conditions météo étaient catastrophiques mais Antoine Robert, le chef opérateur professionnel qui m'assistait, a fait des miracles, sans autre ressource que la caméra et un malheureux réflecteur.

Ce clip est vraiment une mécanique précise, en rythme à l'image près. Tu avais réalisé un storyboard ?

Non. En fait, la veille du tournage j'avais fabriqué une vidéo synchronisée sur la chanson qui ne présentait que des panneaux titrés précisant les contenus à intégrer : « ici tel plan », « ici tel autre plan », etc. J'avais imprimé ces panneaux qui servaient au découpage sur place. Pour la synchronisation lors du tournage, j'envoyais simplement le son de la partie de la chanson concernée par le plan en cours, depuis un lecteur CD amplifié. J'ai ensuite fait le montage chez moi, avec Vegas, et rendu le master DV dans les délais.

Quels sont tes projets ?

J'ai écrit un concept de programme court, *Les Coachs,* sur lequel je travaille avec des auteurs. En gros, pour chaque module, une question posée par un téléspectateur est traitée par un spécialiste du sujet concerné. Evidemment, c'est déjanté, burlesque, inépuisable. Parmi la centaine de sujets validés : Comment devenir champion du monde de quelque chose ? Comment monter un meuble suédois ? Quelques productions et diffuseurs ont manifesté leur intérêt et nous devrions tourner un pilote prochainement. ■

Humanity Song



Monsieur Moyen s'était déjà fait remarquer voici un an en réalisant le clip *Humanity Song,* parodie des chansons « chorales » humanitaires, façon *We are the world* ou *Les enfoirés.* Le « buzz » avait parfaitement fonctionné avec près de 500 000 visites du site au compteur. C'est l'auteur interprète Thierry Jullien (http://thierryjullien.free.fr) qui avait trouvé le concept, écrit les paroles et réuni les interprètes, parmi lesquels figurait Ivan, chanteur fondateur des Fatal Picards ! www.humanitysong.org

chanteurs humanitaires
HUMANITY SONG

Le site du mois **www.cinematoile.com**

La passion du plan séquence

Plus qu'un site, Cinematoile est un concept. Les artistes qui en sont à l'origine sont des passionnés de cinéma, plus particulièrement fascinés par le plan séquence et notamment les films réalisés en un seul plan séquence, la forme la plus vertigineuse et la plus virtuose d'une réalisation (quand c'est réussi) et, dans tous les cas, la plus sincère. Il ne s'agit plus ici de réunir des centaines de petits plans tournés séparément pour donner l'illusion d'un récit, mais bien de filmer et interpréter sans filet, en prenant tous les risques. Bien sûr, on peut recourir à une ou deux coupes pour des raisons techniques (changement de cassette, par exemple), mais seulement à titre exceptionnel. Cinematoile est donc le site des amoureux du cinéma indépendant en plan séquence.

C'est novateur, exceptionnel et envoûtant, parce que les films proposés, beaux, violents, déjantés parfois, ressemblent à la vie. A la manière d'un portail, le site propose quatre thématiques : le cinéma réalité, improvisé, engagé et décalé. Chaque partie accueille le visiteur avec une vidéo d'introduction. Ensuite, le menu Illustration dédié à chaque style propose de visionner gratuitement des contenus vidéo : bandes annonces, larges extraits… Vous pourrez voir, dans la rubrique Films, les incroyables longs métrages en un seul plan du génial réalisateur Miguel Angel. Il vous en coûtera 3,60 euros par film (paiement simple en ligne) mais vous ne regretterez pas de vivre l'expérience. D'autres fictions sont en projet, en court de tournage ou de montage (*Le procès*), et viendront prochainement s'ajouter aux trois longs métrages déjà en ligne : *L'Evangile de Judas, Passion.com* et *Emépétres.*



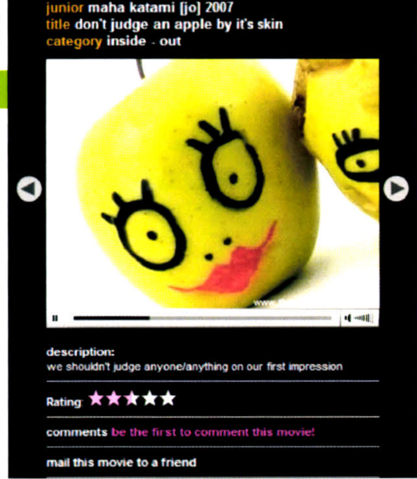


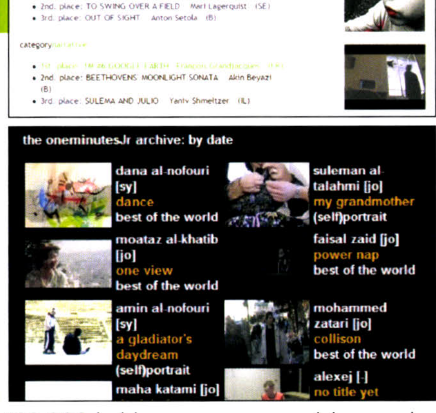


Courts métrages courts

www.theoneminutes.be

L'intérêt d'un très court métrage, c'est de ne pas laisser le temps au spectateur de s'ennuyer. En France, dans cette catégorie, le Festival des très courts (*www.trescourt.com*) propose des films de moins de trois minutes (générique compris). Plus court encore, le Mobile Film Festival (*www.mobilefilmfestival.com*) présente pour sa part des courts d'une minute, tournés exclusivement avec des téléphones portables. Ce sont aussi des vidéos d'une minute pile que promeut le festival The One Minutes qui, comme son nom ne l'indique pas, est une création belge. Sur le site dédié (*www.theoneminutes.be*), on apprend qu'il s'agit d'une compétition internationale à laquelle sont conviés tous les vidéastes, amateurs et professionnels. Vous pouvez déjà postuler pour la prochaine édition qui se déroulera du 8 au 11 novembre prochain. Il est possible de télécharger les courts (en mov/QuickTime) réalisés par les lauréats de la précédente session. Sur le site parallèle : *www.theoneminutes.org*, on trouve quelques autres courts en provenance d'un lieu particulier (actuellement l'île Aruba dans les Caraïbes, qui compte 103 000 habitants). Mais ne manquez pas le site consacré aux très courts réalisés par les moins de 18 ans, *www.theoneminutesjr.org*, sur lequel vous pouvez visionner plus de 1 000 vidéos en Flash, en provenance de 68 pays de tous les continents, mais pas encore la France. Alors, les jeunes, dépêchez-vous !



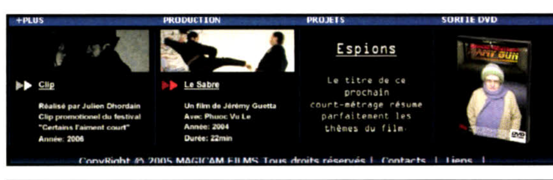


▶▶▶

Original et pro

www.magicamfilms.com

Julien Dhordain et Jérémy Guetta ont fondé l'association Magicam Films afin de disposer d'une structure pour leurs projets de courts métrages de fiction et de documentaires. Cosme, réalisateur et cadreur, Simon, compositeur des musiques originales et Eric, chargé de la communication, de l'identité visuelle et conseiller artistique, viennent compléter le duo initial. Les films proposés au téléchargement (au format mov) n'ont rien d'amateur. *Le Sabre* donne lieu à quelques scènes de combats d'arts martiaux très bien réglées, tandis que *L'Impasse* montre la tension cachée derrière le quotidien banal d'un homme. *Paraudios* est un documentaire sur le brouhaha de la grande ville au sein de laquelle *« l'homme devient machine, outil de son travail »*. Enfin, *Espèce sauvage : le jeune* est un faux docu tragicomique, cynique et emballant, où les jeunes sont présentés comme une espèce curieuse, façon documentaire animalier.



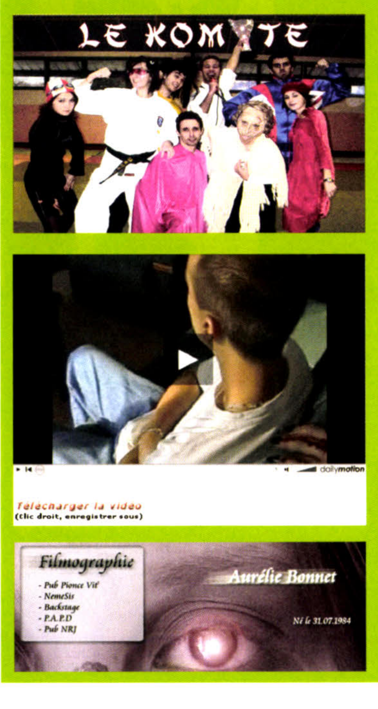


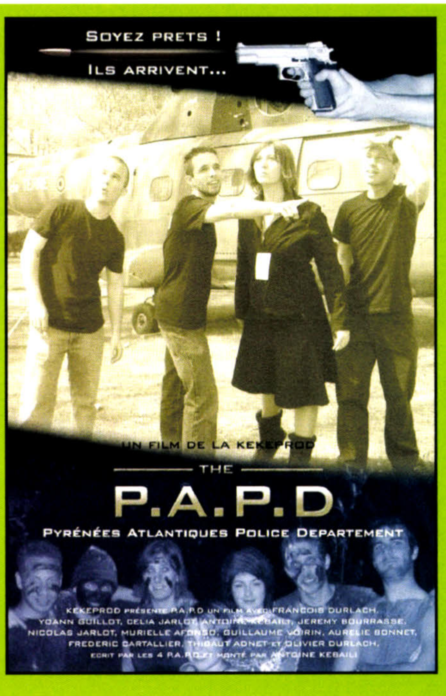
La bande des courts

www.kekeprod.com

Pourquoi Keke Prod ? Sans doute parce qu'ils sont deux, les frères Kebaili : Antoine qui réalise et monte et Julien qui joue (même s'ils peuvent aussi inverser les rôles). Ils entraînent dans le sillon de leur passion pour la vidéo plus d'une trentaine de jeunes gens, garçons et filles enthousiastes, qui composent un collectif aussi talentueux que prolifique. Le site informe en temps réel sur les tournages et projets en fabrication et propose aux internautes de nombreux courts à visionner en streaming ou, si l'on préfère, à télécharger au format DivX.

Les vidéos sont classées en quatre catégories : les courts métrages, les fausses pubs, les délires et les autres, inclassables. Côté clips, la qualité est au rendez-vous. Les scénarios sont solides, la réalisation efficace, les images léchées. Les styles varient et permettent de découvrir tous les univers, du polar à la comédie en passant par le fantastique, genre que ce collectif apprécie tout particulièrement (*Confusion, La chapelle du passé, NemeSis*).



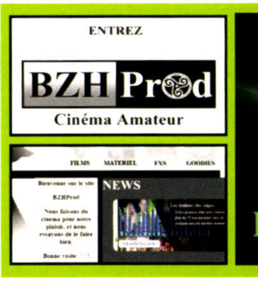


Kitsch et pédagogique

http://bzhprod.lhda.free.fr

Le site de BZH Prod annonce dès sa page d'accueil qu'il s'agit de cinéma amateur. C'est vrai. Mais au sens noble du terme. Le jeune Sébastien Guéguen, 25 ans aujourd'hui, y propose sa toute première vidéo, *Les Héritiers des anges*, que vous pouvez télécharger dans trois qualités différentes. Il s'agit d'une histoire fantastique de plus de 30 minutes, contant la poursuite, au XXIe siècle, d'une guerre ancestrale impitoyable entre anges et démons, que le jeune homme a tourné en 2004 avec une bande de copains, dans sa bonne ville de Brest. Pour l'anecdote, Sébastien déménage ensuite dans le Maine-et-Loire. Visionnant alors les rushes, il s'aperçoit que le projet est inexploitable, truffé d'erreurs, de plans ratés ou manquants. Un an et demi plus tard, il prétexte donc une simple visite amicale pour retrouver ses anciens camarades à Brest et tourne à nouveau avec eux les séquences ratées. Il peut alors monter ce qui est devenu un moyen métrage kitschissime, avec l'audace assumée d'avoir réuni tous les codes du genre : des effets spéciaux tape à l'œil, des jeux d'acteurs improbables... Rien ne manque pour permettre à la vidéo d'entrer dans la catégorie enviée des films de série Z.

Si vous êtes séduits vous aussi, alors précipitez-vous sur les bonus : commentaires audio, bande annonce, bêtisier, etc. Mais Sébastien a une autre corde à son arc : il est pédagogue et aime faire partager sa passion du montage, des effets spéciaux, des logiciels d'images, des courts métrages. Il a donc créé un blog spécifique : *www.e-videocreation.com*, sur lequel il met à disposition ses propres articles, ses tutoriaux sur la vidéo (remarquables) et d'autres documents piochés sur Internet.





Vers la HD tambour battant

Fin 2007, les constructeurs pourront se réjouir : la percée des camescopes HD sera effective en France, tandis qu'il s'agira d'une véritable déferlante au Japon. Alors, point de salut hors de la haute définition si l'on veut disposer d'un matériel pérenne ? Nous avons mené l'enquête. Vous trouverez aussi comme chaque semestre un comparatif complet des références commercialisées. Excepté pour les hauts de gamme, la quasi totalité de l'offre a été renouvelée depuis cet hiver. Revue de détail.



Investissez dans un camescope d'avenir

Où va le marché : les constructeurs répondent

Pile, une offre toujours plus variée en termes de formats et de supports. Face, la volonté des fabricants de démocratiser au plus vite les modèles en haute définition. Voilà grosso modo l'état du marché du camescope en mai 2007. Pour vous aider à choisir votre appareil en connaissance de cause, nous avons dressé un état des lieux et interrogé les constructeurs sur l'avenir des différents types d'appareils.

par Danielle Molson

DVD, disque dur, carte mémoire, cassette ? Définition standard (SD) ? Ou haute définition (HD) ? Si l'on en croit les constructeurs, la profusion des offres répondrait aux besoins très divers des utilisateurs. Une bonne chose, par conséquent. Sauf qu'en pratique, les questions de compatibilité et de pérennité reviennent en force. Compatibilité d'abord avec l'équipement informatique du vidéaste pour peu qu'il veuille se lancer dans le montage ou le partage de ses images. Compatibilité ensuite avec sa platine DVD présente ou à venir. Compatibilité, bien sûr, avec son téléviseur. A cette dernière source de perplexité la réponse est rassurante : tous les camescopes sont des lecteurs qui se connectent et continueront à se connecter au téléviseur du salon pour permettre de visionner directement ses images (dans les limites inhérentes à la qualité de l'afficheur bien entendu). Et ce qu'il s'agisse d'un écran antique ou de la dernière merveille Full HD. Pour le reste, voyons comment s'équiper avec un matériel pérenne.

Abréviations
- Map : mise au point.
- Bdb : balance des blancs.
- AE : modes d'exposition programmés.
- Enr. : enregistrement.
- Kp : kilopixel. Exemple : 112 kp = 112 000 pixels.
- Mp : million de pixels.
- Expo. : exposition.
- Obtur. : obturateur.
- Debr. : débrayages.
- SD : définition standard.

SUPPORTS ET OFFRES EN DÉFINITION STANDARD

■ La cassette DV

Première option, la plus simple, la plus éprouvée et la moins onéreuse : le DV. A 350 euros, on trouve d'excellentes références.

AVANTAGES La cassette est un média de stockage en soi. On peut empiler ses bandes de 60 minutes en attendant un montage futur sans se poser de questions. Les données ne risquent pas de se détériorer si l'on procède à une copie tous les cinq ans environ. La connexion à l'ordinateur est simple, il suffit de passer par la prise FireWire pour transférer ses prises de vues sans aucune perte (500 points-ligne de résolution minimum). Tous les outils de montage sont optimisés pour traiter le format DV. Les solutions pour graver les contenus DV sur DVD et organiser leur architecture (authoring) sont les plus nombreuses et les plus abouties aujourd'hui.

INCONVÉNIENTS On ne peut pas visualiser le contenu d'une cassette sans la lire intégralement et la bobiner. Ces manipulations dégradent la bande si elles sont trop nombreuses. Par ailleurs, les temps de transfert restent longs : il faut une heure pour recopier une heure de rushes. De plus, la colorimétrie, qui passait parfaitement la rampe sur nos vieux téléviseurs, rencontre ses limites sur les nouveaux écrans Full HD.

L'AVENIR Le DV perd du terrain à toute vitesse, mais il représente encore 46 % des ventes en mars. Les cassettes seront donc disponibles dans les années qui viennent. Et même si l'offre tarit, le parc actuel est tel qu'il restera toujours un lecteur quelque part si votre camescope déclare forfait !

■ Le DVDCam

Les camescopes DVDCam enregistrent sur des miniDVD de 8 cm enregistrables (-R et +R) ou réenregistrables (-RW, +RW) acceptés par les lecteurs de salon ou informatiques.

AVANTAGES En théorie, c'est idéal. Chaque foyer disposant d'un lecteur, on peut prêter son disque ou le montrer n'importe où. Le repérage est facile : la première image de chaque séquence s'affiche sous forme d'imagette. Il suffit de cliquer dessus pour visualiser le plan recherché.

INCONVÉNIENTS La fragilité des disques, moins protégés que les cassettes. La nécessité de finaliser les DVD -R/-RW pour qu'ils soient lisibles ailleurs que sur le camescope constitue en soi une opération fastidieuse. Seuls les DVD+RW affranchissent le vidéaste de cette obligation (excepté en AVCHD, voir plus loin). Autre restriction, la capacité des disques simple couche n'excède pas 20 minutes si on veut conserver une qualité d'image comparable à celle du DV. D'où l'arrivée de camescopes supportant les disques double couche (DL), qui se généralisent cette année. Mais cette technologie n'est pas encore très bien maîtrisée sur les premiers modèles qui en disposent. Notez qu'il existe aussi des disques double face, mais ceux-ci doivent être retournés manuellement à mi-parcours. Concernant le montage, les fichiers mpeg-2 des DVDCam sont correctement pris en charge par les logiciels grand public, mais moins tolérés par les programmes évolués.

L'AVENIR Avec 31 % des volumes en mars dernier (versus 21 % en 2006), c'est un segment en progression. Là encore, vu le parc actuel de lecteurs, on a peu de soucis à se faire pour décrypter ses contenus dans quelques années.

■ Le HDD-Cam

Inutile avec ces modèles de se préoccuper de consommables puisqu'ils intègrent un mini disque dur. La question de trouver des médias dans des régions reculées ne se pose plus. D'autant que les capacités disponibles augmentent : les disques de 40 Go deviennent monnaie courante tandis que les 60 Go font leur apparition. Avec ces derniers, vous embarquez 14 heures d'enregistrement dans la qualité la meilleure (comparable à celle





du DV). Et si ces durées ne vous suffisent pas, certains modèles Panasonic vous offrent en prime la possibilité d'enregistrer sur des cartes mémoire SDHC qui sont les nouvelles cartes SD haute vitesse et dotées d'une importante autonomie. On retrouve ici les facilités de repérage et d'accès aux séquences qu'offrent les DVDCam.

Un montage relatif, la suppression de certains passages et la création de playlists peuvent aussi s'effectuer dans le camescope afin de libérer de l'espace si besoin. Les constructeurs renforcent l'attractivité des produits en intégrant de nouvelles fonctionnalités qui facilitent leur exploitation. Il devient ainsi possible de graver via une seule touche le contenu du disque dur sur un DVD, soit en passant par un graveur autonome, soit en utilisant celui de l'ordinateur. Au montage, on retrouve les limitations du DVDCam, mais on gagne sur les transferts, beaucoup plus rapides qu'en DV.

INCONVÉNIENTS La fragilité du disque dur. D'où les systèmes de protection intégrés pour sécuriser le contenu enregistré et permettre de le récupérer peu ou prou en cas de choc. Par ailleurs, il faut penser à déstocker régulièrement ses vidéos pour récupérer de l'espace.

L'AVENIR Les constructeurs ne cessent de pousser ce support qui a connu la plus grosse progression, passant de 8 % en volume l'an dernier à 18 % sur les premiers mois 2007.

■ La carte mémoire

Sa présence est encore anecdotique sur les camescopes en définition standard. On la trouve aujourd'hui sur de tout petits produits multifonctions qui enregistrent en mpeg-4 dans une qualité inférieure au DV (Samsung, Sanyo). Seul Panasonic propose du mpeg-2 sur carte avec une résolution atteignant les 500 points-ligne.

AVANTAGES Avec la carte, on gagne la miniaturisation extrême, mais aussi la fiabilité puisque la mécanique disparaît. Les durées d'enregistrement disponibles augmentent en outre à toute allure. On peut enregistrer 1 h sur une carte SD de 4 Go, en mpeg-2, dans une qualité DV, et 30 minutes en AVCHD (voir plus bas ce format dans la partie haute définition).

INCONVÉNIENTS Bien que les prix baissent, ils restent loin de ceux d'un DVD ou d'une cassette DV.

L'AVENIR Panasonic, le premier à miser sur la carte SD, pousse celle-ci depuis des années. Il a commencé à l'exploiter sur des produits haute définition professionnels qui utilisent un format très performant, le DVCPRO HD. En grand public, ce sont ses camescopes AVCHD qui profitent désormais de ces médias.

En effet, le prix des cartes a chuté de façon si impressionnante que celles-ci vont devenir une alternative mature dans les quelques mois qui viennent. Le tarif d'une SDHC (SD Card haute capacité) de 2 Go, en avril 2006, s'établissait à 100 euros environ, elle ne coûte que 25 euros à ce jour. Signe fort, la solution est reprise par d'autres constructeurs. Ainsi, Sony s'apprête à commercialiser son camescope à carte en AVCHD... mais sur Memory Stick.

OFFRES EN HAUTE DÉFINITION

En mars 2007, le poids des camescopes haute définition représentait déjà en France 3 % en volume. Ce chiffre frôlera les 10 % en décembre. Au Japon, ces modèles constitueront la moitié des ventes en 2007. En haute définition, le classement des produits ne s'établit pas de la même manière qu'en définition standard : la question des formats devient déterminante. Deux prédominent : le HDV qui s'enregistre sur cassette DV, et l'AVCHD qui exploite disques durs, cartes et miniDVD standard, bref, tous les supports sauf la cassette. Dans les deux cas on obtient une image cinq fois plus grande qu'en SD à la sortie du camescope, soit du 1920 x 1080. On parle de 1080i (i pour entrelacé). Seul, dans le segment institutionnel, JVC propose du 720p (p pour progressif).

■ Le HDV

AVANTAGES Les camescopes HDV permettent de passer en douceur du DV à la haute définition, puisqu'ils relisent les cassettes enregistrées DV. Mieux, ils peuvent filmer en DV voire, pour la plupart, convertir en définition standard vos vues prises en haute définition (downconversion). En clair, vous filmez en HDV pour archiver vos images dans la meilleure qualité. Puis, vous les montez facilement en DV sur n'importe quel logiciel et, surtout, avec un ordinateur peu puissant.

INCONVÉNIENTS La cassette à bobiner, bien sûr, et ses délais de transfert longuets… Bref, les moins du DV, avec en sus la nécessité d'utiliser une machine puissante si voulez monter en HDV.

L'AVENIR Pas sûr que les ex-aficionados du DV se laissent séduire par un autre format HD. Les fabricants devraient donc continuer à les satisfaire. En pro, Sony, Canon et JVC, qui disposent déjà d'une offre en la matière, continuent à croire fermement en ces produits.

■ L'AVCHD

Encore émergent dans notre guide d'hiver, ce format décolle à une vitesse incroyable avec huit références cet été. Il tente d'éclipser le HDV sur le segment grand public.

AVANTAGES Ici, on obtient une qualité d'image comparable à celle du HDV en terme de résolution (beaucoup plus de 800 points-ligne). Toutefois, un œil averti peut détecter quelques artefacts sur les mouvements rapides (mosaïques). La raison : une forte compression qui permet d'enregistrer en haute définition sur des mini DVD standard du commerce.

INCONVÉNIENTS Destiné pour l'instant au grand public seulement, il parie sur le développement exponentiel des platines Blu-ray et leur rapide démocratisation. En effet, les disques enregistrés en AVCHD ne sont pour l'instant lisibles que par le camescope qui les a gravés (ou de la même marque) ou par un lecteur Bluray. Encore faut-il que ce dernier soit compatible AVCHD. Pour contourner la difficulté, certains Sony et Canon proposent aussi d'enregistrer en définition standard. Les mini DVD deviennent ainsi lisibles par les platines SD actuelles. L'idée : proposer un produit adapté à l'environnement d'aujourd'hui et de demain.

▶▶▶

Investissez dans un camescope d'avenir

Côté montage, les possibilités sont encore succinctes, car le mpeg-4 utilisé par l'AVCHD est très compressé. Il est donc encore plus lourd à gérer que le mpeg-2 du HDV. Les constructeurs livrent toutefois d'origine des logiciels très sommaires permettant de nettoyer ses séquences et de graver des DVD en définition standard ou en AVCHD. Gèrent l'AVCHD aujourd'hui les logiciels Pinnacle Studio 11 et Vegas 7 pour les camescopes Sony. On trouve aussi des solutions chez Canopus, tandis que Magix Video deluxe annonce la prise en charge de l'AVCHD pour septembre. Enfin, les ténors du marché devraient suivre.

L'AVENIR Trois constructeurs majeurs soutiennent déjà ce format, voilà qui augure bien de sa pérennité : Sony, Panasonic et Canon. Sony et Panasonic, les principaux partisans de l'AVCHD, sont aussi d'ardents défenseurs du Blu-ray, ils ont donc tout intérêt à pousser les deux types de produits en parallèle et à produire une offre de platines compatible.

■ Le Full HD

JVC est seul pour l'instant à proposer un camescope Full HD.

AVANTAGES L'intérêt du Full HD consiste dans l'exploitation d'un signal non compressé (donc non dégradé) de bout en bout. Pour l'exploitation, on peut transférer les images sur le PC. Une solution informatique livrée permet de faire de l'archivage en Blu-ray, si l'on dispose d'un graveur Blu-ray. L'autre option consiste à acquérir le graveur autonome CU-DV40 pour copier sur un DVD standard ses images en Full HD. Ces DVD peuvent être relus par le graveur qui aussi fait office de lecteur, ou encore par le lecteur standard d'un Mac ou un PC.

INCONVÉNIENTS Les mêmes qu'en AVCHD en terme de compatibilité avec le parc d'équipement actuel. Au montage, les exigences de puissance informatique devraient également être importantes, mais le signal mpeg-2 est moins complexe à gérer pour les logiciels d'édition que l'AVCHD.

L'AVENIR Pour l'instant JVC est seul sur ce créneau.

Les critères

■ **Automatismes :** qualité de l'autofocus, de la balance des blancs et de la gestion de l'exposition.
■ **Connectique :** prises USB, HDMI, (selon les types de produits), micro et casque, mais aussi entrées DV ou analogiques pour le montage virtuel ou l'archivage d'anciennes images.
■ **Ergonomie :** compacité, rationalité de l'appareil et simplicité d'accès aux réglages.
■ **Focales :** la puissance du zoom (optique uniquement) et de sa focale minimale (couvrant le plus grand angle de champ).
■ **Image :** la finesse des détails (résolution) mais aussi l'équilibre des couleurs et la sensibilité.
■ **Photo :** tous les camescopes peuvent enregistrer des images fixes sur bande, carte ou disque en 720 x 576. Les modèles mégapixels et au-delà restituent des tailles d'images débutant à 1 152 x 864.
■ **Réglages :** la présence et la facilité de mise en œuvre des principaux réglages (balance des blancs, exposition, mise au point). La présence de paramétrages sophistiqués.
■ **Son :** qualité de la restitution sonore et enregistrement ou non de bruits de fonctionnement par le micro intégré. Présence de réglages des niveaux audio, d'entrée micro, de prises XLR…

A savoir

SEULE LA PUISSANCE DU ZOOM OPTIQUE est précisée dans les fiches. Nous indiquons dans le tableau, page 52, les puissances optique et numérique.
L'ÉQUIVALENT PHOTO 24 X 36 mentionné dans le tableau ou les fiches correspond à la plus courte focale du zoom vidéo.
LES POIDS INDIQUÉS dans les fiches ne tiennent pas compte de la présence des batterie et cassette, sauf indication contraire.
TOUS LES MODÈLES PRÉSENTÉS ICI sont au standard Pal et ont un écran et un stabilisateur d'image.

Les réponses des constructeurs

Sylvie Banquet, chef produits vidéo chez Canon

Aujourd'hui, quel produit pour qui ?
Le DVDCam est destiné à enregistrer, conserver et avoir une lecture directe sur platine de salon. C'est la facilité. Ce type de produit s'adresse à un public familial qui ne souhaite pas monter. C'est une étape intermédiaire, mais qui va encore perdurer plusieurs années. Le disque dur vise plutôt des amateurs avertis en raison de la facilité de transfert sur PC et donc de montage. Il figure parmi les supports les plus intéressants car il offre une très longue durée d'enregistrement et évite d'avoir des médias à acheter.

Qu'est-ce que Canon va privilégier ?
L'avenir, c'est la haute définition. Nous nous centrons dessus car les équipements HD vont bientôt dominer le marché. En 2010, 88 % d'entre nous disposeront de TVHD. Il y a là un gros potentiel de croissance.

Et la cassette ?
D'ici à quatre/cinq ans, la cassette aura probablement disparu en DV pour laisser place aux disques durs.

Quid de la pérennité du HDV, qui utilise aussi la cassette ?
Ces produits restent importants car beaucoup de consommateurs ont déjà un parc conséquent de cassettes DV et leur camescope HDV leur permet de les relire. Dans ce format, chez Canon, nous avons trois références bien spécifiques et très abouties en grand public. Nous ne prévoyons donc pas de sorties pour le second semestre 2007. Nos efforts porteront plutôt sur le DVD et surtout le disque dur en AVCHD avec une offre de produits très compacts. Attention, je vous parle ici des prochaines sorties en grand public. Je ne m'avance pas pour mes collègues de la division Broadcast qui commercialisent les XH-G1 et XL-H1 : en pro, les clients sont très demandeurs de HDV et notre rôle est de répondre à leurs exigences.

Aurélie Devallet, chef produits camescopes chez Panasonic

N'avez-vous pas l'impression que la multiplicité de l'offre désoriente le consommateur ?
Côté fabricants, elle va se recentrer sur les formats et supports majoritaires pour d'évidentes raisons industrielles. Vont probablement l'emporter ceux qui sont aujourd'hui à plus forte croissance : l'AVCHD, le disque dur, la carte mémoire. Nous croyons beaucoup en la carte SD. Dans un premier temps, ses capacités étaient trop réduites pour offrir un usage confortable en vidéo. On lui reprochait aussi son coût. Aujourd'hui, elle s'est imposée en photo donc les prix ont fantastiquement chuté. Côté capacités, on dispose désormais de cartes de 8 Go et on attend des 16 Go d'ici la fin de l'année.

Quel format pour quel utilisateur ?
La carte SD a plusieurs avantages : la compacité, qui va permettre de réduire la taille et le poids pour obtenir des produits très nomades. La fiabilité (pas de mécanisme donc moins de risques de pannes), mais aussi une mise en route très rapide. De plus, sur nos modèles HDD-Cam, la possibilité d'enregistrer au choix sur disque dur ou carte permet de d'adapter la capacité du produit aux besoins : par exemple dans le cas de longs voyages ne permettant pas de décharger ses vidéos.

Quel avenir pour le DV ?
A chaque format correspond un type d'utilisateur et une tranche de prix. Le DV constitue l'entrée de gamme et ne va pas s'arrêter brutalement. D'autant que certains ont déjà un stock de cassettes DV et des équipements de montage adaptés à ce format.

Fabriquerez-vous encore des produits haut de gamme en DV ? Y aura-il des successeurs aux GS230 et GS320 ? Déjà, des modèles comme la GS500, plébiscitée par les vidéastes, n'existent plus en DV.
Il est trop tôt pour répondre, mais en grand public, les produits les plus avancés en termes de fonctionnalités et les plus développés ne concerneront pas le DV. A priori, on ne fabriquera plus de produits de type GS500 en DV. Ils se déplaceront vers la HD.

Pourquoi acheter aujourd'hui

un camescope AVCHD ?
L'intérêt aujourd'hui, c'est qu'il y a un parc de TV HD en France qui ne dispose de quasiment aucun contenu sauf ceux de nos camescopes. D'ici 10 ans, tout le monde sera en HD et, quand vous regarderez vos souvenirs, vous les visualiserez dans une qualité cohérente avec votre équipement vidéo.

Quelles compatibilités et fonctionnalités prévoyez-vous entre les camescopes et les autres équipements ?
Il y aura de plus en plus de slots pour cartes SD. Aujourd'hui, il y en a sur certains de nos graveurs DVD. Ils vont se généraliser sur les téléviseurs et devenir de plus en plus multi-usage. Ainsi, ils ne permettent plus seulement de lire les photos jpeg, mais aussi les vidéos mpeg-2 et AVCHD sur les équipements 2007 qui en disposent.

Pour l'AVCHD, vos futurs lecteurs Blu-ray seront-ils compatibles avec les autres marques ?
Oui, ils le seront avec tous les types d'AVCHD.

Elise Duport, chef marché camescopes chez Sony

Il existe déjà en informatique des supports numériques qui ne sont plus lisibles. Vu les questions de compatibilité entre marques qui se posent déjà, ne peut-on craindre de ne plus pouvoir traiter nos images AVCHD, voire les relire à plus ou moins brève échéance ?
Non, car l'AVCHD n'est pas un support, c'est un format. Or un format est beaucoup plus flexible qu'un support. Vous pouvez copier vos fichiers sur n'importe quel support adapté aux matériels en cours : disque dur, DVD, cartes mémoire… Quant aux fichiers AVCHD, vous pourrez toujours les relire a minima sur un PC à l'aide du lecteur logiciel fourni avec le camescope.
De fait, si vous avez accès au PC, cela veut dire que vous pouvez manipuler vos fichiers. Vous pouvez même, si nécessaire, convertir vos prises de vues dans un autre format. Un logiciel comme ProCoder de Canopus effectue déjà ce type d'opération.

Le faible parc de lecteurs Blu-ray ne représente-t-il pas un frein au succès de l'AVCHD ?
C'est un faux problème. Dans l'immense majorité des cas, c'est le camescope qui est utilisé comme lecteur. En outre, chez Sony, rien ne vous interdit de filmer en définition standard un disque que vous pourrez relire sur votre platine de salon actuelle.

Tous les lecteurs Blu-ray seront-ils capables de lire l'AVCHD ?
Chez Sony, oui.

Vu la durée de vie très courte des appareils, qu'est-ce qui nous garantit que les prochaines platines Blu-ray seront toujours compatibles AVCHD ?
Nous avons l'intention d'installer l'AVCHD de façon pérenne. Aujourd'hui, le fait que la PS3 soit compatible est un signe très fort. Non seulement parce que nous devrions disposer d'un parc important de ces consoles en France d'ici la fin de l'année (500 000 pièces prévues), mais aussi parce que les PS3 se renouvelleront nettement moins vite que les lecteurs Blu-ray. La PS2, par exemple, a déjà plusieurs années.

Matthias Even, responsable du groupe image au marketing chez JVC

Les produits proposés aujourd'hui sont-ils pérennes ?
De nouvelles technologies sont arrivées : capteurs, solutions d'archivage. Cela profite au consommateur. A nous de le rassurer. Une notion importante pour nous est celle de fidélité, et donc de compatibilité. JVC est le créateur du VHS, qui a vécu pendant plus de 20 ans sous toutes les variantes possibles (VHS-C, SVHS, etc.), et toujours en respectant la notion de compatibilité. Aujourd'hui, le problème qui se pose est celui de la convergence, notamment avec l'informatique. La cassette VHS Secam n'est pas compatible avec l'ordinateur alors que le disque dur, oui. Raison pour laquelle nous sommes les premiers à avoir lancé ce support. Quant au consommateur qui n'a pas de PC, il peut se brancher directement sur notre station CU-VD40 pour graver un DVD.

Pensez-vous qu'il reste une place pour votre nouveau format de camescope en Full HD ?
Oui, les produits HD s'adressent à des gens qui cherchent le « top du top ». Jusqu'ici, ce public très exigeant n'avait pas de réponse. Nous sommes les seuls à offrir une résolution réellement conforme à celles des écrans. En Full HD, le camescope enregistre en 1920 x 1080, soit la définition des dalles Full HD de télévision et il restitue ce signal à l'identique. A contrario, en HDV, le signal subit un retraitement intermédiaire dans le camescope : il est temporairement compressé en 1440 x 1080 avant de ressortir en 1920 x 1080. De plus, au montage, les signaux son et vidéo d'origine ne seront pas modifiés. Il n'y aura pas de perte.

Quelles compatibilités au montage ?
iMovie est compatible, Cyberlink aussi. Il y aura très rapidement des annonces de leaders qui, dès leur prochaine version, afficheront des compatibilités en natif. En attendant, des solutions comme le ProCoder de Canopus permettent aussi d'encapsuler le signal pour le monter.

Comment vous positionnez-vous face à l'AVCHD ?
Avec notre camescope HD7, on grave sur un DVD standard comme en AVCHD. Comme dans le cas de l'AVCHD, il s'agit d'archivage. Ce qui nous différencie, ce n'est pas une meilleure compatibilité, mais le fait que nous ayons la meilleure solution temporaire. Nous conservons pleinement la qualité du fichier original. Le mpeg-2 est le codec le moins compressé, celui qui présente la plus grande compatibilité.

Proposerez-vous aussi des camescopes AVCHD ?
Trop tôt pour le dire, mais pourquoi pas. Nous attendons de voir car la compression est très forte. De plus, c'est très peu compatible. C'est une solution temporaire. Tous les lecteurs Blu-ray ne liront pas l'AVCHD.

L'avenir du DV ?
Le DV a toujours de l'avenir. De plus, les pros utilisent encore la cassette. Il ne faut pas oublier que le DV constitue la moitié du marché en volume. D'après nos études, il est probable que cela reste le cas en décembre.



Nagib Dagher, responsable marketing professionnel chez Sony

Il existe déjà des solutions sans cassette chez Panasonic comme chez vous. Pensez-vous que la cassette, et notamment le HDV, ait encore un avenir sur le segment institutionnel et prosumer ?
Il faudra du temps pour que la cassette disparaisse. Dans 5 ans elle aura moins d'utilisateurs, mais aujourd'hui, c'est le meilleur rapport qualité/prix. Les pros ont une problématique différente de celle du grand public, ils ne tournent pas une heure par-ci et une heure par-là. Ils ont besoin d'espace de stockage, mais aussi de médias échangeables et archivables. Et le support doit être fiable. Or la cassette reste une excellente solution. En complément, pour ceux veulent profiter des avantages du disque dur, nous proposons sur nos camescopes le disque nomade HVR-DR60, très compact et très léger.

Sur le segment prosumer, l'AVCHD risque-t-il de détrôner le HDV ?
La qualité de l'AVCHD grand public n'est pas suffisante en pro, ce qui n'est pas le cas du HDV.

Pas d'AVCHD en pro ?
La question est : de quoi le client a-t-il besoin, à quel coût et avec quelle architecture de réseau ? Notre responsabilité, c'est de lui apporter la solution qui lui convient le mieux.
En pro, on parle de solutions globales. La caméra est un outil de travail, il y a toute une chaîne derrière. Il faut que toute la chaîne soit raisonnable, cohérente et économique. Toutefois, l'évolution est rapide. Pour l'instant, nous ne pensons pas que l'AVCHD soit adapté pour des raisons d'encodage et de puissance de calcul. Cela ne veut pas dire que, dans les 2 ans à venir, il n'y aura pas de solutions.

Donc un pro peut investir tranquillement dans du HDV ?
Oui. D'ailleurs, nous avons annoncé un modèle HDV au NAB qui remplace le modèle DVCam DSR250. ■



Le comparatif des camescopes a été effectué par Sébastien François, Gérard Krémer, Danielle Molson et Thierry Philippon.

Modèles DV

Samsung VP-D371

DV

230 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x34 ● Mode 16/9
● Dim/Poids : 55 x 94 x 119 mm, 400 g

Ce DV à prix plancher n'est pas en reste en terme de fonctionnalités : prise micro, enregistrement 16/9, 8 effets numériques, vitesses d'obturation lentes. Mais à ce tarif, n'attendez pas de miracles en termes de performances audio et vidéo. Le piqué de l'image est faiblard, la colorimétrie manque de pêche, la sensibilité est médiocre et les bruits de fonctionnement de l'appareil sont audibles. Le VP-D374 est fourni avec une batterie supplémentaire et une sacoche.

VP-D374 : 300 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Compacité et design.
- Ergonomie très fonctionnelle.
- Prise micro.
- Focale minimum : 35 mm.
- 8 effets spéciaux.
- Zoom en lecture.



- Micro intégré qui enregistre les bruits de fonctionnement.
- Qualité image limite.
- Sensibilité en basse lumière moins bonne que chez les Sony, Canon et Panasonic concurrents.

Critères	notés sur 10
Image	5
Son	6
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	6
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Un design simple mais efficace, et comme toujours chez Samsung, une ergonomie convaincante et un rapport fonctions/prix intéressant. Un bémol pour les performances audio-vidéo.

Note globale 12/20

JVC GR-D720

DV

280 €

Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x28 ● Mode 16/9
● Dim/Poids : 61 x 94 x 114 mm, 480 g (équipé)

Ses atouts ? Ecran 16/9, viseur étirable (mais noir et blanc), automatismes corrects, filtre coupe-vent débrayable, joystick ergonomique sur le bord de l'écran pour piloter la mise au point ou lire la bande. Le zoom x28 est raisonnable en regard de la concurrence et sait être lent s'il le faut. La qualité d'image, en revanche, est un peu limite et la résolution juste conforme au DV. Mais vu son prix ! Le D740 revendique un viseur couleur et un zoom x34.

GR-D740 : 330 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Joystick sur écran.
- Ecran 16/9.
- Prêt à filmer en étirant l'écran/viseur.
- Focale minimum correcte : environ 38 mm en 4/3.
- Autonomie affichée.



- Sensibilité moins bonne que chez les Sony, Canon et Panasonic concurrents.
- Viseur N&B.
- Qualité image moyenne.
- Pas d'ajout possible de grand-angle.
- Appareil bruyant.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	6
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	6
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Si votre budget est vraiment serré, pourquoi pas. C'est l'un des camescopes les moins chers du marché et, malgré cela, il intègre un écran 16/9, un viseur étirable et tous les débrayages de base.

Note globale 12/20

Samsung VP-D375W

DV

300 €

Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x34 ● Mode 16/9
● Dim/Poids : 55 x 94 x 119 mm, 400 g

Il s'agit d'une déclinaison du D371 avec en plus un écran 16/9 de 2,7 pouces, soit 6,9 cm. Comme chez son petit frère, on apprécie l'ergonomie classique, mais très rationnelle, qui met immédiatement à l'aise n'importe quel utilisateur débutant. C'est d'ailleurs clairement à ce type de vidéaste que s'adresse ici Samsung. Même constat pour la qualité d'image dont le niveau global est comparable à celle du JVC ci-contre. Le D376 a les mêmes accessoires que le D374.

VP-D376 : 330 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Compacité et design.
- Ecran 16/9.
- Ergonomie très fonctionnelle.
- Prise micro.
- Focale minimum : 35 mm.
- 8 effets spéciaux.



- Micro intégré qui enregistre les bruits de fonctionnement.
- Qualité image limite.
- Sensibilité en basse lumière moins bonne que chez les Sony, Canon et Panasonic concurrents.

Critères	notés sur 10
Image	5
Son	6
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	6
Photo	5
Rapport qualité/prix	7

Une qualité d'image et de son en retrait face à la concurrence Sony, Panasonic et JVC (GR-D760) pour ce modèle à prix plancher. Il séduit surtout par sa grande simplicité d'emploi.

Note globale 12/20

Canon MD110

DV

350 €



Particularités

- Capteur 1/6" 800 kp.
- Zoom x35. Focale mini : 49,8 mm (4/3) et 43,6 mm (16/9)
- Ecran 2,7" (16/9), viseur couleur.
- Batterie : 45 mn
- Connectique : 1 DV, 1 Jack A/V composite, 1 entrée micro.
- Autres : Obt. lent Off/On, mode Easy, retardateur, vitesse zoom variable, anti-vent, 9 effets numériques (enr/lecture) + 9 effets fondus (enr/lecture) + 3 Effets d'images, mode 16/9
- Logiciels fournis : Picture Motion Browser (Windows)
- Dim/Poids : 757 x 92 x 119 mm. 375 g (nu).

MD130 : 390 euros

La série familiale Canon compte quatre modèles fins et compacts. Le MD110 est le plus dépouillé. Son joystick de navigation est très ergonomique pour assister la mise au point, et l'accès aux réglages pratique. Fonctionnalité rare, il comporte une entrée micro, pratique pour enregistrer débats ou interviews. Côté moins, le MD110 pèche par une sensibilité très moyenne et une faible position grand-angle. Or, il est impossible d'ajouter un complément optique… L'image est correcte pour un premier prix avec une résolution de 500 points-ligne et une colorimétrie un peu froide. On note un grésillement avec le micro intégré, qui ne passe inaperçu que dans les ambiances bruyantes. Le MD130 intègre un mode QuickStart et permet de stocker sur carte mémoire des photos en 1024 x 768.

Le verdict de Caméra vidéo



- Joystick sur écran.
- Prise micro (pas sur le MD130).
- Compacité et prise en main.
- Zoom à vitesses paramétrables.
- Sur le MD130 : slot pour carte SD et SDHC, prise USB et photos en 1 024 x 768.



- Bruits de fonctionnement audibles avec le micro intégré.
- Sensibilité (comparable à celle du Sony HC37).
- Focale mini pas assez large.
- Pas d'ajout possible de grand-angle.



Critères	notés sur 10
Image	6
Son	6,5
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	7
Connectique	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Il oppose une prise micro au JVC ci-contre et, comme lui, comporte un très pratique joystick sur écran. Il est néanmoins peu convaincant : son grand-angle est décevant, sa sensibilité très moyenne et il est bruyant. Certes, ses très nombreux effets intégrés peuvent séduire.

Note globale **13/20**

JVC GR-D760

DV

350 €

Particularités

- Capteur 1/6" 800 kp
- Zoom x34. Focale mini : 38 mm (4/3)
- Ecran 2,7" (16/9), viseur couleur
- Batterie : 90 mn
- Connectique : DV, audio/vidéo composite, 1 USB 2.0. Slot pour SD Card.
- Autres : mode 16/9, 2 Fondus, 2 volets, 5 modes programmes. Mode Nuit. Gain. CAG. Mode Macro. Joystick sur écran. NightScope (obturation lente automatique). Snapshot. Ralenti en direct (Live Slow). Torche. Affichage précis de la durée d'autonomie restante
- Dim/Poids : 61 x 94 x 114 mm. 480 g (complet).

GR-D770 : 400 euros

Il se distingue par sa torche automatique, son ralenti en direct et sa capacité à stocker des photos en 640 x 480 sur carte mémoire. Pour le reste, Le D760 reprend le capteur, l'ergonomie, la qualité vidéo et les autres caractéristiques des GR-D720/740. On aime beaucoup le principe de mise en route rapide qui caractérise les JVC en étirant le viseur ou en ouvrant l'écran. La luminosité de ce dernier est réglable sur 10 paliers. Autre plus, la fonction Contre-jour est accessible directement en abaissant le joystick. Appréciable aussi, l'état de l'autonomie de la batterie, visible à tout moment comme chez Sony. Mais la sensibilité en basse lumière est très médiocre (granulation). Heureusement que la focale minimale est correcte car on ne peut pas visser de complément grand-angle.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Joystick sur écran.
- Ecran 16/9.
- Prêt à filmer en étirant l'écran/viseur.
- Focale mini : environ 38 mm.
- Autonomie restante affichée.
- Ralenti x5 au tournage.
- Torche automatique.
- Port USB, Slot pour carte SD.

–

- Sensibilité médiocre.
- Pas d'ajout possible de grand-angle.
- Bruits de fonctionnement audibles avec le micro intégré.

Critères	notés sur 10
Image	6,5
Son	6
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	6
Connectique	6
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Sa caractéristique marquante est son mode Live Slow qui filme en direct au ralenti. Pour 50 euros de plus on lui préfère toutefois le GR-D770, qui demeure l'un des rares modèles à disposer d'une entrée DV. La qualité d'image est un peu supérieure à celle des GR-D720/740 (moins bruitée).

Note globale **13/20**

Modèles DV

Panasonic NV-GS80

DV

350 €



Particularités
- **Capteur : CCD 1/6", 800 kp**
- **Zoom : x32 (x30 sur GS60). Focale mini : 44 mm (4/3) et 36 mm (16/9)** ● **7 Modes Scene.** ● **Ecran 2,7" (16/9) (2,5" sur GS60), viseur coul.**
- **Batt. : 40 minutes**
- **Connectique : 1 DV, 1 jack AV/S, 1 USB.**
- **Autres : stabilisateur optique (numérique sur le GS60), joystick, griffe, grain de peau, mode 16/9, fondu noir/blanc, fondu-enchaîné, microzoom, stabilisateur, QuickStart, recherche des blancs, doublage son, webcam.**
- **Dim/Poids : 78,5 x 72,6 x 136 mm. 520 g (complet).**

NV-GS60 : 300 euros

Difficile de prendre en défaut le GS80. Le piqué et la qualité d'image sont étonnants pour un capteur 800 000 pixels. La stabilisation optique aussi. Bravo pour les réglages manuels pointus, peu accessibles mais nombreux. Comme sur les modèles plus haut de gamme, on trouve : griffe, micro-zoom, éjection de cassette par le haut, mode QuickStart pour passer en Standby en étirant le viseur ou en ouvrant l'écran 2,7". Un reproche, la tendance du GS80 à pencher si le on tient d'une seule main. En outre, la sensibilité est médiocre quoique supérieure à celle des concurrents. On devra aussi se méfier du zoom x32 : à une telle amplitude, l'image est moins lumineuse et tremble. Pour 50 euros de moins, on trouve le NV-GS60 qui se contente d'un écran 2,5" et d'un zoom un peu moins puissant (x30).

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité image.
- Stabilisateur optique efficace.
- Semi grand-angle en 16/9.
- Gain, diaph et obturation rapide en manuel.
- Chargeur séparé.
- Démarrage rapide (1,7 sec.).
- Griffe porte-accessoires.
- Appareil silencieux.



- Penche en tenue d'une seule main.
- Pas de vitesse lente d'obturation.
- Sensibilité.
- Confusion possible entre joystick et déclencheur.



Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	6
Photo	6
Rapport qualité/prix	9

Difficile de contester la suprématie du GS80, tant en termes de qualité d'image que de stabilisation ou de réglages, dont celui du gain, rare à ce prix. C'est aussi le seul à disposer d'une griffe et d'un chargeur séparé. Bien qu'assez sophistiqué, il excelle aussi en tout-auto et peut donc convenir au débutant. Dommage qu'il n'ait pas d'entrée DV ! C'est notre coup de cœur.

Note globale 15/20

Sony DCR-HC37

DV

350 €

Particularités
- **Capteur : CCD 1/6", 800 kp**
- **Zoom : x40 (num. x2000). Focale mini : 36 mm (4/3) et 39 mm (16/9). Optique Zeiss.**
- **Ecran tactile 2,5" (4/3) 123 kp, viseur couleur.**
- **Batterie : 45 minutes (réel). 380 mn avec batterie optionnelle NP-FH100.**
- **Connectique : 1 DV, 1 jack AV/S, 1 USB.**
- **Autres : Nightshot Plus, mode Easy, 4 transitions en fondu, 6 effets, mode 16/9, N.S. Light, indication d'autonomie restante.**
- **Logiciels fournis : Picture Motion Browser (pour Windows).**
- **Dim/Poids : 114 x 85 x 63 mm. 450 g (complet).**

Un modèle bien adapté aux petits budgets et aux vidéastes friands de simplicité et d'automatismes fiables. Le semi grand-angle de 36 mm, très agréable, offre une bonne couverture du champ en cas de manque de recul. Autre atout, le report des touches Start/Stop et zoom sur le bord de l'écran. Le HC37 délivre une image très correcte, conforme à celle du DV, mais Sony nous a habitués à un rendu plus contrasté. L'écran 4/3 est tactile et donne accès aux semi automatismes bien connus de la marque : le Spotfocus et le Spotmeter permettant de régler la mise au point et l'exposition du bout du doigt. En revanche, la stabilisation du HC37 est en net retrait de celle de ses rivaux, et son zoom très puissant accentue le phénomène. De plus, aucun symbole de stabilisation ne s'affiche…

Le verdict de Caméra vidéo

\+

- Semi grand-angle.
- Grande compacité.
- Appareil silencieux.
- Ecran tactile (Spotfocus et Spotmeter).
- Ejection des cassettes par le haut.
- Commandes Start/Stop et zoom doublées sur l'écran.

\-

- Stabilisateur peu efficace.
- Zoom trop puissant.
- Ecran 4/3.
- Sensibilité inférieure à celle du GS80 et équivalente à celle des MD110/150 (5 lux).
- Pas de griffe.

Critères	notés sur 10
Image	6,5
Son	7
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Connectique	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Le HC37 fait partie des DV les plus compacts. Son grand-angle est un des meilleurs. De plus, il ne fait pas de bruit. L'écran tactile est pratique, mais tout passe par lui. Le zoom x40, en revanche, est d'une amplitude un peu déraisonnable car au téléobjectif le stabilisateur ne suit pas.

Note globale 13/20



Visual Impact France
LE PLUS GRAND STOCK DU BROADCAST EN EUROPE
AG HVX 200
+ 2 Cartes P2
+ Sac de transport
HVR Z1E
+ 1 Batterie Swit
+ Sac de transport
PROMO
VISUAL IMPACT FRANCE - La pièce manquante de votre puzzle tel. : 01 42 22 02 0
SONY
Journée Portes Ouvertes
Jeudi 7 Juin 2007 10h à 18h
Présentation de la nouvelle gamme moniteurs LCD, caméscopes HDV, Anycast Station, ...
Offres exceptionnelles et cadeaux
* Valable uniquement le 7 juin 2007
Visual Impact France
74 Boulevard de Reuilly
Tél : 01 42 22 02 05
vif@visualsfrance.com
CAMERAS DE POING
DSR PD170 Caméscope DVCAM 3CCD 1/3"
HVR A1E Caméscope HDV CMOS 1/3"
HVR Z1E Caméscope HDV 3CCD 1/3"
HVR V1E Caméscope HDV CMOS 1/3"
JVC GY HD 110/111 Caméscope HDV ProHD 3CCD 720p
CAMERAS D'EPAULE
DSR 250 P Caméscope DVCAM 3CCD 1/3"
PDW F330/F350 Caméscope XDCAM HD 3CCD 1/2"
DSR 400/450 Caméscope DVCAM 3CCD 2/3"
JVC GY HD 200/201 Caméscope HDV ProHD 3CCD 50p
JVC GY HD 251 Caméscope HDV ProHD 3CCD HDSI
Caméscope HDCAM 3CCD 2/3"
Mélangeur video 4 entrées
Camera tourelle 3CCD
MAGNETOSCOPES HDV / DV / XDCAM
HVR M15 Enreg./Lecteur HDV, DVCAM, DV
HVR M25 Enreg./Lecteur HDV, DVCAM, DV sortie HDMI
HVR 1500 Enreg./Lecteur de studio HDV, DVCAM, DV
PDW F30/F70 Enreg./Lecteur XDCAM, XDCAM HD
DSR 1500 Enreg./Lecteur de studio DVCAM, DV
DSR 45 Enreg./Lecteur DVCAM, DV
MONITEURS LCD / CATHODIQUE
JVC TM H150 Moniteur cathodique 15"
JVC DT V1710 Moniteur cathodique HD 17"
JVC DT V24L1D Moniteur LCD full HD 24"
SONY LMD 9050 Moniteur de terrain HD 9"
SONY LMD 2020 Moniteur LCD 20"
SWIT S 1080 HF Moniteur de terrain LCD HD 8"
CASSETTES HDV / DVCAM / BETACAM / HDCAM / XDCAM / DV
TARIFS DEGRESSIFS
ACCESSOIRES : Audio - Batteries - Cassettes - Trépieds - Stabilisateurs - Sacs de transport ... Plus de 1300 références disponibles chez Visual Impact
SENNHEISER
SOUND DEVICES
Manfrotto
SWIT
HD 25
MKH 60
EW112 PG2
302
501 HDV /525
S 8170
S 8428
S 8M91
S 8970
S 8D54
S 2000/2010
DVTEC
STEADICAM
CARTONI
GLIDECAM
CAMRADE
DVRIG PRO
ENG RIG
FLYER 1-5 KG
ARCHER 5-13 KG
ACTION PRO
FOCUS
HiDV
2000 PRO
WET SUIT
CB SINGLE
COMPACT ONE
Toutes les informations nécessaires pour vos projets vidéos se trouvent sur www.visualsfrance.com
Pour une approche plus personnelle
WWW.VISUALSFRANCE.COM
VIFRANCE@VISUALSFRANCE.COM
VISUAL IMPACT FRANCE
74 Boulevard de Reuilly
75012 Paris - France
Tel. : +33 (0)1 42 22 02 05

Modèles DV

Canon MD150

DV
410 €



Particularités
● Capteur : 1 070 kp. ● Zoom : x35. ● Mode 16/9 ● Photo : 1152 x 864 ● Dim/Poids : 757 x 92 x 119 mm. 450 g (complet).

Déclinaison mégapixel des MD110/130, le MD150 affiche une meilleure qualité vidéo et permet d'obtenir des photos plus grandes sur carte SD ou SDHC. Il conserve pour le reste les avantages, inconvénients et caractéristiques de ses petits frères, à l'exception de la prise micro de l'entrée de gamme. Mais on retrouve le zoom x35, l'écran 16/9, la fonction QuickStart permettant une mise en route rapide (0,9 seconde) et le joystick ergonomique. Certaines enseignes proposent un MD160 à 460 euros équipé d'une entrée DV.

Le verdict de Caméra vidéo



- Joystick sur écran.
- Compacité et prise en main.
- Zoom à vitesses paramétrables.
- Slot pour carte SD et SDHC, prise USB et photos en 1 152 x 864.
- Mode QuickStart.



- Sensibilité.
- Grand-angle limité.
- Pas d'ajout possible de grand-angle.
- Pas de prise micro contrairement au MD110.

Critères	notés sur 10
Image	5
Son	6
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	6
Rapport qualité/prix	8

Un modèle honorable et l'un des plus jolis designs dans ce segment de produits. Mais Canon semble réserver son mordant aux autres familles de camescopes que le mini DV.

Note globale 14/20

Sony DCR-HC47

DV
450 €



Particularités
● Capteur : 1 070 kp ● Zoom : x25 ● Mode 16/9 ● Photo : 1152 x 864 ● Dim/Poids : 114 x 85 x 63 mm. 400 g.

Pour 100 euros de plus que le HC37, le HC47 possède un capteur plus riche (1 070 kp), un écran plus large (6,9 cm) et surtout une station d'accueil rassemblant la connectique et qui peut rester à demeure près du téléviseur ou de l'ordinateur. Ici, on dispose d'une résolution photo supérieure sur Memory Stick, le zoom descend à x25 (ce qui nous convient mieux) mais la focale minimale passe à 41 mm en 4/3 et 39 mm en 16/9. Aucune entrée vidéo en revanche, contrairement au HC46 de la cuvée 2006.

Le verdict de Caméra vidéo



- Grande facilité d'utilisation.
- Grande compacité.
- Ecran tactile.
- Touche Contre-jour.
- Spotmeter et Spotfocus très pratiques.
- Photos en 1152 x 864.



- Stabilisateur peu efficace.
- Sensibilité.
- Accès poussif aux réglages manuels.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7,5
Photo	7
Rapport qualité/prix	9

Versant DV, Sony campe sur ses acquis et n'innove plus dans ce format. Pour autant, ce HC47 est très agréable à utiliser, même si l'image est en deçà de celle des Panasonic.

Note globale 14/20

Panasonic NV-GS230

DV
530 €

TOP camera VIDEO

Particularités
● Capteurs : 3 x 800 kp ● Zoom : x10 ● Mode 16/9 ● Photo : 1760 x 1320 (sur GS320 : 2 048 x 1 152) ● Dim/Poids : 83,6 x 76,5 x 145 mm. 515 g

Le dernier triCCD en DV à prix doux ! On le préfère au GS320 pour ses prises micro et casque, malgré un stabilisateur numérique, l'absence d'optique Leica Dicomar et un mode photo inférieur. La qualité d'image est remarquable : plus de 530 points-ligne. Même la sensibilité est acceptable. Ajoutez les détails propres à la marque : chargeur externe, griffe, micro-zoom. L'accès aux réglages est aisé grâce au joystick arrière. Mais pas d'entrées…

NV-GS320 : 600 euros

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image. Ergonomie.
- Gain, diaphragme et vitesses d'obturation réglables en manuel.
- Chargeur séparé.
- Démarrage rapide (1,7 seconde).
- Prises micro et casque.



- Ni grand-angle, ni bague de map.
- Pas d'écran 16/9 (oui sur le GS320).
- Accès à la carte bloqué si la caméra est sur pied. Stabilisateur numérique (optique sur GS320).

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7,5
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	7,5
Rapport qualité/prix	10

Le meilleur rapport qualité d'image-fonctionnalités/prix en DV. Dommage que Panasonic n'ait pas combiné les atouts des GS320 et 230 sur un seul modèle en y ajoutant des entrées vidéo.

Note globale 16/20

Modèles DV haut de gamme

Canon XM2

DV

2 800 €



Particularités

● 3 CCD 1/4", 3 x 440 kp ● Zoom x20 ● Connectique : entrées DV/analogiques, micro, casque, USB ● Griffe intelligente ● Dim/Poids : 118 x 136 x 306 mm, 1,3 kg nue

Sa durée de vie inhabituelle apporte la preuve de ses qualités ! Avec les Panasonic AG-DVX100 et Canon XL2, c'est l'un des seuls modèles DV qui ait résisté à l'hiver 2007. On aime son zoom x20 qui débute par un 39 mm, son réglage de niveau d'enregistrement sonore, sa relative compacité, son image piquée (550 points-ligne), bien contrastée, à la colorimétrie vive et un peu chaude. C'est le seul de nos trois haut de gamme à soigner son mode photo (1488 x 1228 pixels).

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution : 550 points-ligne.
- Photo : 1488 x 1228.
- Focale minimale assez courte.
- Zoom x20 (3 vitesses).
- Réglage séparé des niveaux audio.
- En option adaptateur XLR.



- Pas de zoom manuel.
- Bague de mise au point sans butée.
- Prises XLR optionnelles non alimentées.
- Dominante colorée en basse lumière.
- Batterie standard : 55 minutes.

Critères	notés sur 10
Image	7,7
Son	8
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8,2
Photo	7
Rapport qualité/prix	5

Comme les autres DV haut de gamme, la XM2 ne sera sans doute pas renouvelée dans ce format... Raison pour laquelle cette référence qui a fait ses preuves trouve toujours des acquéreurs.

Note globale 14/20

Panasonic AG-DVX100

DV

4 300 €



Particularités

● 3 CCD 1/3", 3 x 480 kp ● Zoom x10. Focale mini : 32,5 mm en 16/9 ● Connectique : A/V, S-vidéo, DV ● 6 modes de tournage : 50i (standard), 25p, CineLike... Réglages persos mémorisables ● Dim/Poids : 139 x 160 x 364 mm, 1,8 kg nue

Elle rassure ceux qui craignent de sauter le pas vers la HD. Polyvalente et très complète, elle multiplie les points forts : le zoom à butée, la focale courte (32 mm en, 16/9), la richesse des possibilités créatives, les prises XLR pour l'audio... Elle est surtout célèbre pour la qualité de ses images à la texture «cinéma». Sa sensibilité (3-4 lux) l'emporte toujours globalement sur celle des autres DV et HDV actuels.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image (550 points-ligne).
- Facultés cinéma très développées et réglages stockables.
- Focale mini très intéressante.
- Ergonomie pour un modèle de poing.
- Batterie longue durée.



- Construction toujours un peu légère (jeu des bagues).
- Zoom optique un peu faible.
- Manque de paliers pour l'iris.
- Certaines commandes mal placées.
- Prix conseillé un peu élevé.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8,5
Focales	8,5
Ergonomie	7
Automatismes	8,5
Réglages	9
Photo	5
Rapport qualité/prix	6

Un rescapé de l'ère du DV pour ceux qui n'ont toujours pas trouvé de réponse adéquate en HD. De fait, l'AG-DVX100 restera l'un des derniers modèles « culte » dans ce format !

Note globale 15/20

Canon XL2

DV

5 865 €

Particularités

● 3 CCD 1/3", 3 x 800 kp ● Zoom x20 interchangeable (monture L) ● Connectique : entrées DV/analogiques ● 25p, Ciné mode (24p), contrôle gamma, Matrix, Sharpness, grain... ● Dim/Poids : 225 x 220 x 496 mm. 3,54 kg équipée

Canon continue à vendre ce camescope sans discontinuer auprès des fidèles du DV qui redoutent de le voir disparaître sans héritier face à la concurrence du HDV. Cette épaulière à optiques interchangeables est en effet dotée d'une vaste panoplie de réglages, du mode Progressif 25p et d'une belle section audio. Elle profite en standard d'un objectif x20 très soigné et délivre une superbe image SD.

Le verdict de Caméra vidéo



- Qualité d'image (560 points-ligne).
- Objectif (interchangeable) x20 très bien stabilisé et d'excellente facture.
- Contrôle de l'image très étendu.
- Mode 16/9 natif au rendu très satisfaisant. Bonne qualité de fabrication.

–

- Sensibilité moyennement convaincante.
- Caméra déséquilibrée sans système de contrepoids batterie.
- Focale mini en 4/3 (52 mm).
- Système de visée pas toujours pratique.
- Tarif élevé malgré l'objectif.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8,5
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8,5
Photo	5
Rapport qualité/prix	4

Malgré un prix peu concurrentiel face aux camescopes HDV, la dernière épaulière continue à séduire. Normal, son offre (objectifs interchangeables...) reste sans équivalent en DV.

Note globale 14/20

▶▶▶

Modèles atypiques à carte mémoire

Panasonic SDR-S10

SD Card (mpeg-2)

429 €



Particularités

● Capteur CCD 800 kp ● Zoom x 10 ● Enr. sur SD Card, sur les 2 Go fournis : 90 min (LP), 50 min (SP), 25 min (XP) ● Dim./Poids : 31 x 63 x 114 mm, 182 g

Le mini camecope des « casse tout ». D'après Panasonic, il résiste aux projections d'eau (exact, mais fermé) et à une chute de 1,2 m de haut (non testé). L'ergonomie est un peu déroutante au premier abord car on cherche ses repères entre camescope et appareil photo. On dispose de réglages de base surtout accessibles par menus. L'image mpeg-2 enregistrée sur la carte mémoire de 2 Go est, elle, bien en deçà de celle du SDR-S150. Côté photo, c'est du 640 x 480.

Le verdict de Caméra Vidéo

+
- La miniaturisation et le poids.
- Les protections.
- La commande d'enregistrement doublée sur le corps du boîtier.
- Livré avec des drivers Mac et PC.
- La mise en route en ouvrant l'écran.



-
- L'absence de viseur.
- L'écran ne se retourne pas complètement.
- Moins de 500 points-ligne.
- La balance des blancs qui tend à réchauffer en intérieur.

Critères	notés sur 10
Image	5
Son	5
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	7
Réglages	6
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

189 g tout mouillé ! Disons-le d'emblée, il ne s'adresse pas aux vidéastes chevronnés en quête de réglages pointus ou de belle image, sa vocation est ludique et tout-terrain. Fun, mais un peu cher.

Note globale 13/20

Sanyo Xacti VPC-HD2

SD Card (mpeg-4)

900 € avec carte



Particularités

● Capteur 7 Mp ● Zoom x10 ● Enr. mpeg-4 : 1280 x 720 à 9 ou 6 Mb/s et 640 x 480 à 6, 3 ou 2 Mb/s ● Photo : 3680 x 2760 ● Connectique : USB 2, HDMI, YUV et S-Vidéo ● Carte SD 1 Go fournie ● Dim./Poids : 80 x 119 x 36 mm, 235 g

Le successeur du HD1 offre toujours l'enregistrement HD en 1280 x 720 sur carte SD en mpeg-4, mais dans un format spécifique, inférieur en terme de qualité à l'AVCHD ou au HDV (toujours un manque de piqué et des saccades). Toutefois, il gagne un capteur plus musclé pour la photo (7 Mp au lieu de 5 Mp), une prise HDMI sur sa station d'accueil, une compatibilité avec les cartes SDHC (jusqu'à 4 Go) et une sensibilité un peu améliorée.

Le verdict de Caméra Vidéo



+
- Flash pop up.
- Qualité des photos en 7 Mp.
- Rapport résolution vidéo-prix/taille.
- Focale minimale : 38 mm.
- Faible poids et grande compacité.



-
- Durée de la carte fournie 1 Go (14 minutes en haute qualité).
- Saccades sur les mouvements en HD.
- Faible sensibilité.
- 450 points-ligne en mode autre que HD.
- Pas de viseur.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	6,5
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	7,5
Réglages	7,5
Photo	9
Rapport qualité/prix	7

Sanyo conserve son format particulier mieux adapté aux applications Web et aux PC peu puissants que l'AVCHD mais au détriment de la qualité d'image. D'où sa présence parmi les produits SD.

Note globale 14/20

Panasonic SDR-S150

SD Card (mpeg-2)

900 € avec carte



Particularités

● Capteur triCCD, 3 x 800 kp ● Zoom x10 ● Enr. mpeg-2 VBR (10 Mb/s maximum) : XP (60 min), SP (120 min), LP (240 min) ● Photo 2048 x 1512, 3,1 Mp ● Dim/Poids : 49,9 x 100 x 83,1 mm, 250 g

Toujours pas de réel concurrent malgré la montée en puissance de l'AVCHD pour ce tout petit triCCD qui enregistre sur SD Card. Certes, ce modèle n'est pas HD, mais avec sa résolution de 530 points-ligne, son stabilisateur optique et la qualité de ses contrôles, il offre le meilleur compromis miniaturisation extrême/qualité d'image. Parmi les points forts : la carte SDHC de 4 Go qui lui assure une autonomie confortable (voir ci-dessus), et une ergonomie efficace malgré sa compacité.

Le verdict de Caméra Vidéo



+
- Qualité d'image équivalente à un bon DV (530 pts/ligne). Optique Leica Dicomar.
- Qualité des automatismes et de fabrication. Stabilisateur optique.
- Excellente prise en main, compact sans être minimaliste. Capacité 4 Go.



-
- Sensibilité très décevante.
- Impossible de se doter d'une batterie plus puissante.
- Pas de viseur.
- Audio perfectible.

Critères	notés sur 10
Image	7,2
Son	6
Focales	6
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

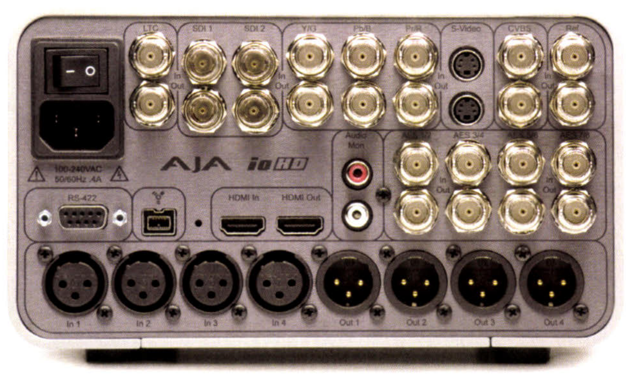
On aime la très bonne qualité vidéo, notamment quand les conditions d'éclairage suivent. Les réglages sont très complets, vu la compacité, et le stabilisateur optique efficace.

Note globale 16/20

AJA > IO HD, la solution transportable pour travailler en HD avec FCP

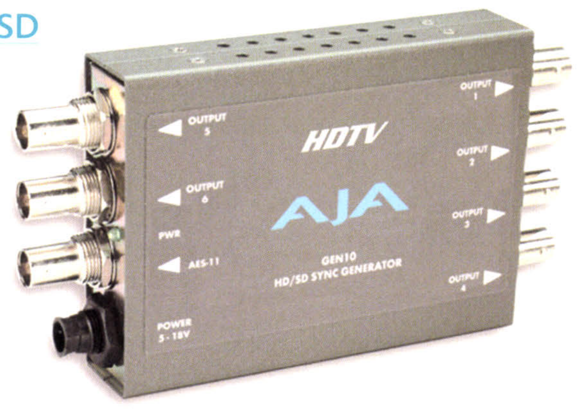
La Nouvelle IO HD d'AJA est une solution transportable pour travailler en HD avec la gamme Final Cut Pro 6. Munie d'un raccordement simple – Firewire 800 – elle supporte le nouveau Codec-indigène d'Apple ProRes 422, pour apporter de la pure production en qualité HD ! Seul dispositif soutenant Apple ProRes 422 et Apple ProRes 422 (QG), accompagné de codecs aux rendements élevés, cette solution est idéale pour travailler en HD 720 et 1080, et bénéficier de fonctions de montage en temps réel !





AJA > GEN10, le générateur de synchro miniature HD et SD

Le GEN10 est un générateur de synchro SD/HD/AES.
Il comporte 7 sorties indépendantes divisées en 2 groupes et une sortie AES-11. Les sorties SD peuvent être commutées entre Blackburst et colorBars. Le groupe de sortie HD tri-Level peut être commuté entre 19 formats HD différents, comprenant tous les formats. La sortie AES-11 peut être commutée entre le MUTE et TONE.
Toutes les sorties sont synchrones.



AJA > FS1, Un convertisseur Bi directionnel SD/HD

Basé sur une architecture "everything in, everything out", le convertisseur FS1 peut fonctionner simultanément en HD et en SD le tout en qualité Broadcast 10-bit et 24-bit audio. Le FS1 supporte tous les formats analogiques ou numériques, HD ou SD. Le FS1 "down-converti" ou "up-converti" tous les signaux, et permet simultanément une sortie HD et SD de ceux-ci. Le FS-1 permet aussi la cross-conversion entre les signaux HD avec des sorties dans les deux formats. Pour l'audio le FS1 supporte 8 canaux AES, l'audio symétrique analogique, l'audio embeddée, avec une très grande fléxibilitée. Le FS1 convertit aussi les signaux SD en HD. Il peut être contrôlé par SNMP ou par une interface Web.

Distribué par AV2P

86-88, Rue du Vieux Pont - 92000 NANTERRE - Tél. : 01 41 44 00 00
Contact : p.pfeiffer@av2p.com - www.av2p.com - www.aja.com





Modèles DVDCam

Hitachi DZ-DZ-GX5020

DVDCam
369 €



Particularités
● Capteur 680 kp ● Zoom x30 ● Enr. : DVD-Ram, DVD-R/-RW/+RW : 18 mn, 30 mn, 60 mn ● Dim/Poids : 63 x 91 x 132 mm, 430 g

Le pionnier du DVDCam propose le prix le plus léger dans ce segment de marché. On apprécie la possibilité d'enregistrer sur SD Card (en 640 x 480), l'écran 16/9, la variété des DVD supportés : -R, -RW, +RW, Ram. Pas de mode double couche ici, contrairement à la tendance, mais on ne s'en plaindra pas car celui-ci s'avère souvent capricieux chez les rivaux. L'image est un peu limite en revanche et la sensibilité faible. Il existe aussi en version mégapixel (DZ- GX5100).

DZ-GX5100 : 469 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatibilité multiformat : DVD-Ram, DVD-R/-RW/+RW.
- Ecran 16/9 de 2,7 pouces.
- Démarrage rapide en 1 seconde.



- Accès peu pratique aux réglages.
- Focale minimale 39 mm (42 sur GX5100)
- Pas de support DVD double couche.
- Pas de prise USB.
- Sensibilité en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	6
Focales	8
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	6
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Hitachi est à l'origine des premiers DVDCam. On préfère toutefois largement à ce modèle au prix imbattable le HS500 de la marque, camescope mixte (DVD et disque dur).

Note globale 13/20

Samsung VP-DC175W

DVDCam
400 €

Particularités
● Capteur 800 kp. ● Zoom x34 ● Enr. : DVD+RW/-RW/-R/+R : 20 mn (XP), 30 mn (SD), 60 mn (LP) ● Dim/Poids : 54 x 87 x 121 mm 430 g

Des prix dégraissés pour ces nouveaux DVDCam très proches de la précédente gamme. A noter : le mode DL qui double presque les durées mentionnées ci-dessus, la prise micro, le port USB 2, l'écran de 2,7", le mode 16/9, la courte focale et le slot pour cartes mémoire MMC ou SD (le support du Memory Stick disparaît) pour saisir des photos en 800 x 600. Qualité d'image moyenne. Le DC575W a un capteur mégapixel et un zoom x26.

VP DC575W : 480 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatibilité multiformat et support du double couche (DVD+R).
- Prise micro.
- Ecran 2,7 pouces.
- Richesse des réglages offerts.
- Focale courte (35 mm).



- Carte mémoire non fournie.
- Faible efficacité du stabilisateur.
- Gel d'image en fin de séquence.
- Mode double couche perfectible.
- Autonomie de la batterie. Viseur fixe.
- Faible sensibilité en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image vidéo	6
Son	7
Focales	9
Ergonomie et compacité	8
Automatismes	7
Réglages	8
Photo	5
Rapport qualité/prix	7

L'enregistrement sur DVD+R double couche dont Samsung fut le précurseur n'est plus une exclusivité. Du coup, ces modèles se signalent surtout par leur prix et leur prise micro.

Note globale 12/20

Panasonic VDR-D160

DVDCam
430 €



Particularités
● Capteur 800 kp ● Zoom x30 ● Enr. : DVD-R/-RW, DVD-Ram : 18 mn (XP), 37 mn (SP), 75 mn (LP) ● Dim/Poids : 53 x 87 x 129 mm, 480 g

L'ergonomie réussie de la gamme antérieure est reconduite avec le joystick qui s'affiche à l'écran pour régler le camescope sans quitter son sujet des yeux. Intéressant pour sa focale minimale (35,7 mm), le D160 conserve une qualité d'image au niveau des modèles Sony et Canon. Dommage que la sensibilité reste en retrait. Il dispose d'un slot pour carte SD pour les photos en 640 x 480. Le D220 supporte les DVD double couche.

VDR-D220 : 450 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatibilité DVD-Ram, DVD-R/-RW.
- Nombreux débrayages manuels.
- Chargeur séparé.
- Prise micro, USB 2.0 et sortie AV/S-Vidéo (câble fourni).
- Appareil silencieux.



- Finalisation assez lente en DVD-R/-RW.
- Pas de support DVD-R DL (D220 oui).
- Ecran 4/3.
- Incompatible DVD+R/+RW.
- Viseur étirable mais non relevable.
- Sensibilité mauvaise en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image	6,5
Son	7
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Toujours pas de compatibilité avec les DVD+R. Toutefois, cet appareil est attachant, sa prise en main agréable et son image satisfaisante.

Note globale 13/20

* Les durées sont données sur simple face.

Sony DCR-DVD106

DVDCam

450 €



Particularités

● Capteur : 800 kp ● Zoom x40 ● Enr. : DVD-R/-RW/+RW, 20 mn (HQ), 30 mn (SP), 60 mn (LP) ● Dim/Poids : 54 x 88 x 129 mm, 430 g

L'entrée de gamme DVDCam de Sony a gagné l'enregistrement sur DVD+R double couche, la prise USB et sa puissance de zoom a été multipliée par deux. On apprécie le support du +RW, qui n'a pas besoin de finalisation contrairement au -RW. Sa qualité d'image, très convenable équivaut à celle d'un modèle DV doté d'un capteur à 800 kp. Vidéos et vues fixes cohabitent sur le disque. Le DVD306 a un capteur mégapixel et un écran 16/9, son zoom descend à x25.

DCR-DVD306 : 550 euros

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatibilité DVD+RW et double face, en plus des DVD-R/-RW. Support du double couche +R.
- Boutons Zoom et Start/Stop sur écran.
- Ecran tactile avec Spotmeter et Spotfocus.



- Pas de grand-angle (mini : 44 mm).
- Ecran non 16/9.
- Finalisation DVD-R/-RW un peu contraignante.
- Sensibilité en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image	6,5
Son	7
Focales	7
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	9
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Mince et léger, il offre le support des DVD +RW et double couche +R. La qualité d'image, très correcte, équivaut à celle des modèles DV comparables. Le prix, lui, a encore fondu.

Note globale 14/20

Canon DC210

DVDCam

480 €



Particularités

● Capteur 800 kp ● Zoom x35 ● Enr. : DVD-R/-RW : 20 mn (HQ), 30 mn (SP), 60 mn (LP) ● Dim/Poids : 51 x 86 x 123 mm, 400 g

Outre l'enregistrement sur DVD-R double couche, le DC210 se signale par la fonction QuickStart d'enregistrement rapide et la qualité de ses automatismes. Côté image, c'est un peu juste, surtout comparé au DC230. L'appareil n'est pas très à l'aise en cas de forte lumière ou de faible éclairage. Mais la taille des photos va jusqu'à 1024 x 768 et on retrouve l'enregistrement direct en 16/9 associé à un écran de même format. La plus courte focale du zoom x35 correspond à un 50 mm en 4/3 et 41 mm en 16/9.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compatibilité DVD double couche -R.
- Mode 16/9 et écran 16/9.
- Nombreux effets et volets.
- Compatibilité PC/Mac.
- Volet d'objectif intégré.



- Compatible seulement DVD-R/-RW (finalisation un peu contraignante).
- Connectique limitée à la sortie A/V, pas de prise USB. Viseur fixe.
- Pas de grand-angle.
- Sensibilité en basse lumière.

Critères	notés sur 10
Image	6
Son	7
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	5,5
Rapport qualité/prix	8

Ce n'est pas pour vous faire dépenser plus, mais le modèle supérieur est bien plus attractif en terme de qualité photo et vidéo...

Note globale 13/20

Canon DC230

DVDCam

549 €



Particularités

● Capteur 1,07 Mp ● Zoom x35 ● Enr. : DVD-R/-RW, DVD-R DL : 20 mn (XP), 30 mn (SD) et 60 mn (LP) ● Dim/Poids : 54 x 90 x 128 mm, 405 g

La résolution de ce mégapixel d'une compacité extrême atteint 530 points-lignes en haute qualité. Dommage que la perte de la sortie S-Vidéo nous empêche d'en profiter pleinement. Sa sensibilité est moyenne (4/5 lux mesurés) avec du fourmillement dans l'image mais sans décoloration. Son capteur autorise des photos en 1152 x 864 offrant une belle colorimétrie. Dommage que le viseur soit fixe. Trois modes d'enregistrement sont disponibles mais c'est celui en longue durée qui nous a bluffé avec 480 points-ligne.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compacité et poids de l'appareil.
- Richesse des réglages offerts.
- Mode 16/9, le bracketing et les priorités vitesse et exposition.
- Compatibilité DVD double couche -R.
- Les logiciels fournis.



- Absence de sortie S-vidéo.
- Pas de mini torche à diode ni flash.
- Carte mémoire non fournie.
- Viseur fixe.

Critères	notés sur 10
Image vidéo	7,5
Son	7
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	8
Photo	6
Rapport qualité/prix	9

Compact, ce DVDcam jouit d'une excellente reproduction d'images, notamment en mode économique longue durée (60 minutes), soit une alternative au support classique DV.

Note globale 15/20

▶▶▶

Modèles DVDCam

Hitachi DZ-HS500

DVDCam HDD

600 €



Particularités
● Capteur CCD 1/6" 800 kp
● Zoom : x30 (optique), focale 2,3-6,9 mm (f/2.0-4,1), équivalent 40,7-1 221 mm (4/3) et 39,5-1 184 mm
● Ecran LCD 2,7", 123 kp 16/9, viseur couleur 200 kp
● Enr. : disque dur (30 Go), soit de 8 h (Xtra) à 24 h (STD) d'enregistrement, DVD-R/RW/Ram (8 cm), carte SD.
● Connectique : S-Vidéo, USB 2
● Autres : fonction d'affichage des clips par simple pression sur une touche, fonction de montage des clips (division, assemblage…), photos 640 x 480 jpeg ● Poids : 560 g

Hitachi DZ-HS501 : 700 euros

Nous avions été agréablement surpris par le HS303, premier camescope à proposer à la fois un enregistrement sur disque dur, DVD et même carte SD ! L'avantage réside dans le fait que l'on peut se passer d'ordinateur en gravant des galettes directement dans l'appareil. Selon nous, ce modèle était aussi le premier de ce genre à offrir une si bonne qualité d'image, y compris en basse lumière. Une nouvelle référence enrichit la gamme en proposant un confortable disque de 30 Go et un tarif agressif. Mais ici le capteur de 800 kp rend la restitution bien moins piquée même si le bilan global reste correct. Pour 100 euros de plus, on optera donc pour le modèle mégapixel, le HS501. A noter que contrairement à celui de son précurseur, l'autofocus du HS500 est nettement plus réactif.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Seule gamme d'appareils triple médias.
- Bonne plage de focale.
- Touche de lancement de la gravure interne vers le DVD depuis le disque dur.
- Montage sans ordinateur.
- Capacité du disque dur.
- Excellent rapport qualité/prix.



- Image moyenne sur le HS500, préférez le HS501.
- Réglages peu développés.
- Sensibilité en basse lumière.
- Certaines commandes sous le panneau LCD.
- Mode photo trop réduit sur le HS500.

Critères	notés sur 10
Image	6,5
Son	7
Focales	8
Ergonomie	7
Automatismes	7
Réglages	7
Connectique	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	9

Cet hybride combinant les supports DVDCam et disque dur dispose d'un très gros avantage. Nous préférons toutefois au HS500 le précédent HS303 à la qualité d'image supérieure (3,3 Mp) ou le HS501 doté d'un capteur de 1,3 Mp. Un Top pour la pertinence du concept.

Note globale



Panasonic VDR-D310

DVDCam

700 €

Particularités
● Capteur triCCD, 3 x 800 kp, photo : 3,1 Mp ● Zoom x10, focale mini : 46,1 mm. Stabilisateur optique
● Ecran 2,7" (16/9)
● Batt. : 50 mn (XP) à 60 mn (LP) ● Enr. : DVD-R/-RW, DVD-Ram. Modes XP (18 mn), SP (37 mn) et LP (75 mn). Autonomie presque doublée sur DVD-R DL
● Connectique : Jack A/V, USB 2, micro ● Autres : débr. map, iris, bdb, obtur. jusqu'au 1/8000, touche Contre-jour. Flash, ColorNight View, griffe, mode Détail, Soft Skin, PictBridge, 2 fondus
● Logiciels fournis : DVD-MovieAlbum SE 4.2, DVDfunStudio 2.4
● Dim/Poids : 63 x 87 x 138 mm, 585 g

Le seul DVDCam « standard » doté de trois capteurs et d'une optique Leica Dicomar gagne la faculté d'enregistrer sur DVD-R double couche en sus des autres médias disponibles (voir ci-contre). De fait, Panasonic a offert un lifting plutôt qu'un remaniement en profondeur à son VDR-D300 avec lequel il avait fait une entrée remarquée voilà quelques mois sur le segment des camescopes à DVD. Dans la meilleure qualité, la résolution d'image atteint 540 points-ligne avec une colorimétrie très convaincante pour un modèle non HD. Moins flatteur, la sensibilité en basse lumière (12 lux). Ses points forts : un stabilisateur optique, une résolution photo de 2048 x 1512, l'écran 16/9 de 6,9 cm de diagonale et le micro-zoom. Dommage qu'il ne possède pas un angle de champ plus important.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Image ! (540 points-ligne).
- Efficacité du stabilisateur optique.
- Compatibilité DVD-Ram/ DVD-R/-RW.
- Nombreux débrayages.
- Chargeur externe.
- Appareil silencieux.
- Câble S-Vidéo fourni.



- Finalisation assez lente en DVD-R/-RW.
- Angle de champ limité en 4/3 (46 mm).
- Incompatible DVD+R/+RW.
- Vues fixes sur seule carte SD.
- Soft uniquement PC.
- Sensibilité très faible (12 lux).

Critères	notés sur 10
Image	7,7
Son	7
Focales	6,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7,5
Photo	9
Rapport qualité/prix	8

Le tarif du VDR-D300 s'établissait à 1 000 euros en décembre dernier. Son successeur voit donc son prix fondre du tiers tout en offrant une fonctionnalité supplémentaire ! La qualité d'image de ce triCCD est remarquable. Dommage qu'il soit peu sensible en basse lumière.

Note globale 16/20

* Les durées sont données sur simple face.

Sony DCR-DVD406E

DVDCam

750 €



Particularités

● Capteur CMOS 1/3" 2,1 Mp ● Zoom x10 (1,8-2,9), équiv. 41,3-485 mm (16/9) et 50,5-594 mm (4/3) ● Ecran 2,7" (16/9) tactile ● Batt. : 55 mn ● Enr. : DVD-R/-RW, +RW et DVD+R DL. Modes HQ (20 mn), SP (30 mn) et LP (60 mn) ● Connectique : A/VS, USB 2, casque, micro ● Autres : photo 2304 x 1296 (3 Mp) et 2304 x 1728 (4 Mp) sur MS Duo, griffe porte-accessoires, mode dual Rec (photo en 2,3 Mp), 3 effets et 2 fondus, Super Night Shot, Color Slow Shutter rafale, retardateur, zoom en lecture, 10 programmes d'exposition automatique ● Dim/poids : 70 x 87 x 142 mm, 490 g nu et 570 g prêt à tourner

DCR-DVD506 : 900 euros

Ce DVDcam séduit par d'abord par l'audio multicanal, dont Sony a l'exclusivité sur le segment des DVCam standard. Côté image, il exploite un capteur CMOS bimégapixel qui reproduit en mode haute qualité une résolution d'environ 520 points-ligne et, en mode longue durée, 450 points-ligne. Compact et léger, il est doté d'un zoom optique 10x avec une focale courte de 41,3 mm en 16/9. Bravo pour la sensibilité (environ 2 lux au 1/25e). Côté photo, il restitue des vues en 2304 x 1728. Les réglages s'effectuent par écran tactile. Hybride, ce dernier est lisible en extérieur. Le DVD406 est fourni avec le logiciel Picture Motion Browser (Windows) qui permet d'importer ses films sur PC, de les visualiser et les monter. Attention, il est préférable d'utiliser des DVD de la marque.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Piqué de l'image en mode HQ.
- Ergonomie et compacité de l'appareil dans sa catégorie.
- Flash, Griffe intelligente.
- Ecran hybride et tactile.
- Mode dual Record.
- Richesse des réglages.
- Bonne sensibilité.
- Ralenti (Smooth Slow).
- Fonction Easy pour débutant.
- Photo en 4 Mp.



- Pas d'entrées analogiques.
- Léger smear.
- Carte mémoire non fournie.
- Câble A/VS en option.
- Réglage par écran tactile seul (pas de choix).

Critères	notés sur 10
Image	7,3
Son	7
Focales	7
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	8
Photo	9
Rapport qualité/prix	9

Destiné au grand public, ce DVDcam compact jouit d'un bon rapport qualité/prix. On apprécie le son multicanal, l'ergonomie efficace. L'image est homogène, les automatismes fiables et la sensibilité appréciable en basse lumière. De plus, il accepte les disques +RW.

Note globale 17/20



Canon DC50

DVDCam

870 €



Particularités

● Capteur CCD 1/2,7" 5,39 Mp ● Zoom x10 (f1,8-3), équiv. 43,8-438 mm. (16/9) et 44,7-447 mm (4/3). Stabilisateur optique ● Ecran 2,7" (16/9) et viseur couleur ● Enr. : mpeg-2 sur DVD-R/-RW, DVD-R DL. Modes XP (20 mn), SD (30 mn) et LP (60 mn) en simple couche ● Batt. : 60 mn ● Connectique : composite, USB ● Autres : photo 2592 x 1944 (4/3) sur SD Card, flash, mini-torche vidéo ● Logiciels fournis : Digital Vidéo compatible PC et Mac, Roxio MyDVD compatible Windows uniquement ● Dim/poids : 62 x 90 x 130 mm, 480 g nu

Produit phare de la gamme DVDcam de Canon, le DC50 se signale par un capteur de 5,39 millions de pixels et une optique soignée. Il se caractérise par une compacité extrême. Dommage que son viseur soit fixe. Grâce au Quick Start, il est mis sous tension quasi instantanément. Trois modes d'enregistrement sont disponibles. Dans la meilleure qualité, on obtient une résolution de 530 points-ligne. Mais c'est le mode longue durée qui nous a réellement bluffé par la qualité inattendue des images reproduites (480 points-ligne). On apprécie la mise au point automatique rapide. Le mode photo est le grand bénéficiaire des 5 millions de pixels du capteur. Avec les logiciels fournis, on peut transférer les images sur un ordinateur pour les organiser et les graver sur DVD.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Compacité et poids.
- Qualité des images vidéo (540 points-lignes en mode HQ).
- 5,3 mégapixels pour la photo.
- Stabilisateur optique.
- Richesse des réglages.
- Le mode Instant AF.
- Mini torche à diode et flash.
- Sensibilité (3 lux).



- Absence de sortie S-Vidéo.
- Carte mémoire non fournie.
- Viseur fixe.
- Raccords avec gel d'image.
- Absence d'entrées micro, vidéo analogique et casque.
- Fiabilité du mode double couche.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focales	7
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Photo	10
Rapport qualité/prix	8

Compact, ce DVDcam jouit d'une bonne sensibilité et d'une excellente reproduction d'images, même en mode longue durée. Il restitue aussi des photos en 5 millions de pixels. Il souffre toutefois d'une compatibilité capricieuse avec les DVD double couche et parfois de gels d'images en fin de séquence, ce qui lui coûte son Top.

Note globale 17/20

Modèles HDD-Cam (à disque dur intégré)

Panasonic SDR-H20

HDD
550 €



Particularités

- **Capteur 1/6" 800 kp**
- **Zoom x32, focale mini : 44 mm (4/3) et 36 mm (16/9). Stabilisateur optique (16/9)**
- **DD 30 Go, soit 7 h en qualité maxi (10 Mb/s) et 27 h en qualité mini (2,5 Mb/s)**
- **Cartes mémoire : SDHC, avec enreg. vidéo (6 mn avec 512 Mo, 50 mn avec une carte 4 Go)**
- **Ecran 2,7" (16/9)**
- **Batterie : 90 mn**
- **Connectique : 1 jack AV/S (câble fourni), 1 USB 2**
- **Autres : micro-zoom, mode DVD Copy, mode Scène. Grain de peau, 5 paliers de luminosité écran**
- **Logiciel fourni : Image Mixer 3** ● **Dim/Poids : 83 x 75.8 x 121 mm, 440 g (nu)**

Panasonic attaque sur le segment des modèles à disque dur. Le H20 enregistre 7 heures en XP (27 heures en LP) que l'on peut ensuite copier sur DVD ou PC via un câble USB 2. Spécificité, le camescope enregistre aussi en mpeg-2 sur carte mémoire SDHC (512 Mo fournie). Bien servie par l'optique Leica, l'image est bonne même si, à capteur égal, la gestion des mouvements rapides reste légèrement inférieure à celle d'un DV. Il faut aussi tenir compte de l'éventuelle conversion des rushes. La sensibilité est mauvaise, mais l'appareil bénéficie d'un excellent stabilisateur qui compense efficacement la forte amplitude du zoom (x32). La focale courte de 36 mm et le chargeur séparé sont des atouts. Nous apprécions aussi le joystick, même s'il requiert une certaine dextérité.

Le verdict de Caméra vidéo



- Choix : disque dur ou carte SD.
- Focale mini en 16/9 (36 mm).
- Stabilisateur optique efficace.
- Gain réglable.
- Carte mémoire fournie (512 Mo).
- Chargeur séparé.
- Joystick ergonomique quoique déroutant au début.
- Câble AV/S fourni.



- Pas de viseur.
- Pas de griffe porte-accessoires.
- Accès à la carte bloqué si l'écran est fermé.
- Pas de télécommande.
- Comme ailleurs, pas de prises micro et casque.



Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Il l'emporte sur ses rivaux dotés de capteurs 800 kp par sa qualité d'image, mais il est moins sensible en basse lumière et moins intuitif. C'est le seul à disposer d'un stabilisateur optique, d'un chargeur séparé, d'un micro-zoom et d'un réglage du gain jusqu'à + 18 dB. Sa capacité à enregistrer les vidéos sur disque dur ou sur carte SDHC peut dépanner.

Note globale 16/20

JVC GZ-MG150

HDD
600 €



Particularités

- **Capteur monoCCD 1/6", 1,07 Mp** ● **Zoom : x32 équiv. 39-1 248 mm. (16/9),**
- **Ecran 2,7'' (16/9)**
- **Batt. : 55'**
- **Enreg. HDD 30 Go : de 7 h 10 (Mode Ultra Fine) jusqu'à 37 h 30 (LP)**
- **Connectique : 1 A/VS, 1 USB-2, casque, entrée micro**
- **Autres : photo 1152 x 864 (1 Mp), 3 effets et 2 fondus, retardateur, 4 programmes d'exposition automatique, gravure directe sur DVD.**
- **Dim/poids : 66 x 71 x 110 mm, 330 g nu et 375 g prêt à tourner**

GZ-MG130 : 550 euros
GZ-MG135 : 600 euros
GZ-MG155 : 650 euros

JVC, pionnier du HDD, avait innové en son temps avec sa gamme Everio à disque dur qui arrive ici complètement à maturité. Camescope de poche, le MG150 dispose de 30 Go pour stocker de 7 h 10 à 37 h de vidéo. Côté image il exploite un zoom optique x32 Fujinon et un capteur CCD Mégapixel qui reproduit jusqu'à 520/530 points-ligne dans la meilleure qualité et 350/400 points-ligne dans la plus basse. Privé de viseur comme ses rivaux, hélas, il profite d'une bonne ergonomie (cela n'a pas toujours été le cas chez JVC). Côté photo, il plafonne à 1152 x 864 et peut stocker 9 999 vues sur le disque. Les MG130/135 se contentent d'un capteur de 800 kp et les MG135 et MG155 sont livrés avec une station d'accueil dotée notamment d'une sortie FireWire en plus de l'USB.

Le verdict de Caméra vidéo

\+

- Piqué de l'image en mode Ultra Fine.
- Torche intégrée.
- Joystick sur écran très pratique.
- Démarrage rapide.
- Ergonomie en progrès, compacité et simplicité d'utilisation.

\-

- Pas de viseur.
- Léger Smear.
- Logiciel fourni incompatible Mac.
- Légèreté pouvant nuire à la stabilisation.
- Carte mémoire non fournie.
- Câble A/VS en option.

Critères	notés sur 10
Image	7
Son	6
Focales	7,5
Ergonomie	8,5
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Photo	6
Rapport qualité/prix	9

Ce camescope lilliputien est un exemple de miniaturisation extrême, sans que les performances en pâtissent, notamment en termes de qualité d'image et d'ergonomie. La première gamme Everio nous avait déçus mais la génération 2007 nous réconcilie avec cette famille. Pour 50 euros de plus, optez pour le MG155 avec prise DV.

Note globale



Sony DCR-SR32

HDD

600 €



Particularités

● Capteur 1/6" 800 kp
● Zoom x40, focale mini : 36 mm (4/3) et 39 mm (16/9)
● HDD 30 Go, soit 7 h 20 en qualité maxi et 20 h 50 en qualité mini ● Ecran 2,5" (4/3) ● Batterie : 65 mn
● Connectique : 1 jack AV sur station et camescope, 1 USB 2.0 sur station
● Autres : station d'accueil, Nightshot Plus, mode Easy, zoom et Start/Stop sur écran, Spotfocus, Spotmeter, Télé Macro, Color Slow Shutter, navigation 6 ou 12 images, photos sur HDD ou MS ● Logiciel fourni : Picture Motion Browser ver. 2.0.06 (PC) ● Dim/Poids : 73 x 72 x 109 mm, 335 g (nu)

DCR-SR52 : 650 euros
DCR-SR72 : 750 euros

Avec un poids réduit à 380 grammes tout compris, ce modèle se contente d'un écran 4/3 (il possède un mode 16/9). Parmi ses nombreux avantages : une très pratique station d'accueil, un semi grand-angle correspondant à 36 mm en 4/3, une navigation au confort inégalé grâce à l'écran tactile, et la faculté de choisir en lecture le nombre d'images par page. Le SR32 est plutôt silencieux et la qualité d'image en HQ est comparable à celle d'un DV à capteur équivalent. Les automatismes sont assez fiables, mais la sensibilité est un peu en retrait malgré les 3 lux annoncés. Sur les séquences très mobiles, la compression en mpeg-2 peut produire quelques artefacts. Le SR52 est doté d'un capteur Mégapixel, d'un écran un 16/9, d'une griffe et d'un DXP14 bits qui améliore le rendu des couleurs.

Le verdict de Caméra vidéo



- Encombrement et poids réduits.
- Station d'accueil fournie.
- Semi grand-angle 36 mm.
- Intuitif et agréable à utiliser.
- Touche Disc Burn sur station qui simplifie la gravure de DVD.
- Disque dur de 60 Go sur le DCR-SR72.



- Pas de viseur.
- Pas de griffe porte-accessoires.
- Ecran 4/3 (16/9 sur SR52/72).
- Pas de télécommande, ni de prises micro et casque.
- Le stabilisateur ne compense pas la forte amplitude du zoom.

Critères	notés sur 10
Image	6,5
Son	6
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	9
Connectique	7
Photo	5
Rapport qualité/prix	8

Arguant d'une station d'accueil et de la navigation la plus agréable ici, le SR32 bénéficie, en outre, d'un grand-angle de 36 mm. Il lutte contre le SDR-H20 qui lui oppose des arguments forts, et contre le JVC Mégapixel. Il obtient toutefois notre préférence pour la sensibilité et l'ergonomie.

Note globale



▶▶▶

Modèles HDD-Cam (à disque dur intégré)

JVC Everio GZ-MG255E

HDD
799 €



Particularités
● Capteur CCD 1/3,9", 2,18 Mp ● Zoom x10, focale mini 46 mm (16/9) et 48 mm (4/3) ● DD 30 Go, soit 7 h en qualité maxi (8,5 Mb/s) et 37 h en qualité mini ● Ecran 2,7" ● Batterie : 60 mn ● Connectique : A/V composite sur l'appareil, USB 2.0, FireWire, S-Vidéo et composite sur la station ● Autres : Accès à l'état de la batterie et du disque. Photos sur SD/SDHC. Cache objectif intégré. Touches de gravure directe de DVD et de copie de fichiers sur le PC. Prise DV pour numériser les images comme avec un camescope DV. ● Logiciels fournis : suite Cyber Link et Digital Photo Navigator ● Dim/Poids : 66 x 71 x 110 mm, 420 g équipé

Une réussite. Tout d'abord c'est le plus compact de l'offre HDD et cette miniaturisation ne se fait pas au prix de concession sur les autres fonctionnalités. L'image, bien que légèrement réchauffée par rapport à la réalité, est de très bonne tenue. Ensuite, la basse lumière qui n'est pas le point fort de ce genre de modèles donne des images claires et peu bruitées. On aime l'ergonomie réussie grâce à la présence du joystick greffé sur le panneau LCD. Bref, ce modèle se fait très vite adopter. On regrette juste l'imprécision de la balance des blancs dans certaines conditions et une relative lenteur de démarrage. Enfin, côté liaison avec un ordinateur, c'est le seul à offrir une double connexion USB/FireWire. Cette dernière permet de piloter la capture exactement comme s'il s'agissait d'une cassette DV.

Le verdict de Caméra vidéo



- Look et encombrement qui le rendent attachant.
- Image de très bonne qualité.
- Sensibilité pour un appareil de cette gamme.
- Rapport qualité/prix.
- Suite logicielle très correcte.
- Ergonomie efficace.
- Double liaison USB/FireWire.



- Pas de viseur.
- Balance des blancs toujours un peu lente et parfois imprécise.
- Lenteur de démarrage et de navigation.
- Pas d'entrée micro.
- 2 Mp seulement en photo.

Critères	notés sur 10
Image	7,3
Son	8
Focales	7
Ergonomie	8,5
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	8
Photo	6
Rapport qualité/prix	9

Cette référence nous semble être la plus mature de toute l'offre. Le rapport qualité/prix est bon, la qualité au rendez-vous et la facilité déconcertante, le tout pour un appareil compact et très attachant malgré quelques détails : une certaine lenteur de la balance des blancs et le chargeur de batterie non séparé.

Note globale 17/20

Panasonic SDR-H250EF

HDD
799 €



Particularités
● Capteur triCCD 1/6", 3 x 0,8 Mp, 3,1 Mp pour les photos ● Zoom x10, focale mini : 47 mm (16/9) et 46 mm (4/3). Stabilisateur optique. ● DD 30 Go soit 7 h 30 en qualité maxi (9,5 Mb/s) ● Ecran 2,7" ● Batterie : 75 mn ● Connectique : USB 2.0, composite, S-Vidéo ● Autres : Touche de gravure directe de DVD depuis le camescope une fois raccordé à un ordinateur. Cache objectif intégré. Enreg. vidéo possible sur SD/SDHC. Transfert des fichiers entre la carte mémoire et le disque dur, touche de suréclairage du LCD (si soleil fort). ● Logiciels fournis : Image Mixer 3.0 ● Dim/Poids : 83 x 76 x 121 mm, 500 g équipé

Face aux HDD JVC et Sony, ce modèle n'a pas à rougir. TriCCD, il produit une image extrêmement précise, piquée et très fidèle à la réalité. Ces performances sont en grande partie dues à d'excellents automatismes qui permettent de le confier aux débutants. Malheureusement, la taille des capteurs ne lui permet pas de produire une image lumineuse en basse lumière (les rivaux font mieux). Dommage, car cette faiblesse vient ternir le bilan d'un appareil très homogène. On regrette aussi que, par rapport à ses concurrents, ce Panasonic ait une ergonomie un peu trop conventionnelle : on trouve encore des commutateurs sous le panneau LCD et un peu trop de boutons sur la face arrière. Pour autant, l'offre est équilibrée et le prix accessible pour un triCCD employant une nouvelle technologie.

Le verdict de Caméra vidéo



- Une des meilleures images en pleine lumière (530 pts-ligne).
- Automatismes très précis.
- Appareil très réactif.
- Qualité des photos.
- Chargeur séparé fourni.
- Tournage sur disque ou sur carte (transfert possible).
- Modes manuels accessibles.



- Pas de viseur.
- Obligation de se connecter à l'ordinateur sur secteur.
- Pas de prise micro.
- Pas de flash.
- Sensibilité un peu décevante en basse lumière.
- Qualité de l'écran LCD.

Critères	notés sur 10
Image	7,5
Son	7
Focales	7
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	7
Connectique	7
Photo	6,5
Rapport qualité/prix	8

Panasonic propose ici un modèle très rationnel. Un peu trop peut-être puisque c'est essentiellement le manque d'innovation en termes d'ergonomie qui le rend un brin austère. Pour autant, la qualité d'image est bien présente, et la simplicité d'utilisation aussi.

Note globale 15/20

Sony DCR-SR190

HDD

799 €



Particularités
- Capteur CMOS 1/3" ClearVid 4.0 Mp ● Zoom x10, focale mini : 42 mm (16/9) et 50 mm (4/3) ● DD 40 Go soit 9 h 30 en qualité maxi (9 Mb/s) ● Ecran 2,7" tactile
- Batterie : 115 mn.
- Connectique : A/V sur l'appareil, USB 2.0 et composite sur la station
- Autres : Commandes d'enregistrement et de zoom doublées sur le LCD, touche Easy, Nigtshot, griffe intelligente. Photos sur MS. Système Infolithium d'autonomie de la batterie, Zebra, touche Disc Burn sur la station.
- Suite logicielle complète
- Dim/Poids : 76 x 78 x 149 mm avec batt., 535 g équipé

Une très bonne référence. Le SR190 est le camescope le plus exhaustif de cette gamme. Il offre un « gros disque dur », 4 Mégapixels pour les photos et un ensemble de fonctions exclusives. Et comme Sony a complètement refondu son système de navigation par écran tactile, on se met enfin à en tirer avantage, notamment dès qu'il s'agit de passer en manuel. Le système d'onglets et de raccourcis permet vraiment de se servir sans peine de l'ensemble des fonctions. Autre point appréciable, l'offre logicielle maison est de très bonne facture avec des imports de fichiers automatisés. Bref, il ne lui manque pas grand-chose pour être parfait. Malheureusement, les automatismes, capricieux en forte lumière, viennent ternir un bilan quasiment sans faute. On corrigera donc en manuel.

Le verdict de Caméra vidéo



- Résolution 520 pts-ligne.
- Nombreuses fonctionnalités.
- Navigation « tactile » efficace.
- Grande autonomie du disque dur et de la batterie.
- Bon mode photo.
- Appareil très réactif.
- Excellente suite logicielle pour le montage ou l'archivage.



- Pas de viseur.
- Automatismes parfois surprenants.
- Quelques aberrations chromatiques.
- Pas d'entrée micro.
- Lenteur de l'autofocus en mode photo.



Critères	notés sur 10
Image	7,3
Son	7
Focales	7
Ergonomie	9
Automatismes	6
Réglages	9
Connectique	7
Photo	7,5
Rapport qualité/prix	8

Ce modèle Sony répond aussi bien aux besoins des débutants qu'aux amateurs qui souhaitent passer du DV au disque dur. Les fonctionnalités sont multiples et la polyvalence d'utilisation sans concession. Seuls les automatismes et le design un peu trop classique sont en retrait. Un excellent choix cependant.

Note globale 16/20

JVC GZ-MG575

HDD

1 000 €



Particularités
- Capteur CCD 1/2,5", 5,37 Mp ● Zoom x10
- DD 30 Go, soit 7 h en qualité maxi (8,5 Mb/s) et 37 h en qualité mini
- Ecran 2,7"
- Batterie : 55 mn
- Enreg. HDD 40 Go, 9 h 40 (Ultra Fine), Fine, SP, 50 h (LP) ● Connectique : 1 A/VS, 1 USB-2, DV, casque, microphone
- Autres : photo 2592 x 1944 (5 Mp), flash, mini torche, 4 effets et 2 fondus, retardateur, 5 programmes d'exposition automatique, gravure directe sur DVD.
- Dim/poids : 74 x 72 x 118 mm, 425 g nu et 470 g prêt à tourner

Fer de lance de la gamme Everio, ce modèle renferme un disque dur de 40 Go et un lecteur de carte SDHC/SD. Son capteur, le plus riche de la tribu des HDD-Cam, recèle 5,37 millions de pixels, ce qui profite surtout à la photo. Il délivre en effet des vues fixes en 2592 x 1944. D'après les spécificités données par le constructeur, la qualité de reproduction des images devrait être à la hauteur. Privé de viseur, il affiche une compacité extrême, et reprend l'ergonomie du reste de la gamme, notamment le joystick et le système de menus. Il dispose de sorties S-vidéo et DV sur la station d'accueil fournie, intègre une prise micro sur le boîtier, mais il est privé d'entrées analogiques. Dommage !

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Ergonomie et compacité de l'appareil.
- Flash et mini-torche.
- Focale courte.
- Station d'accueil.
- Ecran 16/9.
- Richesse des réglages.
- Fonction Easy pour débutant.

-

- Pas d'entrées analogiques.
- Pas de viseur.
- Carte mémoire non fournie.
- Câble A/VS en option.

Critères	notés sur 10
Image	-
Son	-
Focales	-
Ergonomie	-
Automatismes	-
Réglages	-
Connectique	-
Photo	-
Rapport qualité/prix	-

Avec plus de cinq millions de pixels au capteur, ce camescope lilliputien est le haut de gamme de la gamme Everio monoCCD à disque dur. Sa miniaturisation extrême est un atout certain pour les randonneurs qui veulent capturer des images sans contrainte.

Note globale



▶▶▶

Modèles haute définition grand public AVCHD

SONY HDR-UX3

AVCHD sur DVD

1000 €



Particularités

● Capteur CMOS 1/3" à 2,1 Mp ● Zoom x10 (f/1,8-2,9), focale mini ; 41,3 mm (16/9) et 59 mm (4/3) ● Enr. AVCHD 1080i et mpeg-2 sur DVD-R/-RW, DVD+RW, DVD+R DL. Modes HQ+ (15'/27'), HQ (20'/35'), SP (24'/45') et LP (32'/60') ● Ecran 2,7" (16/9) tactile ● Batt. : 50' (65' en SD) ● Connectique : 1 A/VS, 1 USB, 1 Composantes YUV (sorties), 1 HDMI, casque, micro ● Autres : photo 2304 x 1728 (4/3) et 2304 x 1296 (16/9) sur MS Duo, flash, griffe porte-accessoires, ralenti, Spotfocus, Spotmeter… ● Logiciel : Picture Motion Browser ● Dim/poids : 76 x 89 x 165 mm, 500 g (nu)

Sony HDR-UX7 : 1400 euros

Il offre les principales fonctions de son prédécesseur, l'UX1, en plus compact. De plus, son autonomie croît légèrement, il gagne un traitement des couleurs x.v et devient surtout nettement plus sensible. Sa focale courte correspond à 43,1 mm. Il enregistre sur mini DVD, soit en AVCHD, soit en mpeg-2 standard (dans ce dernier mode, il permet aussi de filmer en 4/3). En standard, il reproduit jusqu'à 520 points-ligne. En HD, dans la meilleure qualité, on obtient quasiment l'image du HC7. Seuls les experts percevront de rares artefacts sur des mouvements rapides. Grâce aux micros intégrés, il capture le son en Dolby Digital 5.1. Appréciable, un logiciel est fourni pour lire et traiter l'AVCHD sur PC. L'UX7 intègre un meilleur capteur, un écran de 9 cm, un stabilisateur optique et enregistre des photos en 6 mégapixels.

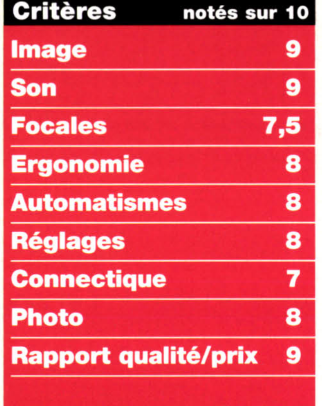
Le verdict de Caméra vidéo



- Excellente qualité en AVCHD.
- Compacité de l'appareil.
- Tournage possible en SD.
- Mode Dual Record. Ralenti.
- Photo en 4 mégapixels.
- Son 5.1 en HD et SD.
- Richesse des réglages.
- Logiciels fournis.
- Sensibilité.

−

- L'arrêt différé de l'enregistrement.
- Image dégradée en Ralenti.
- Câble A/VS en option.
- Ni entrées vidéo analogiques ni prises casque et micro.
- Logiciels AVCHD fournis uniquement pour PC.



Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Focales	7,5
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	9

Compact et léger, ce DVDcam reproduit des images dont la qualité équivaut presque à celle du HC7. Sa sensibilité (2 lux au 25e) est supérieure à celle du Panasonic. Son logiciel fourni permet de convertir ses enregistrements AVCHD en mpeg-2 pour en tirer des DVD compatibles avec tout lecteur DVD de salon. En revanche, le son multicanal est plus réaliste chez le rival.

Note globale 16/20

PANASONIC HDC-DX1

AVCHD sur DVD

1100 €



Particularités

**● Capteur triCCD 1/4" à 560 kp x 3 ● Zoom x12 (f/1,8-2,0), équiv. 38,5-462 mm (16/9)
● Ecran 3" (16/9) et viseur couleur 16/9
● Batt. : 40' ● Enr. AVCHD 1080i, sur DVD-Ram, DVD-R/-RW, DVD-R DL. Modes HF (14'/26'), HN (21'/41') et HE (31'/60')
● Connectique : 1 A/VS, 1 USB, 1 Composantes YUV, 1 HDMI, micro
● Autres : sensibilité 6 lux, photo 1920 x 1080 (16/9) sur SD Card, flash, griffe porte accessoires, modes Dual Rec et Skin Tone, Zebra, image guide.
● Dim/poids : 91,5 x 90,2 x 162,4 mm, 680 g (nu)**

C'est le frère du SD1. Il s'en différencie par la présence d'un viseur couleur 16/9 et d'une griffe porte-accessoires. Les autres performances sont identiques, notamment en ce qui concerne la qualité de l'enregistrement en AVCHD, dont le mode longue durée fournit des résultats étonnants : image très piquée, belle colorimétrie et fluidité des mouvements dans la plupart des cas. S'y ajoute le son Dolby Digital 5.1, le stabilisateur optique et la fonction micro-zoom propre à la marque. La sensibilité, qui plafonne à 5/6 lux, est inférieure à celle de l'UX3. Pour lire ses prises de vues, il faut utiliser le DX1 comme lecteur en connexion directe avec le téléviseur, ou employer une platine Blu-ray compatible. A noter : un logiciel Panasonic de traitement des images sur ordinateur est désormais fourni.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- Excellente qualité en HD.
- Accès direct aux réglages.
- Focale courte.
- Chargeur de batterie externe.
- Réglage manuel du niveau audio à l'enregistrement.
- Son multicanal 5.1 réaliste.
- Dual Rec.
- Stabilisateur optique.

−

- Efficacité relative du stabilisateur optique.
- Durée d'enregistrement faible dans les modes de haute qualité.
- Lecture des DVD sur le seul camescope et appareils Blu-ray.
- N'enregistre pas en mpeg-2.
- Logiciels AVCHD que pour PC.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	10
Focales	9
Ergonomie	7
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Depuis peu, l'application Panasonic de traitement vidéo (montage et gravure) de l'AVCHD est disponible sur ce triCCD. Voilà qui rend son exploitation moins restrictive ! En revanche, il ne sait pas filmer en qualité standard (mpeg-2) contrairement au rival UX3. Certes, l'image est tout à fait superbe, même en mode économique.

Note globale



Sony HDR-SR5

AVCHD sur HDD

1 100 €



Particularités

● Capteur ClearVid CMOS 2 Mp, (SR7 3,3 Mp) Zoom x10 Zeiss. Focale mini 16/9 : 49/50 mm ● DD : 40 Go (60 Go SR7) ● Enr. AVCHD : XP (15 Mbps) 5h20, SP (7 Mb/s) 14h30, LP (9 Mb/s) 5h20. SD (mpeg 2) de 9h40 à 27h50 ● Ecran tactile hybride 2,7" ● Batterie : 1h45 ● Connectique : HDMI, A/V, Composantes, USB 2.0
● Autres : DXP14 bits, x.V Colour, photos en 4 Mp sur MS, station d'accueil,Dolby Digital 5.1, copie HDD sur MS, boutons Start/Stop et zoom sur l'écran, Pictbridge, 2 fondus, fonction ralenti.
● Dim/Poids : 75 x 81 x 135 mm, 460 g (SR7 : 530 g)

Sony HDR-SR7 : 1 500 euros

Les successeurs du SR1 reprennent le principe de l'enregistrement sur disque dur en AVCHD (1080i). Ici, Sony insiste sur les fonctions de tri et de nettoyage. On dispose désormais d'une recherche par visages, le camescope n'affichant que les scènes représentant des humains. On peut aussi découper des tranches de 3, 10 ou 20 secondes à l'intérieur de séquences-vignettes existantes. C'est très pratique pour éliminer les passages ratés. Le rendu vidéo est à la hauteur (DX14 bits, optique Zeiss, x.v Colour...) et la sensibilité comparable à celle de l'UX3. Le prix, lui, chute spectaculairement (1 700 euros pour le SR1 en décembre). Le SR7 possède un disque de 60 Go, un capteur CMOS de 3,3 Mp, un stabilisateur optique, un flash, des prises micro/casque et des réglages plus nombreux.

Le verdict de Caméra vidéo



• Photos en 4 Mp (6 Mp sur SR7). Dual Rec.
• Logiciels de montage et de lecture AVCHD fournis.
• Touche DVD Burn pour la gravure rapide sur DVD. Station d'accueil fournie.
• Sensibilité 2 lux au 1/25e.



• Focale minimum pas assez courte (50 mm).
• Stabilisateur numérique (optique sur le SR7).
• Pas d'entrées vidéo.
• Pas de viseur (oui sur le SR7).
• Logiciels AVCHD fournis uniquement pour PC.

Critères	notés sur 10
Image vidéo AVCHD	9
Son	9
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	8
Photo	9
Rapport qualité/prix	9

Il embarque des technologies très élaborées en terme de traitement de l'image. Avec l'Everio GZ-HD7E (voir plus loin), c'est le seul à intégrer un disque dur en HD. L'excellent rapport performances/prix témoigne de la rapide maturité des camescopes AVCHD. Pour nous, c'est l'appareil le plus abouti dans ce format.

Note globale



PANASONIC HDC-SD1

AVCHD sur SDHC

1 500 €



Particularités

● Capteur triCCD 1/4" à 560 kp x 3 ● Zoom x12 (f/1,8-2,0), équiv. 38,5-462 mm (16/9) ● Ecran 3" (9 cm, 16/9)
● Batt. : 40'
● Enr. AVCHD 1080i, sur DVD-R/-RW, DVD+RW, DVD+R DL. Modes HF (15'/27'), HN (20'/35') et HE (24'/45')
● Connectique : 1 A/VS, 1 USB, 1 Composantes YUV, 1 HDMI, microphone
● Autres : photo 1920 x 1080 (16/9) sur SD Card, flash, mode dual Rec (photo en 2,3 Mp), Skin Tone, Zebra, image guide. ● Logiciel : HD Writer pour SD1 ● Dim/poids : 74 x 89 x 142 mm, 430 g (nu)

Le rapport compacité/qualité vidéo est le point fort de cet appareil innovant. Il exploite la carte mémoire de type SD (SDHC) pour stocker des photos en jpeg et des vidéos en AVCHD. Ce format, le capteur triCCD et l'optique Leica Dicomar sont très efficaces en terme de reproduction des images. Le camescope enregistre le son Surround par 4 micros intégrés pour le restituer en Dolby Digital 5.1. La fonction micro-zoom stéréo permet de coupler la directivité du micro avec la focale du zoom. On regrette l'absence de viseur, et l'impossibilité d'enregistrer en mode standard. Le logiciel fourni avec le SD1 permet de transférer les images sur un ordinateur pour les graver ensuite sur un DVD. Mais, seuls des lecteurs Blu-ray récents sont aujourd'hui capables de lire de l'AVCHD.

Le verdict de Caméra vidéo

\+

• Qualité des images AVCHD.
• Capteur triCCD.
• Focale courte.
• Réglage du niveau général des 4 micros. Entrée micro.
• Son multicanal 5.1 réaliste.
• Compacité, poids.
• Stabilisateur optique.
• Baisse du prix des cartes SD.



• Faible sensibilité et léger Smear.
• Durée d'enregistrement de la carte fournie faible dans les modes de très haute qualité.
• Pas de viseur.
• N'enregistre pas en mpeg-2
• Logiciels AVCHD que pour PC.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	8

Simple, performant, ce triCCD super compact et léger reproduit d'excellentes images HD et un vrai son multicanal Dolby 5.1. Innovant, il concrétise les avantages du format AVCHD en étant le premier à filmer sur carte mémoire (SDHC). On le préfère pour cela à la version sur DVD. Toutefois, on regrette l'impossibilité d'enregistrer en mode standard.

Note globale 16/20

Modèles haute définition HDV grand public

CANON HV10

HDV/DV
1060€



Particularités
● Capteur CMOS 1/2,7" 2,96 Mp ● Zoom 10x (f1,8-2,8), équiv. 42-420 mm (16/9). Stabilisateur optique ● Ecran 2,7" (16/9) et viseur couleur 16/9 ● Batt.: 35 min ● Enr. HDV 1080i et DV ● Connectique: entrée/sortie composite et DV, USB, Composantes YUV, USB 2.0 ● Autres: downconversion HDV/DV possible, photos en 2048 x 1536 (4/3) ou 1920 x 1080 (16/9) sur mini SD, flash, bracketing, retardateur, rafale, Dual record, Obt. auto on/off, Zebra, Peak, Pass Through. Modes personnalisés. Mode easy ● Dim/poids: 56 x 104 x 106 mm, 505 g prêt à tourner

Son architecture verticale et sa compacité le positionnent comme un appareil de poche. Cela ne limite pas ses performances puisqu'il reproduit de très belles images, au relief saisissant et à la parfaite colorimétrie, grâce au processeur Digic DV II optimisé pour la haute définition. En revanche, sa sensibilité est inférieure à celle de son frère, le HV20. Et la présence d'une mini-torche vidéo n'y change pas grand-chose. L'espace a été calculé au plus juste et la batterie encastrée interdit l'ajout d'un accu plus volumineux. Pas de prise micro ni de sortie casque. Sa récente baisse de tarif autour de 1000 euros, le rend très compétitif par rapport au HV20. C'est la compacité, la valeur de la focale courte, l'autonomie de la batterie et la sensibilité qui font la différence entre ces deux modèles.

Le verdict de Caméra vidéo



+
- Compacité et poids.
- Qualité des images vidéo HDV et DV et des photos reproduites.
- Enregistrement simultané photo et vidéo. Torche et flash.
- Focale courte en 16/9.
- Richesse des réglages.
- Entrées analogiques et numériques (HDV/DV).

−
- Choix restreint de batteries optionnelles.
- Carte mémoire non fournie.
- Pas de sortie S-Vidéo ni HDMI.
- Faible efficacité du stabilisateur optique.
- Viseur fixe.
- Pas de griffe ni de prise micro.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	7
Focales	9
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	8
Connectique	7
Photo	8,5
Rapport qualité/prix	10

Compact et léger, c'est un vrai bijou. De plus, l'arrivée du HV20 a fait fondre son prix. C'est donc le moment d'en profiter! Il est quasiment impossible de trouver un camescope HDV aussi performant pour 1000 euros parmi les offres proposées chez les distributeurs ou sur Internet aujourd'hui.

Note globale 18,5/20

CANON HV20

HDV/DV
1300 €



Particularités
● Capteur CMOS Full HD, 1/2,7" 2,96 Mp ● Zoom x10 (f1,8-3), équiv. 43,6-436 mm (16/9) et 53-530 mm (4/3). Stabilisateur optique ● Ecran 2,7" (16/9) et viseur couleur 16/9 ● Batt.: 60 min ● Enr. HDV 1080i et DV ● Connectique: entrée/sortie composite et DV, USB, Composantes et HDMI, micro, casque ● Autres: photo 2048 x 1536 (3,1 Mp interpolés) sur SD Card, flash, mini-torche vidéo, griffe porte-accessoires, guide de cadrage, mode Dual Rec (photo en 1920 x 1080), effets personnalisés, mode nuit, Zebra, histogramme. ● Dim./poids: 88 x 80 x 138 mm, 650 g prêt à tourner

C'est l'un des camescopes HD les plus aboutis du moment. Son capteur à la résolution native de 1920 x 1080 garantit une acquisition de résolution HD maximum. De plus, l'option d'enregistrement progressif de type cinéma (25p) est une première sur un appareil grand public. L'image capturée est confiée au processeur Digic DV II optimisé pour la HD qui fait des merveilles! Les images sont nettes, avec une colorimétrie bien équilibrée, naturelle. La sensibilité est bonne malgré des fourmillements en très faible lumière. La mise au point rapide est précise et efficace. Six modes AE s'ajoutent aux programmes de priorité à la vitesse et à l'ouverture. Par ailleurs, la photo bénéficie de 3,1 Mp interpolés et du bracketing et le niveau du son est réglable à l'enregistrement.

Le verdict de Caméra vidéo



+
- Qualité photo et vidéo.
- Bonne sensibilité.
- Mode progressif de type cinéma 25p.
- Stabilisateur optique.
- Prise micro, griffe, flash, torche.
- Enr. vidéo + photo 2 Mp simultané.
- Chargeur de batterie externe.
- Entrées/sorties analogiques et numériques.



−
- Fourmillements dans l'image en faible lumière.
- Pas de SD Card fournie.
- Pas de sortie S-Vidéo.
- Pas de logiciel de montage fourni.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	7
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	7
Photo	8,5
Rapport qualité/prix	10

Réunissant les plus récentes technologies de la marque, ce surdoué est très complet, facile à manipuler et doté d'un très bon rapport performances/prix. Il nous a surpris par l'excellente qualité de ses images HD et par sa sensibilité. Un des meilleurs choix du moment!

Note globale 19/20

SONY HDR-HC7E

HDV/DV

1500 €



Particularités

● Capteur CMOS 1/2,9" 3,2 Mp. Zoom 10x (1,8-2,9), équiv. 40-400 mm (16/9) et 49-490 mm (4/3) ● Ecran 2,7" (16/9) tactile ● Batt.: 50 min ● Enreg. HDV/DV 1080i (lecture 720p) avec possibilité de downconversion HDV vers DV en interne, DV 16/9, 4/3 ● Connectique: A/VS, USB-2, Lanc, Composantes YUV, HDMI, casque, micro, entrée/sortie iLink HDV/DV ● Autres: photo 2848 x 2136 sur MS, flash, Spotfocus, Spotmeter, Zebra, ralenti, mode dual Rec (photo en 4,6 Mp), 16 effets/fondus, histogramme, Color Slow Shutter ● Dim/poids: 82 x 82 x 138 mm, 530 g nu

Sony HDR-HC5: 1200 euros

Compact et léger, il se caractérise par sa bonne sensibilité (2 lux au 1/25e de seconde), ce qui le rend à l'aise partout. Autre point fort, son traitement sophistiqué de la couleur (x.v Colour). La plus courte focale de son zoom optique x10 signé Zeiss se situe à 40 mm en 16/9. Côté photo, il profite de 6,1 millions de pixels interpolés (2848 x 1602). Les réglages s'effectuent par écran tactile LCD hybride au format 16/9 lisible en pleine lumière. Il est privé d'entrées analogiques, contrairement au HV20, mais il possède une entrée DV. Le logiciel fourni (pour Windows) permet d'importer ses films en HD sur ordinateur, de les visualiser, les monter et les graver sur DVD en qualité standard. Le son est satisfaisant avec une stéréo large, des aigus précis, sans capture des bruits de fonctionnement.

Le verdict de Caméra vidéo



- Piqué de l'image.
- Ergonomie et compacité de l'appareil dans sa catégorie.
- Sensibilité importante (2 lux au 1/25).
- Mode dual Record.
- Richesse des réglages.
- Ralenti.
- Entrées DV.
- Photo en 6,1 Mp.



- Pas d'entrées analogiques.
- Léger Smear.
- Câble A/VS en option.
- Réglage par écran tactile seul.
- Dégradation de l'image capturée en mode ralenti.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	8
Focales	8
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	5
Photo	10
Rapport qualité/prix	10

Ce camescope compact est une superbe réussite. Sa sensibilité lui permet de voir clair dans des environnements sombres. Il est au coude à coude avec le HV20 auquel il oppose son écran tactile convivial, des réglages plus nombreux, un mode photo en 6 millions de pixels et une focale minimale plus courte. Un excellent modèle !

Note globale **18,5/20**

▶▶▶

Modèles haute définition

JVC GZ-HD7E

Full HD sur HDD

1800€



Particularités

● Capteur triCCD 1/5" 570 kp x 3 ● Zoom 10x (f1,8-1,9), équiv. 38-380 mm (16/9). Stabilisateur optique ● Ecran 2,8" (16/9) ● Batt.: 45 mn ● Enr. mpeg-2 HD TS, sur SD Card ● Connectique: A/VS, USB, Composantes YUV, HDMI, micro ● Autres: photo 1920 x 1080 (16/9) sur SD Card, flash, mode Dual Rec (photo en 2 Mp), Zebra, bracketing, retardateur. ● Logiciel: cyberLink BD Solution (PowerCinema NE for Everio, PowerProducer 3 NE, PowerDirector 5NE Express, Digital Photo Navigator 1.5. ● Dim/poids: 91 x 77 x 186 mm, 665 g (nu) et 750 g prêt à tourner

C'est le premier camescope qui capture l'image en 1920 x 1080 et l'enregistre dans sa résolution native, contrairement au HDV qui exploite une résolution intermédiaire de 1440 x 1080. Sur grand écran (2,5 m de base) en filmant une mire haute définition, nous avons vu une légère différence entre des images Full HD et HDV. On peut donc s'interroger sur l'avenir de ce format propriétaire qui, comme pour l'AVCHD, implique d'utiliser des outils spécifiques pour lire et traiter l'image. Elle est stockée sur un disque dur de 60 Go qui contient jusqu'à 5 h en Full HD ou 7 h en 1440 x 1080. Pour archiver, on peut soit connecter le HD7 au graveur autonome CU-VD40 en option pour créer des DVD HD, lisibles uniquement sur cette station, ou utiliser un ordinateur doté d'un graveur Blu-ray et les logiciels fournis.

Le verdict de Caméra vidéo



- Super qualité des images.
- Capteur triCCD, optique Fujinon à lentilles asphériques.
- Compacité.
- Stabilisateur optique.
- Entrée micro.
- Logiciel fourni pour la lecture et la gravure de DVD HD et Bluray sur un PC.



- Le format propriétaire et ses conséquences.
- Pas d'enregistrement en SD.
- Sensibilité très moyenne (6 lux) et léger Smear.
- Durée d'enregistrement faible en très haute qualité.
- Transfert des images sur PC en vue du montage/gravure long.

Critères	notés sur 10
Image	9,7
Son	9
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	8
Connectique	8
Photo	8
Rapport qualité/prix	7

Simple, très performant, ce triCCD à disque dur reproduit d'excellentes images grâce à la capture Full HD native non soumise aux dégradations. Mais son exploitation est encore restrictive pour l'instant, le lecteur/graveur optionnel (399 euros) est nécessaire pour bien exploiter le camescope.

Note globale 16/20

Sony HVR-A1

HDV, DV

2790 €



Particularités

● Capteur monoCMOS 1/3", 2969 Mp ● Zoom x10 (f/1-2,8), équiv. 41-410 mm (16/9) et 50-500 mm (4/3) ● Enr.: DV/HDV 1080i (lecture 720p) sur cassette DV avec downconversion HDV>DV. DV: 16/9, 4/3 ● Entrées/sorties FireWire, USB 2, Lanc. Sorties S-vidéo, Composantes, Composite 2 XLR. Prises micro et casque ● Autres: enr. DVCam/ DV, réglages image: CineFrame 25, Blackstretch, Cinematone (2 niveaux)… touche de mémor. des réglages manuels. Photo 1920 x 1440 sur MS, flash, griffe, personnalisation du menu par modification de la hiérarchie. ● Dim/Poids: 71 x 94 x 188 mm, 780 g/800 g équipée

La petite A1 commence à dater. Certes, en l'absence d'outils de montage, elle n'est pas cannibalisée par les produits AVCHD encore plus compacts et utilisant des médias non linéaires. En attendant on a droit à une caméra qui restitue une image toujours aussi étonnante de précision et de piqué quand les conditions sont idéales. Lorsque la lumière tombe, le rendu devient peu lumineux et moins bien défini. Autre bémol, le réglage intégral par écran tactile nuit à la productivité, d'autant qu'il souffre de quelques aberrations (blocage de certains paramètres comme le gain). Dommage, car dans le segment grand public, Sony a grandement amélioré l'interface de navigation dans les menus. Il est cher face à un HC7 plus récent, mais c'est toujours le seul petit modèle du marché doté de prises XLR.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Seul modèle à offrir le prérequis pro pour un encombrement minimal.
- Qualité d'image toujours de très bonne tenue.
- Très bon écran LCD. Très nombreuses fonctionnalités.
- Léger et agréable au tournage.
- Bonne qualité de fabrication.



- Sensibilité en basse lumière assez mauvaise.
- Contrôle par écran tactile mal adapté au pro.
- Cassettes chargées par le bas. Autonomie de la batterie fournie.
- Quelques limitations des modes manuels.

Critères	notés sur 10.
Image	9
Son	8
Focales	8
Ergonomie	8
Automatismes	8
Réglages	6
Connectique	7
Photo	8
Rapport qualité/prix	7

Ce camescope vit sans doute sa dernière année de commercialisation, à moins que Sony ne décide d'en baisser le prix. Toutefois, l'image produite étant de très bonne qualité, il peut toujours être acquis comme « seconde caméra » sur de petites productions: il n'a pas d'équivalent pour l'instant dans ce créneau compact.

Note globale 15/20

Sony HDR-FX7 et HVR-V1

HDV, DV	HDV, DV
3 699€	5 299 €



Particularités
● 3 capteurs CMOS 1/4" 3 x 1,120 Mp. Proc. EIP travaillant en 4:2:2 avant compression HDV (4:2:0) ● Zoom x20 Zeiss Vario Sonar, 3,9 à 78 mm (f/1,6-2,8), equiv. 37,4 x 748 mm (16/9) et 45,7 x 914 mm (4/3). ● Enr.: HDV 1080/50i, DV 16/9, 4/3, down-conversion HDV>DV hardware ● E/S: HDV/DV (In/Out) ; Composite, Composantes, HDMI (Out), Lanc ● Cinematone Couleur, Picture Profiles, 6 boutons User, histogramme, AF assist, Peaking, amplif. du contraste, Hyper Gain, lecture auto dernière scène, micro XLR fourni, ralenti sur 6"
● Dim./Poids: 175 x 156 x 322 mm, 1,750 kg équipée
HVR-V1: 25p natif, 2 XLR fantôme, DVCam, Crop Edge

Le FX7 et son pendant professionnel, le V1, sont les concurrents frontaux du Canon XH-A1. Leur gros point fort: un gabarit unique dans cette catégorie puisqu'il est en tout point identique à celui des anciennes PD150/170. Du coup, on dispose de machines bien plus légères que la moyenne mais dotées d'une quantité impressionnante de réglages d'image. Ajoutez une qualité vidéo exceptionnelle et la possibilité d'adjoindre le mini disque dur DR60 et vous obtenez la possibilité de tourner sans cassette pour un poids bien inférieur à la concurrence. Du côté des bémols, une sensibilité en basse lumière en retrait par rapport à la Z1 et, faute de place, une ergonomie un peu moins bonne que sur les camescopes plus volumineux. De bons outils de reportage.

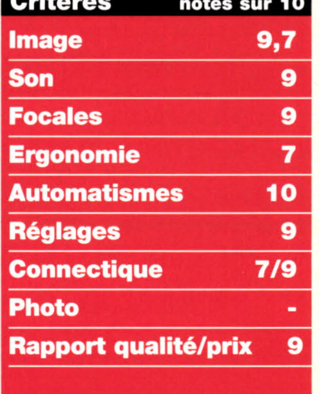
Le verdict de Caméra Vidéo



- Image exceptionnelle.
- Très bonne réactivité et précision des automatismes.
- Gabarit et poids idéaux.
- Zoom x20 très agréable.
- Bon mode Progressif sur le V1.
- Customisation des réglages.
- Très grande plage d'utilisation.
- Bon rapport qualité/prix.



- Sensibilité en basse lumière décevante par rapport à la Z1.
- Ergonomie moins efficace que sur les camescopes plus gros.
- Pas d'entrée XLR sur le FX7.
- Pompage des bagues et pas de bague d'iris (mais molette bien placée). Accessoires chers.



Critères	notés sur 10
Image	9,7
Son	9
Focales	9
Ergonomie	7
Automatismes	10
Réglages	9
Connectique	7/9
Photo	-
Rapport qualité/prix	9

Dans la famille des camescopes de poing aux fonctionnalités développées, Sony propose deux excellents produits, maniables et bourrés de qualités. La V1 est plus intéressante, selon nous, de par ses possibilités plus vastes. Mais si les entrées XLR ou le mode Progressif ne vous attirent pas, la FX7 constitue un choix tout aussi judicieux.

Note globale **17/20**

Sony HVR-Z1

HDV, DV
5 695 € HT



Particularités
● 3 capteurs 1/3" x 1,12 Mp. Zoom Zeiss x12, équiv. 32,5 x 390 mm en 16/9 et 41 x 480 mm en 4/3. f/1,6-2,4. Stab. optique
● Entrées/sorties: S-Vidéo, Composite, DV. Sorties Composantes, mini-jack, 2 XLR, casque et Lanc
● Enr.: HDV/DV 1080i (lecture 720p) sur cassette DV avec possibilité de down conversion HDV>DV en interne. DV: 16/9, 4/3
● Autres: enregistrement en DVCam et DV, Crop Edge, environ 40 fonctions et réglages de l'image: Cinematone, CineFrame 25p... 3 boutons User, écran LCD 8,9 cm hybride.
● Dim./Poids: 110 x 116 x 235 mm, 2,2 kg équipé.

Le plus ancien camescope HDV du marché peut s'enorgueillir d'un succès constant malgré la concurrence, y compris celle de sa petite sœur, la V1. De fait, il s'agit toujours du modèle le plus sensible en basse lumière de toute l'offre Prosumer. Ajoutez à cela un système de visée unique et extrêmement pratique, une ergonomie correcte et vous obtenez un produit très homogène, baroudeur et pas encore démodé. Cependant, ces qualités ne peuvent faire oublier que la Z1 ne dispose pas de vrai mode progressif natif, que les possibilités de personnalisation de l'image sont plus succinctes qu'ailleurs, et qu'il manque certaines fonctions ou connectiques plus modernes. Ses qualités raviront donc en priorité les amateurs de conditions légères.

Le verdict de Caméra Vidéo

+

- Le meilleur côté sensibilité.
- Qualité globale d'image irréprochable.
- Système de visée et qualité du LCD au-dessus du lot.
- Entrées audio-vidéo.
- Plage de focale très correcte
- Bon équilibre au tournage.
- Très compatible avec le DR60.

-

- Pas de vrai mode progressif.
- Manque de réglage de personnalisation de l'image.
- Poids à la longue, surtout si on ajoute des accessoires.
- Prix un peu élevé par rapport à la concurrence.
- Léger jeu des bagues

Critères	notés sur 10.
Image	9,7
Son	9
Focales	9
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	7
Connectique	7
Photo	-
Rapport qualité/prix	8

Son âge relatif explique l'absence de certaines fonctions que l'on retrouve en standard sur les modèles plus récents. Pourtant, nous continuons à plébisciter ce camescope, capable de se tirer très facilement de toutes les conditions de tournage. Son prix inchangé nous semble cependant élevé étant donné le contexte.

Note globale **16/20**

Modèles haute définition

Canon XH-A1 et XH-G1

HDV, DV

4 600 € TTC / 7 446 € HT



Particularités
● 3 capteurs CCD 1/3", 3 x 1,67 Mp ● Zoom x20 Canon, 4,5-90 mm (f/1,6-3,4), équiv. 32,5-650 mm
● Entrées/sorties: HDV/DV In/Out (downconversion possible), Composite RCA et BNC (In/out), Composantes (Out), Lanc. Audio: 2 XLR Phantom, sortie casque
● Enr.: HDV 1080/50i, 25F, DV 16/9, 4/3 ● Autres: aide à la map Peaking/Magnifying, Guide 4/3 - 16/9, Rec review. 2 Custom Keys, personnalisation et mémorisation des commandes, correction sélective des couleurs, Skin Tone. ● Dim./Poids: 163 x 189 x 350 mm, 2,3 kg équipée
XH-G1: sortie SD-HD/SD SDI. Genlock (input). TC (In et Out

Canon ne distingue les deux modèles que par la présence de connectique HD-SDI sur la G1, intéressante dans le cadre de raccordements régie. C'est donc la A1 qui truste les ventes. Et ce grâce à de très gros avantages. D'abord, son ergonomie générale est parfaitement similaire à celle d'un camescope d'épaule avec la présence de trois vraies bagues. Tout y est idéalement pensé. Ensuite, la qualité d'image est tout aussi exceptionnelle que celle des modèles Sony avec, là encore, des réglages d'image très développés pour répondre à tous les besoins. Enfin, son prix est sans concurrence avec la présence de XLR. Ses points faibles ? La sensibilité en basse lumière qui fait chuter la résolution. Toutefois, un travail sur les réglages avancés permet de gommer ce défaut.

Le verdict de Caméra vidéo



- Ergonomie irréprochable.
- Qualité d'image sans faille.
- Plage de focale très intéressante.
- Fonctions de personnalisation de l'image parmi les plus riches.
- Polyvalence.
- Excellent rapport qualité-prix dans la catégorie.



- Chute de la résolution en basse lumière.
- LCD trop étriqué, gêne la mise au point.
- Camescope assez lourd.
- Batteries moins performantes que la gamme Sony.
- Gain automatique inutile.

Critères	notés sur 10
Image	9,7
Son	8,5
Focales	10
Ergonomie	9
Automatismes	8
Réglages	10
Connectique	8/10
Photo	-
Rapport qualité/prix	10

Ce camescope remporte un énorme succès en alliant un tarif très agressif à de grandes qualités, au premier rang desquelles on trouve sa polyvalence et l'homogénéité de ses performances dans différents types de situations. Seuls son gabarit et sa sensibilité en basse lumière pourraient faire hésiter. Pour le reste, il emporte notre entière adhésion.

Note globale



Panasonic AG-HVX200

DVCPRO HD, DV

4900 € HT

Particularités
● 3 capteurs 1/3", 2,2 Mp au total, 16/9 ● Zoom: x13, 4,2-55 mm (f/1,6), équiv. 32,5-423 (16/9). Stab. optique ● Audio: 16 bits/4 canaux, 2 XLR In, 2 line In, ajustement de 2 canaux par molette ● E/S: FireWire, USB, Y/C, Composite. Composante (Out) ● Support: carte P2 (K7 DV pour SD, DV ou doublage du P2 en downconversion) ● Enr.: DVCPRO HD sur P2 (100 Mb/s): 1080/ 50i-24p-24pA-25p, 720/ 50p-24p-24pA-24pN-25p-25pN. SD: DVCPRO 50 (50Mb/s) sur carte P2: 576/ 50i -24p-24pA-25p. SD DVCPRO /DV (25 Mb/s) sur carte P2: 576/50i-24p-24pA-25p. SD sur K7 DV: 576/50i-24p-24pA-25p ● Variable Frame Rate, copie des P2 sur DD sans PC, copie, conversion P2 sur bande DV ● Poids: 2,8 kg équipée

Cet excellent appareil avait provoqué une véritable révolution lors de son lancement car il était le premier à enregistrer sur cartes mémoire. Le système a rencontré un vif succès malgré la faible autonomie de tournage offerte à l'époque (20 mn par carte de 8 Go en utilisant le mode HD le plus optimisé et 8 mn en 1080i). La sortie de cartes de 16 Go et, d'ici la fin de l'année, de 32 Go relance son intérêt. Non seulement l'autonomie augmente, mais en plus il est toujours le seul à utiliser un codec intra image (le DVCPRO-HD) plus pratique au montage que le HDV. Rappelons les très grandes capacités de personnalisation de l'image, la bonne polyvalence d'utilisation mais aussi des modes de tournage à vitesses variables vraiment uniques. Une offre très intéressante face à la concurrence.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Ergonomie du système P2.
- Très grande plage d'utilisation de la caméra.
- Excellente image.
- Modes d'enregistrements les plus développés du marché.
- Sensibilité correcte.
- Réactivité du système.
- Nouvelles cartes P2.



- Très mauvais écran LCD (angle de vision, précision).
- Prix des accessoires.
- Smear important dans certaines conditions.
- Certaines commandes ne sont pas idéalement placées.
- Terminal batterie fragile.

Critères	notés sur 10
Image	9,8
Son	8
Focale	9
Ergonomie	8
Automatismes	9
Réglages	10
Connectique	9
Photo	-
Rapport qualité/prix	8

Certes, la concurrence fait rage, mais en attendant la sortie du prochain Sony XDCam à carte mémoire, le HVX200 reste unique avec un système de tournage incomparable tant en termes de support que de possibilités créatives. Ce camescope accuse cependant un léger coup de vieux face à l'ergonomie offerte par la concurrence.

Note globale 17/20

JVC GY-HD110/111

HDV, DV

5 600 € HT/6 100 € HT

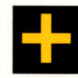


Particularités

- **3 capteurs 1/3" 3 x 1,11 Mp. Zoom Fujinon x16 servo (5,5-88 mm, Macro, équiv. 40-635 mm en 16/9), f/1.0-1.4, commande électrique à 2 vitesses. Objectif x13 GA et convertisseur 1/2" en option. Map manuelle uniquement**
- **Sorties : IEEE1394 6 broches (In sur la version GY-HD111), composite, Composantes, sortie casque, XLR x2 alim. fantôme**
- **Enr. : DV, HDV 720/30p, 25p, 24p, upconversion 1080i possible, mode Cinéma complet, profils utilisateurs, 3 boutons User, coussin-oreillette de contrôle audio, Focus Assist, coussin d'épaule réglable**
- **Dim./Poids : 442 x 235 x 232 mm, 3,55 kg équipé**

Les HD100 constituent la seule offre à reprendre une ergonomie totalement professionnelle avec des objectifs vraiment manuels (et donc des bagues à butée). La révision des 110/111 (qui succèdent aux 100/101) corrige les défauts de la première génération, surtout pour l'ensemble viseur/panneau LCD. L'aspect pro de ces épaulières a convaincu de nombreuses grosses structures pour le reportage comme la fiction. Elles sont bien équilibrées à l'épaule tout en restant légères et elles offrent un mode progressif très réussi. On apprécie les réglages avancés d'image et la très grande efficacité à l'usage. On regrette qu'il faille investir dans les à-côtés (pack d'énergie dignes de ce nom, entrée FireWire facturée 500 euros sur la 111...). Pour le reste, ce sont d'excellentes caméras très bien construites.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellente qualité d'image dans toutes les conditions.
- Ergonomie du mode Broadcast, la légèreté en plus.
- Mode progressif (vrai 24p).
- Caméra très bien construite.
- Sensibilité très correcte et peu de bruit généré.
- Excellent équilibre à l'épaule.
- Réactivité des automatismes



- Optique sans autofocus ni stabilisation (gênant pour les cadreurs non pro).
- Prix des accessoires.
- Malgré les corrections, qualité de la visée à peine suffisante.
- Pas de 1080i.
- Optique correcte, sans plus.

Critères	notés sur 10
Image	9,7
Son	9
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	7
Photo	-
Rapport qualité/prix	8

JVC a réussi à capter un large public : sur un plateau comme en nomade, une HD110 trouve parfaitement sa place. C'est ce champ d'action important et l'absence de gros points faibles qui rendent ce camescope attractif. Si sa note baisse, c'est simplement parce nous jugeons que la série 200, à peine plus chère, est mieux positionnée.

Note globale **16/20**

▶▶▶

Modèles haute définition

JVC GY-HD200/201/251

HDV, DV

6 100 € HT/6 500 € HT/8 200 € HT



Particularités
● 3 capteurs 1/3" 3 x 1,11 Mp ● Zoom Fujinon x16 servo (5,5-88 mm/Macro/ équiv 40-635 mm en 16/9) f/1.0-1.4, commande électrique à 2 vitesses. Map manuelle uniquement ● Enr.: DV, HDV 720/60p, 50p, 30p, 25p, 24p, upconversion 1080i possible, mode Cinéma complet, profils utilisateurs stockés en interne ou sur SD, 3 boutons User, coussin-oreillette de contrôle audio, Focus Assist, coussin d'épaule réglable ● Sorties: Composite, Composantes, IEEE1394 6 broches, sortie casque, XLR x2 alim. fantôme
GY-HD251: monture V, HD-SDI en 720p et 1080i (251)

La série des 200 reprend les qualités des petites sœurs, les HD1xx, en ajoutant de nouvelles fonctionnalités. JVC y a intégré un nouveau processeur d'image 14 bits et surtout, ces caméras remettent au goût du jour l'enregistrement en 720p. Il est possible de produire du 50p et d'éliminer ainsi les saccades dues aux cadences cinéma (24/25p). Le tout en conservant les avantages du rendu progressif par rapport au 1080i. A l'essai, ce mode nous a convaincus. Ailleurs, seule l'HVX200 en est capable mais, dans ce mode, nous jugeons le piqué d'image des JVC supérieur. On se méfiera cependant de la mise au point très exigeante, surtout en basse lumière: le système de visée n'est selon nous pas encore assez performant pour lui faire confiance dans ces conditions.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Mode 720/50p extrêmement convaincant.
- Qualité de fabrication sans reproche. Confort d'utilisation.
- Contrôles d'image très poussés.
- Ergonomie, la meilleure de tout le créneau prosumer.
- Sensibilité suffisante.
- Assistance à la map efficace.



- Pas de downconversion par le FireWire. Mauvaise gestion du gain audio auto.
- Aberrations chromatiques marquées avec l'optique fournie.
- Temps de latence entre les Pause/Rec.

Critères	notés sur 10
Image	9,9
Son	9
Focales	10
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	10
Connectique	8
Photo	-
Rapport qualité/prix	9

Coup de maître que cette ligne de camescopes d'épaule qui reprend les HD110/111, en mieux. Le mode 720/50p qui vient compléter les qualités existantes de la gamme est un vrai plus. Cet avantage, assez peu surfacturé finalement, fait rentrer les 200 dans le hit de nos camescopes préférés: ils rencontrent d'ailleurs un succès certain auprès des chaînes de TV.

Note globale 18/20

Canon XL-H1

HDV, DV

8 990 € HT

Particularités
● 3 capteurs 1/3", 3 x 1,67 Mp ● Zoom x20 Canon, (f/1,6-3,5), équiv. 40-800, série XL. Preset de focale mémorisable. Stab. optique ● Priorité vitesse ou ouverture. Obtur.: (1/3s-1/16000s) ● LCD/Viseur: 2,4", 21 kp, couleur et N&B. ● Prises audio: micro fourni mini-Jack, 2 XLR fantôme, 2 RCA G/D In/Out. Casque. Vidéo In/Out: downconversion HDV>DV, S-vidéo, Composite BNC. Out: HD/SD-SDI, Composante. Prise Lanc. Genlock (In), TC (In/Out) ● Enr.: HDV 1080/ 50i, 25F, 24p, DV 16/9, 4/3 ● 23 réglag. image. 2 Custom Key, 6 Custom Presets. Photo 2 Mp sur carte. ● Dim/Poids: 226 x 220x496 mm, 3,75 kg équipée

L'excellent XL-H1 est menacé par ses petits frères XH-A1/G1 qui offrent les mêmes caractéristiques à l'exception de l'optique interchangeable, et par le JVC HD251 en concurrence frontale. C'est sans doute pourquoi Canon a baissé le prix de l'engin. Ses points forts concernent la haute tenue des images, l'ergonomie très réussie, l'optique et son système de stabilisation/autofocus irréprochable. Mêmes remarques en basse lumière que pour les A1/G1 qui partagent ses capteurs et son électronique. Ce talon d'Achille devra être corrigé par de savants réglages afin d'éliminer le bruit et autres défauts colorimétriques. On regrette aussi le système de visée un peu trop original à notre goût, et un déséquilibre certain vers l'avant. Mais globalement, cette machine demeure l'une de nos préférées.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellente restitution de l'image.
- Fonctions de personnalisation de l'image développées.
- Optique de très bonne qualité.
- Automatismes performants.
- Qualité de la fabrication.
- Ergonomie réussie.
- Baisse de prix judicieuse.

–

- Sensibilité en basse lumière.
- Bague de l'objectif sans butée et pompage.
- Gain d'image utilisable sur une plage restreinte.
- Déséquilibre important vers l'avant.
- Système de visée peu pratique.

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Focales	8,5
Ergonomie	9
Automatismes	9
Réglages	9
Connectique	10
Photo	-
Rapport qualité/prix	8

Cette baisse de prix replace cette machine en compétition face à sa principale concurrente, la JVC GY-HD251. A cette dernière, elle oppose des automatismes et le 1080i en natif plutôt que le 720p. Ces points rendent ce modèle légèrement plus polyvalent malgré quelques défauts en basse lumière et en terme de visée.

Note globale 16/20 ▸▸▸

Support	Modèle	Prix indicatif	Capteur		Zoom		Focale mini en équiv. photo 4/3 / 16/9 (en mm)	Map/Exposition/ Bdb réglables	Taille photo maxi (pixels)	Stabilisateur
			Cible	Résolution	Optique	Numérique				
DV (cassette)	**Canon MD110 (MD130)**	350 € (390 €)	1/6"	800 kp	x35	x1000	49,8 / 40,8	joystick	- (1 024 x 768)	numérique
	Canon MD150 (MD160)	410 € (460 €)	1/6"	1 070 kp	x35	x1000	49,8 / 40,8	joystick	1 152 x 864	numérique
	Canon XL2 (avec zoom x20)	5 865 € avec zoom x20	3x1/3"	800 kp	x20 (bague) (interchangeable)	-	51,8 (sur zoom x20) / NC	bague/bague/bouton	-	optique
	JVC GR-D720 (D740)	280 € (330 €)	1/6"	800 kp	x28 (x34)	x800	38 / -	joystick	-	numérique
	JVC GR-D760 (D770)	350 € (400 €)	1/6"	800 kp	x34	x800	38 / -	joystick	640 x 480	numérique
	Panasonic NV-GS60 (GS80)	300 € (350 €)	1/6"	800 kp	x30 (x32)	x1000	35,7 (44) / 36	joystick	640 x 480	numérique (opt.)
	Panasonic NV-GS230 (GS320)	530 € (600 €)	3x1/6"	800 kp	x10	x500 (x700)	47,1 (46,1) / 47,1	joystick	1 760 x 1 320 (2 048 x 1 512)	numérique (opt.)
	Panasonic AG-DVX100B	4 300 €	3x1/3"	410 kp	x10 (bague)	-	32,5 / NC	Bague/bague/boutons	-	optique
	Samsung VP-D371 (VP-D375W)	230 € (300 €)	1/6"	800 kp	x34	x1200	35,3 / 35,3	boutons	(800 x 600)	numérique
	Canon XM2	2 800 €	3x1/4"	440 kp	x20	x100	NC / NC	boutons	1 488 x 1 228	optique
	Sony DCR-HC37 (HC47)	350 € (450 €)	1/6"	800 kp (1 070 kp)	x40 (x25)	x2000	36 (41) / 39 (43)	sur écran	- (1 152 x 864)	numérique
DVDCam (mini-DVD)	**Canon DC210 (DC220)**	480 € (520 €)	1/6"	800 kp	x35	x1000	49,8 / 40,8	joystick	1 024 x 768	numérique
	Canon DC230	570 €	1/5,5"	1 070 kp	x35	x1000	49,8 / 40,8	joystick	1 024 x 768	numérique
	Canon DC50	870 €	1/2,7"	4 200 kp	x10	x200	44,7 / 43,8	joystick	2 592 x 1 944	optique
	Hitachi DZ-GX5020 (GX5100)	369 € (469 €)	1/6" (1/5")	680 kp (1 300 kp)	x30 (x15)	x1500 (x800)	40,7 / 39,5 (41,3/42,3)	joystick	640 x 480 (1 280 x 960)	numérique
	Panasonic VDR-D160 (D220)	430 € (450 €)	1/6"	800 kp	x30 (x32)	x1000	NC (44) / 35	joystick	640 x 480	numérique (opt.)
	Panasonic VDR-D310	430 € (450 €)	3x1/6'	800 kp	x25	x700	46,1 / 47,1	joystick	2 304 x 1 296	optique
	Samsung VP-DC175W (DC575W)	400 € (480 €)	1/6" (1/5")	800 kp (1 000 kp)	x34 (x26)	1200	35,3 / 35,3	boutons	(800 x 600)	numérique
	Sony DCR-DVD106 (DVD306)	450 € (550 €)	1/6"	800 kp (1 070 kp)	x40 (x25)	x2000	NC / 36 (43)	sur écran	640 x 480 (1 152 x 864) sur DVD	numérique
	Sony DCR-DVD406 (DVD506)	750 € (900 €)	1/3" (1/2,9")	2 000 kp (3 200 kp)	x10	x80 (x20)	50,5 (49) / 41,3 (40)	sur écran	2 304 x 1 296 (2 848 x 2 136)sur DVD	numérique (opt.)
	Hitachi DZ-HS500 (HS501)	600 € (700 €)	1/6" (1/5")	800 kp (1 300 kp)	x30 (x15)	x1500 (x800)	40,7 / 39,5 (41,3 / 42,3)	joystick	640 x 480 (1 280 x 960)	numérique
	Hitachi DZ-HS300	500,00 €	1/6"	800 kp	x25	x1200	55 / NC	joystick	640 x 480	numérique
HDD (disque dur)	**JVC GZ-MG130 (MG135)**	550 € (600 €)	1/6"	800 kp	x34	x800	NC / NC	joystick	640 x 480	numérique
	JVC GZ-MG150 (MG155)	600 € (650 €)	1/6"	1 070 kp	x32 (x10)	x800	46 / 48	joystick	1 152 x 864	numérique
	JVC GZ-MG255 (MG275)	800 € (850 €)	1/3,9"	2 100 kp	x10	x300	NC / NC	joystick	1 632 x 1 224	numérique
	JVC GZ-MG575	1 000 €	1/2,5"	5 300 kp	x10	x300	NC / NC	molette/+joystick/ joystick	2 592 x 1 944	numérique
	Panasonic SDR-H20/H250	550 € (800 €)	1/6" (3x1/6")	800 kp	x32 (x10)	x1000 (x700)	44 (46,1) / 36 (47,1)	joystick	640 x 480 (1 760 x 1 320)	optique
	Sony DCR-SR32	600 €	1/6"	800 kp	x40	x2000	36 / 39	sur écran	640 x 480	numérique
	Sony DCR-SR52 (SR72)	650 € (750 €)	1/6"	1 070 kp	x25	x2000	43 / 41	sur écran	1 152 x 864	numérique
	Sony DCR-SR190 (SR290)	850 € (900 €)	1/3"	2 000 kp (3 200 kp)	x10	x80 (x20)	50,5 (49) / 41,3 (40)	sur écran	2 304 x 1 728 (2 848 x 2 136)	numérique (opt.)
Cartes	**Panasonic SDR-S150**	900 € avec SD 4 Go, ou 700 € sans	3x1/6'	800 kp	x10	x700	46,1 / 41,6	boutons	2 048 x 1 512	optique
	Panasonic SDR-S10	429 € avec carte SD 2 Go	1/6"	800 kp	x10	x700	44,1 / 44,4	boutons	640 x 480	numérique
	Samsung VP-MM11	550 €	1/6"	800 kp	x10	x100	44 / 44	-	640 x 480	numérique
	Samsung VP-X300L	500 €	1/6"	800 kp	x10 (+cam externe)	x100	44 / NC	Auto	640 x 480	numérique
	Sanyo Xacti VPC-HD1A (HD2)	900 € avec carte 1 Go	1/2,5"	5 300 kp	x10	x100	- / NC	boutons	2 592 x 1 944 (vidéo) 3 680 x 2 760 (photo)	numérique
Haute définition (tous supports)	**Canon HV10**	1 060 €	1/2,7"	2 960 kp	x10	x200	53 / 43,6	molette	2 048 x 1 536	optique
	Canon HV20	1 400 €	1/2,7"	2 960 kp	x10	x200	53 / 43,6	molette	2 048 x 1 536	optique
	Canon XH-A1	4 600 €	3x1/3"	1 670 kp	x20 (bague)	-	NC / 32,5	bague/bague/bouton	1 920 x 1 080	optique
	Canon XH-G1	7 446 € HT	3x1/3"	1 670 kp	x20 (bague)	-	NC / 32,5	bague/bague/bouton	1 920 x 1 080	optique
	Canon XL-H1	9 545 € HT	3x1/3"	1 670 kp	x20 (bague) (interch.)	-	NC / 38,9	bague/bague/bouton	1 920 x 1 080	optique
	JVC GY-HD110 (HD111)	6 750 € HT avec objectif x16	3x1/3"	1 100 kp	x16 Fujinon (interch.)	-	NC / 40	bague/bague/bouton	-	-
	JVC GY-HD200 (HD251)	6 000 € HT (9 450 € HT)	3x1/3"	1 100 kp	x16 Fujinon (interch.)	-	NC / 40	bague/bague/bouton	-	-
	JVC GZ-HD7	1 800 €	3x1/5"	5 700 kp	x10 (opt. HD Fujinon)	x200	NC / NC	bague/bouton/bouton	1 920 x 1 080	optique
	Panasonic HDC DX1	1 100 €	3 x 1/4"	560 kp	x12	x700	38,5 / 38,5	joystick	1 920 x 1 080	optique
	Panasonic HDC SD1	1 300 €	3 x 1/4"	560 kp	x12	x700	38,5 / 38,5	joystick	1 920 x 1 080	optique
	Panasonic AG-HVX200	5 990 € HT nue	3x1/3"	800 kp	x13 (bague) (interch.)	-	NC / 32,5	bague/molette/bouton	-	optique
	Sony HDR-HC5 (HC7)	1 200 € (1 500 €)	1/3 (1/2,9)	2 100kp (3 200 kp)	x10	x80 (x20)	50,5 (49) / 41,3 (40)	sur écran (molette)	2 304 x 1 728 (2 848 x 2 136)	numérique (opt.)
	Sony HDR-FX7 (HVR-V1)	4 000 € (4 820 € HT)	3x1/4"	1 120 kp	x20 (bague)	x30	45,7 / 37,4	bague/bague/•	1 440 x 810	optique
	Sony HVR-A1E	2 660 € HT	1/3"	3 000 kp	x10 (bague)	-	50 /41	bague/bouton/bouton	1 920 x1440	numérique
	Sony HVR-Z1E	5 695 € HT	3x1/3"	1 120 kp	x12 (bague)	-	40 /32,5	bague/bague/•	-	optique
	Sony HDR-SR5 (SR7)	1 100 € (1 500 €)	1/3"	2 100 kp (3 000 kp)	x10	x80 (x20)	49 /49	sur écran (molette)	sr	numérique (opt.)
	Sony HDR-UX1	1 600 €	1/3"	2 100 kp	x10	x80	50,5 / 41,3	bague	2 304 x 1 728	numérique
	Sony HDR-UX3	1 000 € (1 400 €)	1/3" (1/2,9")	2 100 kp	x10	x80 (x20)	50,5 (49) / 41,3 (40)	sur écran (molette/	2 304 x 1 296	numérique (opt.)

• Lorsque deux modèles sont présents sur la même ligne, les données ne sont précisées qu'une fois, sans parenthèses, si elles sont communes à ces deux modèles.

Viseur	Ecran – Taille	Ecran – Résolution	Torche / Flash	Griffe	Carte mémoire compatible	Connectique – USB	Connectique – Entrées Vidéo*	Connectique – Sortie HDMI	Connectique – Entrée Micro	Format et support vidéo	Poids	Modèle
•	6,9 cm	113 kp	-/-	-	- (• SD)-	-/•	-/-	-	• (-)	SD, cass. DV	375 g	Canon MD110 (MD130)
•	6,9 cm	113 kp	-/-	-	• SD	•	-/- (•/-)	-	-	SD, cass. DV	400 g	Canon MD150 (MD160)
•	5 cm	200 kp	-/-	•	-	-	•/•	-	•	SD, cass. DV	2 800 g	Canon XL2 (avec zoom x20)
• N&B (coul)	6,9 cm	113 kp	-/-	-	-	•	-/-	-	-	SD, cass. DV	410 g	JVC GR-D720 (D740)
•	6,9 cm	113 kp	•/-	-	• SD	•	-/- (•/-)	-	-	SD, cass. DV	410 g	JVC GR-D760 (D770)
•	6,3 cm (6,9 cm)	105 kp (123 kp)	-/-	•	-	•	-/-	-	-	SD, cass. DV	520 g	Panasonic NV-GS60 (GS80)
•	6,3 cm (6,9 cm)	105 kp (123 kp)	-/-	•	• SD	•	-/-	-	• (-)	SD, cass. DV	515 g	Panasonic NV-GS230 (GS320)
• N&B et coul.	8,9 cm	200 kp	-/-	•	-	-	•/•	-	•	SD, cass. DV	1 900 g	Panasonic AG-DVX100B
•	6,3 cm (6,9 cm)	123 (230 kp)	-/-	-	- (• SD)	- (•)	-/-	-	•	SD, cass. DV	400 g (430 g)	Samsung VP-D371 (VP-D375W)
•	6,3 cm	200 kp	-/-	•	-	•	•/•	-	•	SD, cass. DV	1 300 g	Canon XM2
•	6,3 cm (6,9 cm)	123 kp	-/-	-	- (•)	•	-/-	-	-	SD, cass. DV	400 g	Sony DCR-HC37 (HC47)
•	6,9 cm	123 kp	-/-	-	sur DVD (sur DVD et SD)	-/•	-/-	-	-	SD, DVD-R/-RW/-R DL 8 cm	400 g	Canon DC210 (DC220)
•	6,9 cm	123 kp	-/-	-	sur DVD et SD	•	-/-	-	-	SD, DVD-R/-RW/-R DL 8 cm	400 g	Canon DC230
•	6,9 cm	123 kp	•/•	-	sur DVD et SD	•	-/-	-	-	SD, DVD-R/-RW/-R DL 8 cm	420 g	Canon DC50
•	6,9 cm	123 kp	-/-	-	• carte SD ou sur DVD-Ram	•	-/-	-	-	SD, DVD-R/-RW/+RW/Ram 8 cm	420 g	Hitachi DZ-GX5020 (GX5100)
•	6,3 cm (6,9 cm)	105 kp (123 kp)	-/-	• (-)	• carte SD	•	-/-	-	-	SD, DVD-Ram/-R/-RW 8 cm (et DVD-R DL)	480 g (510 g)	Panasonic VDR-D160 (D220)
•	6,9 cm	123 kp	-/-	-	• carte SD	•	-/-	-	•	SD, DVD-Ram/-R/-RW et DVD-R DL 8 cm	510 g	Panasonic VDR-D310
•	6,9 cm	230 kp	-/-	•	• carte SD	•	-/-	-	•	SD, DVD+RW/-RW/-R/+R DL 8 cm	430 g (400 g)	Samsung VP-DC175W (DC575W)
•	6,3 cm (6,9 cm)	123 kp	-/-	-	sur DVD	•	-/-	-	-	SD, DVD-R/-RW/+RW et +R DL 8 cm	390 g (400 g)	Sony DCR-DVD106 (DVD306)
•	6,9 cm	123 kp (211 kp)	-/•	•	sur DVD	•	-/-	-	-	SD, DVD-R/-RW/+RW et +R DL 8 cm	420 g (510 g)	Sony DCR-DVD406 (DVD506)
•	6,9 cm	123 kp	-	-	• SD	•	-/-	-	-	SD, DVD-Ram/+RW/-R/-RW 8 cm et DD 30 Go	507 g	Hitachi DZ-HS500 (HS501)
•	6,9 cm	123 kp	-	-	• SD	•	-/-	-	-	SD, DVD-Ram/+RW/-R/-RW 8 cm et DD 8 Go	435 g	Hitachi DZ-HS300
-	6,9 cm	113 kp	-/- (-/-)	-	• SD	•	-/-	-	-	SD, mpeg-2, disque dur 30 Go	320 g	JVC GZ-MG130 (MG135)
-	6,9 cm	113 kp	(•/-)	-	• SD	•	-/-	-	-	SD, mpeg-2, disque dur 30 Go	330 g	JVC GZ-MG150 (MG155)
-	6,9 cm	113 kp	-/•	-	• SD	•	-/-	-	-	SD, mpeg-2, disque dur 30 Go (40 Go)	355 g	JVC GZ-MG255 (MG275)
-	6,9 cm	113 kp	•/•	•	• SD	•	-/-	-	•	SD, mpeg-2, disque dur 40 Go	470 g	JVC GZ-MG575
-	6,9 cm	123 kp	-/- (•/-)	-	• SD	•	-/-	-	-	SD, mpeg-2, disque dur 30 Go et carte SDHC 512 Mo	440 g (460 g)	Panasonic SDR-H20/H250
-	6,3 cm	123 kp	-/-	•	-	•	-/-	-	-	SD, mpeg-2, disque dur 30 Go	335 g	Sony DCR-SR32
-	6,9 cm	123 kp	-/-	•	-	•	-/-	-	-	SD, mpeg-2, disque dur 30 Go (60 Go)	350 g	Sony DCR-SR52 (SR72)
-	6,9 cm	211 kp	-/•	•	• MS	•	-/-	-	-	SD, mpeg-2, disque dur 40 Go	460 g (485 g)	Sony DCR-SR190 (SR290)
-	6,7 cm	210 kp	-/•	-	• SD	•	-/-	-	•	SD, SD Card 4 Go	250 g	Panasonic SDR-S150
-	6,9 cm	123 kp	-/-	-	• SD	•	-/-	-	-	SD, SD Card 2 Go	182 g	Panasonic SDR-S10
-	5 cm	230 kp	-/-	-	• SD	•	-/-	-	•	SD, SD Card 2 Go	150 g	Samsung VP-MM11
-	5 cm	230 kp	-/-	-	• SD	•	-/•	-	-	SD, MMC/SD Card 2 Go mpeg-4	150 g	Samsung VP-X300L
-	5,6 cm	150 kp	-/•	-	• SD	•	-/-	- (•)	•	SD, SD 720p mpeg-4	235 g	Sanyo Xacti VPC-HD1A (HD2)
•	6,9 cm	210 kp	•/•	•	• SD	•	•/•	-	-	HD, cass. DV	440 g	Canon HV10
•	6,9 cm	210 kp	•/•	•	• SD	•	•/•	•	•	HD, cass. DV	535 g	Canon HV20
•	7,1 cm	207 kp	-/-	•	• SD	-	•/•	-	• (jack +XLR)	HD, cass. DV	2 300 g	Canon XH-A1
•	7,1 cm	207 kp	-/-	•	• SD	-	•/• (prise SD-HDI)	-	• (jack + XLR)	HD, cass. DV	2 100 g	Canon XH-G1
• N&B et coul.	2,4" ??	210 kp		•	• SD	-	•/• (SD-HDI, sortie seul)	-	• (jack + XLR)	HD, cass. DV	3 700 g	Canon XL-H1
• (couleur ou N&B)	9 cm	250 kp	-/-		• SD (pour stockage)	-	-/- (•/-)	-	• (XLR)	HD, cass. DV	3 550 g	JVC GY-HD110 (HD111)
• (couleur ou N&B)	9 cm	250 kp	-/-		• SD (pour stockage)	-	-/- (•/-)	-	• (XLR)	HD, cass. DV	3 800 g	JVC GY-HD200 (HD251)
•	7 cm	112 kp	-	•	• SD	•	-	• + sortie DV	•	Full HD, mpeg-2 HD, disque dur 60 Go	750 g	JVC GZ-HD7
•/-	7,6 cm	250 kp	-/•	•	• SD	•	-/-	•	-	AVCHD, DVDRam/-R/-RW/-R DL (carte SD 4 Go)	680 g	Panasonic HDC DX1
•/-	7,6 cm	250 kp	-/•	•	• SD	•	-/-	•	-	AVCHD, DVDRam/-R/-RW/-R DL (carte SD 4 Go)	680 g	Panasonic HDC SD1
•	9 cm	210 kp	-/-	•	• SD (Scene Files)	•	-/•	-	• (XLR)	DVCPRO HD, 2 cartes P2	2 800 g	Panasonic AG-HVX200
•	6,9 cm	210 kp	- (•)	•	•	•	-/- (•/-)	•	- (•)	HD, cass. DV	530 g	Sony HDR-HC5 (HC7)
•	8,9 cm	211 kp	-/-	•	• MS	•	•/-	•	• (XLR sur HVR-V1)	HD, cass. DV	1 400 g	Sony HDR-FX7 (HVR-V1)
• (couleur ou N&B)	6,9 cm	123 kp	-/-	•	• MS	•	•/-	-	• (jack + XLR)	HD, cass. DV	780 g	Sony HVR-A1E
•	8,9 cm	250 kp	-/-	•	-	-	•/•	-	• (XLR)	HD, cass. DV	2 100 g	Sony HVR-Z1E
-/•	6,9 cm	211 kp	-/•	•	• MS	•	-/-	•	-	AVCHD, mpeg-2 ou mpeg-4, disque dur 40 Go (60 Go)	460 g (530 g)	Sony HDR-SR5 (SR7)
•	9 cm	211 kp	-/•	•	• MS	•	-/-	•	-	AVCHD, mpeg-2 ou mpeg-4, DVD+RW/-RW/-R/+R DL	720 g	Sony HDR-UX1
•	6,9 cm (9 cm)	211 kp	-/•	•	• MS	•	-/-	•	-	AVCHD, mpeg-2 ou mpeg-4, DVD+RW/-RW/-R/+R DL	530 g	Sony HDR-UX3 (UX7)

• (*) « Entrée vidéo » comporte deux indications : la première concerne les entrées DV et la seconde les entrées analogiques. • NC : non communiqué.

■ Balance des blancs
La balance des blancs gère « la température de couleurs ». Mémoriser ses blancs sans recourir à l'automatisme permet d'obtenir une colorimétrie plus juste et évite les dominantes colorées. Souvent, des préréglages correspondent aux situations types (beau temps, ciel nuageux, intérieur).

■ Cartes mémoire : Memory Stick (MS), SD Card, SDHC...
Beaucoup de camescopes intègrent une carte mémoire Flash, comme les appareils photo numériques : Memory Stick (MS) chez Sony notamment, et Multimedia Card (MMC) ou Secure Digital Card (SD Card) pour les autres. Elles servent à stocker des photos ou, dans de nombreux cas, de courtes séquences vidéo en mpeg-1 ou mpeg-4. Les nouvelles cartes mémoire SDHC qui sont des SD Card très rapides et capacitaires permettent d'enregistrer de la vidéo en pleine qualité et même en haute définition.

■ Capteur (CMOS ou CCD)
Dispositif assurant la transformation des éléments lumineux en signaux électriques. On trouve des capteurs CCD ou CMOS sur les camescopes.

■ Crop Edge
Système présent sur certains camescopes professionnels HDV Sony. Il permet de recadrer son image en 4/3 lorsque l'on convertit (voir « Downconversion ») une image HDV en DV pour la visualiser ou la monter dans ce format sans déformations ni bandes noires.

■ Downconversion
Processus de conversion d'une image HD vers une image en définition standard, voire en très basse définition. Une « upconversion » désigne l'opération inverse.

■ DVCam
A ne pas confondre avec le DVDCam. Le DVCam est une déclinaison professionnelle Sony du DV.

■ DVDCam
Ce terme désigne les camescopes enregistrant la vidéo sur DVD de 8 cm.

■ DV-In
L'entrée DV, lorsqu'elle existe, permet notamment d'utiliser son camescope comme enregistreur pour y recopier sans perte les montages réalisés sur ordinateur. Avec la gravure DVD, ce connecteur tend à disparaître, le support définitif devenant alors le disque et non la cassette.

■ Exposition
Contrôler l'exposition permet de gérer la luminosité des différentes zones. On peut ainsi valoriser les couleurs chair d'un visage et éviter que les sujets situés devant une fenêtre se transforment en ombres chinoises.

■ Focale
Distance, exprimée en millimètres, entre le centre optique de l'objectif et la surface sensible touchée par les rayons lumineux que reflète un sujet. Les différentes focales déterminent à la fois l'effet de grossissement du sujet, l'angle du champ visuel et la zone de netteté. Les focales longues, ou téléobjectifs, regroupent les focales très grossissantes à angles de champ visuel rétrécis. Les focales courtes, ou grand-angles, regroupent les focales qui élargissent le champ de vision. Les focales vidéo ne sont pas les mêmes que les focales photo. Par exemple, pour un capteur 1/3 de pouce, une focale vidéo de 5,9 mm correspond environ à un 39 mm photo 24 x 36. Quand nous indiquons une focale minimale, il s'agit de l'équivalent photo de la focale vidéo, beaucoup plus évocatrice.

■ HD (HDV et AVCHD)
Ce format haute définition est l'évolution de la vidéo pour amateurs avertis. Il permet d'enregistrer sur cassettes des images en balayage entrelacé en 1920 x 1080 ou en mode progressif en 1280 x 720. Plus récent, et plus compressé, le format AVCHD peut enregistrer les mêmes résolutions sur DVD, carte mémoire…

■ HDD
Ces initiales désignent les camescopes qui enregistrent sur disque dur intégré.

■ IEEE1394, iLink, FireWire
Connue sous le nom de FireWire et iLink, l'IEEE1394 est une interface sur laquelle les signaux numériques sont envoyés en série à un débit maximum de 400 Mb/s dans sa version courante (le 800 Mb/s apparaît). Le grand public la connaît sous le nom de prise DV.

■ Lux
Unité d'éclairement servant à délimiter la sensibilité des camescopes, c'est-à-dire les quantités minimales ou maximales de lumière qu'ils supportent pour produire des images acceptables.

■ Mégapixel, bimégapixel, trimégapixel
Camescope doté d'un capteur d'un million de pixels et plus. Attention à ne pas confondre les modèles trimégapixels (plus de trois millions de pixels sur un seul capteur) et les triCCD, dotés de trois capteurs.

■ Micro-zoom
La directivité du micro est couplée avec la focale du zoom optique. L'enregistrement audio correspond à un micro omnidirectionnel lorsque l'on filme au grand-angle et se rapproche d'un cardioïde en longue focale. On trouve surtout ce type de micro-zoom sur les camescopes Panasonic.

■ Modes AE (Exposition automatique)
Ils modulent divers paramètres (mesure d'exposition, obturation…) pour adapter l'appareil au contexte de la prise de vues.

■ MonoCCD (ou CMOS), triCCD (triCMOS)
Un camescope monoCCD ou monoCMOS dispose d'un seul capteur. Les couleurs sont ainsi moins bien restituées qu'avec un triCCD ou un triCMOS, qui dispose d'un capteur par couleur (un pour le rouge, un pour le vert et un pour le bleu).

■ Night, NightCapture, NightScope, 0 Lux, NightShot
NightShot, NightCapture et *0 Lux* sont des systèmes infrarouges permettant de filmer dans le noir complet à une portée de 3 mètres environ. L'image est reproduite en noir & blanc pour le *0 Lux* et en monochrome vert pour les deux autres. Le *SuperNightShot* est couplé aux vitesses d'obturation lentes. La distance maximale passe à 20 mètres, mais ni le sujet ni la caméra ne doivent bouger sous peine de flou. Les modes *NightScope, Colour NightView* et *Night* n'emploient pas l'infrarouge, mais des vitesses d'obturation très lentes. Le moindre mouvement produit un flou, il n'est pas possible de filmer dans l'obscurité absolue, mais l'image est restituée en couleur. Le *NightScope Plus* de Sony produit une image colorée quoique désaturée.

■ Obturation
La vitesse d'obturation normale est le 1/50e de seconde. Beaucoup de camescopes disposent d'une ou plusieurs vitesses lentes. Celles-ci éclairent une scène sombre. Inconvénient : tout mouvement du sujet ou du camescope produit un effet de « filé ». Les vitesses d'obturation rapides s'utilisent surtout pour des vidéos sportives afin de décomposer un mouvement au ralenti lors du visionnage.

■ P2
Seul Panasonic exploite aujourd'hui dans sa gamme professionnelle l'enregistrement sur carte P2. Ce média est constitué de plusieurs cartes SD.

■ Pal Progressif
Balayage des 576 lignes du Pal. A l'opposé du système entrelacé qui ne balaie qu'une ligne sur deux. L'intérêt : obtenir des contours plus lisses.

■ PhotoStitch
Système Canon combinant une fonction matérielle du camescope et un soft pour produire sur ordinateur des photos panoramiques jusqu'à 360 °.

■ Pixel
(*Picture Element,* ou point image). Plus petite surface exploitable électroniquement pour restituer une image. Le nombre de pixels sur un capteur ou sur chaque ligne de balayage d'un écran contribue à la qualité de la résolution.

■ Points-ligne
Nombre de points résolus (visuellement différenciés) sur une ligne du balayage télévision. Il s'agit donc de la résolution (ou définition) horizontale de la luminance. Par exemple, la résolution horizontale du numérique DV est de 500 points-ligne et plus.

■ Progressive Scan
Balayage progressif. Au lieu d'être formée par le balayage alterné de deux trames entrelacées, l'image complète est inscrite en une seule fois, par lignes juxtaposées, le plus souvent à une fréquence-ligne plus élevée (afin d'éviter le scintillement). Ce dispositif ne s'exploite pas en tournage classique, mais quand on souhaite extraire une vue fixe d'une séquence animée, ou pour obtenir un rendu plus cinématographique avec certains camescopes (25p).

■ Résolution vidéo
Précision d'une image exprimée en nombre de points par ligne balayée.

■ SD
SD, pour *Standard Definition* en anglais, s'oppose désormais à HD (haute définition). Il s'applique dans ce guide à tous les camescopes qui n'enregistrent ni en HDV, ni en AVCHD, ni en DVCPRO HD. Attention au contexte ! A ne pas confondre en effet avec les cartes SD (SD Card) qui sont des mémoires Flash.

■ Sensibilité
Il faut de la lumière pour produire une belle image. Sinon, on constate du bruit (fourmillement) et un affadissement de la couleur. La sensibilité d'un appareil, c'est sa capacité à restituer des images « potables » avec un éclairement non optimal.

■ Smear
Traînée lumineuse verticale produite par une source d'éclairage ponctuelle. Le Smear est plus ou moins intense suivant le capteur du camescope.

■ Time code/SMPTE
Cette fonction numérote les vues en heures, minutes, secondes et images pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

■ Le x.v Colour
Les TV cathodiques affichent une gamme de couleurs compatible avec le standard sRGB, alors que les récents écrans plats les reproduisent d'une manière incorrecte. Mitsubishi et Sony ont donc créé un Comité de normalisation pour établir la norme xvYCC. Un équipement conforme au xvYCC, ce qui est le cas des derniers camescopes Sony AVCHD, reproduit fidèlement les couleurs sur un écran plat compatible xvYCC.

■ Zebra
Contrôle servant à visualiser les zones surexposées. Elles sont hachurées dans le viseur ou sur l'écran. ■

La haute définition en majesté

Compagnons privilégiés des camescopes haute définition, les téléviseurs LCD et vidéoprojecteurs Full HD sont les stars de ce dossier. Il sera aussi beaucoup question de l'offre naissante de platines de salon Blu-ray et HD-DVD. Nous avons testé les modèles existants, mesuré leurs performances et vérifié leur compatibilité avec les disques AVCHD. Enfin, parce qu'ils sont toujours moins chers et toujours plus performants, nous avons évalué les enregistreurs DVD standard les plus attractifs du moment en valorisant les fonctions qui comptent aujourd'hui.



Profitez de vos tournages en haute définition

Vous venez d'acquérir un camescope HDV ou AVCHD et souhaitez profiter pleinement de la qualité qu'il offre ? Il vous faut pour cela un équipement de visualisation compatible ! Ce guide réunit une sélection d'écrans LCD et de vidéoprojecteurs Full HD qui sauront valoriser vos prises de vues sans vous ruiner.

par Gérard Krémer

Aujourd'hui, la source principale d'images en haute définition n'est autre que votre camescope HDV ou AVCHD. Pour en profiter, et à prix équivalents, vous avez le choix entre un écran plat et un vidéoprojecteur.

Ecran plat ou vidéoprojecteur ?

L'écran plat ne nécessite pas l'obscurité pour être regardé. Le vidéoprojecteur, lui, doit être utilisé dans le noir total pour restituer les meilleurs résultats. Avantage, il permet de varier la taille de l'image, tandis qu'avec un écran elle reste fixe. En revanche, la mise en place d'un vidéoprojecteur nécessite des manipulations, sauf si l'appareil est déjà prêt à l'emploi dans le cadre d'une salle de Home Cinéma. Par ailleurs, l'écran s'impose pour regarder la télévision dans la mesure où il possède un tuner, contrairement à son rival. Bref, si vous voulez que la présentation de vos films devienne un spectacle, préférez la projection, mais pour être immédiatement opérationnel, optez pour l'écran. Pourquoi nous sommes-nous centrés sur les seuls modèles LCD à l'exclusion des plasma ? Tout simplement parce qu'un écran plasma en Full HD n'existe qu'à partir de 50 pouces (1,27 mètre de diagonale), ce qui nécessite un recul d'au moins quatre mètres pour visionner confortablement. Les références LCD Full HD, quant à elles, existent en plus petites tailles et sont donc moins coûteuses.

Préférer le Full HD 1080p

Tous les vidéoprojecteurs et écrans LCD retenus ici disposent d'une matrice d'affichage 16/9 native dont la résolution est de 1920 x 1080, donc en Full HD, et même en Full HD 1080p, ce qui signifie qu'ils sont compatibles avec les sources HD en mode progressif (1080p) comme le HD-DVD et le Bluray. Les sources HD peuvent délivrer des signaux en 720p et en 1080i. Le 720p correspond à un affichage en 1280 x 720. Le 1080i est en 1920 x 1080, il est appelé Full HD pour le distinguer du 720p. La résolution du Full HD est cinq fois supérieure à celle d'une image TV standard (720 x 576), d'où son intérêt. C'est la résolution du composant d'affichage (LCD ou DMD) qui limite, entre autres, la qualité de reproduction. Si elle est inférieure à celle de l'image source, l'électronique interne va devoir la reformater (c'est la mise à l'échelle ou scaling) pour l'adapter à celle du panneau d'affichage, ce qui induit des pertes inévitables de définition ainsi que des artefacts. La qualité des circuits de traitement de l'image compte énormément. En terme de reproduction, il vaut mieux que la résolution de la source soit la plus proche possible, de celle de l'afficheur, voire identique. Un camescope HD grand public fournit un signal 1080i, soit en 1920 x 1080. Il est par conséquent préférable d'opter pour un écran ou un projecteur Full HD.

Se repérer pour choisir

Rappelons qu'outre la technologie de la dalle et du traitement (efficacité du processeur), le choix d'un écran plat s'appuie sur quatre paramètres : la résolution de l'écran, le contraste, la richesse de la connectique et le traitement du signal vidéo. Une bonne performance pour ce dernier se caractérise par l'absence d'effets d'escalier sur les contours (aliasing), de fourmillements sur les arrière-plans et de scintillements sur les diagonales. Pour un vidéoprojecteur, on se penchera surtout sur la valeur du contraste et sur la fluidité de l'image reproduite.

Contraste natif ou dynamique ?

Nous avons souligné maintes fois que le contraste était un élément essentiel pour garantir une bonne qualité de reproduction des images, aussi bien sur écran que vidéoprojecteur. On distingue aujourd'hui le contraste natif offert par le composant et le contraste dynamique. Le premier reste le même en permanence tandis que le second, variable, résulte d'un astucieux système d'iris manuel ou automatique, sorte de diaphragme

LES CHOIX TECHNOLOGIQUES

Ecrans Full HD : plasma ou LCD ?
La technologie LCD-TFT utilise des pixels plus petits que ceux des écrans plasma. Résultat : une meilleure vision de près avec du LCD et des tailles d'écrans Full HD plus petites qu'en plasma. La colorimétrie et le contraste du plasma sont a priori supérieurs au LCD et plus proches du cathodique. Toutefois, les progrès réalisés sur les TV LCD sélectionnées dans ce dossier, permettent un affichage de qualité comparable à un prix abordable !

Vidéoprojecteurs : triLCD, DMD ou LCoS ?
En général, le triLCD procure une meilleure colorimétrie que le DMD. Son seul point négatif était son faible contraste natif jusqu'à l'arrivée de l'astucieux système d'iris dynamique qui module la luminosité de l'image affichée en fonction de son contenu. Cette technique permet d'obtenir des ratios de contraste élevés. On parle alors de contraste dynamique. Avec le DMD, la couleur est fournie séquentiellement par une roue chromatique contenant des filtres rouge, vert et bleu qui se succèdent quand elle tourne. Elle est à l'origine du phénomène d'arc-en-ciel perçu par certains utilisateurs. Quant à la technologie LCoS, elle associe les avantages des technologies LCD et DMD. Les technologies D-ILA de JVC et SXRD de Sony sont des variantes du LCoS ayant bénéficié d'améliorations propres à chaque constructeur. Par exemple, le vidéoprojecteur JVC parvient à offrir un contraste natif de 15 000 : 1 (sans iris dynamique).



qui s'ajuste en temps réel et qui module la lumière en fonction du contenu de la source. A valeur égale, un contraste natif est préférable, mais bien plus difficile à obtenir. Pour évaluer les performances en terme de contraste, il faut regarder les images projetées avec un DVD contenant des parties sombres, et examiner avec attention la reproduction des noirs et des dégradés sur l'écran. Le bon appareil est celui qui laisse apparaître les détails sur les parties sombres, mais ne brûle pas les parties claires pour autant.

La connectique adaptée

Sur les écrans comme sur les vidéoprojecteurs retenus, vous disposez des connecteurs spécifiques pour brancher un camescope HDV/ AVCHD ou une platine HD-DVD ou Blu-ray. En effet, un signal vidéo haute définition est délivré en analogique par les trois prises en Composantes (rouge, verte, bleue) dites YUV et en numérique par la prise HDMI. On distingue 5 versions de la prise HDMI (1.0, 1.1, 1.2, 1.2a et 1.3). La version 1.2 gère le 1080p et le DVD Audio. Pour le Super Audio CD (SACD), il faut se tourner vers la version 1.3 qui supporte aussi le Dolby TrueHD et DTS-HD. Pour la vidéo, le passage du 1.2 au 1.3 se traduit essentiellement par une palette colorimétrique plus large due au codage des couleurs sur 10 bits (1024 niveaux de couleurs) au lieu de 8 (256 niveaux de couleurs). Hélas, le Blu-ray et le HD-DVD ne travaillent qu'en 8 bits. La version 1.2 est donc suffisante dans la plupart des cas. ■

LES CRITÈRES RETENUS

Pour les téléviseurs LCD

- **Luminosité :** plus un écran est lumineux et plus il est facile de l'insérer dans un environnement éclairé. L'image reproduite est aussi plus éclatante.
- **Contraste :** plus il est élevé et plus l'écran affiche des noirs profonds donnant du relief à l'image.
- **Qualité d'image :** évaluation du piqué, des nuances de couleurs et de la fluidité des images.
- **Temps de réponse :** c'est l'aptitude du téléviseur à gérer des mouvements rapides sans effet de rémanence.
- **Son :** la restitution sonore va de la simple stéréo au Surround sans enceintes arrière (son virtuel enveloppant).

Pour les vidéoprojecteurs

- **Compacité, design :** le poids et les dimensions sont importants pour une utilisation nomade, et l'esthétique si le vidéoprojecteur doit trôner au milieu du salon.
- **Matrice d'affichage :** reposant sur différentes technologies (triLCD, DMD ou LCoS), sa résolution détermine notamment le piqué de l'image.
- **Luminosité :** exprimée en Lumens ANSI, elle conditionne la taille de l'image et l'environnement de la projection (obscurité ou lumière tamisée).
- **Contraste :** plus il est élevé et plus les noirs sont profonds. Le contraste natif est opposé à celui obtenu par un iris dynamique (contraste dynamique).
- **Qualité d'image :** elle est évaluée par la qualité globale de sa reproduction sur l'écran : effet de grille ou non (pixellisation), lignage sur les mouvements, colorimétrie, précision des contours (crénelés ou non) et fluidité.
- **Richesse des réglages :** pour optimiser la reproduction des images sur l'écran, l'appareil doit pouvoir s'adapter à différentes sources (camescope, DVD, TV, jeux...) et être capable de modifier la plupart des paramètres de l'image projetée.
- **Compatibilité HD :** compatibilité avec des sources HD de type 1080p.
- **Durée de vie de la lampe :** C'est un élément important compte tenu de son coût élevé (500 euros). Cette durée est indiquée dans le tableau final récapitulatif.
- **Bruit de ventilation :** il doit être le plus faible possible (moins de 28 dB en mode économique).

▶▶▶

Téléviseurs LCD Full HD

Toshiba 42X3030DG

107 cm - 16/9

1 800 €



Particularités
- **Technologie : LCD Résolution native : 1920 x 1080**
- **Luminosité : 500 cd/m²**
- **Contraste : 6 000:1**
- **Temps de réponse : 8 ms**
- **Traitement vidéo : Active Vision**
- **Tuner TNT : oui.**
- **Entrées : 2 x HDMI, 1 x composite, 1 x YUV, 2 Péritel (RVB + S-Vidéo), 1 x Sub-D15 (VGA)**
- **Sorties : casque, caisson de basse, audio optique, moniteur vidéo**
- **Dimensions : 725 x 1 027 x 333 mm (L x H x P)**
- **Poids : 25 kg**
- **Audio : 2 x 10 W**

Toshiba, promoteur du HD DVD, étoffe sa gamme Regza avec une série de téléviseurs LCD Full HD, désignée par la lettre X, aux tarifs agressifs. Ce modèle se caractérise par un bon contraste. Une nouvelle version du traitement vidéo Active Vision sur 10 bits associée au fameux circuit Faroudja DCDi de type Cinéma effectuent un superbe lifting des images, aussi bien sur les sources HD que non HD, en supprimant les saccades, lissant les contours et réduisant le bruit vidéo. Hélas, dans cette famille le mode 100 Hz qui améliore la fluidité des séquences et réduit le scintillement n'est pas présent. Dommage, car Toshiba l'avait intégré à sa gamme antérieure. Toutefois, grâce aux menus donnant accès à divers réglages (colorimétrie, accentuation du noir) on affine la qualité du rendu. A cela s'ajoutent plusieurs modes audio dont l'amplificateur de basses. La connectique est riche, avec deux prises HDMI compatibles 1080p.

Le verdict de Caméra vidéo



- Le nouveau traitement vidéo.
- Le son stéréo SRS Wow.
- L'ampli de basses (Bass Boost).
- Le contraste dynamique élevé.
- Le contrôle du rétroéclairage.
- Le design avec finition noir laquée.
- Le pied pivotant.



- Le flou sur certains mouvements.

Critères	notés sur 10
Luminosité	8
Contraste	9
Image vidéo	8
Temps de réponse	8
Son	9
Rapport qualité/prix	9

Facile d'emploi, ce téléviseur réunit tout ce qu'il faut pour exploiter des sources HD 1080p et répond aux attentes des passionnés. Il affiche un très bon piqué d'image, grâce au traitement Active Vision, couplé au désentrelaceur DCDi Faroudja dans sa version Cinéma.

Note globale 18/20

LG 42 LY 95

107 cm - 16/9

1 999 €



Particularités
- **Technologie : LCD Résolution native : 1920 x 1080**
- **Luminosité : 500 cd/m²**
- **Contraste : 5 000:1**
- **Temps de réponse : 8 ms**
- **Traitement vidéo : XD Engine III**
- **Tuner TNT : oui**
- **Entrées : 2 x HDMI, 2 x Péritel (RVB, composite), 1 x YUV, 1 x S-Vidéo, 1 x Sub-D15 (VGA)**
- **Sorties : TNT**
- **Dimensions : 1 113 x 656,5 x 88,5 mm (L x H x P)**
- **Poids : 24,4 kg**
- **Audio : 2 x 10 W**

Grand constructeur de dalles, LG fournit entre autres marques son partenaire Philips. Après avoir introduit un 47 pouces Full HD, le fabricant propose ce modèle à la diagonale plus réduite (42 pouces) et un prix adapté, tout juste sous la barre des 2 000 €, sans doute motivé par l'arrivée de son lecteur hybride HD DVD/Blu-ray. Cet écran intègre un rétroéclairage de type Wide Color Gamut, à large spectre de couleurs, supérieur à ceux du Pal et du NTSC. Le traitement vidéo est confié à la puce DCDi Faroudja et au système propre à LG, le XD Engine. L'image reproduite est piquée et dynamique mais souffre de légères saccades sur les mouvements et de couleurs trop saturées qui peuvent néanmoins être corrigées. La connectique est riche, avec 2 prises HDMI et la faculté de ressortir le signal TV du tuner TNT interne. La section audio est solide avec un mode Surround. Les enceintes sont intégrées au boîtier pour former un ensemble compact.

Le verdict de Caméra vidéo



- Les traitements DCDi et XD Engine III.
- L'image dans l'image (PiP).
- Le filtre en peigne numérique.
- Le Wide Colour Gamut.
- La sortie TNT.
- Le son surround.
- Le contrôle automatique de luminosité.



- La fluidité pas toujours bonne
- La saturation excessive.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	8
Image vidéo	8
Temps de réponse	9
Son	7
Rapport qualité/prix	7

Proposé à un prix très compétitif, ce LG présente un design soigné et racé. Le traitement des images en progressif repose sur un circuit qui a fait ses preuves (DCDi) pour lisser les contours des éléments en mouvement. Néanmoins, les images ne figurent pas parmi les meilleures de ce comparatif.

Note globale 17/20

Sharp LC42XD1E

107 cm - 16/9

1 999 €



Particularités

- Technologie : LCD Black TFT, génération 8
- Résolution native : 1920 x 1080
- Luminosité : 450 cd/m²
- Contraste : 1 200:1
- Temps de réponse : 6 ms
- Traitement vidéo : Aquos Pixel System II
- Tuner TNT : oui
- Entrées : 1 x HDMI, 2 x Péritel, 1 S-Vidéo, 1 x composite, 1 x YUV (via Sub-D15), 1 x Sub-D15 (VGA)
- Dimensions : 1 031x 675 x 139,5 mm (L x H x P)
- Poids : 33 kg
- Audio : 2 x 15 W

Sharp, pionnier de la technologie LCD, propose une série de téléviseurs attractifs. Ce modèle contient une dalle Full HD 1080 de type Black TFT pour atténuer les reflets des sources lumineuses extérieures. Elle assure un temps de réponse de 6 millisecondes grâce au système Quick Shoot. Quant au traitement vidéo, il est confié à l'Aquos Pixel System II et à la puce Tru-D qui optimise la qualité de reproduction des sources standard non HD (DVD). Elle limite les effets de saccades lors des mouvements, atténue les marches d'escalier sur les diagonales et réduit le bruit et les effets de blocs du mpeg (mosaïques). Il est doté d'un contrôle automatique du rétroéclairage en fonction de la luminosité ambiante. Monté sur un pied pivotant, il a fière allure ! Côté audio, il intègre un amplificateur généreux de 2 x 15 W de type « 1 bit », système exclusif de Sharp, avec un mode Dolby Virtual et deux haut-parleurs intégrés à 2 voies. Une réussite !

Le verdict de Caméra vidéo



- La qualité des images.
- L'ergonomie.
- Le bon contraste.
- Le processeur APS II.
- Le Quick Shoot et le temps de réponse.



- Légère rémanence dans les mouvements avec certains Blu-ray.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	9
Image vidéo	9
Temps de réponse	9
Son	9
Rapport qualité/prix	10

Ce TV LCD démocratise le Full HD auprès du grand public avec les performances attendues. Il affiche de magnifiques images, une constante chez Sharp. Son point fort, il effectue un excellent upscaling : il traite dans les mêmes conditions que la HD les sources standard non HD (simples DVD). Une référence !

Note globale



Samsung LE40M86BD

107 cm - 16/9

2 200 €



Particularités

- Technologie : LCD
- Résolution native : 1920 x 1080.
- Luminosité : 550 cd/m²
- Contraste : jusqu'à 1 500:1
- Temps de réponse : 8 ms
- Traitement vidéo : Movie Plus
- Tuner TNT : oui
- Entrées : 1 x YUV, 1 x Sub-D5 (VGA), 3 x HDMI v. 1.3, 2 x Péritel, 1 x composite, 1 x S-Vidéo
- Sorties : casque, optique
- Dimensions : 971 x 628 x 87 mm (L x H x P)
- Poids : 27,6 kg
- Audio : 2 x 10 W

Cette ligne M86 correspond à la 8e génération de dalle et bénéficie des derniers perfectionnements en termes de colorimétrie et de contraste. Samsung a mis en œuvre un nouveau rétroéclairage LCD qui étend le spectre de couleurs. Il intègre sa technologie DNIe (Digital Natural Image engine) de 3e génération à laquelle s'ajoute le Super Clear Panel qui accentue le contraste dynamique et réduit la réflexion de la lumière ambiante. Un mode Jeu booste le temps de réponse. Il est destiné aux gamers qui raffolent d'images flashy. La connectique est généreuse avec, notamment, trois prises HDMI 1080p en version 1.3, dont une sur le côté, et un port Ethernet. L'audio est soigné avec un système de son spatial SRS Tru-Surround. Par ailleurs, son design élégant avec finition noire laquée, plaquage chrome, haut-parleurs dissimulés et pied inclinable confère autant de classe à l'appareil éteint qu'en fonctionnement. Une vraie réussite !

Le verdict de Caméra vidéo



- La qualité des images.
- Le design.
- Le fort contraste dynamique.
- Le mode jeu pour booster la fluidité.
- L'image dans l'image (PiP).
- Le système de son spatial SRS Tru-Surround.
- Les entrées HDMI v.1.3.



- Léger flou sur les bougés.

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	10
Image vidéo	9
Temps de réponse	9
Son	8
Rapport qualité/prix	9

Il affiche des images très contrastées, lumineuses et nuancées. Son faible temps de réponse (8 ms) assure une bonne fluidité des mouvements. On apprécie le traitement de qualité du son spatial. De plus, c'est l'un des rares téléviseurs de ce comparatif à offrir des entrées HDMI 1080p (version 1.3), critère de choix important pour les possesseurs de lecteurs Blu-ray ou HD-DVD.

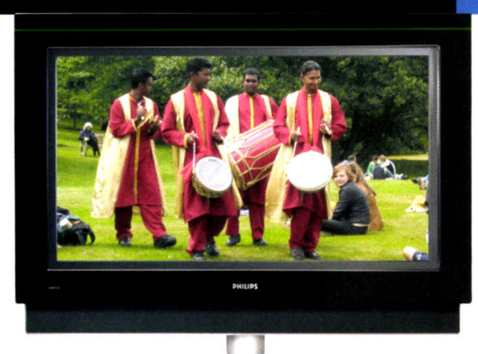
Note globale **19/20**

Téléviseurs LCD Full HD

Philips 37PF9731D

82 cm - 16/9

3 000 €



Particularités

- Technologie : LCD
- Résolution native : 1920 x 1080
- Luminosité : 550 cd/m²
- Contraste : 6 000:1
- Temps de réponse : 3 ms
- Traitement vidéo : Pixel Plus 3 D
- Tuner TNT : oui
- Entrées : 2 x HDMI, 1 YUV, 1 x Sub-D15 (VGA), 1 x composite, 1 x S-Vidéo, 1 lecteur de carte mémoire 7 en 1, 2 x USB
- Sorties : casque, Ethernet, S-PDIF
- Dimensions : 991 x 707 x 114 mm (L x H x P)
- Poids : 26 kg
- Audio : 2 x 15 W

Philips se démarque de ses concurrents par son système Ambilight qui éclaire par l'arrière et indépendamment les trois flancs de l'appareil en synchronisation avec le contenu de l'image d'où son appellation d'Ambilight Surround. Pour le reste, la dalle LCD a subi un traitement antireflet. Ce modèle, équipé de la technologie Pixel Plus 3 HD qui intègre 4 nouveaux circuits, délivre des résultats superbes. Le dispositif DNM (Digital Natural Motion) rend les mouvements fluides. Le téléviseur profite d'un contraste dynamique performant (6 000:1) grâce au procédé Digital Cristal Clear qui assure un contrôle actif de la luminosité en fonction du contenu de l'image, aidé en cela par le rétroéclairage. En outre, le Philips jouit d'un excellent temps de réponse (3 ms), le meilleur de ce comparatif. Le système Virtual Dolby Surround restitue un son codé en Dolby Pro Logic, sans enceintes arrières. Dommage qu'il lui manque un peu de grave.

Le verdict de Caméra vidéo



- Le filtre 3D en peigne pour assurer une parfaite séparation des couleurs.
- L'Ambilight Surround.
- Le Virtual Dolby Surround.
- Le slot pour cartes mémoire.



- Le rétroéclairage peu discret (on aperçoit les néons).
- Le manque de grave dans le son.

Critères	notés sur 10
Luminosité	9
Contraste	9
Image vidéo	9
Temps de réponse	10
Son	7
Rapport qualité/prix	8

Ce modèle, doté des dernières technologies Philips, nous a convaincus par son piqué, notamment en HD, grâce au système Pixel Plus maintes fois primé. Certes il est coûteux, mais très complet et riche en fonctionnalités. Un bon choix pour ceux qui cherchent à la fois la qualité d'image et l'intégration harmonieuse du téléviseur dans leur intérieur (Ambilight).

Note globale 18,5/20

Sony KDL 40X2000

107 cm - 16/9

3 500 €

Particularités

- Technologie : LCD
- Résolution native : 1920 x 1080
- Luminosité : 450 cd/m²
- Contraste : 1 300:1 natif et 7 000:1 en dynamique
- Temps de réponse : 8 ms
- Traitement vidéo : Bravia Engine EX
- Tuner TNT : oui.
- Entrées : 2 x HDMI, 2 x YUV, 1 x Sub-D15 (VGA), 1 x S-Vidéo, 1 x composite, 3 x Péritel
- Sorties : casque, optique
- Dimensions : 1 011 x 717 x 322 mm (L x H x P)
- Poids : 35 kg
- Audio : 2 x 11 W

Sony, qui fut un des derniers constructeurs à croire au LCD, a brillamment rattrapé son retard. Le fabricant a mis les bouchées doubles et investi tout son talent pour concevoir ce téléviseur. Il a repris son concept de dalle flottante avec un écran encadré par une structure de verre. Magnifique ! La série X est servie par la technologie Bravia Engine EX, qui donne du tonus à l'image, réduit le bruit vidéo et dynamise le contraste et la colorimétrie, grâce à un générateur de couleurs qui augmente la gamme des rouges et des verts. Il intègre un capteur de luminosité ambiante, le gel d'image et les fonctions PaP et PiP. On apprécie les 3 Péritel toutes RVB et les 2 prises HDMI. Un port PCMCIA permet d'accéder aux offres payantes de la TNT en y insérant une carte d'abonnement TPS. Ce Sony décode en mpeg-2 (gratuit) et mpeg-4 (payant). Le son profite du Virtual Dolby Surround Pro Logic II et de l'amplification des basses (BBE). Un must !

Le verdict de Caméra vidéo



- La dalle flottante.
- Le traitement numérique Bravia Engine.
- Le Dolby virtuel ProLogic II +.
- Le système de basses BBE.
- Le port PCMCIA.
- Le décodage mpeg-2/mpeg-4.
- Les PaP (2 images issues de 2 sources côte à côte) et PiP.



- Légers défauts sur les mouvements rapides.
- Prix élevé.

Critères	notés sur 10
Luminosité	7
Contraste	8
Image vidéo	9
Temps de réponse	9
Son	9
Rapport qualité/prix	8

Un design particulièrement réussi. Doté de la technologie numérique Bravia Engine EX, aussi efficace en HD qu'en SD, il reproduit des images fluides, contrastées et très précises quelle que soit la source. C'est le seul ici à disposer d'un tuner TNT compatible mpeg-2 et mpeg-4 pour ceux qui veulent accéder à la TNT en haute définition. Un surdoué un peu cher.

Note globale 18,5/20

Vidéoprojecteurs Full HD

Epson EMP-TW1000H

TriLCD

3 495 €



Particularités

● TriLCD 16/9 (1920 x 1080 p) ● Zoom manuel 2,1x (22,5-47,2 mm), f/2-3,17 ● Map manuelle ● Bruit : 26 dB (mode éco) ● Luminosité : 1 200 lumens ANSI ● Contraste : 12 000 : 1 (avec iris dynamique) ● Correction de trapèze : vertical ± 15° ● Déplacement de l'objectif : ± 47 % (H) et ± 96 % (V) ● Distance de projection : 1,80 à 12,7 m ● Diagonale de l'image : 1,50 m à 5,03 m ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 525i, 525p, 720p, 1080i ● Entrées : 1 x S-Vidéo, 1 x HDMI, 1 x USB, 1 x YUV (3 RCA), 1 x composite, 1 x Sub-D15 (VGA), 1 x Péritel (avec adapt.), 1 x RVBHV (RCA), 1 x RS232 ● Autres : Filtre Cinéma, convertisseur couleurs 10 bits, 6 modes colorimétriques préréglés.

Plus connu pour ses imprimantes, Epson est un fameux défenseur de la technologie triLCD, étant aussi le plus gros fournisseur de matrices LCD du marché. Sa dernière conception concerne la HD avec son modèle C2 Fine qui utilise des cristaux liquides inorganiques alignés verticalement, ce qui améliore le rendu des noirs. Le TW1000H accueille trois matrices Full HD de ce type. Par ailleurs, la lampe E-Torl composée de deux réflecteurs et d'une lentille asphérique concentre la lumière pour plus de luminosité. Simple à installer grâce au Lens Shift à grande amplitude (47 % et 96 %) et au zoom 2,1x, il trouve aisément sa place dans un salon puisqu'il affiche une image de 2,2 m de diagonale avec seulement 2,5 m de recul. L'appareil, également doté d'un filtre Cinéma et d'un iris dynamique, procure une belle colorimétrie et des noirs profonds. Enfin, il faut souligner la présence d'une prise HDMI version 1.3 et d'une Péritel.

Le verdict de Caméra vidéo



- La colorimétrie des images reproduites.
- La richesse des réglages.
- Le traitement numérique sur 10 bits.
- La facilité d'exploitation.
- La fonction Lens Shift.
- La connectique HDMI v. 1.3.
- La garantie 3 ans sur les lampes E-Torl.
- Les touches rétroéclairées de la télécommande.
- Le port USB et l'adaptateur Péritel.



- Le manque de piqué sur certains détails.



Critères	notés sur 10
Compacité, design	8
Matrice d'affichage	9
Luminosité	9
Contraste	9
Qualité d'image	8
Richesse des réglages	9
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	9
Rapport qualité/prix	9

Avec ce modèle Home Cinéma, Epson réaffirme son engagement en faveur de la technologie triLCD. La qualité des images reproduites est convaincante avec des couleurs douces et naturelles, l'absence de pixellisation et un excellent contraste. Un bon choix pour les amateurs de HD-DVD/Blu-ray.

Note globale 17/20

Mitsubishi HC 5000

TriLCD

3 990 €

TOP camera VIDEO

Particularités

● TriLCD 16/9 (1920 x 1080 p) ● Zoom électrique 1,6x (23,5-37,6 mm), f/1,8-2,3 ● Map électrique ● Bruit : 19 dB (mode éco) ● Luminosité : 1 000 lumens ANSI ● Contraste : 10 000 : 1 (avec iris dynamique) ● Correction de trapèze : électronique ● Déplacement de l'objectif : ± 5 % (H) et ± 75 % (V) ● Dist. de proj. : de 1,5 à 15,2 m ● Diag. de l'image : de 1,27 à 7,62 m ● Standards : Pal-M/N, Pal, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 1080/24PsF, 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1080i ● Entrées : 1 x S-Vidéo, 1 x YUV (Cinch), 1 x Sub-D15, 1 x composite, 1 x DVI-D/HDCP, 1 x HDMI, 1 x RS232 ● Autres : filtre en peigne 3D, réduction de bruit 3D, correction de gamma ajustable, traitement vidéo 10 bits, correction de l'uniformité couleur 3D.

Le plus abordable dans sa catégorie et le plus économique en terme d'exploitation grâce à la durée de vie de sa lampe (5 000 heures). Il utilise les panneaux d'affichage triLCD 1080p C2 Fine d'Epson avec un talent incroyable. Cette technologie lui permet d'annoncer un haut niveau de contraste aidé par l'iris dynamique (10 000 : 1). L'optique est à commande électrique. Le traitement vidéo est assuré par un circuit Reon/HQV (Hollywood Quality Video) de SiliconOptix connu pour son aptitude à réduire saccades et artefacts. Il faut saluer l'extrême discrétion de la ventilation (19 dB). Grâce au Lens Shift et au zoom x1,6 motorisé à la large focale, on peut positionner l'appareil de manière très flexible. Les images, d'une qualité somptueuse, sont dépourvues d'effet de grille. Grâce au circuit HQV, il convertit des sources standard (SD) par upscaling en HD d'une manière parfaite. Ainsi, vos rushes DV prennent une autre dimension.

Le verdict de Caméra vidéo

+

- La qualité du rendu global des images en SD et HD.
- Les performances du circuit HQV de Silicon Optix.
- La mise au point et le zoom électriques.
- Le Lens Shift électrique.
- Le traitement vidéo (HQV), notamment pour l'upscaling de sources SD en HD.
- Les entrées HDMI (v. 1.3) et DVI-D compatibles 1080p.
- Le contraste dynamique.
- Le faible bruit de ventilation.
- Le bon rapport qualité/prix.

−

- L'efficacité de l'iris modulateur du flux lumineux.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	8
Matrice d'affichage	9
Luminosité	8
Contraste	9
Qualité d'image	9
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	10
Bruit de ventilation	10
Rapport qualité/prix	10

Ce projecteur est particulièrement économique. Il affiche en outre des images d'une excellente qualité, avec un étonnant silence de fonctionnement. Il est vraiment polyvalent pour des sources vidéo standard (DV) et HD grâce à un remarquable traitement d'upscaling en HD.

Note globale 19/20

Panasonic PT-AE1000E

TriLCD

4 500 €



Particularités

● TriLCD 16/9 (1920 x 1080 p) (C2 Fine) ● Zoom manuel 2x (22,4-44,4 mm), f/1,9-3,2 ● Map manuelle ● Bruit : 26 dB (mode éco) ● Luminosité : 1 100 lumens ANSI ● Contraste : 5 500 : 1 (avec iris dynamique) ● Correc. de trapèze : ± 30° ● Déplacement de l'objectif : ± 40 % (H) et ± 100 % (V) ● Distance de projection : de 1 à 6 m ● Diagonale image : de 1 à 5 m ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1080i, 1080/24PsF ● Entrées : 1 x S-Vidéo, 1 x composite, 1 x HDMI, 1 YUV (Cinch), 1 x Sub-D15, 1 x RS232, 1 x Péritel ● Autres : circuit Cinema Work Pro sous 14 bits, étalonnage des couleurs Picture Quality, circuits pull down.

Panasonic utilise les matrices C2 Fine d'Epson auxquelles il a ajouté sa technologie exclusive Smooth Screen dans une version optimisée qui gomme le phénomène de grille sur l'image par un effet holographique réduisant la séparation noire inter pixels. Ces derniers deviennent alors invisibles ! Par ailleurs, le projecteur intègre des lentilles asphériques à faible dispersion et grande amplitude dans un zoom 2x associé à un double Shift lui permettant de trouver sa place facilement dans un environnement peu spacieux. Avec 1,25 m de recul, on affiche une image de 2,5 m de diagonale. Des préréglages colorimétriques contribuent à la qualité des images. Le traitement de la vidéo est soigné grâce au Cinema Work Pro, qui opère sur 14 bits et offre un affichage en 1080p, et au réducteur de bruit et d'effet de blocs mpeg. On dispose d'un réglage des niveaux de luminance, de gamma et de couleurs RVB… Des fonctionnalités jusqu'ici réservées aux pros.

Le verdict de Caméra vidéo



- Image très naturelle et très piquée.
- La fonction Smooth Screen.
- Le traitement numérique sur 14 bits.
- Le Lens Shift horizontal et vertical
- L'iris dynamique.
- L'affichage graphique des caractéristiques de l'image.
- La prise Péritel et la prise HDM v. 1.2.
- Les circuits pull down.



- Le design austère.
- La mise au point et le zoom manuels.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	6
Matrice d'affichage	9
Luminosité	8
Contraste	9
Qualité d'image	9
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	9
Bruit de ventilation	8
Rapport qualité/prix	8

Sans faiblesse apparente, ce vidéoprojecteur nous a enthousiasmés par la qualité des images reproduites à laquelle le traitement numérique sur 14 bits n'est pas étranger. Bravo pour ses réglages, l'absence de pixellisation et son bon contraste natif sans iris dynamique activé.

Note globale 18/20

Optoma HD 81

MonoDMD

4 990 €



Particularités

● MonoDMD 16/9 (1920 x 1080) ● Zoom électrique x1,2, f/3,4 ● Map électrique ● Roue chromatique 7 segments ● Bruit : 28 dB (mode éco) ● Luminosité : 1 400 lumens ANSI Contraste : 10 000 : 1 (avec iris) ● Correction de trapèze : vertical ± 5° ● Déplacement de l'objectif : non ● Distance de proj. : de 1,5 à 12,5 m ● Diagonale image : de 0,76 m à 7,62 m ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1080i ● Entrées : 2 x S-Vidéo, 2 x composite, 2 x YUV (Cinch), 2 x YUV (BNC) et 3 x HDMI. ● Autres : Traitement vidéo 10 bits, 3 préréglages, 2 formats d'affichage, gamma réglable, 6 couleurs réglables, 3 modes colorimétriques préréglés.

La toute nouvelle matrice DMD DarkShip3 1920 x 1080 de Texas Instrument s'associe à une roue chromatique 7 segments rendant très discret l'effet arc-en-ciel typique du DMD. Le HD 81 se divise en deux blocs : le projecteur et le boîtier externe doté des circuits de traitement de l'image et d'une riche connectique, dont 3 prises HDMI et 4 Composantes. Bémol, la liaison entre projecteur et boîtier est limitée par les performances des câbles HDMI (12 m en 1080p) et RS232 (2 m, fourni). La reproduction des films Pal et NTSC est sans saccades grâce à un circuit 2/2 pull down et 3/2 pull down. Le réducteur de bruit nettoie efficacement les images. Ces traitements internes sont effectués en 10 bits et en 4:4:4, technique pro où les trois composantes du signal YUV sont échantillonnées à la même fréquence, contrairement au 4:2:2. Le contraste est excellent (2 250 : 1 sans activer l'iris et 10 000 : 1 avec Iris automatique en service).

Le verdict de Caméra vidéo



- La reproduction soignée des images.
- La roue chromatique à 7 segments.
- Le fort contraste dynamique.
- Le nombre d'entrées.
- Les 3 prises HDMI (v. 1.2) compatibles 1080p.
- La garantie de 3 ans.
- Les circuits pull down.

\-

- L'absence de Lens Shift.
- Le manque de souplesse de la liaison projecteur-boîtier.
- Le bruit de ventilation élevé.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	7
Matrice d'affichage	9
Luminosité	9
Contraste	8
Qualité d'image	9
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	9
Bruit de ventilation	7
Rapport qualité/prix	7

Des images HD bien contrastées et bien piquées avec des blancs lumineux et des noirs détaillés et profonds. Le circuit de désentrelacement/mise à l'échelle restitue les diagonales sans scintillement et des mouvements fluides. Mais le boîtier externe pourra gêner les partisans du tout-en-un.

Note globale 17/20

▸▸▸

Vidéoprojecteurs Full HD

Sony VPL-VW 50

TRI SXRD
5 500 €



Particularités

● Tri SXRD 16/9 (1920 x 1080) ● Zoom manuel 1,8x (18,7-33,7 mm), f/2,54-3,53 ● Map manuelle ● Bruit : 22 dB (mode normal) ● Luminosité : 900 lumens ANSI ● Contraste : 15 000 : 1 (avec Advanced Iris 2) ● Correction de trapèze : ± 34 % (H) et ± 80 % (V) ● Déplacement de l'objectif : horizontal et vertical ● Dist. de proj. : 1,78 à 12,23 m ● Diagonale de l'image : de 1 à 7,60 m ● Standards : Pal, Pal-M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 480i, 480p, 576i, 576p, 720p, 1080i, 1080/24p ● Entrées : 1 x S-Vidéo, 1 x composite, 2 x HDMI, 1 x DVI-D, 1 x YUV, 1 x RS232, 1 x RJ45, 1 x Sub-D15 ● Autres : traitement num. 12 bits, Real Color Processing (RCP) pour ajuster la colorimétrie et la teinte.

Ce vidéoprojecteur nommé Pearl utilise la technologie triLCD réflective, baptisée SXRD, qui était jusqu'ici réservée aux appareils Sony très haut de gamme (Qualia 4, VPL-VW100). Elle permet d'afficher un contraste record de 15 000 : 1, mais qui n'est que dynamique et non natif à la différence du JVC. Le secret d'un tel contraste se trouve dans les performances du dispositif d'asservissement de l'iris (iris dynamique : Avanced Iris 2). Celui-ci permet de reproduire des images plus lumineuses sur les scènes claires et des noirs plus profonds sur celles qui sont sombres. Quant au réglage de la colorimétrie, il est assuré par le système Real Color Processing. Le zoom x1,8 permet de positionner l'appareil de manière flexible, aidé en cela par le Lens Shift vertical et horizontal. Le bruit de ventilation est discret (22 dB). Le Sony reproduit de fort belles images, sans effet de grille, avec des blancs éclatants et des noirs profonds.

Le verdict de Caméra vidéo



- Des images remarquables à la colorimétrie très nuancée.
- L'excellent contraste.
- La technologie Tri SXRD.
- La fonction Lens Shift.
- La richesse des réglages.
- Le bruit de ventilation très faible.
- Les deux prises HDMI v. 1.2 compatibles 1080p.
- Le bon rapport qualité/prix.



- Le poids supérieur à la moyenne et le manque de compacité.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	7
Matrice d'affichage	9
Luminosité	7
Contraste	10
Qualité d'image	9
Richesse des réglages	8
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	9
Rapport qualité/prix	9

Avec son exceptionnel contraste dynamique, certes lié à l'utilisation d'un iris automatique, ce vidéoprojecteur de la série Cineza fait figure de référence. Il nous a littéralement bluffés par la qualité des images reproduites, le silence de fonctionnement et le bon rapport qualité/prix.

Note globale 18,5/20

JVC DLA-HD 1

TRI D-ILA
6 500 €



Particularités

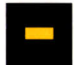
● Tri D-ILA 16/9 (1920 x 1080 p) ● Zoom manuel x2 (21,3-42,6 mm), f/3,2-4,3 ● Bruit : 25 dB (mode normal) ● Distance de projection : 1,78 à 12,23 m ● Diagonale de l'image : de 1,5 à 5 m ● Luminosité : 700 lumens ANSI ● Contraste : 15 000 : 1 ● Déplacement de l'objectif : ± 34 % (H) et ± 80 % (V) ● Standards : Pal B/G/H/I/M/N, Secam, NTSC 3,58/4,43 ● Signaux TV : 480i/p, 480/p, 720p50/60, 1080i50/60, 1080p24/50/60 ● Entrées : 1 x composite, 1 x S-Vidéo, 1 x YUV (Cinch), 1 x RS232, 2 x HDMI/HDCP ● Autres : RealityExpansion (traitement d'image 10 bits avec suréchantillonnage 4:2:2 en 4:4:4), FidelityEngine (réducteur de bruit), FineEdge (élimination des artefacts sur les lignes obliques).

La technologie nommée LCoS (cristaux liquides sur silicium) se décline sous le nom de D-ILA (Direct Drive Image Light Amplifier) chez JVC. C'est certainement sur ce DLA-HD1 qu'elle est la plus aboutie puisqu'elle parvient à offrir un contraste natif de 15 000 : 1, sans iris dynamique comme en LCD. Du jamais vu ! Conçu pour le Home Cinéma haute définition, ce modèle est une alternative aux meilleurs écrans plats de grande taille. Il est équipé de trois matrices D-ILA Full HD et d'un nouveau bloc optique Fujinon très soigné. Il est compatible avec la haute définition 1080p via deux prises HDMI/HDCP et dispose d'une entrée Composantes YUV analogique. S'ajoute à cela un traitement d'image mis au point par Gennum qui assure une restitution parfaite des sources. Nous avons eu un coup de cœur pour cet appareil, sans nul doute d'une qualité inégalée en terme de contraste. Le meilleur de ce dossier !

Le verdict de Caméra vidéo



- Une qualité de projection impressionnante.
- Le contraste exceptionnel.
- La technologie D-ILA.
- La fonction Lens Shift.
- La richesse des réglages colorimétriques.
- Le bruit de ventilation faible.
- Les deux prises HDMI v. 1.2 compatibles 1080p.
- Le bon rapport qualité/prix.



- La luminosité limitée.
- Le poids et la compacité.
- Le zoom et la mise au point manuels.

Critères	notés sur 10
Compacité, design	7
Matrice d'affichage	10
Luminosité	7
Contraste	10
Qualité d'image	10
Richesse des réglages	9
Connectique	9
Durée de vie de la lampe	8
Bruit de ventilation	10
Rapport qualité/prix	10

Avec ce modèle, JVC détient l'un des meilleurs vidéoprojecteurs du marché, en tout cas le plus élaboré. Certes, son prix le situe dans le haut de gamme, mais il est justifié par la qualité des images qu'il reproduit, avec un contraste stupéfiant. Un « must » qui nous a éblouis ! Un très bon choix !

Note globale 19/20

Glossaire

Aliasing
Effet visuel de marche d'escalier, sorte de crénelage sur les contours des objets, notamment en mouvement. Il est généralement provoqué par le décalage temporel dû au balayage entrelacé. De même, l'insuffisance de définition d'une image ou le manque de filtrage adéquat produit habituellement des dentelures et des contours brisés.

Ambilight Surround
Ce système se compose d'un éclairage coloré situé à l'arrière de l'écran qui crée une atmosphère relaxante. L'avantage principal de la technologie Ambilight 2 réside dans le fait qu'elle fonctionne en « stéréo » : les côtés droit et gauche de l'écran peuvent opérer de façon indépendante, permettant à la couleur et à l'intensité lumineuse de varier en fonction du contenu de l'écran.

BBE *(Base Booster Effect)*
Système de traitement et d'amplification des basses.

DCDi
Le processeur DCDi (*Directional Correlational Deinterlacing*), élaboré par Faroudja, transforme le balayage entrelacé de la source vidéo en progressif, avec reconnaissance et prise en compte de la cadence 3/2 pour les films NTSC et 2/2 pour les films Pal/Secam. Le DCDi + ajoute une fonction de scaler (mise à l'échelle) qui redimensionne les images, quelle que soit leur résolution, pour les adapter à celle de l'écran.

Dolby Digital
Système de codage numérique avec compression audio permettant de mélanger six pistes indépendantes pour les restituer séparément dans une installation Home Cinéma.

HDMI
Le connecteur DVI (*Digital Visual Interface*) d'origine informatique a laissé place à la prise HDMI (*High Definition Multimedia Interface*). Dotée de 19 contacts, cette prise est comparable à une Péritel entièrement numérique. Elle est destinée à relier une source (décodeur TV, lecteur de DVD, console de jeux…) à un diffuseur vidéo (écran plat, vidéoprojecteur…). Elle transmet simultanément, sur un seul câble, un signal vidéo numérique haute définition non compressé (RVB ou YUV) et un son multicanal (jusqu'à 8 canaux PCM 24 bits/192 kHz non compressés), et ce en toute sécurité grâce au procédé anticopie HDCP. Elle autorise aussi l'échange de signaux de contrôle. Depuis sa sortie, cinq versions sont apparues (1.0, 1.1, 1.2, 1.2a et 1.3). La plus récente mise à jour (1.3) la rend compatible avec les normes audionumériques Dolby TrueHD et DTS-HD et celles concernant les couleurs.

Lens Shift
Le Lens Shift permet un déplacement mécanique ou électrique vertical et/ou horizontal de l'image afin de faire rentrer cette dernière dans l'écran lorsque le vidéoprojecteur ne se trouve pas exactement en face de celui-ci.

Pull down 2/2 et 3/2
On trouve ces systèmes sur certains vidéoprojecteurs pour améliorer la conversion en progressif des films enregistrés en entrelacé sur DVD. Cette conversion est nécessaire à leur affichage sans saccades avec un vidéoprojecteur. Le pull down 2/2 est utilisé en Pal et le 3/2 pour le NTSC.

SRS TruSurround
Procédé d'écoute virtuelle 5.1 sur système à deux canaux audio. Il a été développé par le laboratoire américain SRS (SRS Labs) pour bénéficier d'une source multicanal, celle d'un DVD par exemple, sur un système à deux enceintes acoustiques en virtualisant les canaux pour simuler un son tridimensionnel (Surround). La génération suivante, TruSurround XT, introduite en novembre 2001, intègre des technologies d'amélioration des graves et de la voix.

Time-Shifting
Fonction offerte sur les enregistreurs de DVD à disque dur ou DVD-Ram qui permet de lire et écrire simultanément sur le support de stockage. On peut ainsi lire en différé un programme durant son enregistrement. Exemple : vous regardez un match de football, le téléphone sonne, vous répondez. Ensuite vous pouvez reprendre la visualisation à l'endroit précis où vous avez quitté l'écran, pendant que l'enregistrement du match continue.

Upscaling
Le scaling consiste à mettre à l'échelle une image source pour l'adapter à la résolution de l'écran. Si on transforme une image dans une résolution supérieure à celle d'origine, par exemple du 720 x 576 en 1280 x 768, on effectue un upscaling, c'est-à-dire une sorte de surdimensionnement (up) de l'image.

Virtual Dolby Digital
Procédé de spatialisation du son pour créer un son enveloppant à partir de deux enceintes acoustiques. Appelé aussi 3D Surround, ce système crée virtuellement les voies arrière. ■

Ecrans LCD (caractéristiques des constructeurs)

Marque	Référence	Résolution	Luminosité	Contraste	Ampli	Traitement numérique	Particularités	Temps de réponse	Dimensions (en mm)	Poids (en kg)	Consommation	Prix TTC
Toshiba	42X3030DG	1920 x 1080	500 cd/m²	6 000 : 1	2 x 10 W	Active Vision	DCDi	8 ms	725 x 1 027 x 333	25	N.C.	1 800 €
LG	42 LY 95	1920 x 1080	500 cd/m²	5 000 : 1	2 x 10 W	XD Engine III	Color Gamut, DCDi	8 ms	1113 x 656,5 x 88,5	24,4	N.C.	1 999 €
Sharp	LC42XD1E	1920 x 1080	450 cd/m²	1 200 : 1	2 x 15 W	Aquos Pixel Sysrem III	Quick Shoot	6 ms	1 031 x 675 x 88,5	33	228 W	1 999 €
Samsung	LE40M86BD	1920 X 1080	550 cd/m²	15 000 : 1	2 x 10 W	DNLe	3 HDMI v.1.3	8 ms	971 x 628 x 87,2	20,9	N.C.	2 200 €
Philips	37PF9731D	1920 x 1080	550 cd/m²	6 000 : 1	2 x 15 W	Pixel + 3 HD Digital Crystal Clear	Ambilight Surround	3 ms	991 x 707 x 114	26	241 W	3 000 €
Sony	KDL 40X2000	1920 x 1080	450 cd/m²	7 000 : 1	2 x 11 W	Bravia Engine EX	Colour Engine	8 ms	1 011 x 717 x 322	35	205 W	3 500 €

Vidéoprojecteurs (caractéristiques des constructeurs)

Marque Référence	Techno	Format capteur	Zoom	Lens shift	Luminosité	Contraste	Lampe	Connectique	Bruit	Dimensions (en mm)	Poids (en kg)	Prix
Epson EMP-TW1000H	triLCD	1920 x 1080	2,1x	oui	1 200	12 000 : 1	3 000 h	C, S, YUV, HDMI, Sub-D15, Péritel	26 dB	406 x 124 x 310	5,6	3 495 €
Mitsubishi HC 5000	triLCD	1920 x 1080	1,6x	oui	1 000	10 000 : 1	5 000 h	C, S, YUV, Sub-D15, HDMI, DVI/HDCP	19 dB	334 x 125 x 352	5,6	3 990 €
Panasonic PT-AE1000E	triLCD	1920 x 1080	2x	oui	1 100	5 500 : 1	3 000 h	C, S, 1 YUV, Sub-D15, 1 HDMI, Péritel	26 dB	450 x 120 x 300	7,2	4 500 €
Optoma HD 81	monoDMD	1920 x 1080	1,2x	non	1 400	10 000 : 1	5 000 h	2 C, 2 S, 4 YUV, Sub-D15, 3 HDMI	28 dB	411 x 311 x 116	4,2	4 990 €
Sony VPL-VW 50	triSXRD	1920 x 1080	1,8x	oui	900	15 000 : 1	2 000 h	C, S, YUV, Sub-D15, 2 HDMI	22 dB	496 x 574 x 175	19	5 500 €
JVC DLA-HD1	triD-ILA	1920 x 1080	2x	oui	700	15 000 : 1	2 000 h	C, S, YUV, Sub-D15, 2 HDMI	25 dB	455 x 172 x 418	11,6	6 500 €

Légende : C = vidéo composite, S = S-Vidéo, YUV = Composantes. Lampe = durée de vie avec le mode le moins énergivore

TriCaster PRO™

Le Mélangeur Multimédia Portable

Un car régie dans un cube de 4,5 Kilos !



- Vidéo
- Streaming Internet
- Vidéo Projecteur
- Titrage
- Magnétoscope Numérique
- Vecteurscope & Oscilloscope
- Montage

... et bien plus encore

www.newtek-europe.com

NewTek Europe 17, avenue Léonard de Vinci Europarc - 33600 Pessac - France
Tel. +33 (0)5 57 262 262 - Fax +33 (0)5 57 262 261 - newtek-europe.com



NewTek europe

Platines haute définition, la confusion des genres

Les débuts d'une nouvelle technologie sont toujours mouvementés. Surtout s'il existe deux parties antagonistes qui s'affrontent au risque de provoquer notre désintérêt. La qualité d'image des Blu-ray Discs et HD-DVD suffit-elle à gommer les pétarades d'une offre confuse ? A l'essai, la réponse est nuancée. Mais à l'heure actuelle, ce sont les consoles de jeu qui tirent leur épingle du jeu.

par Sébastien François

Le Full HD, c'est « *merveilleux, époustouflant, on est au cinéma !* » Les qualificatifs employés par les passionnés de Home Cinéma ne manquent pas. Toutefois, si l'on se contente des démonstrations faites dans certaines enseignes, on n'est pas forcément convaincus. Vu le prix des équipements, il est assez inconscient de croire les constructeurs sur parole. Et ce d'autant que la HD version salon introduit de nouvelles règles de jugement. Alors, pour vous guider dans le choix d'un lecteur DVD haute définition, nous avons décidé de tenter l'expérience grandeur nature. Nous avons donc récupéré l'une des meilleures dalles Full HD du moment : un plasma* Panasonic de 65 pouces à entrées HDMI et Composantes muni d'un upscaler d'excellente facture. Nous avons raccordé nos platines au monstre en utilisant les liaisons numériques et analogiques. Au lancement d'un film, oui, la claque est monumentale. Passé l'effet de surprise et d'immersion totale due à la taille de l'afficheur, force est de constater qu'on a beau scruter l'image dans les coins et les recoins, on a bien du mal à trouver des défauts.

HD-DVD, Blu-ray, lequel offre la meilleure image ?

Cependant, cette configuration de rêve doit répondre à une première question fondamentale. A défaut de deviner qui, du HD-DVD ou du Blu-ray Disc (BD), va remporter l'adhésion la plus massive du public, on peut se demander lequel des deux offre la meilleure qualité d'image ? Pour répondre à cette question, il convient tout d'abord de s'habituer aux caractéristiques d'un affichage Full HD qui ne pardonne pas. Le premier constat est identique à celui des débuts du DVD. Au sein du même format, les disques ne sont pas égaux en terme de qualité d'encodage. Autrement dit, les titres les plus anciens montrent quelques aplats de couleur lors des fondus au noir (transition qui met à mal les encodeurs), alors que les plus récents sont quasi irréprochables. Il semble donc que les studios de mastering soient désormais au point dans les deux formats. Le deuxième constat a davantage trait à la subjectivité de l'œil. On a entendu ici et là que les disques HD présentaient une quantité visible de bruit. A bien y regarder, c'est ce qu'on peut croire au début. En réalité, il s'agit très rarement de bruit (certains disques « anciens » en présentent quand même), mais bel est bien du vrai grain de la pellicule de tournage. L'image est si détaillée sur un grand afficheur qu'il est possible de le distinguer. Pour s'en convaincre, il suffit d'insérer un film comme *Big Fish,* de Tim Burton. Pourquoi ? Parce que le métrage mélange des images de synthèse et des scènes filmées. Il n'y a aucun grain en synthèse alors qu'il en apparaît dès qu'il s'agit de pellicule. Enfin, le dernier élément concerne la cadence d'image. En fait, la majorité des disques HD sont identiques au cinéma (proche de 24 images/seconde). Ils laissent donc au couple platine/écran le soin de retraiter le signal pour s'adapter au 25/30/50/60 i ou p. En effet, très rares sont les afficheurs qui supportent nativement le 24 i/s. En cas de mauvais traitement, on verra apparaître un peu de « judder » (des saccades) lors des panoramiques ou des scènes d'actions rapides. Il faut donc bien étudier ce point lors de l'achat : l'électronique de votre écran en sera toujours responsable. Ces précisions étant faites, le verdict image des deux formats est sans appel, selon nous. Nous étions en possession d'une dizaine de titres en tout, utilisant des codecs différents, et aucun des deux compétiteurs n'est meilleur que l'autre. Le rendu est exceptionnel dans les deux cas. C'est donc ailleurs qu'il faut chercher des différences, et notamment dans les fonctionnalités des produits proposés en ce milieu d'année, soit une offre encore assez pauvre en France.

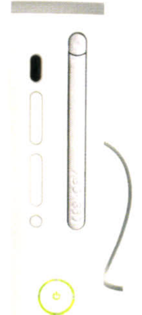
Les consoles écrasent les platines

Il existe ainsi deux formats, mais aussi deux types d'appareils. Les platines et les consoles de jeu, autrement dit la PS3 côté BD et la Xbox 360 côté HD-DVD. Comme nous l'avions écrit dans CV&M, les consoles qui rentrent au salon font beaucoup d'ombre aux équipements traditionnels dans la mesure où, actuellement, elles se rapprochent bien plus du PC Media Center que du joujou pour ados. Force est de reconnaître qu'à cette date, les platines ont peu d'arguments à leur opposer : bien plus chères, plus fermées et moins tolérantes sur les formats de lecture, elles ne peuvent se rattraper que sur les circuits de traitement de l'image, censés être plus élaborés. Pire, dans le cas du BD, la norme n'est pas encore tout à fait arrêtée.

HD-DVD / BLU-RAY, OÙ EN EST-ON ?

Du point de vue des ventes de films des deux formats, les choses bougent assez vite. Le HD-DVD est en tête en Europe depuis son lancement mais, Outre-Atlantique, la tendance est à l'inverse depuis le premier trimestre 2007. La faute à la Playstation 3 ? En tout cas, sur cette période, il s'est vendu deux fois plus de disques BD que de HD-DVD. Si l'on ajoute le fait que seul Universal Studio ait choisi exclusivement le HD-DVD pour son catalogue de films, alors que les autres jouent sur les deux tableaux ou sur le BD, il y a de fortes chances pour que la tendance atteigne aussi l'Europe. Jusqu'au prochain rebondissement.

Le 31 octobre prochain marquera l'arrêt définitif du cahier des charges pour les Blu-ray Discs Java (BDJ). Ces derniers apportent une interactivité totale, un peu comme si l'on pouvait surfer sur un site Web en marge du film. On peut même repeindre une voiture de course en plein visionnage, comme dans *Fast and Furious* ! A cette date donc, les matériels estampillés BD devront répondre à un certain nombre de critères minimaux (256 Mo de mémoire, par exemple, ou 1 Go pour aller sur Internet) pour supporter le BDJ. Manque de chance, nul ne sait si les matériels actuels pourront être mis à jour. Les consoles, elles, de par leurs fonctionnalités, leur puis-





Consoles de salon. Les consoles ont vraiment le vent en poupe de par leurs tarifs et leurs fonctionnalités. Elles représentent actuellement les meilleures affaires du moment, même si leur philosophie est différente. A noter : il faut rajouter un module à la Xbox alors que la PS3 est totalement dessinée pour le salon.



Le bruit du grain. La qualité d'image est telle que ces séquences montrent non pas du bruit, mais bel et bien le grain de la pellicule employée (les images viennent d'une bande de promotion du Blu-Ray).







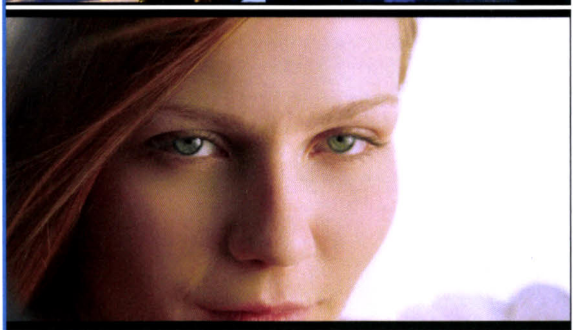
Une dalle sans compromis. C'est sur cet écran Full HD Panasonic TH-65PX600E que nous avons effectué nos tests. Avec sa diagonale de plus de 1,20 m en haute définition, aucun défaut ne passe inaperçu.

Parfait ! A contrario, sur la même bande on trouve des images qui sont totalement dénuées d'imperfection, y compris la nuit comme on peut le voir lors du coup de feu : l'obscurité ne fourmille pas.





Encodage critique. En revanche, tout comme pour les DVD à leurs débuts, les disques HD-DVD et BD ne sont pas tous correctement encodés : la capture à gauche montre de gros défauts. Il y a du bruit et le contraste est mal rendu.



sance et leur connectivité à la toile, offrent cette quasi-garantie. Côté HD-DVD, la norme étant moins « fluctuante », les platines actuelles sont finalisées. Autrement dit, l'offre de ce milieu d'année place clairement en tête la PS3 et son lecteur BD et la Xbox 360 avec le sien en HD-DVD. Avec un prix de 600 euros chacune, seule l'excellente platine Toshiba d'entrée de gamme (sans 1080p en sortie) est moins chère. Ajoutez à la lecture HD le fait que vous pouvez surfer en Wi-Fi sur votre téléviseur et que vous avez même droit aux jeux, et vous trouverez peu d'attrait aux autres produits, et notamment aux très chers modèles BD de Samsung ou Panasonic. Dans l'optique du vidéaste, ce que nous avons d'ailleurs le plus apprécié, c'est que la PS3 est actuellement le seul produit capable de lire les BD-R/RE (inscriptibles et réinscriptibles) gravés sur PC et de passer le test de notre DVD brûlé en AVCHD depuis un portable Vaio les platines actuelles étant volontairement bridées dans ce domaine. Reste un challenger que nous n'avons pu tester. Il s'agit du premier lecteur hybride HD-DVD/BD (LG). Le BH100. Si cette initiative ouvre la voie à la solution ultime face à la guerre des formats, force est de reconnaître que ses caractéristiques sont un peu limitées : pas de supports des menus iHD (menus élaborés des HD-DVD), pas de lecture jpeg ou mp3… pour une somme équivalente à 1 200 euros, soit le prix cumulé des deux consoles.

Alors, en ce milieu d'année, que faire ? Nous serions tentés de répondre « une console sinon rien » car, actuellement, la PS3 est pour nous le meilleur lecteur Blu-ray malgré son absence d'upscaler (promis par Sony dans une prochaine mise à jour) tandis que, côté HD-DVD, on choisira la Xbox 360 ou un modèle Toshiba, bien meilleur en lecture SD que la console. Ailleurs, faute de garantie, on peut se rattraper sur un excellent traitement d'image. Mais le prix rapporté au couple fonctionnalités/compatibilité a du mal à convaincre puisqu'aucune platine ne propose ce que savent faire les lecteurs DVD à 50 euros (le DivX entre autres). ■

** C'est pourquoi cet écran ne figure pas dans notre comparatif limité aux LCD.*

À RETENIR SUR L'OFFRE ACTUELLE

1 Il existe encore très peu de références en France, mais tout le monde devrait proposer son modèle à la rentrée. Les prix vont mécaniquement chuter très vite.

2 Aucune platine ne sait lire les disques HD gravés maison.

3 Les consoles sont actuellement les moins chères et les plus complètes malgré l'absence d'upscaler en SD.

4 La norme Blu-ray n'est pas encore arrêtée en ce qui concerne le support des BDJ (Blu-ray Disc Java). Il faut vérifier la compatibilité des platines actuelles avec les futurs disques.

5 Il faut aussi vérifier la version du connecteur HDMI. Préférez la 1.3 qui garantit un accès plus important aux futures fonctionnalités des disques.



Les platines haute définition

Panasonic DMP-BD10AEG-K

BD

999 €



Particularités

● Lecture : BD-Vidéo, DVD-Audio, DVD-Vidéo, DVD-Ram, DVD-R/-RW/+R/+RW/DL (+/-), CD R/RW ● Vidéo supportée : mpeg-2 (DVD), BD-AV/MV, mp3, jpeg, AVCHD (Sony/Panasonic seulement) ● Audio supporté : PCM, Dolby Plus, DTS, Dolby True HD, DTS-HD ● Signaux de sortie : 1080i, 1080p (24 Hz), 720p, 480i, 576i, Pal/NTSC. Upscaler 1080p ● Connectique : HDMI 1.3, Péritel (RVB), Composantes, S-Vidéo, Audio 7.1, RCA G/D (x2), sortie optique/Coax. ● Processeur de traitement d'image P4HD

A sa sortie, cette platine valait son pesant d'or (plus de 1 500 euros). Aujourd'hui, le constructeur propose cette version « A » à moins de 1 000 euros. Il s'agit du même appareil avec les mises à jour du firmware pour le support de l'AVCHD et du son Dolby True HD et DTS HD. A ce tarif, c'est le modèle qui offre les fonctions les plus élaborées en termes de support du son et de contrôle de l'image sur le format Blu-ray. La restitution ne souffre aucun reproche et l'image est superbe, y compris en SD grâce à l'excellent upscaler. Plusieurs points sont cependant à signaler. La lenteur tout d'abord : plus de 40 secondes entre le chargement d'un disque et la lecture effective. Mais la navigation au sein du disque est plus vive. Ensuite, la platine ne sait pas lire les disques BD-R/RE alors qu'elle les « voit » : on imagine donc que la lecture est délibérément bridée. Dommage pour nous, vidéastes. Enfin, malgré la mise à jour, la BD10A n'a pas voulu lire notre DVD AVCHD provenant pourtant d'un camescope Panasonic. On espère que ces points seront corrigés dans de futures mises à jour. Mais si l'on s'en tient à sa vocation première de lecture de BD Vidéo, on est ravi, surtout par la qualité du son, presque inégalée jusque-là.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image exceptionnelle.
- Support des meilleurs formats audio existants.
- Upscaling très convaincant
- Grande facilité d'utilisation et d'installation.
- Accès aux options séparées pour les flux audios.
- Support (théorique) de l'AVCHD.
- Fonctions d'amélioration de l'image très efficaces.



- Pas de lecture des BD-R/RE (disques inscriptibles et réincriptibles à graver par l'utilisateur).
- Long temps de chargement.
- Pas de port Ethernet.
- Pas de support DivX pour en faire une platine de lecture unique.
- Façade non motorisée (ouverture manuelle).
- Prix encore élevé.

Cette platine est une pionnière et ne peut, pour l'heure, être comparée qu'au modèle Samsung légèrement moins ouvert en terme de support de formats. Malgré la baisse de prix, elle demeure un produit d'exception réservé aux passionnés qui ont porté leur choix sur le Blu-ray et pour qui seule la qualité d'image et de son est primordiale. Ils pourront passer outre les quelques lacunes de l'appareil.

Note globale



Samsung BDP1000

BD

999 €



Particularités

● Lecture : BD-Vidéo, DVD-Vidéo, DVD-Ram, DVD-R/-RW, CD R/RW ● Vidéo supportée : mpeg-2 (DVD), BD-AV/MV, mp3, jpeg (HD). ● Audio supporté : PCM, Dolby Digital, DTS ● Signaux de sortie : 1080i, 1080p, 720p, 480i, 576i, Pal/NTSC. Upscaler 1080p ● Connectique : HDMI 1.2, Péritel (RVB), S-Vidéo, Composantes, audio RCA G/D (x2), sortie optique/Coax., lecteur de cartes mémoire en façade 10 en 1

La BDP1000 est sortie presque en même temps que la référence Panasonic. Commercialisée un peu moins chère à l'époque, elle embarque un peu moins de fonctionnalités que sa rivale, notamment coté audio, puisque les nouveaux formats True HD et DTS HD ne sont pas supportés. Toutefois, si votre système audio n'est pas dernier cri (sans support HDMI par exemple), cette lacune n'est pas trop préjudiciable. En effet, en lecture Blu-ray, la référence donne pleinement satisfaction, même si elle ne se montre pas plus réactive que la Panasonic. La qualité de *Casino Royale,* qui nous a servi à comparer les platines, est si bonne que l'on a du mal à trancher entre les différents modèles. Cependant, cet appareil a des points faibles plus gênants. D'abord, les réglages d'image avancés en vidéo et audio sont plus que succincts. Ensuite, et c'est le gros point noir, la qualité de l'upscaling est nettement moins bonne qu'ailleurs. Les DVD sont certes améliorés mais, sur un grand écran, les différences sont visibles. La PS3, qui n'a pas – encore – d'upscaler, fait à peine moins bien. Ajoutons les mêmes lacunes que sur les autres platines (pas de lecture BD-R/RE, DivX…) et l'on obtient un produit qui manque d'arguments.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Excellente qualité d'image en Blu-ray.
- Platine facile d'utilisation.
- Lecteur de cartes mémoire (affichage des images en HD).
- Excellente ergonomie.



- Upscaling moins bon qu'ailleurs.
- Pas de lecture des BD-R/RE ni de l'AVCHD.
- Pas de support du son HD.
- Réactivité largement perfectible.
- Tarif qui reste élevé par rapport au reste de l'offre.
- Pas de port Ethernet (élément de plus en plus important).
- Télécommande perfectible.

Les choses évoluent si vite qu'un modèle salué il y a six mois devient rapidement obsolète. C'est l'impression que laisse cette référence, malgré le fait qu'elle offre une excellente qualité de lecture BD. Malheureusement, les arguments de vente sont assez faibles par rapport à l'offre concurrente et l'on attend avec impatience sa remplaçante. A moins que son prix ne baisse.

Note globale 14/20

Sony PS3

Console BD

599 €



Particularités

● Lecture : BD-Vidéo, BD-Rom, BD-R/RE, DVD-Vidéo, DVD-ROM/-R/-RW/+R/+RW, CD-Rom/R/RW, SACD ● Vidéo supportée : mpeg-2 (DVD), BD-AV/MV, AVCHD mp3, jpeg ● Audio supporté : PCM, Dolby Digital, DTS ● Signaux de sortie : 1080i, 1080p, 720p, 480i, 576i, Pal/NTSC. Pas d'upscaler.● Connectique : HDMI x2 (en 1080p simultané), HDMI 1.3, Composantes, Composite, sortie audio optique, lecteur de cartes mémoire en façade, USB x4, BlueTooth 2.0, Wi-Fi, Ethernet

Nous ne sommes pas de ceux qui pensaient un jour plébisciter une console pour sa partie vidéo. Mais à l'heure actuelle et vu son prix, la PS3 a de quoi faire pâlir d'envie les platines concurrentes. Certes, on ne trouve pas encore le support des formats audio HD pas plus qu'un upscaler (à venir). Ce sont d'ailleurs les rares défauts que nous lui ayons trouvés. En revanche, et en ne s'en tenant qu'à la lecture HD, c'est un des produits du marché à offrir deux prises HDMI en version 1.3 (la dernière) : elle peut sortir du 1080p sur deux écrans simultanément ! Ensuite, c'est la seule qui lise tous les formats possibles, y compris l'AVCHD de test (Panasonic et Sony) qu'elle a restitué dans une superbe qualité, tout comme des BD commerciaux. Enfin, elle se montre bien plus réactive que n'importe quelle platine. Cela suffit déjà à la placer en tête de ce comparatif. Seule la manette de jeu n'est pas idéale pour piloter la lecture d'un film. Il faudra donc d'investir dans une télécommande pour une vingtaine d'euros. Ajoutez sa connexion à Internet sans fil et la possibilité de jouer, vous obtenez un produit presque parfait qui s'intègre parfaitement au salon de par son design et son silence tout à fait acceptable.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Support de tous les formats BD/CD/DVD/AVCHD.
- Excellente qualité de lecture des films BD.
- Réactivité étonnante y compris depuis le hors tension. Disque dur embarqué.
- Double sortie HDMI (en version 1.3) 1080p.
- Polyvalence du reste des fonctions (Internet, photo, musique… et jeux).
- Design. Discrétion. Prix.



- Pas de support du son HD.
- Pas d'upscaler pour la SD.
- Moins silencieuse qu'une platine.
- Temps d'adaptation pour les néophytes.

A l'heure actuelle, et avant que les platines HD soient aussi abordables que les lecteurs DVD, la PS3 fait très très fort. Elle en offre tellement qu'on lui reprocherait presque de ne pas embarquer déjà un graveur pour faire office d'enregistreur haute définition. Elle est donc selon nous le meilleur lecteur BD du moment. Attention cependant au temps d'adaptation pour ceux qui n'ont jamais touché une console de leur vie.

Note globale 18/20

Toshiba HD-EX1

HD-DVD

699 €



Particularités

● Lecture : HD-DVD, HD-DVD hybride, DVD-Vidéo, DVD-ROM, DVD-R/-RW/-DL, CD R/RW ● Vidéo supportée : mpeg-2 (DVD), HD-Vidéo, mp3, jpeg. ● Audio supporté : PCM, Dolby Plus, DTS, Dolby True HD (jusqu'à 5.1), DTS-HD (core seulement) ● Signaux de sortie : 1080i, 1080p, 720p, 480i, 576i, Pal/NTSC. Upscaler : 1080p ● Connectique : HDMI 1.3, Péritel (RVB), Composantes, Composite, audio RCA G/D (x2), sortie optique/Coax, USB x2, Ethernet

Comme Toshiba est le seul à commercialiser des platines au format HD-DVD en France, il est indispensable que ses références soient performantes. Fort heureusement, l'EX1 tient largement ses promesses et rivalise avec Panasonic en terme de qualité de rendu vidéo comme audio. De plus, son tarif est bien plus abordable. D'autant que si vous vous contentez du 1080i en sortie, vous pouvez vous orienter vers la version E1 à 499 euros. En outre, l'appareil se distingue par son ergonomie, la qualité de ses réglages avancés et ses circuits de retraitement des sources SD/HD. Là encore, on est très proche de la BD10 en upscaling DVD : l'image titille vraiment la haute définition. Côté son, c'est aussi un sans faute avec le support des derniers formats grâce à la prise HDMI v. 1.3. Autre bon point : la prise Ethernet qui permet à l'appareil de se mettre automatiquement à jour par Internet, mais aussi d'accéder aux informations des futurs titres HD-DVD. L'EX1 dispose aussi de deux prises USB. Alors que lui reprocher ? Le plus gros inconvénient concerne sa lenteur au démarrage, mais aussi en chargement de disque et en navigation. Pénible, car la télécommande n'est pas un modèle du genre.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité d'image irréprochable.
- Excellent rapport qualité/prix
- Très bon upscaler.
- Sortie HDMI en version 1.3.
- Connectique USB et Ethernet.
- Homogénéité des performances.



- Lenteur de fonctionnement.
- Télécommande peu ergonomique.
- Manque la lecture de l'AVCHD pour répondre à tous les besoins.
- Pas de DivX.

Contrairement à la concurrence BD qui pèche par un tarif salé et quelques lacunes, Toshiba propose ici un modèle relativement abordable et homogène. Offrant plus de fonctions d'image que la Xbox 360, cette platine n'est donc pas cannibalisée par cette dernière. C'est par conséquent un investissement tout à fait raisonnable.

Note globale



Les platines haute définition

LG BH100

HD-DVD/BD

1 299 €



Particularités

● Lecture : BD-Vidéo/HD-DVD, DVD-Vidéo, DVD-R/-RW/+R/+RW ● Vidéo supportée : mpeg-2 (DVD), BD-AV/MV, HD-Vidéo ● Audio supporté : PCM, Dolby Digital, DTS, Dolby True HD (2ch), DTS-HD ● Signaux de sortie : 1080i, 1080p, 720p, 480i, 576i, Pal/NTSC. Upscaler 1080p ● Connectique : HDMI 1.2, Péritel (RVB), Composantes, Composite, audio RCA G/D (x2), sortie optique/Coax, Ethernet

Depuis l'annonce de sa sortie, l'appareil est attendu comme le messie. Son support des deux formats permettrait enfin de ne pas avoir à faire de choix. Pour autant, selon les comptes rendus des utilisateurs étrangers consultés, cette double prise en charge se fait au prix de lourdes concessions du côté des fonctionnalités. Ainsi, si la lecture de HD-DVD et de Blu-ray montre une excellente qualité d'affichage, l'appareil ne porte pas le logo HD-DVD pour la bonne raison qu'il est incompatible avec les menus HDi (menus interactifs de nouvelle génération). La prise Ethernet présente ne sert qu'aux mises à jour, et vous ne pourrez pas lire les photos et autres titres musicaux : la platine ne les prend pas en charge. Enfin, et c'est sans doute le point le plus noir, le tarif annoncé (qui peut évoluer en cours de route) correspond au prix cumulé d'une platine Toshiba et d'une PS3… Sauf à gagner de la place, le lecteur n'a alors plus beaucoup d'intérêt face à la pléthore de fonctionnalités cumulées des deux appareils. Cependant, et malgré cette équation compliquée pour son lancement dans l'hexagone, ce modèle préfigure peut-être une nouvelle génération de platines qui réglerait définitivement la guerre des formats au profit de l'acheteur.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Unique platine à supporter les deux formats concurrents.
- Excellente qualité supposée de la lecture des disques HD-DVD et BD (aucun produit n'était encore disponible en France à l'heure de ce test).
- Les derniers formats audios sont supportés.
- Mise à jour par Internet.



- Prix annoncé trop élevé.
- Pas de support des menus HDi.
- Manque de réactivité.
- Pas de mp3, jpeg, ou DivX.
- Pas d'AVCHD supporté.

Si cette platine était sortie plus tôt, elle aurait à coup sûr remporté un succès garanti malgré ses limitations. Mais étant donné les choix tarifaires de la concurrence, le prix de commercialisation annoncé la rend très peu compétitive. Pour autant, il faut saluer LG d'avoir ouvert la voie du support des deux formats.

Note globale 12/20

Microsoft Xbox 360 + Lecteur HD-DVD

HD-DVD

599 €



Particularités

● Lecture : HD-DVD, HD-DVD Hybride, DVD-Vidéo, DVD-Rom/-R/-RW/+R/+RW, CD-Rom/R/RW ● Vidéo supportée : mpeg-2 (DVD), HD-Vidéo, mp3, WMA, jpeg ● Audio supporté : PCM, Dolby Digital, DTS ● Signaux de sortie : 1080i, 1080p, 720p, 480i, 576i, PAL/NTSC. Upscaler 1080p ● Connectique : sorties Composantes via VGA, sortie audio optique, lecteur de cartes mémoire en façade, USB x3, Ethernet

La philosophie de la Xbox est différente de celle de la PS3. Plutôt qu'un produit tout-en-un, Microsoft préfère commercialiser des « add-ons ». Le lecteur HD-DVD en est un. Vendu 199 euros, il place le prix du pack à égalité avec la PS3. Les fonctionnalités de la Xbox sont, sur le papier, moins riches puisque la connectique passe par un câble VGA qui intègre une prise composantes et que la console dispose de moins de modules intégrés. Pourtant, contrairement à sa rivale, elle est capable de faire de l'upscaling, et l'absence de HDMI est un avantage pour ceux qui veulent éviter les soucis dus à la protection HDCP (on passe par les prises Composantes). Autre avantage, le lecteur HD-DVD étant raccordé en USB 2.0, il peut se brancher sur un ordinateur. Ces possibilités très intéressantes s'assortissent d'une qualité d'image exceptionnelle même si, comme chez Sony, on dispose de moins de réglages d'image ou de son en mode avancé. La console Microsoft a toutefois un gros défaut. Contrairement à la PS3 qui reste discrète, la Xbox se fait remarquer au salon avec un souffle très présent lors des scènes calmes. Il faudra donc l'isoler. Pour le reste, on apprécie là encore la polyvalence par rapport aux platines classiques.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Très grande qualité de lecture.
- Upscaling (logiciel) très performant.
- Très grande réactivité.
- Pas de HDCP (pour le moment).
- Lecteur qui peut être connecté sur un ordinateur.
- Enrichissement permanent des fonctions.
- Disque dur embarqué.
- Rapport qualité/prix.



- Console bruyante en charge.
- Moins complète que la PS3 (il faut acheter un adaptateur Wi-Fi…).
- Design un peu voyant au salon.
- Temps d'adaptation pour la prise en main.
- Pas (encore) d'AVCHD.
- Console indispensable pour pouvoir utiliser le lecteur HD-DVD.

La Xbox est plus ludique que sa concurrente PS3 tout en offrant la même qualité de lecture en haute définition. On apprécie vraiment l'upscaling et le déverrouillage du HDCP qui permet de lire de la HD sur tous les périphériques. En revanche, elle est nettement moins discrète et donc intégrable au sein d'un Home Cinema.

Note globale 17/20


Reporters sans frontières
HOTEL MARTINEZ
CANNES
100 photos du
Festival
de Cannes
pour la liberté de la presse
AVEC LE SOUTIEN DU
FESTIVAL DE CANNES
60e
ANNIVERSAIRE
Défendez la liberté de la presse
Soutenez Reporters sans frontières en achetant le nouvel album
"100 photos du Festival de Cannes pour la liberté de la presse"
En vente partout, dès le 3 mai, 8,90 € seulement. www.rsf.org
Avec le soutien de
NMPP
PRESSE SERVICES
RELAY

Enregistreurs DVD : baroud d'honneur ?

Les balbutiements technologiques de la haute définition laissent la part belle aux enregistreurs DVD, désormais banalisés dans nos salons. Il coulera encore un peu d'eau sous les ponts avant que l'on ne puisse aussi facilement voir et enregistrer en HD. D'ici là on profitera du creux de la vague pour investir des sommes modiques dans les dernières références SD, dont les qualités s'homogénéisent.

par Sébastien François

Le « gap » tarifaire entre un équipement SD de qualité et les nouveaux périphériques Full HD n'incite pas forcément au renouvellement immédiat de son système Home Cinéma. Malgré l'indubitable qualité offerte par la haute définition, il existe encore bien des freins à son essor de masse. Des freins au premier rang desquels figure l'impossibilité d'enregistrer le moindre programme sur un HD-DVD ou un BD (Blu-ray Disc) : les enregistreurs DVD sont encore sans concurrence. En marge des promesses de la HD, on rencontre donc, au sein d'une offre stable tant du point de vue tarifaire que fonctionnel, des références qui sont désormais majoritairement équipées de disques durs. Pour moins de 300 euros, vous trouverez un panel étoffé de modèles de grande marque à même de répondre à l'ensemble des besoins du vidéaste comme à ceux de la famille. Cependant, l'évolution des différents matériels, de captation comme de diffusion, pousse l'acquéreur à se poser de nouvelles questions. Autrement dit, l'ordre des critères d'achat n'est pas forcément le même qu'avant. Et ce bien que la qualité d'image demeure naturellement en haut du tableau. Il y a deux ans, vous pouviez lire dans nos pages que l'absence de prise DV-In était fortement préjudiciable. Avec l'avènement des nouveaux supports de stockage sur les camescopes (DVD, carte, disque dur...), cette lacune est nettement moins gênante puisque la présence du DV-In n'intéresse plus que les possesseurs de camescopes DV qui souhaitent faire des transferts sur galette en temps réel. A contrario, l'intégration de connecteurs USB et Ethernet, ou celle d'un lecteur de carte, prend tout son sens pour réaliser des échanges, des copies et des conversions entre vos différents appareils. On tend donc à utiliser la platine à la façon d'un Media Center, pour recueillir toutes les sources (télé, vidéos, photos, musique) sur son disque dur et les diffuser ensuite.



Des points forts qui changent

De manière plus prospective, il convient d'étudier le contexte des nouveaux périphériques HD de salon pour savoir quelles fonctionnalités privilégier sur son





enregistreur SD. En effet, dans la majorité des cas, l'utilisateur commencera par investir dans un écran HD Ready ou Full HD avant de s'équiper d'un lecteur haute définition, puis d'un enregistreur ou d'un Media Center HD, voire d'une console de jeu très multimédia comme la PS3. Dans ce contexte, il peut être intéressant de mettre l'accent sur l'upscaling. Ce circuit, qui permet de donner une seconde vie à nos DVD en boostant la résolution grâce à de savants algorithmes, se généralise sur les modèles de milieu de gamme. Concrètement, sur un grand afficheur, il existe une différence bien visible entre la lecture d'un DVD non « upscalé » et celle d'un DVD qui l'est. Le circuit d'upscaling va devenir de plus en plus crucial au fil du temps : certains écrans plats embarquent d'ailleurs leur propre électronique, mais elle est plutôt dédiée à la réception de programmes télévisés en SD qui seront rééchantillonnés en HD. Etant donné le faible écart de prix entre un enregistreur dépourvu d'upscaling et un autre qui l'est, mieux vaut donc investir en partant de l'hypothèse que la prochaine acquisition sera un écran plat de grande taille. Attention cependant : les méthodes d'upscaling diffèrent d'un appareil à l'autre et les puces de traitement sont très sensibles à la qualité d'encodage du DVD lu et boosté. Autrement dit, ne comptez pas afficher une image formidable si vous avez utilisé un débit d'encodage trop faible (moins de 6 Mb/s) : les artefacts, peu visibles en SD, le seront en HD. Cette fonction ne concerne donc que les « bonnes » sources.

Une prise piège

Si l'offre de ce milieu d'année ne propose pas de révolution flagrante dans la globalité des fonctions offertes, il existe quelques subtilités à vérifier lors de l'achat afin de s'assurer de la pérennité de la référence choisie. Exemple, les fameuses prises HDMI, que l'on trouve quasiment sur tous les produits afin d'établir une liaison numérique avec l'afficheur. Ces connecteurs ne prennent pas tous en charge la technologie HDCP (procédé anticopie). Or, nul ne sait encore si cette pénible protection contre la copie ne concernera que les disques en haute définition : les majors peuvent très bien l'intégrer aux futurs DVD en SD ou sur les disques hybrides (une face HD-DVD, une face DVD). Du coup, dans le meilleur des cas, le circuit d'upscaling sera bloqué ou alors vous ne pourrez plus vous servir que des sorties Composantes de votre enregistreur. A vous de deviner si, d'ici là, vous serez passé à une platine HD qui, elle, prendra en charge le HDCP. Un cauchemar puisque les normes HDMI et HDCP évoluent aussi dans le temps au gré des constructeurs et des majors. De manière plus anecdotique, vous devrez aussi vérifier que cette prise HDMI est bien au standard CEC (Consumer Electronic Control), afin qu'elle permette de piloter tous les appareils connectés avec une seule télécommande. Avec cette fonctionnalité, tous les matériels se mettent en route simultanément d'une simple pression sur une touche. Enfin, dernière subtilité, tous les modèles ne savent pas forcément enregistrer au format 16/9 sur tous les supports : il se peut qu'ils sachent le faire sur le disque dur mais pas forcément lors de la gravure directe d'un DVD. ■

LES CATÉGORIES DE PRIX EXPLIQUÉES

• A moins de 250 euros

Dans ce segment, on trouve trois grandes familles. La première rassemble les enregistreurs sans disque dur qui font office de combo DVD/VHS : LG/Samsung, Daewoo et Toshiba offrent un certain nombre de références bien positionnées. Viennent ensuite les premiers appareils à disque dur (80 Go), proposés avec un nombre d'options (capacité, fonctionnalités, connectique) réduit par rapport à leurs aînés. Dans cette niche, les constructeurs sont plus rares. Seuls LG ou Schneider disposent de références. Enfin, on trouve dans la troisième famille les produits « simples » qui n'offrent ni VHS ni disque dur, et qui ne valent vraiment que pour les références plancher (moins de 130 euros). Au-delà de ce tarif, on a certes accès au DivX et même au DV-in parfois, mais c'est un peu maigre face à l'attrait des concurrents des deux autres familles.

• A moins de 350 euros

C'est évidemment dans cette catégorie que la lutte est la plus rude et que les références sont les plus intéressantes. Globalement, tous les produits offrent des disques durs de 160 ou 250 Go, ce qui représente une capacité idéale pour une grande variété d'usages. On trouve aussi quasiment partout une connectique HDMI, le support DivX, jpeg ou mp3. Ce qui différencie les modèles se trouve plutôt dans les détails. Certains sont dotés de DV-In, d'autres sont équipées du HDMI HDCP et/ou CEC ou encore d'un connecteur USB compatible PictBridge. Autre exemple, la majorité des machines sont capables de faire un upscaling des images, mais pas forcément en 1080p : elles restent au mieux en 1080i. A ce tarif, vous devrez donc choisir l'appareil dont les possibilités correspondent à vos besoins essentiels en faisant l'impasse sur certaines fonctions moins cruciales.

• Au-delà de 350 euros

Le haut de gamme offre un éventail encore très large de prix (1 990 euros pour le top de Pioneer !), mais on peut considérer que le gros des troupes se situe sous la barre des 700 euros. A ce tarif, on a vraiment droit à la totale. Les tuners TNT sont quasiment généralisés, tout comme l'upscaling (pas toujours en 1080p), et les modèles supportent tous les supports possibles et imaginables. Cependant, étant donné l'arrivée prochaine des équipements haute définition, il nous semble un peu moins opportun de débourser plus de 600 euros pour un matériel qui, à défaut d'être remplacé dans les deux années à venir, sera tout de même assez vite dépassé. Une hypothèse infirmée par tous les utilisateurs que la HD n'intéresse pas (encore).

Enregistreurs DVD

Philips DVDR3460

DVD-DD
299 €



Particularités

● DVD+R/+RW/-R/-RW (enregistrement) ● DD de 250 Go ● Lecture CD audio, mp3, jpeg, (S)VCD, DivX (dont le 6.0) ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In, Péritel x2, USB, Composantes, S-Vidéo ● Instant Replay, Pause Live TV, Guide +

A l'heure où la concurrence renouvelle son offre pour coller aux écrans plats dotés d'une connectique numérique, ce modèle peine à rester attrayant. Seul son prix et un ensemble de fonctions exclusives peuvent convaincre. On apprécie le Flex Time, le support du DivX en version 6.0., le disque dur de 250 Go et la prise DV-In. Mais surtout, la très bonne qualité d'image, raison de sa présence ici (malgré l'absence d'upscaler).

Le verdict de Caméra Vidéo



- Tarif en baisse et bonne qualité d'image.
- FlexTime toujours aussi plaisant pour la lecture en différé.
- Prise USB.
- Capacité du disque dur.
- Support DivX de dernière version.



- Pas de prise HDMI.
- Pas de sorties Composantes (deux Péritel RGB).
- Modèle vieillissant.
- Nombre de programmations limité à 8.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	7
Design	8
Fonctionnalités	8
Connectique	6
Formats pris en charge	7
Rapport qualité/prix	7

Une bonne homogénéité des fonctions grand public et une image de qualité mais la connectique est limitée. Les revendeurs devraient proposer ce produit à des prix compétitifs.

Note globale 14/20

LG RHT297H

DVD-DD
299 €



Particularités

● DVD-R/-RW/+R/+RW/Ram/+R DL (enregistrement) ● DD de 160 Go ● Lecture CD audio, mp3, wma, jpeg, DivX, mpeg4, (S)VCD ● Pal/-Secam/NTSC, Progressive Scan ● DV-In, HDMI (1080i), 2 Péritel, Composantes, S-Vidéo ● TNT

Le tuner TNT étant désormais présent, ce modèle se veut exhaustif en terme de fonctionnalités. On y trouve le support de tous les formats de disques existants, mais aussi de tous les formats de fichiers. On regrette l'absence de prise USB ou de lecteur de cartes mémoire et l'upscaling qui s'arrête au 1080i. Néanmoins, compte tenu du tarif, ces bémols sont tout à fait relatifs et, côté image, l'appareil est performant.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Appareil extrêmement complet.
- Grande richesse de la connectique.
- Support de tous les formats de disques.
- Tarif très intéressant.
- Interface ergonomique.
- Bonne qualité d'image.



- Upscaler limité à 1080i.
- Réactivité perfectible.
- Pas de prises USB.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	8
Design	8
Fonctionnalités	9
Connectique	10
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	10

LG propose ici des fonctionnalités riches pour un prix qui figure parmi les plus intéressants. Cet enregistreur, actualisé en termes de design et de support de la TNT, est une affaire.

Note globale 18/20



Sony RDR-HX650

DVD-DD
399 €

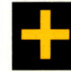


Particularités

● DVD-R/-RW/+R/+RW/+R(DL)/Ram (enregistrement) ● DD 160 Go ● Lecture CD-audio, mp3, jpeg, DivX ● Pal/Secam/NTSC, Pal Progressif ● DV-In, HDMI ● Upscaler 1080p, mode HQ, Time-Shift

Parmi les nouveautés que propose Sony sur ses enregistreurs DVD : le support étendu jusqu'au DVD-Ram, l'upscaler 1080p et le mode HQ+. Seuls manquent sur ce modèle d'entrée de gamme, la présence d'une prise USB ou d'un lecteur de carte, et, plus gênant, l'EPG pour gérer les guides des programmes. En revanche, les vidéastes apprécieront la touche qui permet de lancer la copie directe d'une bande DV sur disque dur ou DVD.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Qualité globale de l'image et du son excellente.
- Bon positionnement tarifaire.
- Très bonne interface.
- Upscaler de qualité en 1080p.



- Pas de prise USB ou de lecteur de carte.
- Pas d'EPG.
- Pas de mode diaporama ou de transfert de mp3 vers le disque dur.

Critères	notés sur 10
Image	9
Son	9
Ergonomie	9
Design	9
Fonctionnalités	7
Connectique	8
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	9

La contre-offensive de Sony est la bienvenue avec une gamme qui répond facilement à tous les besoins du Home Cinema actuels. Malgré quelques lacunes, cet appareil est excellent.

Note globale 17/20

▸▸▸

Enregistreurs DVD

Panasonic DMR-EX77

DVD-DD
499 €



Particularités
● DVD-R/-RW/+R/+RW/Ram/DL DD ● 160 Go ● Lecture CD audio, jpeg, (S)VCD, mp3, DivX ● Pal/Secam/NTSC ● Time-Shift ● Pal Progressif ● Slot SD-Card (SDHC) ● DV-In, Composantes, HDMI 1.3, upscaler (1080p), TNT

Avec l'upscaling jusqu'au 1080p, la qualité de l'image obtenue ici est très convaincante. Le lecteur pallie l'absence de prise USB en prenant en charge le format SDHC. Si ce modèle présente quelques défauts : les DivX ne sont lus que sur supports réenregistrables, tandis que l'enregistrement en 16/9 ne peut s'effectuer que sur disque dur ou sur DVD-Ram, il s'avère néanmoins le plus homogène de notre sélection.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Homogénéité de la qualité d'image en enregistrement comme en lecture.
- Accepte tous les types de disques.
- Très bon rapport qualité/prix.
- Ergonomie des menus.
- Silence de fonctionnement.
- Prise HDMI v. 1.3.



- Pas de wma.
- Les DivX ne peuvent pas être stockés sur RW (uniquement R).
- Absence de connecteur USB.

Critères	notés sur 10
Image	10
Son	9
Ergonomie	8
Design	9
Fonctionnalités	9
Connectique	9
Formats pris en charge	10
Rapport qualité/prix	9

L'excellent upscaler donne une nouvelle vie aux DVD. Hormis quelques détails, ce modèle mérite encore notre Top grâce à une très bonne qualité globale et un rapport qualité/prix compétitif.

Note globale 18/20

Thomson DTH-8677E

DVD-DD
499 €



Particularités
● DVD+R/+RW/-R/-RW ● DD de 320 Go ● Lecture CD audio, mp3, wma, jpeg, DivX (VoD compatible), (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● DV-In, USB, HDMI (1080i), 2 Péritel , Composantes, S-Vidéo ● Upscaling jusqu'au 1080i

Ce Thomson offre un des meilleurs rapports fonctionnalités/prix. En revanche, malgré la très grande ergonomie des menus et la prise en main immédiate pour le néophyte, nous regrettons que les fonctions avancées nécessitent un détour par le manuel d'utilisation. De plus, on aurait aimé que la qualité de l'upscaling s'applique aussi aux photos. Hormis ces détails, l'appareil, qui se veut exhaustif, ne néglige pas l'image...

Le verdict de Caméra Vidéo



- Homogénéité de la qualité d'enregistrement et de lecture.
- Upscaling performant.
- Ergonomie pour les fonctions courantes.
- Bon rapport qualité/prix
- Connectique USB In/Out intéressante.



- Fonctions avancées peu claires.
- Quelques bugs de fonctionnement.
- Mode diaporama perfectible en terme de qualité d'affichage.
- Qualité d'assemblage un peu en retrait.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	8
Design	7
Fonctionnalités	9
Connectique	10
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	9

Si vous cherchez un appareil offrant à peu près tout ce qui existe en matière d'enregistrement DVD, sans franchir la barre des 500 euros, cette référence est l'une des complètes de ce comparatif.

Note globale 16/20

Toshiba RD-XV47

DVD-DD-VHS
499 €



Particularités
● DVD-R/-RW/+R/+RW ● DD de 160 Go ● Lecture VHS, CD audio, mp3, jpeg, DivX (6 supporté), (S)VCD ● Pal/Secam/NTSC ● Progressive Scan, 2 Péritel (dont RVB), Composantes, S-Vidéo

Ce combo aurait été parfait s'il avait proposé une prise DV-In. On déplore d'autant plus cet oubli qu'il est excellent et que la qualité des transferts est irréprochable dans toutes les directions, y compris du disque dur vers la VHS. Les autres fonctionnalités sont plus classiques mais on apprécie le support du DivX dernière version. Enfin, l'enregistreur numérique offre une très bonne qualité vidéo et le design est également réussi.

Le verdict de Caméra Vidéo



- Polyvalence de l'appareil.
- Facilité des transferts entre disque dur, DVD et VHS.
- Bonne qualité d'image en enregistrement et en lecture.
- Design réussi pour un appareil de ce genre.



- Pas de prise DV.
- Pas de prise USB.
- Pas de connectique HDMI.
- Prix un peu élevé.

Critères	notés sur 10
Image	8
Son	8
Ergonomie	9
Design	8
Fonctionnalités	8
Connectique	6
Formats pris en charge	8
Rapport qualité/prix	7

Quel dommage que cette platine bonne à tout faire manque de connectique. Mais, le produit est irréprochable, en termes de fonctionnalités comme de qualité d'enregistrement. Un peu chère.

Note globale 15/20

Des outils d'appoint pour aller plus loin

Votre caméra n'a plus de secrets pour vous, tout comme les principales techniques de filmage et de montage. Pourtant, il manque souvent un petit quelque chose à vos productions ? Allez donc le chercher du côté des accessoires : torches à LED pour contrôler la lumière, micros et transmetteurs pour maîtriser la prise de son, convertisseurs, pieds et batteries pour filmer autrement… La touche « pro » est à votre portée !



Les auxiliaires du vidéaste

Pour progresser sur le chemin d'un résultat professionnel, ce sont souvent les accessoires qui font la différence. Voici une sélection de nouveautés ingénieuses ou de valeurs sûres réactualisées destinées aux budgets limités ou plus confortables.

par Gérard Galès et Danielle Molson

Soyez à l'écoute

Particularité de ce nouvel ensemble émetteur-récepteur sans fil (HF) de reportage ? Il possède un double canal, composé de deux récepteurs indépendants réunis dans un seul boîtier compact portable. Ce système autorise ainsi l'utilisation simultanée de deux micros. Les prises de son de ces derniers peuvent même se mélanger dans ce double récepteur sans avoir besoin de matériel complémentaire.
La réception est en True Diversity (recherche automatique de fréquences pour éviter les décrochages) et les deux émetteurs fournis peuvent être, au choix, de type boîtier ceinture pour micro cravate ou enfichables avec prise XLR pour transformer un micro classique en HF.





Système HF Audio-Technica ATW 1824 Ensemble 1 récepteur ATW-R1820 + 2 émetteurs ceinture ATW-T1801
Prix : 1 546 euros
www.axente.fr

Du son dans toutes les conditions

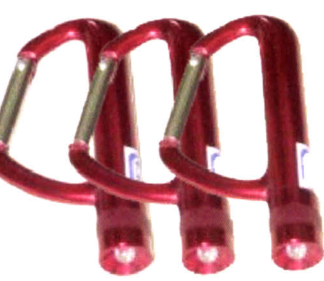
Fabriquée au Danemark, cette suspension pour micro est assez rigide pour résister à toutes les contraintes de prise de son en extérieur. Par ailleurs, des suspensions en caoutchouc isolent totalement le micro de la poignée. Cette dernière, très ergonomique, est recouverte de plusieurs couches de Kraton, un matériau antidérapant efficace, ainsi que de polymère souple assurant une prise en main confortable. Une prise XLR insérée en bout de poignée permet le branchement direct de la rallonge, libérant ainsi totalement la prise en main. Cette poignée peut se fixer sur une perche à vis standardisée 3/8". Elle est livrée avec 3 embouts adaptés au diamètre du micro utilisé.



Reinhardt PG-2ADV
Prix : 170 euros
www.central-pro.fr

La petite lampe qui s'accroche

Cette mini-torche à ampoule LED peut s'avérer très utile lorsque l'éclairage est insuffisant pour chercher des accessoires dans un sac surchargé. Comme elle est intégrée à un mousqueton, elle peut facilement s'accrocher au sac lui-même afin de vous éviter… de la chercher au fond du sac ! Cet accessoire est souvent fourni avec les sacs cabine rigides de camescopes, les sacs à dos ou certains sacs de production, mais vous pouvez aussi vous le procurer indépendamment par jeu de 3 ou de 5 exemplaires.



Mousqueton à LED Cara.
Prix du jeu de 3 : 18 euros, jeu de 5 : 26 euros
www.central-pro.fr

Pour voir la vie en zoom

Ce complément téléobjectif haut de gamme à monture à baïonnette se place directement sur l'objectif d'un camescope Sony HVR-Z1E ou HDR-FX1. Il existe également en version Panasonic HVX200 et DVX100.
Un joli caillou qui permet de conserver la qualité d'image en haute résolution ainsi que l'usage partiel du zoom. Il est livré avec un adaptateur pour fixation sur barres de support 15 mm (recommandées à cause de son poids conséquent de 1,3 kg) et un masque rectangulaire d'extension destiné à minimiser les parasites lumineux. Son diamètre frontal de 105 mm permet l'ajout d'un pare-soleil ou d'une matte box, et son filetage de 102 mm celui d'un filtre, pour assurer, par exemple, une protection contre les chocs.



Convertisseur téléobjectif Century 2,0x HD-20TC-HDS. Prix : 1 822 euros
www.central-pro.fr

L'audio comme le grand frère

Le FR-2LE est le petit frère du désormais célèbre FR-2, dont les qualités ne sont plus à démontrer. Ce modèle enregistre en stéréo et mono sur carte Compact Flash II ou carte MicroDrive et génère des fichiers PC (FAT 32) de format BWF et MP3 avec une résolution atteignant 24 bits/96 kHz. Il peut fonctionner 8 heures environ sur simples piles AA. Plus compact et surtout plus économique que son aîné, il en reprend cependant les caractéristiques principales : tampon (buffer) de pré-enregistrement de 10 secondes, transfert rapide sur PC via USB 2 et système « 1 prise de son = 1 fichier » pour éliminer les réécritures accidentelles. Le FR-2LE est fourni avec un bloc d'alimentation secteur, une carte mémoire de 128 Mo, une housse et une sangle de transport.

Enregistreur audio Fostex FR-2LE
Prix : 599 euros
www.sennheiser.fr

Souple des rotules

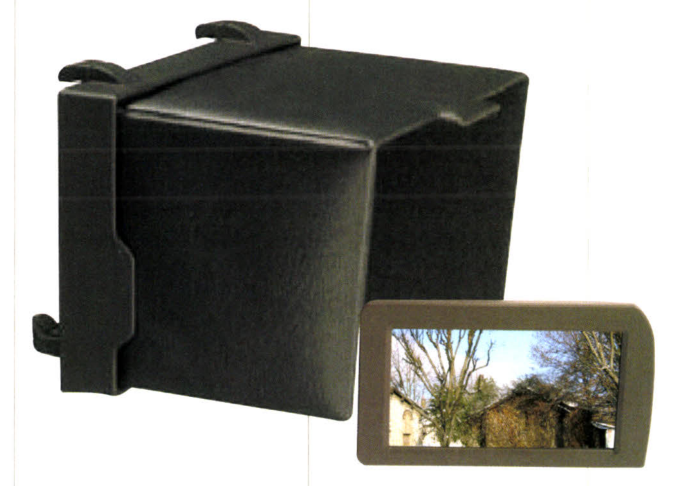
Le trépied Modo, destiné aux appareils de 1 kg maximum, se caractérise par une rotule « tout-en-un ». Un seul bouton permet de rendre celle-ci totalement orientable en mode photo et, en mode vidéo, de lui affecter une fonction de rotule vidéo classique avec levier panoramique. Il est également possible de retirer une partie de la colonne centrale afin de réaliser des prises de vues au ras du sol. Ce trépied ultraléger (moins de 1 kg) est décliné en trois modèles : tripode ou monopode Maxi, de 127 cm déployé et 43,5 cm replié, ainsi que tripode Mini, qui ne mesure que 36,5 cm replié mais peut atteindre une hauteur de 114,5 cm avec sa colonne centrale.

Trépieds Manfrotto Modo. Prix : 84 euros (785B Maxi et 785SHB Mini), et 36 euros (790B Mono)
www.bogenimaging.fr

Casquette à écran

Voici un accessoire auquel on ne pense pas toujours et qui peut cependant s'avérer fort utile dans bien des cas. Plus particulièrement destinée aux camescopes HDV Sony, cette visière a été conçue en premier lieu pour améliorer la visibilité de l'écran LCD par grand soleil, mais aussi pour empêcher que la luminosité de l'écran ne gêne l'environnement du tournage lorsque celui-ci est pratiqué dans le noir complet. Elle peut aussi abriter l'appareil de la pluie. Autre avantage : cette visière étant pliable, elle peut servir de protection pour l'écran LCD pendant le transport du camescope entre les prises.

Visière pour écran LCD SHL-35 WBP
Prix : 53 euros



Disque dur de tournage

Très compact et léger, ce disque dur se relie directement au camescope via la prise FireWire et capture (avec buffer) dans un grand choix de formats (M2T, mov, avi, DV et autres). Son avantage est d'assurer une sécurité en doublant l'enregistrement, mais aussi d'éliminer le processus d'acquisition linéaire en temps réel inhérent à la bande magnétique. Une fois les images capturées, il est possible de visualiser les scènes sur l'écran LCD du camescope placé en lecture dans le mode VCR. Une batterie interne, au Lithium, lui assure 90 minutes d'autonomie, mais celle-ci peut atteindre 3 heures avec la batterie externe optionnelle. Adaptateur secteur fourni.

CitiDISK
Prix 40 Go : 726 euros,
80 Go : + 108 uros,
100 Go : + 162 euros,
120 Go : + 234 euros
www.shining.com



▶▶▶

Les auxiliaires du vidéaste



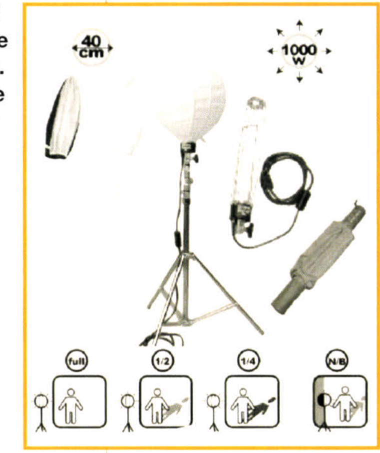
Nettoyez tout en délicatesse

Le nettoyage des objectifs et des corps de caméras est une opération un peu risquée. Des outils adaptés s'imposent. La nouvelle gamme Visible Dust est parfaite pour cela car elle assure un nettoyage plus délicat qu'avec, par exemple, le Sensor Brush traditionnel de la marque. Grâce à des fibres antistatiques qui tournent à une vitesse élevée, le pinceau Arctic Butterfly 724 évite d'avoir recours à une bombe de gaz sec. Les pros peuvent même l'utiliser pour nettoyer leurs capteurs. Ce système fonctionne très simplement avec deux piles AAA. Boîte de transport fournie.

Kit de nettoyage Visible Dust
Prix : 99 euros
www.bogenimaging.fr

Rayonnez dans toutes les directions





Constituée d'une structure sphérique en aluminium et acier recouvrable de toiles de différentes densités sans perte de niveau d'éclairement, cette boule chinoise produit une lumière diffuse et omnidirectionnelle sans point chaud. Une toile spéciale permet de limiter sa lumière sur 180°. Elle fonctionne dans toutes les positions et peut s'utiliser sur pied, en suspension ou en déport sur perche. Cette boule est prévue pour accueillir une ampoule de 1 000 W (non fournie). Le kit est livré dans un sac Cordura 1000.

KLB Boule « chinoise » 1KW. Prix : 599 euros



Ses vidéos dans la poche

Avec ce Walkman ultraplat de 53 grammes, décliné en plusieurs couleurs, Sony entend concurrencer le fameux iPod Vidéo d'Apple. Outre l'écoute de fichiers mp3, ce lecteur de médias numériques permet de visionner photos jpeg et vidéos mpeg-4 sur un écran de 5 cm de diagonale. Pour y transférer vos prises de vues depuis l'ordinateur vous devrez donc d'abord les convertir en mpeg-4. L'écran pour sa part est de bonne facture bien que petit pour préserver la compacité de l'appareil.

Sony NW-A800
Prix : 179 euros avec 2 Go de mémoire
www.sonyfrance.com



Etendez-vous

Petit par la taille, mais grand par les services qu'il vous rendra, ce rail d'extension, de 10 cm ou 20 cm pour le modèle long, se fixe directement sur la griffe porte-accessoires de votre camescope. Ainsi, vous pourrez par exemple y caser de concert une torche autonome et un support de microphone. Fourni avec deux adaptateurs pour griffe au pas de vis 3/8".

Rail d'extension Rycote
Prix 10 cm : 29 euros, 20 cm : 58 euros
www.pilotefilms.com

Valise béton



Ce nouveau modèle de valise ultra-résistante d'environ 16 litres d'espace de rangement vise à protéger un ordinateur portable jusqu'à 17 pouces. Pelicase assure que cette valise est incassable, étanche à l'eau (elle flotte) et à la poussière, résistante aux produits chimiques et à la corrosion. Testée pour supporter des températures extrêmes de -23 °C à + 99 °C, la 1495 Laptop Case est également équipée d'un verrouillage intégré à combinaison programmable et de protecteurs de cadenas en acier inox renforcé. L'intérieur est garni de mousse prédécoupée haute densité et, selon les modèles, elle dispose de pochettes spécifiques, d'un plateau absorbeur de choc pour l'ordinateur et d'une bandoulière en nylon balistique (anti-vibration).

Laptop Case Pelicase 1495. Prix : 256 euros
www.peli.com

Eclairez longtemps



Cette torche à LED est une valeur sûre ! Elle s'installe sur la griffe porte-accessoires du camescope et fonctionne avec 2 piles 1,5 V, qui lui assurent une autonomie d'environ 2 heures. De plus, elle ne devrait ni vous alourdir (60 g), ni vous encombrer (47 x 80 x 57 mm).

Kaiser Diginova
Prix : 118,40 euros
www.mmf-pro.com

Vive l'autonomie



Fabriqué en polycarbonate résistant, cet original boîtier de batterie externe vient se loger astucieusement sous le corps du camescope, abaissant ainsi son centre de gravité et fournissant en sus une protection et un point de saisie supplémentaire. Il peut être installé et retiré d'une seule main et dispose d'un sabot de fixation au camescope à dégagement rapide. Sa batterie interne au lithium-ion de 75 Wh le réserve aux machines fonctionnant en 7,2 V (avec adaptateur d'alimentation) et leur assure ainsi une autonomie de 2 à 5 fois supérieure (jusqu'à 7-8 heures). Des témoins lumineux et colorés d'indication de charge facilitent sa maintenance. Le boîtier est livré avec une batterie ELIPZ 10k et un chargeur Elipz (charge en 6 heures).

Boîtier batteries Anton Bauer. Prix : 328 euros
www.antonbauer.com



Economique et fiable

Vous disposez d'un budget éclairage et recherchez le meilleur rapport qualité/prix ? Le nouvel ensemble Manfrotto kit 65 est alors fait pour vous. En effet, pour un tarif économique, le célèbre fabricant dont la réputation de fiabilité des produits n'est plus à faire vous propose un kit de deux mandarines de 800 W en aluminium. Celles-ci sont livrées avec 2 ampoules DXX 800, 2 trépieds Manfrotto noirs, 2 grilles et 2 volets. Le tout étant rangé dans un sac souple également fourni.

Mandarines 800 W Manfrotto AN Kit 65. Prix : 723,60 euros
www.bogenimaging.fr



Longueur maxi pour encombrement mini

La perche est l'élément indispensable à une bonne prise de son en reportage. Sa qualité doit donc être irréprochable. Le modèle 614, fabriqué par Axe Industries, est un bon compromis entre grande longueur déployée et faible encombrement en rangement (d'autres dimensions sont disponibles). Il offre une longueur dépliée de 2,7 m et une longueur pliée de 83 cm seulement. Légère et résistante, cette perche réalisée en fibre de carbone et en résine époxy offre un glissement doux et un système de blocage rapide.

Axe Industries Perche 614. Prix : 229 euros
www.axe-industries.com

Les auxiliaires du vidéaste

Imprimante nomade

A connecter à son appareil photo ou à son camescope via son câble USB rétractable, la Sephy CP750 de Canon est une imprimante photo ultra-compacte. Elle peut s'associer à une batterie optionnelle pour se balader partout sans fil à la patte. Elle apporte une fonction de correction automatisée des yeux rouges, un écran LCD, une reproduction des tons chair améliorée et de nouveaux modes d'impression. Autres attraits : le recadrage des images et une fonction Mes Couleurs, qui applique aux images différents effets, tels que noir et blanc ou sépia. Mieux, Canon annonce une résistance des tirages jusqu'à 100 ans. L'impression est directe depuis la plupart des cartes mémoire, et peut même s'effectuer par infrarouge depuis les périphériques portables (IrSimple haute vitesse). Un adaptateur Bluetooth est également disponible en option.
Canon CP750
Prix conseillé : 179 euros.



Stabilisez votre camescope

Vous ne pouvez pas employer de pied mais vous souhaitez disposer d'un support reposant pour les longs plans fixes et panoramiques ? Voici une crosse pour petits budgets et petits modèles. Ces derniers se fixent sur ce système télescopique orientable et doté d'une courroie ajustable.
Kaiser Crosse d'épaule
ref. : 96008
Prix : 44 euros
www.mmf-pro.com



Pour atténuer les « p » et « t »

Voilà bien le type de petit accessoire auquel on pense rarement et qui se révèle pourtant fort utile en prise de son. Il s'agit d'un filtre anti-pop qui, comme son nom l'indique, sert à atténuer les sonorités vocales « explosives » (ou plosives), par exemple lors de la prononciation des lettres « P » ou « T ». Il se place devant tout type de micro grâce à une fixation universelle et dispose d'un cerclage démontable permettant de laver ou changer la partie filtre.
Filtre Samson anti-pop PS01. Prix : 16,15 euros
www.arbiterfrance.com

A la lumière des LED

Intérêt des LED : leur durée de vie (10 000 heures) et leur consommation réduite… Ainsi, cette torche Kick Lite de 9 watts possède un rendu supérieur à celui d'un éclairage classique de 50 watts. S'agissant d'un modèle professionnel, les trois LED sont équilibrées entre elles (pas de différence de colorimétrie). La torche se fixe sur la griffe porte-accessoires du camescope, mais se réserve aux appareils de prise de vue haut de gamme puisqu'elle s'alimente directement (entre 10 et 40 V) via leur prise D-Tap ou XLR. Ceux-ci doivent donc être munis de la connectique ad hoc. Costaude (en aluminium usiné), elle est fournie avec un diffuseur et un filtre lumière du jour.

Gekko Kick Lite
600 euros
www.cartonifrance.com

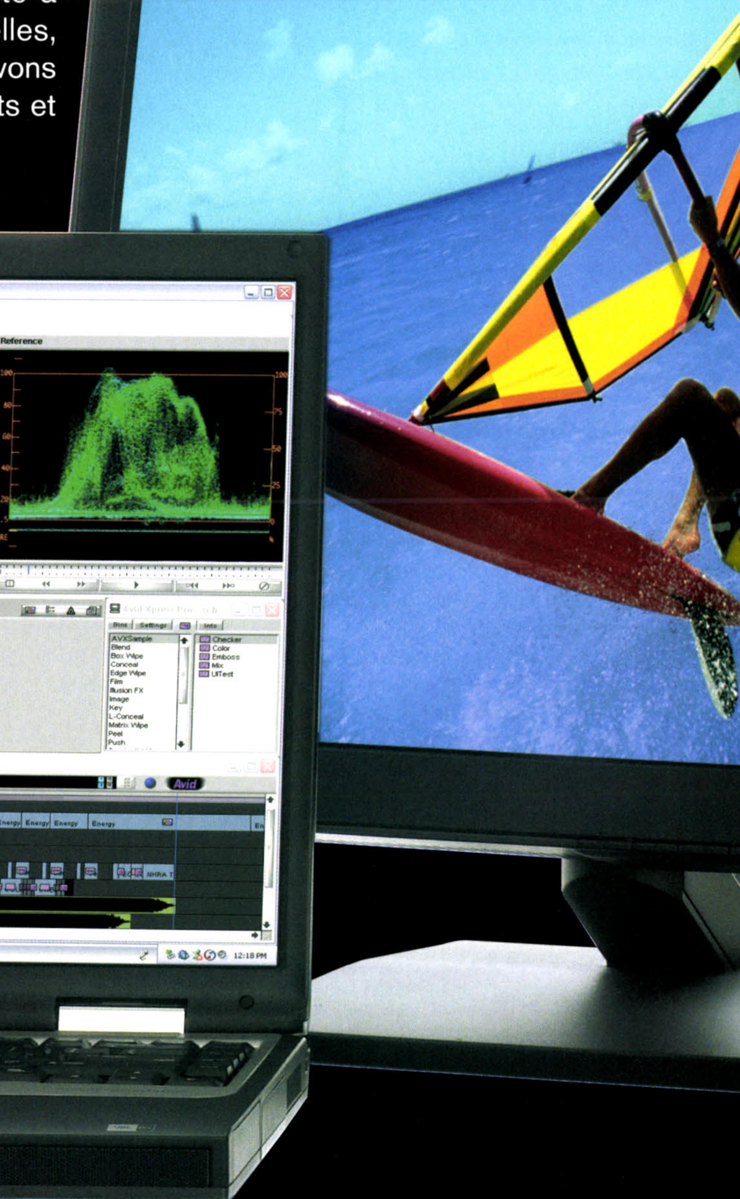


Graveur de DVD autonome

Pour graver directement sur DVD les vidéos tournées avec un camescope à disque dur Everio de la cuvée 2006/2007, JVC propose le CU-VD20, un graveur indépendant de tout Mac ou PC. Cet accessoire se branche directement à la prise USB 2 de l'appareil de prise de vues qui le pilote via sa touche *Gravure DVD*. Le CU-VD20 grave en simple et double couche des DVD standard lisibles sur les platines de salon. Une version plus évoluée, CU-DV40, destinée aux modèles Full HD de la marque, existe également.
JVC CU-VD20
Prix : 199 euros.
CU-VD40 : 399 euros
www.jvc.fr

Les bonnes options pour 2007

Vous débutez à peine ou figurez déjà parmi les amateurs chevronnés ? Vous êtes tenté par les montages très léchés et originaux ou visez plutôt la productivité ? Quels que soient votre niveau ou vos envies, voici un état du marché qui devrait vous permettre de trouver un équipement adapté à votre profil de vidéaste. Stations, solutions additionnelles, logiciels de montage et d'authoring… Tout est là. Nous avons aussi enquêté pour déterminer quels sont les composants et périphériques compatibles avec vos exigences.



L'équipement qu'il vous faut

Débutant, averti, créatif ou pro ? Faites vos jeux ! Du PC de base à la grosse station survitaminée, il y en a pour tous les goûts en termes de puissance brute, d'affichage et de stockage. Notre sélection intègre les principales offres clés en main comme les solutions de montage additionnelles.

par Sylvain Pallix



Le montage vidéo est possible sur tous les ordinateurs du commerce sans matériel ou logiciel à ajouter. Tous accueillent la vidéo des camescopes DV et HDV, via leurs prises FireWire, et celles des modèles HDD et DVDCam grâce à leur connecteur USB 2. D'emblée, un PC sous Windows Vista offre Movie Maker et DVD Maker, des applications de montage vidéo et de réalisation de DVD. Les Mac proposent un ensemble plus perfectionné avec leur suite iLife, notamment au travers du tandem iMovie et iDVD, complété de Garage Band pour la création musicale. On dispose donc d'une solution clés en main avec l'achat de toute machine d'entrée de gamme ou plus évoluée. Mais seuls les Mac et PC performants possèdent les ressources nécessaires pour permettre de jongler réellement avec les formats haute définition. En règle générale, c'est le besoin d'un équipement particulier en termes de logiciel ou de matériel d'acquisition qui pousse à opter pour un ensemble de montage spécifique. Par exemple, le besoin de voir les résultats s'afficher en temps réel pendant que l'on effectue ses trucages, ou encore celui de manipuler des séquences en AVCHD.

La Pomme pour tous

Mac ou PC ? Pour trancher ce débat, Apple a réussi le coup de maître d'offrir les seuls matériels compatibles Mac et PC. Ainsi, tout modèle au catalogue pré-équipé d'OSX accepte Windows XP SP2 ou Vista via BootCamp, un programme téléchargeable sur le site d'Apple. Certes, Windows est alors en option, mais à un prix raisonnable en versions assembleur (dites OEM) : à partir de 90 euros. Enfin, si le prix d'un Mac était hier un frein, il n'est guère plus élevé aujourd'hui que celui d'un très bon PC de marque, en comparant bien sûr les équipements ou la finition. Les configurations Apple peuvent en outre être revues à la hausse ou à la baisse par le client, qui compose une machine à la carte.

Le raz de marée Vista

Côté PC, après Windows XP, c'est Vista qui est livré d'emblée avec les PC à la vente. Les logiciels phares s'adaptent pour devenir compatibles. Continuer à faire tourner d'anciens programmes et rester sous Windows XP suppose une commande à la carte chez certains assembleurs. Quant à l'alternative Linux, elle est boudée par les grands éditeurs de logiciels de montage et les fabricants de matériels. Mais différentes applications de montage sont gratuites : Vivia, KDenlive, Kino…

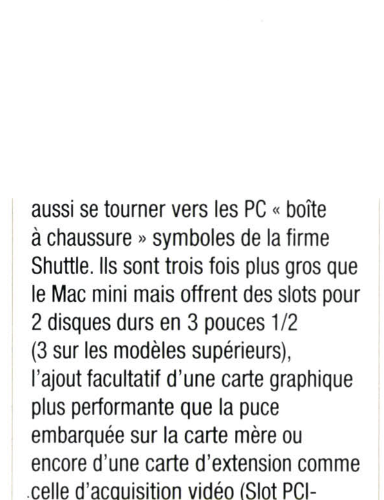
Casablanca, l'outsider…

Adopter la solution Casablanca est une façon d'échapper au montage sur ordinateur conventionnel. Débarrassé de la couche Windows au profit d'un système d'exploitation léger qui se cantonne aux applications de montage et d'authoring, le « Casa » évite aussi les conflits potentiels de matériels inadaptés et, comme le Mac, il est plutôt insensible aux virus. Mais l'univers Microsoft n'est pas si loin puisque, par la magie d'un disque extractible optionnel, vous pouvez désormais garder vos montages à l'abri et passer à Windows XP. ■

PROFIL DÉBUTANT OU UTILISATEUR OCCASIONNEL

Des outils simples et accessibles





Des raisons pour mettre le pied à l'étrier ? La volonté de faire un tri dans ses séquences de vacances et autres temps forts de la vie. S'y ajoute aujourd'hui, avec les nouveaux types de support, la vidange impérative et régulière du disque dur embarqué ou de la mémoire amovible de son camescope.

PC premier prix ou Mac sans histoires ?

Le filmeur dilettante, peu enclin à se ruiner dans un matériel qu'il ne compte pas forcément beaucoup utiliser, aura tendance à écarquiller les yeux sur les promos de supermarché ou sur les offres du Web. Pour lui, un notebook ou une station à 700 euros, c'est déjà beaucoup. Avec 512 Mo de Ram et 80 Go de disque, il se croit le roi du pétrole. Rappelons toutefois qu'avec 1 Go de Ram un PC respire mieux au montage, et qu'une carte graphique performante et riche en Ram favorise l'interprétation des effets avec des logiciels comme Studio. Par ailleurs, en DV, 1 Go de disque dur contient un peu moins de 5 minutes de vidéo. Les plus isolés préféreront la station au notebook car les réparateurs de PC fleurissent même dans les villes de moins de 15 000 habitants. Et un technicien saura soit vous faire un PC sur mesure, soit réinjecter dans n'importe quelle station des composants récents pour lui apporter de la pêche. C'est le choix de la longévité. Quant à ceux qui rêveraient de passer au HDV ou AVCHD dans un proche avenir, nous leur conseillons d'opter d'emblée pour un processeur dual-core.

Les amateurs de notebook ou d'un Mac (tous modèles confondus) devront expédier leur matériel à un SAV distant en cas de panne sévère. Et cela peut bloquer la machine durant plusieurs semaines. Retenez qu'un notebook est en soi très peu évolutif hors rajout de Ram, et qu'il faudra passer par un disque externe pour un stockage abondant de vidéos.

Solutions clés en main

Notebook Apple MacBook

Mac **Prix : 1 389 €**

Ce Mac embarque un ensemble de composants de qualité sans grever votre budget : processeur dual-core 1,83 GHz, 1 Go de Ram, disque dur de 120 Go, ouverture aimantée… Un design sobre lui confère son élégance pour un poids total de 2,4 kg. Et s'il n'a que deux prises USB en plus des connecteurs FireWire, l'entrée et la sortie audio sont mixtes : analogiques et numériques. Windows peut être installé simultanément avec OSX, le système d'exploitation d'Apple qui, outre sa robustesse et une certaine étanchéité aux virus, offre la fameuse suite logicielle iLife. Une télécommande compacte permet même de profiter de FrontRow, le Media Center d'Apple auquel il manque toutefois une section TV pour les tuners TNT. Enfin une webcam intégrée à 1,3 million de pixels rend les messageries plus ludiques ou favorise votre propre mise en scène pour délivrer votre message sur YouTube, DailyMotion et autres sites d'hébergement vidéo sur le Net.

ALTERNATIVE APPLE Le Mac mini, station ultra compacte, ou l'iMac.

ALTERNATIVE PC On trouve des modèles avec processeurs AMD dual-core à des prix très tassés.
Avec un encombrement réduit, plus ou moins variable, il existe des modèles comme l'AOpen miniPC Duo MP915-X ou le Samsung MX10. Sinon, on peut aussi se tourner vers les PC « boîte à chaussure » symboles de la firme Shuttle. Ils sont trois fois plus gros que le Mac mini mais offrent des slots pour 2 disques durs en 3 pouces 1/2 (3 sur les modèles supérieurs), l'ajout facultatif d'une carte graphique plus performante que la puce embarquée sur la carte mère ou encore d'une carte d'extension comme celle d'acquisition vidéo (Slot PCI-Express ou PCI selon le modèle) sur le slot voisin. Reste les tours, mais là, le choix est vaste !

Station Casablanca Gymnos

Système propriétaire **Prix : 1 699 €**

Ce système propriétaire de MacroSystem est animé par SmartEdit 6 pour le montage et Arabesk 3 pour l'authoring DVD. Avec un processeur de 3 GHz et 512 Mo de Ram, il est ouvert au HDV comme au DV. A la capture, les fichiers HDV sont dupliqués en DV pour alléger le montage. A l'export, les fichiers HDV viendront s'y substituer pour un master en qualité originelle. Voilà une machine robuste capable de gérer les effets 2D en temps réel et d'y associer le calcul en tâche de fond. L'investissement progressif dans différents effets et fonctionnalités optionnels gonfleront le prix initial, mais ils constituent une riche bibliothèque de plug-ins. Aussi puissant qu'un Casablanca Renomee (voir plus loin), le Gymnos est toutefois privé de la précieuse puce C-Cube qui encode en temps réel les DVD. Ici, il faut compter 6 fois plus de temps de compilation. Il est aussi dépourvu de connectique analogique mais dispose d'un kit optionnel pour numériser le Pal en DV. Sinon, son port FireWire est compatible avec les convertisseurs analogiques/DV et l'inverse. Son disque amovible de 250 Go peut s'extraire, soit pour gérer plus de projets avec un autre support similaire, soit pour faire de la place à un disque équipé de Windows XP et accéder ainsi à toute la logithèque compatible avec le système d'exploitation de Microsoft.

AUTRES POSSIBILITÉS Les compétiteurs comme Applied Magic (ScreenPlay/ Sequel) ou Roland (Edirol) – avec un système de montage désolidarisé de l'informatique traditionnelle – ne sont plus guère représentés sur le territoire français. Et aucun d'entre eux ne propose d'accès alternatif à Windows XP.



▶▶▶

L'équipement qu'il vous faut

Solutions externes d'acquisition analogique

Vous disposez d'un camescope analogique (Hi-8, 8 mm, VHS-C…) ? L'acquisition en analogique s'impose puisque votre appareil est dépourvu de sorties FireWire ou USB permettant de le brancher à l'ordinateur. Il faut passer par des périphériques additionnels : cartes (internes) ou boîtiers d'acquisition (externes). Ces derniers, économiques mais souvent dépourvus de sorties vidéo, ne permettent que de réaliser des DVD. Pour enregistrer sa production sur VHS, il faudra opter pour des solutions à sorties analogiques. Enfin, si vous débutez, vous serez peu enclin à ouvrir votre PC, une solution d'acquisition externe est donc préférable. En voici quelques-unes.

Boîtier ADS Tech InstantDVD/MP3 + logiciel VideoStudio

PC Prix : 179 €



Retrouvez VideoStudio 9 SE avec ce boîtier pour l'acquisition à la création de DVD interactif en passant par le montage. Ce programme gère par ailleurs l'acquisition vidéo sur DVD en « Direct to Disc ». Le boîtier dispose d'un compresseur matériel pour une haute qualité d'acquisition – jusqu'à 15 Mbit/s – mais aussi pour pouvoir fonctionner avec de petits PC, dès 1 GHz. Originalités : l'encodage Dolby Stéréo (AC3) et un filtre antibruit pour une numérisation avancée des cassettes audio et vidéo. Dans le même esprit, un filtre agit sur le bruit parasite de la vidéo des anciennes cassettes VHS pour l'atténuer. La logithèque fournie inclut les logiciels audio Nero SoundTrax et Wave Editor pour cet ensemble réellement polyvalent orienté acquisition et archivage. La présence de sorties audio/vidéo analogiques permet toutes les copies possibles dans ce domaine.

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME
Sans sorties analogiques ni Dolby, DVD Xpress DX2 dispose de la compression matérielle et du DivX, et remplace Ulead Video Studio par ArcSoft ShowBiz, (89 euros). Enfin, économique et n'assurant qu'une compression logicielle, le petit Video Xpress est livré avec Muvee Producer, mais fonctionne avec différents logiciels de montage dont Movie Maker. En matériel équivalent, Techgear a lancé One Touch Video Grabber, boîtier d'acquisition vidéo USB 2.0 qui assure l'encodage logiciel mpeg-1/2/4. Ces deux produits sont proposés à 49 euros.

Elgato EyeTV Hybrid

Mac Prix : 150 €

Cette solution est d'abord un tuner TV pour port USB 2.0, mixte analogique et TNT, livré avec une antenne compacte et une télécommande EyeTV IR (infrarouge). A noter : sa compatibilité avec la télécommande Apple Remote. Mais un connecteur latéral lui ouvre la voie à l'acquisition vidéo par codec logiciel. Il suffit de brancher le câble fourni avec raccords Y/C et composite audio et vidéo (Y/C et RCA) à votre lecteur source pour procéder à la sauvegarde numérique de tout votre



stock de cassettes analogiques (Pal/Secam). Elgato recommande même aux joueurs équipés de consoles de profiter des entrées vidéo, soulignant une bonne réactivité à l'affichage. L'application EyeTV 2.4 assure les fonctionnalités de capture vidéo (mpeg 1 & 2) et supervise la TV avec Time Shifting, télétexte et gestion électronique des programmes (abonnement possible et payant à tvtv.fr). A défaut de montage intégré, un module permet de nettoyer sommairement les acquisitions. Complément des outils iLife, les images réalisées collaborent avec les applications fournies en standard par Apple. Outre la compatibilité avec iMovie, et iDVD, voire des programmes plus musclés comme DVD Studio Pro, des profils d'exports s'intéressent à l'iPod ou à la Sony PSP. Placement pour un futur proche : la compatibilité TV HD (720p et 1080i) est revendiquée pour la réception et l'enregistrement. Mais la vidéo par les entrées analogiques est en SD (720 x 576).

AUTRES POSSIBILITÉS Pinnacle (voir ci-dessous) et Techgear, entre autres, ont des produits similaires au catalogue, le produit Pinnacle pouvant tourner sous Windows, ou sous OSX en se procurant EyeTV.

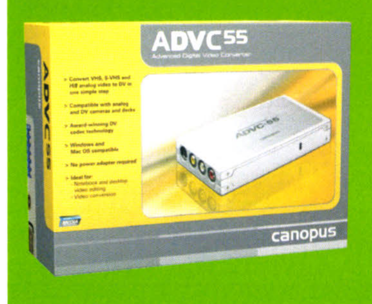
Boîtier Pinnacle MovieBox Plus + logiciel Studio

PC Prix : 199 €

Outre les entrées et sorties analogiques, le boîtier sur port USB intègre une prise FireWire et gère le

CONVERTISSEUR CANOPUS ADVC 55

Mac/PC Prix : 249 €



Les convertisseurs comme celui-ci permettent de numériser les rushes de votre camescope analogique ou de vos cassettes VHS en DV, plus simple à monter que le mpeg fourni par les solutions USB citées plus haut. Ainsi, l'ADVC-55 est une alternative œcuménique face aux boîtiers hyperciblés Mac ou PC qui requièrent des drivers. Ce boîtier est auto-alimenté par les prises FireWire 6 contacts. Les possesseurs de PC à FireWire 4 contacts devront songer au bloc secteur optionnel. La conversion prend en charge le Pal, le NTSC et le Secam. Pas de logiciel de montage fourni avec cet excellent convertisseur, mais il fonctionne avec l'ensemble des logiciels d'acquisition sur PC et Mac. Changez de logiciel vidéo, de système d'exploitation ou d'ordinateur, il restera un compagnon fidèle. Ce principe prévaut pour l'ensemble des convertisseurs des différentes marques du marché.

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME
L'ADVC110 (349 euros) se distingue par la présence de sorties analogiques audio/vidéo (Y/C et composites) offrant un contrôle continu du montage sur TV ou moniteur vidéo, et la copie sur VHS. Avec des possibilités de filtrage supplémentaires existe aussi l'ADVC-300 (649 euros). Mais la gamme Canopus s'étend jusqu'à des convertisseurs très pros avec du SDI et de l'YUV en analogique.

AUTRES POSSIBILITÉS
Un convertisseur DataVideo (voir le profil « Vidéaste exigeant ») ou encore ceux en provenance d'autres fournisseurs comme Miglia ou Formac.



Secam. Un fond vert et un micro avec pied complètent la panoplie.

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME La MovieBox Standard (99 euros), privée de sorties vidéo, si, pour vous, l'ère de la copie VHS est définitivement dépassée . La version de Studio est la mouture « standard », dotée d'une seule piste vidéo. Avec le même logiciel, vous avez aussi la gamme Dazzle au même catalogue (de 59 à 99 euros).

Boîtier Pinnacle PCTV Hybrid Pro Stick + logiciel Studio

PC **Prix : 89 €**

Voilà un outil polyvalent capturant la vidéo et les programmes télé. Ce tuner pour port USB, gros comme un briquet et livré avec antenne et télécommande, gère la télévision analogique et numérique. Il dispose d'un connecteur latéral Y/C et composite audio/vidéo et capture la vidéo en différents formats dont le mpeg-2 et DivX. Un logiciel s'occupe de l'enregistrement des programmes TV (Pal et Secam) avec gestion du Time Shifting. En attendant son futur passage à la version 11, Studio QuickStart reste une version de Studio 10 allégée. La galerie d'effets est moins fournie qu'avec un Studio complet, mais cela n'a rien de vraiment pénalisant pour l'usage familial moyen. Bien plus important, la gravure de DVD est possible. Quant à ceux qui envisageraient l'achat d'un Mac, ils doivent retenir la compatibilité du tuner sous OSX avec la dernière



mouture du logiciel Elgato EyeTV. Mais ils perdront alors l'accès aux logiciels Pinnacle fournis, sauf à équiper le Mac de Windows XP.

AUTRES POSSIBILITÉS Le marché est riche en accessoires tuner TNT, mais peu sont dotés d'entrées vidéo analogiques (Pal/Secam).



Les entrées Cinch (ci-dessus) de ce boîtier d'acquisition audio vidéo se connectent aux sorties des camescopes. Ce type d'appareil se branche sur l'ordinateur via le port USB ou FireWire.



L'équipement qu'il vous faut



PROFIL VIDÉASTE EXIGEANT

Cap sur la HD

Ici, le souci est de se doter des meilleures technologies pour produire des films irréprochables. Si certains se contentent du DV, l'image haute définition qui a si fière allure sur le téléviseur HD Ready ou Full HD compte toujours plus d'émules. Outils en vogue : les camescopes de poing en HDV ou AVCHD.
Pour le montage, un processeur dual-core et 2 Go de Ram deviennent monnaie courante. Le ou les disques dédiés à la vidéo peuvent grimper jusqu'à 300 ou 500 Go.
Dans cette famille de vidéastes, le gros des troupes est sous PC pour avoir suivi les évolutions de logiciels comme Edius, Premiere, Vegas ou Media Studio Pro. Une frange grandissante a opté pour le Mac et passe facilement de iMovie à Final Cut Express. Parmi les équipements de montage prééminents : le convertisseur analogique/DV, Mac et PC, pour numériser des archives. Sur PC, on trouve aussi parfois des cartes à implémenter. Ce que certains vidéastes ont déjà fait par le passé.

Solutions clés en main

Station Apple iMac 24"

Mac Prix : 1 930 €



C'est le concept de tout-en-un le plus abouti du marché. Trois tailles d'écran sont proposées : 17, 20 et 24 pouces. Pour un créatif, roi du saupoudrage d'effets, le 24 pouces est un must pour mieux caler les trucages. Ces écrans embarquent autour et derrière l'électronique du Mac, le mange disques (graveur de DVD), la webcam, le Wi-Fi et toute la connectique utile (FireWire 400 et 800, 5 ports USB…). Le processeur dual-core est ici un Intel 2 GHz, la Ram atteint 2 Go et le disque dur 250 Go. Pour répondre à des exigences de compositing assez pointues, la carte graphique retenue est une Nvidia GeForce 7600 GT dotée de 256 Mo de mémoire SDRam. Là aussi, OSX profite de la fameuse suite créative iLife, et de la gestion Media Center avec FrontRow. Quant à ceux qui téléchargeraient BootCamp, ils peuvent imaginer implémenter Windows XP ou Vista. Une machine très bien adaptée à l'amateur averti dans l'une ou l'autre de ses déclinaisons.

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME
La variante avec une carte graphique moins puissante (ATI Radeon X1600) et un écran 20 pouces ouvre le budget à 1 499 euros. Cet iMac ne sera pas forcément un foudre de guerre pour les jeux sophistiqués mais il se tirera honorablement des situations moyennes de création vidéo.

ALTERNATIVE PC Le tout-en-un autour d'un écran n'ayant jamais eu grand succès sur PC, il faut se tourner vers des éléments séparés, station et écran. Le choix est ici des plus vastes avec des tours de toutes tailles et de multiples composants offrant des milliers de combinaisons.
On optera alors pour du sur mesure avec un assembleur ou pour une machine de marque qu'on pourra enrichir par la suite. Enfin, rappelez-vous qu'un Casablanca reste ouvert à Windows XP.

Notebook Apple MacBook

Mac Prix : 1 739 €



On retrouve ce notebook intéressant, en plus musclé. Avec la percée du HDV chez les vidéastes aguerris, la Ram s'établit ici à 2 Go.
Le processeur est un dual-core Intel 2 GHz et le disque dur offre un volume de stockage de 160 Go. Nous avons ajouté l'adaptateur mini-DVI vers VGA (que l'on peut échanger contre un adaptateur vers DVI).
Les plus prudents sécuriseront leur investissement en portant la garantie à 3 ans (319 euros).

ALTERNATIVE PC Un choix maximal en notebooks avec des prix agressifs où, dès 400 euros, on rencontre des produits à base de Pentium M suffisant, à partir de 1,2 Ghz et 512 Mo de Ram, pour travailler avec des formats en résolution standard (720 x 576) comme le DV ou le mpeg-2. Quant aux machines en dual-core dotées de 1 Go de Ram minimum, plus adaptées à la gestion du HDV et de l'AVCHD, on les trouve dès 800 euros.
Là aussi, à défaut d'un espace disque conséquent, votre meilleur allié reste le disque externe avec la double connectique FireWire et USB 2.0. Retenez juste que le Mac, ouvert à Windows XP, reste seul à pouvoir légalement profiter de son système d'exploitation OSX.

Station Casablanca Renomee

Système propriétaire Prix : 2 699 €



Plus musclé que le Gymnos, le Renomee possède une connectique plus riche qui comporte les entrées/sorties analogiques audio vidéo ou encore deux prises FireWire. Ainsi, différentes sources analogiques pourront être numérisées à la condition d'être en Pal puisque le Secam n'est pas implémenté. Un lecteur de cartes mémoire externe (Compact Flash, Memory Stick, SD…) complète cette dotation. Si le processeur reste à 3 GHz et la Ram à 512 Mo pour des performances de montage assez similaires à celles du Gymnos – effets 2D temps réel et 3D calculés avec rendus en tâche de fond. Un circuit C-Cube dédié permet ici l'exportation de projets DVD en temps réel (authoring avec Arabesk 3). Cette machine dispose aussi d'un disque dur amovible. Dessus, SmartEdit y gère 10 projets en DV ou HDV au lieu de 6 pour le Gymnos. Dans le cas de cet appareil, le disque peut donc aussi être remplacé par un autre dédié Windows XP. Enfin, une librairie d'effets 3D est offerte en bonus. Pièces et main d'œuvre comprises, la garantie est de 2 ans.

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME
Pour plus de performance, on peut lui préférer le Renomee Plus (3 399 euros), animé par un processeur 3,8 GHz couplé à 1 Go de Ram. Le disque dur amovible passe alors à 300 Go.

Solutions d'acquisition internes ou externes

Boîtier ADS Tech DVD Xpress DX2 + logiciel VideoStudio

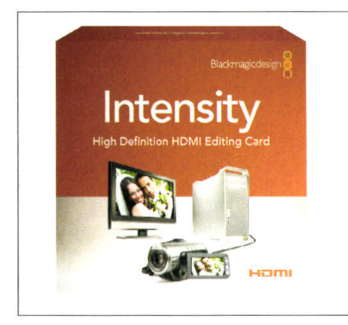
PC **Prix : 89 €**



Le but de ce type de matériel est d'acquérir des vidéos analogiques pour les transférer sur CD/DVD. Pour cela, rares demeurent les boîtiers d'acquisition avec encodeur matériel (la plupart disposent d'un encodeur logiciel). Avantage de ces derniers, ils délivrent de meilleurs débits en acquisition mpeg (jusqu'à 15 Mbits/s) pour plus de fluidité ou sollicitent moins le processeur central, ce qui leur permet de composer avec les anciens PC dès 1 GHz. Ce boîtier s'affranchit même de tout bloc secteur externe. Il se contente en effet d'être auto-alimenté par le port USB 2.0 qui le relie au PC. Pour l'acquisition vidéo qui s'effectue en mpeg-1, 2, 4, DivX compris, le logiciel Capture Wizard est de la partie. Le Secam est pris en charge. Il est ouvert aussi à l'authoring DVD, sans passer par le disque dur du PC, offrant une gestion sommaire des menus avec boutons imagettes. L'acquisition peut aussi s'effectuer avec le logiciel Ulead VideoStudio 9 SE allégé d'une série d'effets spéciaux. Mais il en reste assez pour la plupart des situations courantes. VideoStudio assurera également le montage vidéo et l'authoring DVD. Des drivers optimisés pour Vista sont attendus d'ici à fin juin.

Carte Blackmagic Design Intensity

Mac/PC **Prix : 280 €**



Cette carte compacte pour les PC dotés de bus PCI-Express répond à différents besoins. D'abord permettre la capture dans un format HD 4:2:2, plus facile à manipuler que le HDV natif (il s'agit d'un mjpeg HD qui est toutefois plus lourd en espace disque dur) et plus robuste pour les trucages comme pour les incrustations. Elle est adaptée à des camescopes dotés de prises HDMI comme les Canon HV20, JVC Everio GZ-HD7, Sony HD-SR1, HDR-HC3, HDR-FX7, HVR-V1… Ensuite, elle autorise la capture de la HD en non compressé directement depuis le capteur du camescope sur un enregistreur externe, comme le disque dur d'un PC. Un usage certes confiné à des tournages très spécifiques et assez lourds. Par ailleurs, l'un des charmes majeurs de la carte est sa sortie HDMI qui permet d'utiliser un écran HD Ready ou Full HD en moniteur de montage haute définition pour peu que l'on monte sous Premiere Pro 1.5 ou 2.0, voire Final Cut (compatibles mais non fournis). Vous disposez alors en sortie d'une résolution maximale en 1920 x 1080 disponible également durant le montage. Notez aussi que l'exploitation de séquences d'images BMP et TGA (animations, images de synthèse…) se fait sans aucun rendu. Sur Mac, et à l'étude pour Windows XP et Vista, le logiciel On air est fourni et permet d'utiliser deux cartes pour mixer de manière économique et synchronisée deux caméras en direct.

Autres produits dans la gamme

L'Intensity Pro, qui dispose en plus d'entrées/sorties analogiques (YUV, Y/C, composite) et d'une sortie S/PDIF qui font grimper son prix à 390 euros.

Convertisseur DataVideo DAC 200

Mac/PC **Prix : 262 €**



Ce convertisseur bi-directionnel analogique/DV et DV/analogique (Y/C, RCA et FireWire) gère le Pal et le NTSC en entrée, mais fait l'impasse sur le Secam. Dès lors, il convient mieux à des vidéastes ayant des stocks de cassettes 8 mm et Hi-8 à archiver. Adapté aux besoins amateurs, il est néanmoins doté d'un filtrage pointu du signal vidéo assisté d'un contrôle des signaux dans la phase d'acquisition. Deux paliers de niveau des noirs sont proposés : 0 ou 7,5 IRE. Les mêmes switchs permettent de caler l'audio sur 32, 44 ou 48 kHz. La prise FireWire peut être utilisée en By-pass pour y laisser le camescope raccordé et pourvoir le piloter ainsi qu'effectuer les acquisitions directes en DV natif. Comme les autres convertisseurs, il est universel et peut fonctionner avec l'ensemble des logiciels de montage sous Windows XP, Vista ou OSX. Ces derniers comportent en effet un driver générique qui détecte et met automatiquement en service ce type d'appareil.

Autres produits dans la gamme

DataVideo possède un copieux catalogue de convertisseurs dont certains très pros assurent la conversion DV-SDI ou DV-YUV… Ils ont pour nom DAC-5 ou 6, 10, 30, et 100. On pourra, sur certains, trouver un niveau audio ajustable ou une correction colorimétrique, un générateur de Black Burst, le pilotage RS422…

Autre possibilité Canopus

l'ADVC 110 aux performances assez voisines mais nettement plus cher (349 euros). Son avantage réside dans la possibilité de numériser à partir de sources en Secam.

Carte Pinnacle MovieBoard Plus + logiciel Studio

PC **Prix : 179 €**



Les vidéastes ayant pris l'option d'une tour, voire d'un mini PC de type Shuttle, peuvent préférer une carte interne avec sa connectique déportée sur un boîtier externe. C'est le profil de cette offre Pinnacle, structurée autour de sa carte PCI et du logiciel Studio 11 Plus. Cette version compatible Vista sait désormais acquérir et monter en AVCHD. L'acquisition analogique (via prises Y/C et composites) inclut le DivX 6 Pro en plus de différents formats dont le mpeg-1 et 2. Le boîtier comporte même un port FireWire pour ceux dont le PC en est dépourvu. C'est la porte ouverte au DV ou au HDV. Formats que l'appareil saura restituer sur cassettes numériques en fin de montage. Pour contourner l'étape acquisition sur disque dur et édition, on peut s'intéresser au « Direct to disc », et donc enregistrer directement sur DVD avec Pinnacle DVD Recorder.
Cette offre intègre un micro et un fond vert pour pratiquer l'incrustation type météo grâce à la présence de la seconde piste vidéo du logiciel. La gravure compte entre autres : DVD, HD-DVD et ADVC HD sur support DVD. Si 1,4 GHz et 512 Mo de Ram est le minimum signalé, Pinnacle recommande un PC 2,4 GHz ou plus, avec au moins 1 Go de Ram. Idem pour la carte graphique qui devra être de type ATI Radeon ou NVIDIA GeForce 3, et embarquer un minimum de 64 Mo pour travailler avec les formats SD, 128 Mo de Ram pour envisager de s'attaquer à la HD 720p et 256 Mo pour être à l'aise en 1080i.

Autres produits dans la gamme

La MovieBoard « standard », avec la connectique d'entrées/sorties vidéo sur la tranche de la carte, pourvue aussi d'un port FireWire (99 euros).



▶▶▶

L'équipement qu'il vous faut

PROFIL CRÉATIF

Les trucages en majesté

Pour subjuguer les jurys des festivals, le créatif pratique une alchimie très personnelle du montage multicouche et de la colorimétrie. Ses armes en amont : les Canon XH-A1, Sony HDR-FX7, voire des modèles plus pros à l'occasion. Son goût pour les formats HDV traduit son inclination naturelle pour une haute définition qui court après le piqué cinéma. Il lui faut créer des mondes irréels ou pour le moins déstabiliser la réalité, la transfigurer. Des heures parfois, il peut triturer un trucage multicouche pour une séquence aux effets visuels très particuliers. Alors, en montage, il lui faut de la puissance : processeur efficace, Ram généreuse, carte accélératrice pour des rendus en temps réel... Il est moins gourmand en disque dur, se concentrant en orfèvre sur de petites quantités d'images. Sa formule magique préférée est WYSIWYG, le fameux *What You See Is What You Get !* Cela signifie que ce que restitue l'écran vidéo lors de la création est réellement ce qui sera obtenu à l'arrivée. Réalisme du rendu qui s'applique au montage vidéo, mais aussi aux manipulations dans des softs de trucage comme After Effects ou Motion, voire des produits spécialisés en images de synthèse comme 3D Studio Max, LightWawe, Softimage XSI... Pour le montage, il n'est par rare que l'artiste dispose de plusieurs logiciels qu'il utilise au gré de sa fantaisie : Edius, Liquid, Premiere Pro, SpeedEdit, Vegas...



Solutions clés en main

Notebook Casablanca Liberty

Système propriétaire **Prix : 3 299 €**



Ce « Casa » est le seul de la gamme à être mixte d'emblée : SmartEdit et Windows. Et c'est la première fois que MacroSystem s'adapte à un notebook. En l'occurrence, un Toshiba Tablet PC. Le créatif y trouvera son compte en pouvant recourir régulièrement à Windows pour les manipulations d'images sophistiquées (Photoshop, After Effects...), le traitement audio complémentaire (Audacity, Audition, Sound Forge...), l'accès au Web, l'écriture de projets... Pour le reste, SmartEdit 6.0, le logiciel de MacroSystem, est conforme à celui des autres modèles de la gamme pour l'acquisition et le montage vidéo. On retrouve Arabesk 3.0 pour l'authoring DVD. Au démarrage, vous choisirez SmartEdit ou Windows, mais il n'y a aucune interférence d'un univers à l'autre. La nouveauté dans la manipulation des données, c'est le stylet glissé dans un coin de l'appareil et qui relaie le TrackPad ou la souris. L'écran tactile, qui pivote à 180°, supporte alors l'ensemble des opérations de navigation ou de manipulation des logiciels. La version proposée est animée par un processeur Intel dual-core avec 1 Go de Ram et 80 Go de disque dur. Parmi les nombreux plug-ins créatifs de MacroSystem, on peut citer : HDV-MiX (habillages en HD), DVDBax (100 motifs pour les menus de DVD), Blue Box World pour des incrustations en tous genres, ou MotionPerfect pour des ralentis interpolés parfaits...

Notebook MacBook Pro

Mac **Prix : 3 098 €**



C'est la Rolls des notebooks ! Ecran de 17 pouces de large dans une coque en alu brossée et dotée d'un clavier avec rétro éclairage que surplombe une webcam Insight. Cette machine embarque un dual-core Intel 2,6 GHz, 2 Go de Ram et 160 Go de disque dur. Sa connectique comprend même du FireWire 800 adapté à la gestion multiflux HD à partir d'un disque externe. Propulsé par OSX, mais capable d'accueillir Windows XP ou Vista, il offre une polyvalence inestimable. Les softs Final Cut Express (inclus dans le prix) ou Pro fonctionnent parfaitement sur ce notebook. Notez que iMovie se contente aujourd'hui d'un codec intermédiaire (AIC) qui a le mérite d'offrir un format plus souple à monter mais nettement plus gourmand en espace disque. Final Cut Express emploie aussi cet Apple Intermediate Codec. Une prochaine mouture ouvrira peut-être ces logiciels au travail avec les codes natifs en HDV ou AVCHD avec la généralisation des processeurs dual-core. A suivre avec l'arrivée d'OSX Leopard qui prendra le relais d'OSX Tiger à l'automne.

ALTERNATIVE PC Le même type d'équipement dans la marque de votre choix.

Station Casablanca Solitaire

Système propriétaire **Prix : 4 600 €**



Sa forme massive le distingue des autres appareils de la gamme et lui

permet d'embarquer deux disques amovibles de 300 Go. Pas d'agrégation possible des volumes en un seul car, ici, l'un des disques est strictement dédié à la sauvegarde, souci récurrent pour la gestion des projets pointus. En complément, le report des story-boards (projets) est aujourd'hui possible vers un disque externe par FireWire. Pour un peu plus de performances que le Renomee Plus, avec encore une fois un processeur de 3 GHz et 1 Go de Ram, le Solitaire s'appuie aussi sur VxWorks, système de calcul en temps réel. Il dispose de la puce d'encodage DVD temps réel (C-Cube). C'est le mieux armé pour obtenir la plus grande souplesse en HDV. En revanche, rien ne distingue le couple SmartEdit/Arabesk de celui implémenté sur les autres Casablanca. Parmi les nombreux programmes optionnels, certains sont très adaptés à des usages créatifs : QuadCam pour le montage multicaméra (4 sources) et CB Paint pour du travail image par image au stylet. Enfin, le système WisperEdit réduit au maximum les nuisances sonores.

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME

Le Renomee Plus armé d'un seul disque dur et dont l'aspect évoque davantage un magnétoscope.

Solutions d'acquisition internes ou externes

Boîtier Mojo + logiciel Avid Liquid Pro

PC Prix : 1 000 €



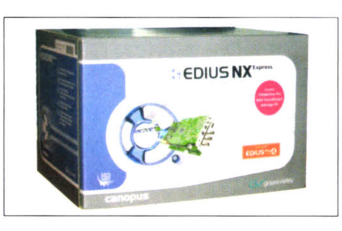
Comme Edius, SpeedEdit ou la dernière mouture de Final Cut, Liquid accepte le mélange des formats au sein d'un même projet. La Time Line encaisse sans broncher du DV, du HDV, du Windows Media, du DivX…
En haute définition, quatre pistes passent la rampe en preview via les performances cumulées d'un processeur dual-core et d'une bonne carte graphique riche en Ram. La bibliothèque d'effets du logiciel dopée par des plug-ins Commotion est compatible avec ceux d'After Effects pour la vidéo ou encore VST pour l'audio.
Avid poursuit l'évolution d'un programme bourré de qualités : robustesse, bonne gestion des médias, montage multiséquence, calcul en tâche de fond, mode Multicaméra (jusqu'à 16), export OMF… La version 7.2 apporte une prise en charge accrue des formats. Bonus : s'ajoutent au titreur Title Deko Pro et aux trucages Hollywood FX Pro, les effets Magic Bullet Movie Looks. Une meilleure utilisation des processeurs multicore est évoquée par les premiers utilisateurs
Son boîtier externe pour port USB 2.0 favorise la gestion de sources analogiques in et out. Celui-ci embarque aussi un connecteur S/PDIF pour l'audio en plus de l'analogique en Cinch, et une prise FireWire. Mais attention, même en YUV, les sorties analogiques plafonnent à 720 x 576. L'affichage HD reste cantonné au preview sur moniteur informatique dans la mesure où il s'agit d'une solution professionnelle d'entrée de gamme avec cette combinaison matériel/logiciel. Les projets issus de Studio 10 peuvent y être rouverts pour enrichissement mais il n'autorise pas d'échange direct de projets avec d'autres logiciels Avid

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME

Se passer du boîtier si la connectique analogique vous indiffère et ne payer que le logiciel. Prix : 500 euros

Carte Grass Valley NX Express + logiciel Edius

PC Prix : 1 419 €



Cette carte PCI-Express sera particulièrement à son aise dans les solutions PC à base de dual-core ou quad-core. Accélératrice du traitement des effets en SD et HD, et dotée d'entrées/sorties analogiques Y/C et composite en plus du FireWire, elle s'associe à Edius dans sa récente mouture 4.5 qui exploite un nouvel habillage rendant les icones plus compréhensibles. Mieux, il intègre désormais un authoring DVD avec menus et imagettes. Le logiciel exploite toute sa puissance pour gérer du montage multicouche et multiformat en Time Line. Il supporte le mélange des résolutions et mixe même les standards Pal et NTSC avec le choix de l'un ou l'autre en sortie. Notez qu'avec l'apparition du Segment Encoding (ou Smart Rendering), Edius dispose désormais du seul recalcul des éléments de titre, transitions et effets avant export sur cassette HDV pour les projets en 1080i mpeg-2. Un plug-in permet de rendre la carte compatible Premiere Pro mais sans la gestion optimisée des effets en temps réel. Option pour les possesseurs d'un moniteur HD avec entrées analogiques : la carte qui délivre un signal YUV en sortie en 1940 x 1080. Pour 869 euros, l'Expansion Kit inclut TitleMotion Pro (titreur) et Acid (sonorisation sur la base de boucles). Enfin, un réseau d'assembleurs propose des machines pré-équipées.

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME

La carte Edius NX for HDV, un peu moins chère (1 199 euros), dont la carte est au format PCI-X (64 bits) qui suppose une carte-mère spécifiquement dotée de ce bus-là, nettement plus rare que le PCI-Express.

Carte Matrox RT-X2 PC + Premiere Pro 2

PC Prix : 2 093 €



Cette solution réclame des machines recommandées comme certains PC HP, ou alors une composition à la carte avec des composants validés par Matrox. L'ensemble à y implémenter se compose d'une carte PCI-Express, d'un boîtier externe et de Premiere Pro 2.0. Flanquée de son processeur graphique Flex 3D, cette carte offre avec un PC dual-core, 2 couches vidéo en 1080i auxquelles s'ajoute une couche graphique, et vous pouvez escompter en obtenir jusqu'à 5 en DV, plus 6 pour les graphismes. Point fort : la gestion temps réel fluide et pleine qualité des filtres, transitions et trajectoires restitués sur les sorties analogiques du boîtier. L'acquisition peut se faire en mpeg-2 4:2:2 I-frame et en YUV jusqu'à la HD. Outre le HDV 1080i, Matrox prend en charge le 720p, DV, DVCam et le XDCAM SD.
Si le DVCPRO standard est pris en compte, la variante HD exploitée par exemple sur les cartes P2 du Panasonic HVX200 reste l'apanage des solutions Axio tout comme le XDCAM HD. La garantie est de 3 ans.

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME

La RTX2 SD dédiée aux formats standard (SD) mais capable d'accueillir du HDV qu'elle traitera en 720 x 576. Prix annoncé : 750 euros. Gros handicap qui rend ce tarif moins séduisant : Premiere 2.0 (ou CS3), indispensable à son fonctionnement, n'est pas fourni.





L'équipement qu'il vous faut

PROFIL EXPERT ET PRO

Objectif productivité

Il y a probablement autant de pros que de matériels les concernant. Leurs caméras d'entrée de gamme sont les Canon XL-H1, JVC GY- HD-110, Panasonic HVX200 et Sony HRV-V1 ou Z1.

Considérons ici que les deux grandes familles qui composent cette tribu sont, d'une part, les petites structures et les indépendants qui proposent la captation de mariages ou des films d'entreprises d'entrée de gamme (traités dans le style reportage sans fioritures). De l'autre, les fameux Broadcasters qui alimentent les chaînes de télévision ou leurs productions déléguées. Leurs commanditaires réclament de la très haute qualité, sur des supports agréés, et avec un signal qui puisse passer la rampe de la télédiffusion. Certaines sociétés de ce calibre gèrent aussi de gros budgets en films de communication ou pub, dont du tournage événementiel haut de gamme.

Avantage du pro sur l'amateur, le matériel est amorti dans le fonctionnement de l'entreprise. Sur le principe, le Mac ou le PC de base utilisé aura sensiblement les mêmes caractéristiques que celui du créatif amateur. C'est donc dans l'accastillage audio vidéo ou l'architecture des disques et serveurs que se fera le distinguo, ainsi que dans le nombre d'unités mises en œuvre.

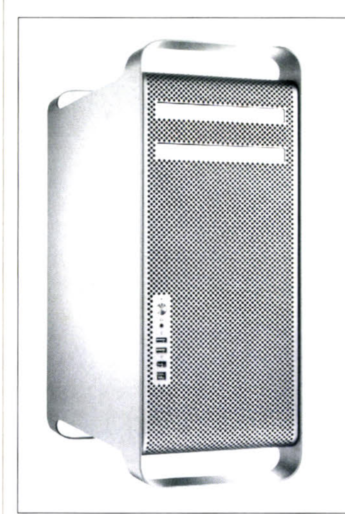
Deux marques sont récurrentes : Avid et Apple. Et si la production s'est effectuée sur autre chose, chut ! Si le client est content, pourquoi dévoiler l'utilisation d'un logiciel moins prestigieux et d'un matériel moins noble ?



Solutions clés en main

Station Mac Pro Quad core

Mac **Prix : 7 222 euros**



Cette tour est très prisée par la production vidéo. L'agencement interne des composants est particulièrement soigné pour une machine qui embarque un ensemble processeur Intel composé de deux Xeon « Woodcrest » dual-core cadencés à 3 GHz (avec variante à 8 cœurs : 2 processeurs Éon « Clowertown » quad-core), 4 Go de Ram (extensible à 16), un disque dur système de 250 Go et 3 disques de 500 Go chacun, une carte graphique nVidia 7300 GT 256 Mo, un graveur de DVD 16x, une carte Fibre channel double canal (pour réseaux Xsan ou XServe RAID), des liaisons sans-fil Bluetooth et Wi-Fi, et un ensemble clavier/souris. Les moniteurs Apple sont chers, nous ne les avons pas inclus dans notre addition mais la garantie 3 ans Apple Care a été rajoutée.

On notera toutefois l'absence de graveur Blu-ray au catalogue d'Apple pourtant « supporter » du format.

Deux environnements de montage ont les faveurs d'une clientèle haut de gamme dont le Broadcast : Avid et ses Xpress Pro, Media Composer ou autres solution plus prestigieuses encore, et Final Cut Pro. Ce dernier est inclus dans l'offre Final Cut Studio 2 qui regroupe aussi DVD Studio 4, Motion 3 (compositing avec 3D), SoundTrack Pro (Audio) et Color (étalonnage). Une très belle suite vidéo comptabilisée dans le prix de cette machine (valeur 1 299 euros). Déduisez cette somme si vous préférez vous orienter vers les logiciels Avid toujours plus compatibles Mac, voire fêter le retour d'Adobe Premiere sur les ordinateurs Apple ! Par ailleurs, la capacité des nouveaux « MacIntel » à accueillir Windows XP favorise aussi l'exploitation de logiciels qui n'ont pas leur pendant sur Mac, comme 3D Studio Max, After Effects ou encore Avid Liquid, NewTek SpeedEdit, Sony voire Vegas.

ALTERNATIVE MAC Le Mac Book Pro pour les adeptes de la mobilité. Il est plébiscité à juste titre comme l'un des meilleurs notebooks du marché (voir le profil Créatif).

ALTERNATIVE PC Un PC survitaminé avec les composants cités pour le Mac. Mais OSX, le système d'exploitation d'Apple, n'étant pas en vente libre, le nouveau PC ne saura accueillir que Windows XP, Vista, voire Linux. Pour beaucoup de pros travaillant en environnement Microsoft, Windows XP reste le meilleur choix en terme de compatibilité avec la plupart des drivers et des logiciels, une large majorité d'entre eux n'étant pas certifiés Vista.

Solutions d'acquisition internes ou externes

Boîtier Mojo SDI + logiciel Avid Xpress

Mac/PC **Prix : 4 757 euros**



Ce boîtier externe accélère les effets temps réel et dispose d'une connectique variée, dont le SDI mais cantonné au format SD. Ce SDI fait circuler 8 canaux audios multiplexés en plus des 4 canaux AES/EBU et de la liaison S/PDIF par ailleurs disponibles. Le Mojo se raccorde au Mac ou au PC par FireWire. Les ordinateurs sont animés par Xpress Pro. Le montage supporte les DV, DVCam, HDV (720p, 1080i), DVCPRO (SD et HD) en natif avec intervention dans des formats comme le HDV natif du codec DNxHD pour le rendu des filtres, incrustations et transitions. Ce codec maison compressé 4:2:2 de très haute qualité facilite aussi le maquettage des formats HD plus lourds. Une gestion des médias robuste pour les documentaires à multiples cassettes et un comportement très fiable en montage participent au lustre de la griffe. Comptez aussi avec le multicaméra ou la correction colorimétrique dotée d'un très efficace mode Auto. La nouvelle version 5.7 apporte la gestion des proxy par FireWire pour le XDCAM (SD et HD) avec support des modes 18 et 35 Mbits (en plus du 25) et export sur cartouches XDCAM. Apparaît aussi la prise en charge du 720p/50 qui s'ajoute à la gestion des formats DVCPRO, DV/DVCam et HDV… Présence aussi de Sorenson Squeeze 4.5, encodeur qui serait trois fois plus véloce. Avantage : le même dongle est valable pour Mac et PC et les deux versions du logiciel sont sur un même DVD.

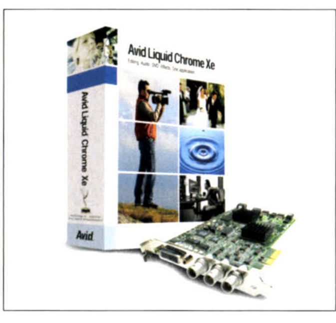
AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME

L'offre Studio Complete qui regroupe Avid Xpress, Avid FX, Avid 3D Pro Tools LE 7.31 et Avid DVD by Sonic couplée au Mojo sans SDI et la table de mixage audio Digi 002 pour 6 816 euros.

Carte Xena + logiciel Avid Liquid Chrome Xe

PC **Prix : 2 789 euros**

Avid s'affranchit des périphériques maison pour ouvrir Liquid à des cartes tierces. Cette association avec la carte d'Aja, Xena LHe, n'est pas sans rappeler qu'une aventure avait failli avoir lieu entre Matrox et ce même logiciel quelques versions plus tôt. Mais ici le produit est sur les rails. L'apport de la carte permet au logiciel de jouer dans la cour des grands à un tarif attractif. En fait, il s'agit d'une nouvelle déclinaison de Liquid vendu seul sous l'appellation Liquid Chrome. Le logiciel est à se procurer auprès d'Avid/Pinnacle au prix d'environ 999 euros et la carte auprès d'Aja pour 1 790 euros. Cette dernière apporte une gestion des entrées/sorties SD et HD analogiques (12 bits) en YUV, Y/C et composite plus Genlock, une entrée HD et SD en SDI 8/10 bits non compressé avec deux sorties indépendantes (et gestion de 8 canaux audio 48 kHz), 4 entrées/sorties audio XLR (dont 2 AES), la downconversion HD vers SD. Ce couple Xena et Liquid est ainsi apte à monter par exemple du HDCam. La connectique consiste en un faisceau de câbles. KL-Box, un rack



optionnel, peut lui être substitué. Un support natif est assuré pour les fichiers graphiques DPX, Cineon, TGA, TIFF et BMP, en plus des fichiers vidéo avi et QuickTime. Par ailleurs, la carte est livrée avec des plug-ins pour fonctionner avec Premiere Pro 2.0, Adobe After Effects 7.0, Photoshop CS/CS2, Autodesk Combustion 4 and Eyeon Fusion 5. Non accélératrice des effets, cette carte est en PCI-Express. Garantie de 3 ans.

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME

Pour des besoins sans hardware spécifique HD, soit le logiciel Liquid seul (500 euros), soit l'ensemble Liquid Pro avec le boîtier externe sur port USB 2.0 (1 000 euros).

Carte/boîtier Matrox Axio LE + Premiere Pro 2

PC **Prix : 5 190 euros**

Cette offre se compose d'une carte PCI-X et d'un rack 19 pouces avec toute la connectique professionnelle : XLR, FireWire, Jack et BNC, dont les prises dédiées au SDI pour du numérique HD jusqu'en 8 bits. En sortie, signaux HD et SD sont disponibles simultanément. Sorties applicables à Première Pro 2.0 (fourni) lors du montage et également lors de la composition pour des logiciels comme After Effects, Photoshop, Combustion, LightWave…
(en WYSIWYG). Ainsi, on contrôle une vraie image vidéo à toutes les étapes de la création. La carte s'appuie sur l'accélérateur graphique Flex 3D pour le traitement temps réel des effets. A l'export, les compilations profitent d'un temps de calcul accéléré. Vitesse qui concerne la vidéo, dont le format Flash,



mais aussi la fonction Clipnotes qui encapsule la vidéo allégée de vos montages dans un PDF (pour permettre des annotations multi-collaborateur au time code). Les formats compatibles sont nombreux : DV, DVCam, DVCPRO (SD, HD et 50), HDV (720p et 1080i), XDCAM (SD et HD) avec un format mpeg-I Frame. Deux couches en HD – plus une couche graphique – avec filtrage et transitions 2D/3D sont par exemple prises en charge par un PC dual-core. Les prochains drivers Axio 3.0 – compatibles Windows Vista – géreront le HDV 1080p de la Sony HVR-V1, et imposeront Premiere Pro CS3.

AUTRES PRODUITS DANS LA GAMME

L'Axio HD qui s'attaque cette fois à la HD en 10 bits pour des besoins Broadcast plus pointus (12 211 euros).

AUTRES POSSIBILITÉS Composer une machine à la carte en piochant dans le catalogue Aja ou BlackMagic Design qui regorgent de cartes avec des entrées sorties SDI, HDMI, analogiques en YUV, Y/C et composites… Et lui associer des logiciels comme Premiere ou Vegas.

Boîtier Matrox MXO

Mac **Prix : 1 075 euros**



Portable et raccordable à chaud, ce boîtier externe a pour vocation d'offrir au Mac des sorties vidéo en qualité diffusion et donc de les enregistrer. Il dispose de sorties en SDI HD/SD (avec jusqu'à 8 canaux audios dans le flux SDI), YUV HD/SD, Y/C et composite, et convient aussi bien à un Mac Book Pro qu'à une station. La synchronisation labiale est garantie, tant en lecture de films que lors de longs projets au montage sous Final Cut, et sans saute ou duplication parasite d'image. Combinée à la puissance du Mac, cette extension matérielle apporte une accélération des formats DVCPRO HD, HDV et portions de montage en Dynamic RT, celles où les effets doivent être joués en temps réel. Pour les monteurs qui doivent disposer d'une copie vidéo d'applications diverses, pour des tutoriaux ou enregistrer un diaporama type PowerPoint ou Keynote, on peut aussi extraire une image sans scintillements du bureau et des applications. Autre usage : servir de convertisseur en temps réel de vidéos en HD vers SD. La solution est compatible avec les stations ou notebooks Mac, qu'ils soient équipés en processeurs Power PC ou Intel.

AUTRES POSSIBILITÉS A ce niveau de prix, on trouve différentes cartes au catalogue de firmes comme BlackMagic Design ou AJA. Elles sont souvent compatibles Mac et PC, alors qu'il n'y a toujours pas de version Windows de la Matrox MXO, et disposent d'entrées vidéo.



Bien choisir ses options informatiques

Monter des vidéos en qualité standard s'effectue avec n'importe quel ordinateur. Problème, la haute définition et les nouveaux médias changent les règles sur nos machines. Ces évolutions ne concernent pas simplement la puissance indispensable au montage, mais un ensemble de fonctionnalités nécessaires et pas toujours claires quant aux « options » disponibles sur les composants ou les logiciels.

par Sébastien François

Qu'il s'agisse de choisir une nouvelle station ou d'optimiser notre machine, nous sommes obligés d'absorber de nouvelles notions informatiques. Pourquoi ? Simplement pour pouvoir gérer tout ce qu'offrent à la fois les récents camescopes et les périphériques de lecture/diffusion au salon. Le DV s'acheminant vers une mort annoncée, même les plus rétifs à la transition sont contraints de s'intéresser à la nouvelle donne informatique.

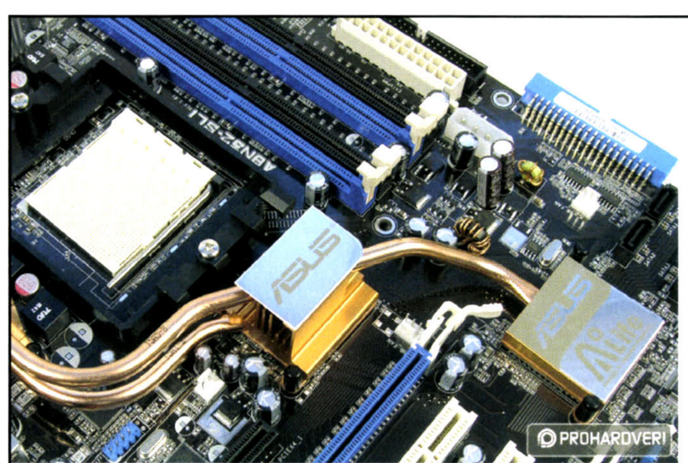
Citons pêle-mêle quelques-unes de ces problématiques. En premier lieu, de plus en plus de camescopes intègrent une prise HDMI destinée à la sortie des flux. Comment intégrer cette connectique à une station pour effectuer du montage ? Ensuite, côté diffusion, on a vu que la lecture ou la création de disques haute définition HD-DVD ou Bluray impose une chaîne estampillée HDCP. Là encore, vers quelle solution s'orienter pour créer ou mettre à jour une station afin de réaliser nos futurs authorings HD et lire nos disques ? Côté puissance, le mpeg-4 avec le codec H264 et le VC1 (Microsoft) sont en train de s'imposer comme moteurs les plus utilisés pour créer et lire des contenus haute définition au détriment du mpeg-2 HD. Or, ces codecs sont extrêmement gourmands en ressources. Un ordinateur, même récent, est-il capable de les gérer correctement à tous les étages ou a-t-il besoin d'aide ? Enfin, on constate que tous les nouveaux formats, de l'AVCHD en passant par le HDV ou le mpeg-4, supportent très mal les générations de remontages. S'oriente-t-on alors vers des systèmes qui vont encapsuler tous les flux dans des formats intermédiaires ? Si la réponse est affirmative, alors le débit et l'espace de nos disques durs vont être très sollicités. Au milieu de toutes ces questions, une constatation s'impose. L'augmentation qualitative de nos vidéos amateurs se paye au montage en rendant très complexe le choix des options de nos stations. Nous avons déjà vu dans un précédent numéro de CV&M quels étaient les éléments d'un ordinateur les plus impliqués. Nous allons aborder ici les fonctionnalités que vous devez absolument exiger, composant par composant, pour être prêt à monter dans les années à venir.



Depuis deux ans, le monde des camescopes bouge très vite en termes de médias de stockage ou de codage des images. Les professionnels ne sont plus les seuls concernés : la démocratisation de la haute définition à bas prix pousse désormais le commun des ordinateurs à s'adapter à toutes ces nouveautés pour que le plus grand nombre puisse monter.

Ce que réservent les cartes mères

En ce début d'été, deux choix nous sont offerts. Le premier consiste à acquérir une carte mère pour processeurs Core 2 Duo actuels (dual-core). Ces processeurs sont aujourd'hui les plus puissants et répondent à l'ensemble des besoins. Le rapport prix/puissance leur est très favorable et l'on peut gager qu'avec un modèle haut de gamme (un Core 2 Duo E6600 par exemple), le vidéaste qui travaille en HDV ou DVCPRO-HD en aura suffisamment « sous le pied » pour satisfaire ses besoins. Problème, d'ici la fin de l'année, les deux fondeurs AMD et Intel vont proposer de nouveaux types de processeurs encore plus performants : le Phenom pour AMD et la nouvelle race de Core 2 Duo et Quad, les Penryn, gravés en 45 nanomètres (soit 45 milliardièmes de mètre). Et c'est sur cette actualité qu'il faut porter son attention. Côté AMD, la donne est assez simple. L'ancienne génération de processeurs et de chipsets date. On attendra donc pour acheter un des nouveaux couples carte mère/Phenom.



Cartes mères. **De plus en plus, elles se passent de ventilateurs au profit de caloducs. On évite ainsi l'encrassement et les nuisances sonores.**



Processeurs. **La future génération de processeurs Intel, qui sortira à partir de la rentrée, est gravée en 45 nanomètres. Elle ne devrait pas être compatible avec les chipsets actuels. Par conséquent il faut investir dans les nouveaux modèles.**

Anticiper ses besoins

En revanche, chez Intel la donne est plus complexe puisque l'on trouve déjà des cartes mères à la fois compatibles avec les Core 2 Duo d'aujourd'hui, et avec les prochains. Si vous n'y prêtez pas attention, vous pouvez vous retrouver avec une carte mère incompatible alors qu'il peut être judicieux de s'équiper d'un Core 2 Duo actuel en sachant que vous pourrez ne remplacer que le processeur l'année prochaine sans avoir à réinvestir dans une nouvelle carte mère. De plus, les cartes mères à venir réservent un certain nombre de nouveautés. Par exemple, très prochainement, elles devraient embarquer des modules de mémoire flash. L'idée est en fait d'utiliser une des fonctions méconnues de Windows Vista, le ReadyBoost. La ruse consiste à employer la mémoire, plus performante que les disques durs, pour y stocker une bonne partie des données du système d'exploitation et des applications : le démarrage ou le lancement de programmes exige 50 % d'attente en moins ! On mesure ici le temps que l'on peut gagner. Les cartes mères certifiées ReadyBoost devraient apparaître dans les prochaines semaines. Pour la vidéo (qui emploie de nombreuses applications simultanément), cette technologie augmente grandement la productivité. Enfin, c'est plus anecdotique mais assez important : de plus en plus de cartes mères utilisent des caloducs à la place des traditionnels couples ventilateurs/radiateurs. Avantage : l'absence de nuisances sonores, une donnée cruciale en vidéo, surtout si l'on prévoit d'installer un PCHC (PC Home Cinéma).

Ce qu'il faut pour la vidéo :

- La présence d'un des nouveaux chipsets Intel (G33, P35...) ou AMD (Rxxx) compatibles avec les futurs processeurs des fondeurs.
- La compatibilité avec la technologie ReadyBoost de Vista grâce à la présence de modules de mémoire flash. A défaut (les produits sont encore rares), on branchera une clé USB compatible (logo ReadyBoost obligatoire) pour améliorer les performances.
- Un refroidissement par caloducs qui réduit les nuisances sonores.
- Le support du SATA II pour les contrôleurs de disques durs. Si possible, le support des modes RAID 0 et 1 pour privilégier les performances ou la sécurité.

BIENTÔT, LES DISQUES NE TOURNERONT PLUS

En vidéo plus qu'ailleurs, nous sommes confrontés aux performances des unités de stockage. Cette année marque l'arrivée des premiers disques hybrides mais aussi des SSD (Solid State Disk). L'idée est en fait de remplacer les plateaux tournants par de la mémoire flash, comme c'est le cas dans le système P2 de Panasonic. Les avantages sont immenses puisque l'absence de mécanique élimine presque complètement les pannes, le bruit et réduit considérablement la consommation électrique. Mais surtout, les performances ont de quoi faire pâlir d'envie les disques les plus rapides (15 000 tours/minute) avec des débits qui peuvent atteindre 200 Mo/s, tandis que les temps d'accès sont réduits à 0,2 ms. Cependant, pour l'heure, les modèles se trouvent majoritairement sur les ordinateurs portables. Le giga de mémoire coûtant encore 10 fois plus cher que celui de nos disques durs classiques.



▶▶▶

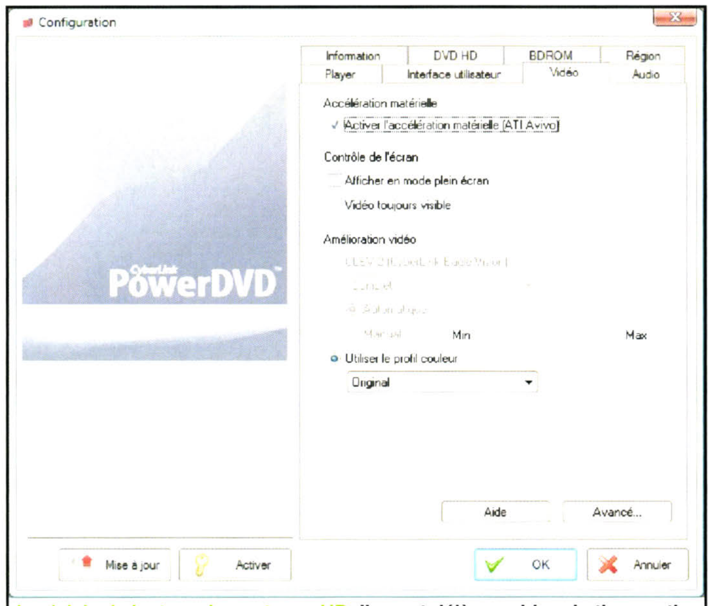
Bien choisir ses options informatiques

Les cartes graphiques redeviennent cruciales en vidéo

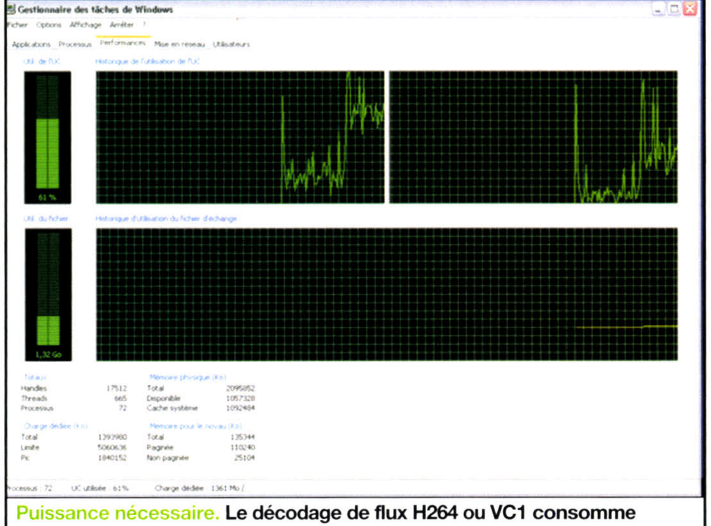
On a longtemps écrit que pour le montage vidéo, la carte graphique n'était pas déterminante : elle se devait simplement d'offrir deux sorties écran pour un double affichage. L'arrivée de la haute définition et des technologies afférentes va bouleverser ces maigres exigences. Plusieurs éléments rentrent en ligne de compte. Le premier concerne le fait que vous ne connaîtrez désormais plus de salut pour la lecture de BD ou HD-DVD commerciaux sur votre ordinateur sans le support de la sécurité HDCP. Concrètement, vous n'aurez pas le droit de sortir le moindre signal numérique de votre machine sans cette technologie. Et tant pis si votre carte graphique actuelle est presque neuve et affiche de très bonnes performances : vous ne pourrez lire qu'en raccordement analogique (Composantes/Composite à la sortie de la carte ou VGA pour les moniteurs informatiques) mais ni en HDMI ni en DVI-D ou I (numérique). Ce premier point, très fâcheux, est cependant atténué par des arguments qui peuvent justifier un nouvel investissement.

Des puces pour lire la HD

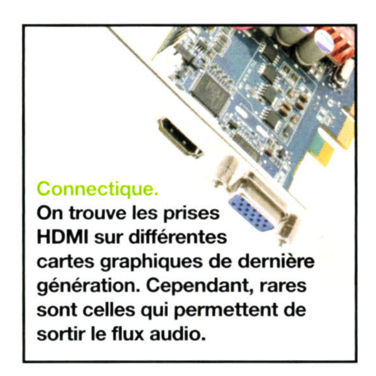
Tout d'abord, la baisse des prix des téléviseurs HD-ready et Full HD pousse un certain nombre d'utilisateurs à employer ces derniers comme second moniteur informatique pour le montage : l'avantage qu'ils présentent concerne la taille et le rendu. Or, s'il existe bien des adaptateurs DVI/HDMI afin de connecter un écran plat sur une carte graphique classique, cela sous-entend qu'il faille récupérer le son séparément (par les sorties audio de l'ordinateur). Le bénéfice du HDMI tient dans la bande passante capable d'embarquer tous les signaux vidéo et audio dans le même câble. Les nouvelles cartes ATI (AMD) de la série HD 2xxx permettent justement de sortir tous les flux, exactement comme s'il s'agissait d'un périphérique de salon, sans autre connexion. Voilà qui est aussi intéressant pour le monitoring (contrôle) des montages que nous effectuons. Enfin, et c'est sans doute le point crucial, le décodage de la lecture HD nécessite d'énormes ressources processeur dès lors que le codage est en H264 ou VC1. Si l'utilisateur se contente de lire un film avec un processeur puissant, cette charge n'est pas gênante à partir du moment où elle ne provoque pas de saccades. En revanche, si l'on effectue d'autres travaux, du montage par exemple, on a tout intérêt à voir ce travail effectué par la carte graphique. Et c'est ce que proposent les nouveaux circuits graphiques en intégrant des puces spécialement dédiées à la lecture de contenus HD. Pour l'heure, il est encore trop tôt pour déterminer le gain de puissance obtenu, mais dans l'avenir, ce paramètre sera tout à fait crucial pour travailler confortablement en vidéo. Les premiers modèles étant rares et chers, on se contentera de produits de base avec support HDCP en prévoyant de les remplacer l'année prochaine. On aura, à ce moment-là, une meilleure visibilité sur les performances en lecture HD et la liaison HDMI vidéo + audio qui devrait se généraliser. On aura aussi un meilleur retour d'expérience des utilisateurs concernant le HDCP qui, selon nos tests, mange lui aussi une bonne part des ressources système. On rêve également d'un périphérique idéal : une carte graphique offrant trois sorties. Soit deux sorties DVI pour les moniteurs informatiques et une sortie HDMI dédiée au monitoring des montages. On devrait voir apparaître ce type de produit en 2008.



Logiciels de lecture de contenus HD. **Ils sont déjà capables de tirer partie des nouveaux circuits embarqués dans les cartes graphiques. Ici, ce circuit est baptisé Avivo. On le trouve sur les puces ATI/AMD.**



Puissance nécessaire. **Le décodage de flux H264 ou VC1 consomme beaucoup de ressources processeur. Le mpeg-2 HD est moins compliqué à lire, on le voit ici (graphes ci-dessus) : il n'emploie que 60-70 % de puissance (c'est déjà énorme) contre 100 % pour les autres.**



Connectique. **On trouve les prises HDMI sur différentes cartes graphiques de dernière génération. Cependant, rares sont celles qui permettent de sortir le flux audio.**

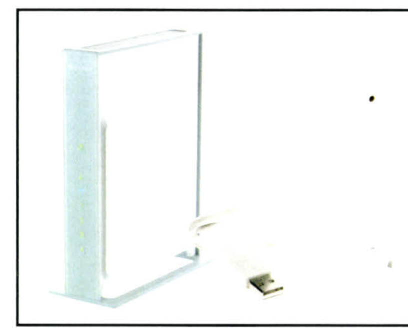
Ce qu'il faut pour la vidéo :

- Le support du HDCP afin de pouvoir lire les contenus protégés en HD (BD et HD-DVD).
- La connectique HDMI si possible, avec support du flux audio afin de pouvoir raccorder un périphérique de salon (écran plat) et prévoir l'arrivée de moniteurs mixtes (informatique-home cinéma) de 27-30 pouces dont les prix sont en train de chuter.
- Le support hardware du décodage H264, VC1 et mpeg-2 pour conserver toutes les ressources du processeur.

En dehors de la machine, tout pour le multimédia

L'environnement de l'ordinateur connaît lui aussi d'importantes évolutions. La preuve du côté des moniteurs avec des modèles de plus en plus grands : les 24 pouces sont désormais proposés aux tarifs des 21 pouces d'il y a deux ans. Cependant, si les cartes graphiques doivent à tout prix supporter le HDCP pour lire les contenus protégés, les écrans équipés de ce type de puce sont encore trop rares et surfacturés d'une centaine d'euros par rapport à ceux qui ne le sont pas. En cas de remplacement d'un moniteur, il faut absolument vérifier la prise en charge de cette norme car elle doit être présente des deux côtés de la chaîne pour autoriser la lecture des contenus protégés. Outre cette connectique, les constructeurs commencent à proposer autant de prises en entrée que sur les téléviseurs (Composantes, composite, HDMI…), une donnée très importante en vidéo puisque l'on peut, au choix, utiliser le périphérique pour afficher le bureau de Windows ou pour en faire un vrai moniteur de montage.

Ecrans. Ils évoluent et se doivent d'embarquer le support de la norme HDCP pour la lecture de contenus HD. En vidéo, il faut exiger une résolution de 1920 x 1200, afin de pouvoir afficher l'intégralité des images montées.



Réseau. Côté réseau, 2007 correspond à l'avènement de la norme 802.11N. Elle permet enfin au vidéaste de lire des flux HD sans fil et sans coupure. Attention à ne pas confondre avec le « n » qui est en fait une prénorme. Cette dernière peut s'avérer incompatible.

Un réseau au salon

Enfin, de manière plus originale, on trouve déjà des afficheurs qui ne se connectent plus seulement sur la carte graphique mais sur la prise… USB. L'objectif est de dispenser l'utilisateur de l'achat d'une seconde carte graphique pour avoir plus de deux écrans. Samsung a été le premier à tirer dans ce domaine avec ses écrans de la série UX, déjà disponibles en magasin. Cependant, la bande passante de ce type de liaison ne permet pas de faire passer des contenus vidéos en haute qualité : ils se destinent à venir en complément des autres afficheurs pour traiter de la bureautique.

En marge aussi des stations de montage, le réseau prend de plus en plus d'importance : même les nouvelles platines de lecture HD au salon se voient équipées d'une prise Ethernet qui leur permet de se mettre à jour ou d'accéder aux sites des films qu'elles lisent. Le moment où elles passeront au Wi-Fi n'est pas éloigné et, en conséquence, les « box » des fournisseurs d'accès Internet qui font office de routeurs sans fil prennent de plus en plus d'importance. Cependant, si la norme 802.11g (54 Mbps) est généralisée au sein de tous les matériels, il est important en vidéo de passer à la suivante (802.11N). Pourquoi ? Parce qu'elle permet d'obtenir 270 Mb/s au minimum en rendant ainsi l'échange de fichiers multimédias bien plus rapide entre les différents équipements. Tous les nouveaux portables Centrino en version 4 et tous les derniers Mac sont dotés de cette puce de gestion du sans fil. Il convient donc de mettre à niveau les routeurs et les ordinateurs de la maison sous peine de provoquer des goulets d'étranglement dans la transmission de données, notamment si vous travaillez en HD.

Ce qu'il faut pour la vidéo :

- Un moniteur certifié HDCP, si possible en HDMI s'il embarque ses propres haut-parleurs afin de pouvoir écouter le son associé aux vidéos. Si possible aussi des entrées diverses telles que les Composantes afin de pouvoir transformer ce périphérique en moniteur de montage multifonction.
- Une résolution HD pour vos afficheurs (1920 x 1200 en général), bien plus abordable et qui permet de voir l'intégralité des images montées.
- Des équipements réseau sans fil à la norme N et non pas « n » qui correspondent à la vraie nouvelle norme sans fil certifiée par Intel et Apple. Et ce afin d'atteindre des débits de l'ordre de 300 Mb/s. ■

L'AVCHD DEMANDE VRAIMENT UNE MACHINE NEUVE

L'AVCHD étant plébiscité par les constructeurs pour son rapport qualité/poids, les solutions pour le monter et le lire commencent à arriver : les dernières versions de Studio et de VideoStudio le prennent en charge. Dans notre logique informatique, nous avons voulu voir si l'AVCHD demandait autant de puissance que ce que nous présumions. Autrement dit, faut-il changer de machine pour le monter ? Pour le savoir, nous avons utilisé une station de 2 ans d'âge qui se situe un peu au-dessus des spécifications minimales exigées par les éditeurs : Pentium 4 à 3,4 GHz, 2 Go de Ram, volume vidéo monté en RAID 0 et carte graphique à base de GeForce 7600GS. La sanction tombe immédiatement. Oui, l'AVCHD est montable (les logiciels l'acceptent et le lisent correctement), mais les délais d'attente et les saccades rendent les opérations quasiment impossibles tant la machine est sollicitée. Seule manière de contourner l'obstacle chez Ulead, la création de fichiers proxy basse définition. Sur une machine comme la nôtre, il n'existe qu'une seule autre manière de monter ce format : le convertir en avi avec un codec Intra-Image tel que le Canopus HQ afin de décompresser le flux. L'opération a été menée à bien en utilisant Nero Vision (encore une botte secrète de la suite de gravure !) et TMPGEnc Express. Cependant, l'encodage prend cinq fois plus de temps que la durée du clip sur notre configuration. Conclusion : il est indispensable de disposer d'une machine dernier cri pour travailler convenablement. En revanche, la qualité est au rendez-vous.



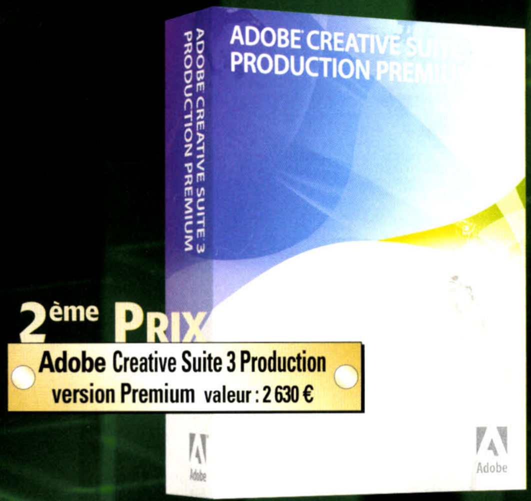
Bonne nouvelle, on peut vraiment monter de l'AVCHD avec les derniers softs tels que Studio ou VideoStudio. Hélas, à moins de disposer d'un foudre de guerre, il est impossible de monter le format rapidement. Seule solution, le convertir dans un codec moins gourmand en ressources pour produire un fichier moins volumineux.



présente...

LE CLA

LE 19e CONCOURS



2ème PRIX

Adobe Creative Suite 3 Production version Premium valeur : 2 630 €



3ème PRIX

FOCUS Disque dur Firestore FS 4HD + chargeur + batterie + support valeur : 2 550 €



4ème PRIX

JVC Camescope GZ HD7 + graveur DVD externe CU-VD40 valeur : 2 200 €

+ un sac Crumpler valeur : 100 €



5ème PRIX

Canopus Edius NX for HDV + kit HD «Expansion Kit» valeur : 1 928 €



6ème PRIX

SONY camescope HDR-HC7 valeur : 1 500 €

+ un sac Crumpler valeur : 80 €



7ème PRIX

Manfrotto trepied rotule + 503 HDV + 525 PKIT, valeur : 897€



8ème PRIX

Pinnacle MOVIE BOX USB PLUS avec Studio 11 + Hollywood FX valeur : 268 €

+ un sac Crumpler valeur : 33 €



9ème PRIX

Pinnacle MOVIE BOX USB avec Studio 11 valeur : 129 €

+ un sac Crumpler valeur : 17 €

P D'OR

Clap d'Or

17 100€

de prix à gagner !

1er PRIX
CANON
Camescope HD XH-A1
Valeur : 4 600€

+ un sac Crumpler
valeur : 180 €

COMMENT participer ?

Pour participer, il vous suffit de nous envoyer une vidéo de 5 minutes maximum (générique compris) en DV exclusivement. Tout autre format sera refusé. Toutefois, les films peuvent être tournés et montés sur tout support, cinéma ou vidéo, amateur comme pro. Les thèmes sont libres. Le concours est réservé prioritairement aux amateurs. Les professionnels sont acceptés sous certaines conditions (merci de lire attentivement les détails du règlement en annexe). En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. Les références des sources musicales doivent être impérativement précisées au générique ou sur une feuille à part, jointe à la K7.

Les dotations

Les 9 meilleurs films seront récompensés par les 9 lots ci-contre d'une valeur totale d'environ 17 100 euros. Les résultats seront publiés dans le n° 223 daté février 2008.

Où envoyer votre K7 ?

Envoyez directement votre film à :

Rédaction de
Caméra Vidéo & Multimédia
«Clap d'Or 2007»
33, rue du Colonel Pierre Avia,
75754 Paris cedex 15

Découpez ou recopiez sur papier libre le bulletin de participation ci-contre et joignez-le à votre K7 qui rappellera vos nom, adresse, téléphone, e-mail et titre du film.

Voir règlement complet p. 107

PhotoS non contractuelles

Bulletin de participation Clap d'Or 2007

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse complète : ....

....

....

Age : .... **Tél. (impératif) :** ....

E-mail : ....

Profession : ....

Titre du film : ....

....

Format de tournage : ....

Format de montage (précisez «virtuel» si besoin) :

Format de la K7 envoyée :

....

Piste son :

❑ Normal ❑ Hi-Fi ❑ PCM ❑ Mix

La cassette ci-jointe est-elle :

❑ un master ? ❑ une copie ?

Ce film a-t-il déjà remporté un prix ?

❑ ou ❑ non

Avez-vous déjà participé au Clap d'Or ?

❑ oui (fois) ❑ non

Remarques : ....

....

Veuillez trouver ci-joint une K7 du film avec lequel je participe au 19e Clap d'or. Je certifie être l'auteur de ce film, et à ce titre autorise les organisateurs de ce concours à la visionner, à en communiquer ou copier les images à toutes fins promotionnelles, sur supports écrits, audiovisuels, et multimédia.

La durée d'exploitation des films est de 3 ans, à réception du film à la rédaction. Je certifie avoir pris connaissance du règlement de ce concours, et en accepter tous les articles.

Le............................ **2007** **Signature :**













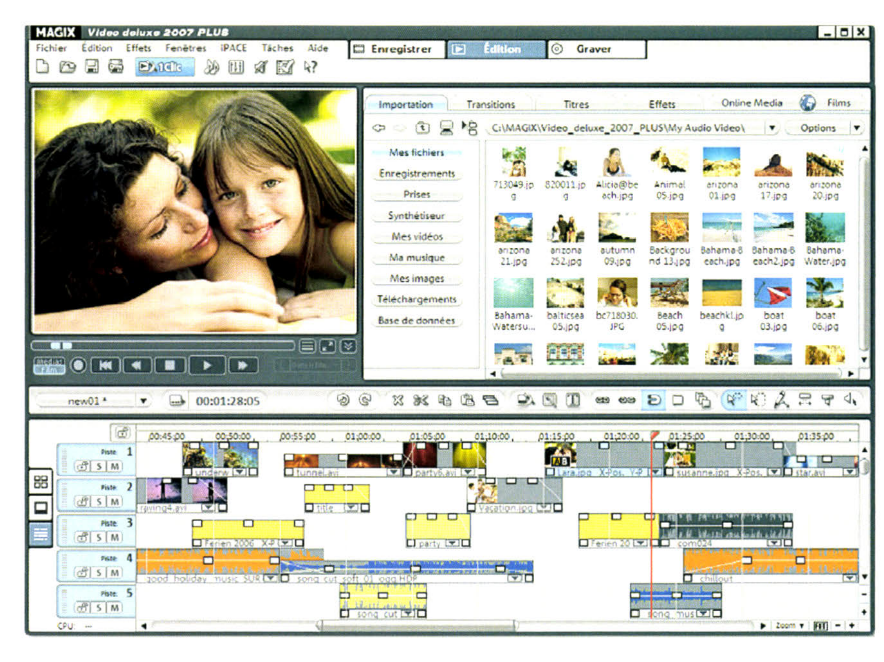




Les logiciels qu'il vous faut

Monteur débutant, occasionnel, avide d'effets multiples ou professionnel, quels que soient votre niveau et vos exigences, nous vous proposons un tour d'horizon des logiciels de montage et d'authoring adaptés à vos compétences, à vos envies et à votre budget.

par Gérard Galès



PROFIL DÉBUTANT OU UTILISATEUR OCCASIONNEL

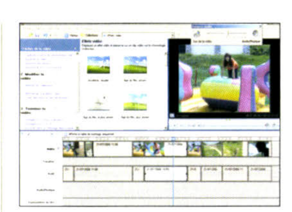
Simplicité d'abord

Vous n'avez jamais fait de montage vidéo, ou rarement. Vous souhaitez réaliser deux ou trois documents familiaux par an, simplement agrémentés de quelques effets spéciaux sans paramétrages compliqués. Vous approuvez les automatismes qui facilitent la tâche et font gagner du temps. Enfin, vous souhaitez pouvoir copier rapidement votre montage en quelques clics de souris sur le support de votre choix. Ce que vous recherchez, c'est un programme simple, économique et fiable du type « on l'ouvre et ça marche ». En voici quelques-uns.

Microsoft Movie Maker 2
(fourni avec Windows Vista)

PC Prix : gratuit

Le maître mot de ce soft de montage est : simplicité. Il est en effet aisé à prendre en main, même pour un débutant, et s'avère fiable et stable. Vous



apprécierez sa large visionneuse avec prévisualisation des effets en temps réel, son dérushage automatique, son titreur rustique mais efficace, et sa fonction d'enregistrement de commentaire en direct (Voice Over). Bien que seul le format wmv soit admis en exportation, Movie Maker autorise aussi la copie du montage sur DV via la prise FireWire. Toutefois, vous vous sentirez vite limité par la piste vidéo unique, l'absence de gestion d'incrustation, de correction colorimétrique et de paramétrage des rares effets disponibles.

Roxio VideoWave 8
PC Prix : 40 €



Voici un soft de montage qui, bien qu'assez peu connu, peut tout à fait séduire un amateur désirant se reposer sur des automatismes. Racheté par Roxio il y a peu, VideoWave a vu son interface complètement relookée et dotée de pas moins de 14 pistes vidéos. Il offre plusieurs fonctions utiles qui raviront les vidéastes pressés : gravure rapide des rushes issus du camescope directement sur DVD, outils de montage et d'application d'effets simplifiés, titrage direct sur une large visionneuse, réalisation de films entiers par simple glisser-déposer (CineMage), création rapide de menus DVD en 4/3 et 16/9… Pour être dans l'air du temps et se hisser au niveau de la concurrence, il assure aussi la gestion complète du HDV et surtout la compatibilité avec divers formats (DivX HD, mpeg-2 HD, Windows Media Center Edition, enregistrement TVHD). Il dispose, en outre, d'une large palette de transitions (plus de 300) et d'une centaine d'effets spéciaux 2D et 3D. Un produit à petit prix qui ne manque pas d'atouts, même si son interface n'est pas aussi intuitive et autant outillée que celles des concurrents sur ce créneau.

Apple iMovie HD 6
Mac Prix suite iLife 6 : 79 €
iLife 6 pack Familial : 99 €



LES APPORTS DE LA NOUVELLE VERSION

Movie Maker HD

Livrée uniquement avec Vista, cette version de Movie Maker bénéficie d'un lifting pour s'adapter au look de Neo (interface du nouveau système d'exploitation). Il dispose d'effets et transitions supplémentaires qui, selon Microsoft, affichent de meilleures performances graphiques. Il est compatible avec le format MS-DVR, utilisé par Media Center pour l'enregistrement TV, qu'il sait convertir au format wmv. L'innovation majeure est la possibilité de capturer et monter de la vidéo HD, mais seuls les utilisateurs de Vista Ultimate et Familiale Premium peuvent en profiter (en anglais). Les versions Business et Familiale basique de Vista intègrent Movie Maker en français mais non HD. Pour les PC équipés de cartes graphiques anciennes supportant mal Neo, Microsoft offre un pack spécial v. 2.6 de mise à jour gratuite.

Le seul logiciel de montage grand public sur Mac, inséré dans la suite logicielle iLife 6, s'avère toujours aussi bien adapté aux besoins des amateurs : ergonomie conviviale et outils faciles à appréhender, large visionneuse, bonnes réactivité et productivité. La stabilité, qui était jusqu'à présent son talon d'Achille, a été largement améliorée au fil des mises à jour successives (la dernière conseillée est la 6.0.3). Depuis la version 6, il s'ouvre à la HD en étant compatible avec le HDV (720p et 1080i) et supporte aussi le mpeg-4. Huit nouveaux effets audio ont été ajoutés (basés sur le module Core Audio Mac OS X), dont un efficace réducteur de bruit. Les effets spéciaux et les titrages sont, pour la plupart, prévisualisables en temps réel et la productivité est optimisée grâce au rendu en tâche de fond et à la possibilité d'ouverture simultanée de plusieurs projets. De plus, l'interopérabilité avec les autres programmes de la suite iLife facilite la création de podcasts sur le Web (iWeb), de menus DVD originaux (mais non HD) avec iDVD, et de compositions musicales en liaison avec GarageBand.



... et pour la création de DVD

Apple iDVD 6

Mac Prix suite iLife 6 : 79 €
iLife 6 pack familial : 99 €



Ce soft d'authoring de la suite iLife affiche une ergonomie conviviale. Il dispose en effet d'une vue Plan originale qui offre une visibilité immédiate de la structure de son projet DVD avec les liens créés entre les différents éléments. Son outil Magic iDVD permet de composer un DVD complet en quelques clics. De nouveaux thèmes sont récemment venus enrichir le choix de menus et le format panoramique est désormais pris en charge. Mais la gravure HD n'est toujours pas à l'ordre du jour.

Ulead Movie Factory 5 (Plus)

PC Prix : 30 €
en téléchargement : 55 €
version Plus : 60 €

La version 5 disponible actuellement offre un nouveau lanceur et des fonctions utiles : Quick-Drop pour glisser-déposer un fichier/dossier directement sur disque, Direct-to-disc afin de transférer ses rushes sur DVD sans occuper d'espace sur le disque dur, Ad-zapper pour supprimer automatiquement des pubs.



La capture est possible depuis un camescope HDV ou une source TV HD. Les récentes mises à jour apportent la compatibilité Vista et la gravure sur Blu-ray Disc.
La version 6, bientôt disponible en français et déclinée en versions Standard et Plus, joue à fond la carte de la HD.
Elle supporte les sous-titres, les formats AVCHD, DivX, Dolby Digital 5.1 et assure l'exportation en HD-DVD et en Blu-ray. Les versions 6 et 6 Plus en anglais sont, pour l'instant, uniquement disponibles en commande sur le site anglais de Ulead.

PROFIL VIDÉASTE EXIGEANT

L'imagination au pouvoir

Vous faites assez souvent du montage mais ce n'est pas une passion dévorante. Réalisateur de plusieurs documents familiaux par an, vous produisez parfois des films plus ambitieux pour les festivals ou le Web. Vous recherchez en priorité la simplicité et l'ergonomie, mais souhaitez aussi pouvoir peaufiner un montage avec des outils de découpage, de gestion des effets spéciaux et de mixage audio assez pointus. Pour vous, les possibilités d'exportation doivent être nombreuses et variées sans nécessiter des paramétrages trop abscons. Voici les logiciels actuels les mieux adaptés à votre profil.

Magix Video deluxe 2007

PC Prix boîte : 60 €
entéléchargement : 50 €
version Plus : 100 €

Avec un aussi petit prix, on ne s'attend pas à un tel déluge de fonctionnalités de qualité :



importation directe de vidéos DVD depuis le camescope ou l'enregistreur DVD, capture d'image TV numérique DVB-T/S ou analogique, création automatique de musique d'ambiance, mixeur audio avec automatisation en temps réel… Les audiophiles apprécieront l'outil de suppression des surmodulations et distorsions gênantes. Magix Video deluxe 2007 autorise l'exportation vers les périphériques mobiles de type iPod, PSP ou téléphone portable. Si son ergonomie n'est pas encore des meilleures, ce soft, désormais compatible Vista, a le mérite, dans ce créneau grand public, d'offrir des outils performants et fluides et des automatismes bien pratiques. La version Plus y ajoute la compatibilité HDV, l'automatisation d'effets (Keyframe Animator), des fonctions élargies de création DVD (Long Play jusqu'à 12 heures, HD sur DVD standard) et la suppression des pubs. Elle s'associe aux logiciels Magix Photo Clinic 5 (création d'arrière-plans, menus, retouche photo) et Magix Print Studio 3.5 (impression automatique de jaquettes).

VideoStudio 10

PC boîte : 70 €
en téléchargement : 65 €
version Plus : 100 €

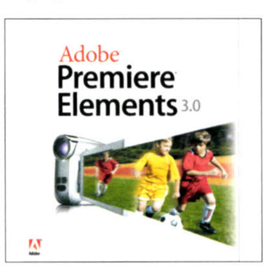
Démarrage plus rapide et meilleure réactivité, interface modulable, affichage de la forme d'onde audio, table de mixage avec spatialisation Surround 5.1, chapitrage direct de menu DVD sur la Time Line, compatibilité TV numérique, périphériques mobiles,



Windows XP 64 et MCE : voici quelques-unes des fonctions marquantes de cette version 10, compatible avec Vista via un pack spécial de mise à jour. Sa suite logicielle met à la disposition du monteur pressé un module Assistant Film qui automatise la création du montage selon des thèmes prédéfinis. Un autre assistant (DV-to-DVD Wizard) assure le transfert ultra rapide, en seulement deux étapes, d'une bande entière sur DVD, avec menus, titres, transitions et musique sans passer par une capture préalable. Si vous optez pour la version Plus, vous bénéficierez en sus de 6 pistes d'incrustation, de nouveaux filtres vidéos et de la fonction Ad-zapper pour supprimer les pubs. VideoStudio 10 Plus sait aussi gérer le HDV par le biais de fichiers proxy. Cette solution permet en effet de réaliser le montage en HD même avec un PC de moyenne puissance. Le mpeg-4 est également supporté, avec des modèles de sorties vers iPod, PSP, SmartPhone, PDA et autres.

Adobe Premiere Elements 3

PC Prix : 99 €
maj à partir de : 69 €



Son interface reprend les grandes lignes de celle du grand frère Premiere Pro et



Les logiciels qu'il vous faut

une bonne partie de ses excellents outils. La différence est que Premiere Elements 3 possède une ergonomie spécifique, étudiée pour correspondre aux attentes des utilisateurs amateurs. Ce logiciel vise ainsi une clientèle recherchant des fonctions véritablement pros, mais qui ne désire pas s'aventurer dans les méandres de programmes haut de gamme trop sophistiqués. Il gère l'édition du HDV et supporte le mpeg-4 ainsi que les nouveaux formats des périphériques mobiles. Premiere Elements 3 sait aussi transférer les rushes du camescope sur un DVD en quelques clics, créer menus et chapitres directement sur la Time Line, faire de la capture image par image, afin d'animer des objets par exemple. Aussi stable et souple d'utilisation que son aîné, il optimise les ressources des processeurs afin d'accélérer le montage et les phases de rendus d'effets. Avec 99 pistes audio possibles et des outils de gestion du son pointus, Premiere Elements 3 ravira également les audiophiles exigeants.

Avid Pinnacle Studio 11

PC **Prix : 69 €**
version Plus : 99 €
version Ultimate : 129 €

Studio évolue en version 11



compatible Vista. La mise à jour 10.5 avait contribué à stabiliser son noyau informatique pro, issu de Liquid Edition. Le dernier patch v.10.7 était surtout consacré à des améliorations utiles au monteur. Avec en particulier le HD-DVD Authoring Pack, permettant de graver au format HD-DVD sur un disque DVD standard. Le disque ainsi créé peut être lu avec un nouveau lecteur logiciel HD-DVD fourni en option. Cette évolution se retrouve dans la version 11, tout comme l'amélioration des performances en calcul, la qualité d'exportation dans de nombreux formats et la détection de scène HDV lors de la capture. De nouvelles images pour les menus DVD 16/9 sont disponibles. On garde aussi les outils de navigation et de recherche optimisés (Pinnacle Studio Album), le support de l'encodage DivX Pro 6 et la suppression des préréglages pour l'export vers Apple iPod et Sony PSP.

... et pour la création de DVD

Nero Vision 4 Suite Nero Premium reloaded

PC **Prix : 70 €**
en téléchargement : 60 €



Inséré au cœur de la suite Premium, et en totale interopérabilité avec les autres programmes qui la composent, Nero Vision 4 est un produit stable et productif qui dispose d'un grand nombre de fonctions évoluées. Il sait capturer depuis un camescope DV, HDV ou DVDCam et gère désormais aussi le format AVCHD ainsi que, pour l'audio, le Dolby Digital 5.1. Les diaporamas créés peuvent contenir jusqu'à 2 000 photos. En exportation, Nero Vision 4 prend en charge l'ensemble des formats DVD (y compris double couche), et s'avère par ailleurs capable d'enregistrer sur disque Blu-ray (BDAV) en combinaison avec un graveur Blu-ray.

LES APPORTS DE LA NOUVELLE VERSION

Studio 11

La version 11 de Studio, compatible Vista, propose de nouvelles fonctions audio Hi-Fi (générateur de musique Scorefitter), des performances améliorées (installation et exportation de fichiers en moyenne deux fois plus rapides qu'auparavant) et une interface revue et plus évolutive. Celle-ci sait ainsi s'adapter aux résolutions d'écrans larges avec des fenêtres s'ajustant aux tâches effectuées pour améliorer l'accessibilité aux outils. Studio 11 intègre aussi un dispositif de publication automatique sur le Web en mode privé ou public. Le programme se décline en trois versions : Standard, Plus et Ultimate. La mouture Plus sait gérer les formats HDV et AVCHD en natif. Quand à la version Ultimate, elle offre, outre une toile de fond vert pour Chroma key, les softs BIAS SoundSoap pour réduire les bruits audio indésirables, proDAD VitaScene pour ajouter des effets impressionnants (flous, rayons lumineux, etc.) et Stage Tools Moving Picture pour créer des effets de panoramiques et zooms en haute résolution.

PROFIL VIDÉASTE EXPERT ET PRO

Du solide pour un usage intensif

Vous êtes un mordu du montage, vous réalisez régulièrement des documents vidéo à vocation institutionnelle, professionnelle ou de formation. Il vous faut impérativement un programme qui dispose des outils les plus productifs du moment tout en étant à la fois stable, rapide et avec une interface relativement intuitive. Les fonctions de création de DVD et d'exportation doivent être les plus complètes possible avec une ouverture maximale aux divers formats de diffusion. Voici une sélection ciblée des systèmes de montage les plus évolués du marché actuel.

Ulead MediaStudio Pro 8

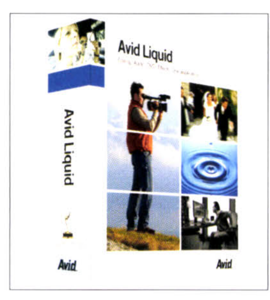
PC **Prix boîte : 70 €**
en téléchargement : 65 €



Bien complet, puissant et stable, Video Editor, le programme de montage, est hélas toujours desservi par une ergonomie quelque peu dépassée et par son absence de francisation. Et ce malgré un relookage bienheureux de son interface avec cette version 8. Ses fonctions sont pourtant d'actualité : il offre par exemple la prise en charge du HDV en natif ou par fichiers proxy (*Smart Proxy*), le mélange sur sa Time Line du DV, mpeg et HDV, la conversion de HDV en WMV-HD, le mode Multiséquence, la création de clips virtuels, une fonction évoluée de contrôle des points-clés, un correcteur colorimétrique doté de roues chromatiques et un outil de création de DVD intégré… Il dispose par ailleurs d'un titreur performant capable de générer divers effets d'animation, et de deux modules de composition audio. Le premier pour la réalisation d'intros ou transitions musicales personnalisées, et le second dédié à l'illustration sonore. Il supporte également le Dolby Digital Surround 5.1. S'y ajoute une suite logicielle composée de Video Capture et d'Audio Editor, ce dernier servant à l'enregistrement, la retouche et l'application d'effets sonores.

Avid Pinnacle Liquid 7 (Pro)

PC **Prix : 549 €**
version Pro : 1 109 €

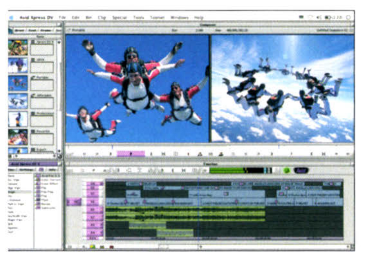


Un grand nombre de formats tels que DV, mpeg, SD non compressé, Windows Media 9, DivX, mpeg-4 et HDV (1080i et 720p) peuvent cohabiter sur sa Time Line. L'interface est assez intuitive et permet de gérer soi-même le nombre et l'emplacement des divers icones d'outils. Liquid dispose d'un moteur d'effets temps

réel puissant et d'un appréciable rendu en tâche de fond. Plus de 1 000 effets sont applicables en quelques clics. Une particularité notable de Liquid est de mettre à disposition du monteur, tout comme dans le logiciel Studio du même éditeur, un puissant outil d'authoring. Marques de chapitres, compositions évoluées de menus avec titrages et effets sont ainsi directement gérables depuis la Time Line. La fonction *SmartSound* permet de créer rapidement des illustrations sonores, automatiquement ajustées à la durée du montage, depuis une bibliothèque d'échantillons.

Avid Xpress DV 4.8 Xpress Pro 5.7 Xpress Studio Complete 5.7

PC/Mac Prix version DV 4.8 : 649 €
version Pro 5.7 : 1 579 €
version Studio complete 5.7 : 5 699 €

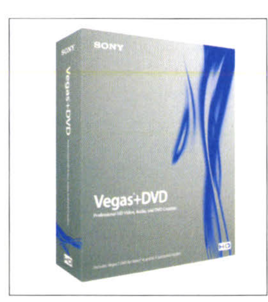


Dans toutes ses versions, ce programme de montage PC ou Mac bénéficie de la puissance temps réel (ExpertRender) et des outils éprouvés d'Avid dans le domaine Broadcast. Il prend en charge de nombreux formats dont le 720/50p et autorise, sur la Time Line, le mélange SD et HD en temps réel et résolution native. Parmi ses multiples capacités fonctionnelles, on remarque les 100 effets en temps réel personnalisables, le correcteur colorimétrique pointu (fonction automatique) hérité de la technologie Avid Symphony, le mode Multicaméra et la gestion de canaux alpha animés en temps réel dans la Time Line. Xpress est livré avec Digidesign AudioSuite (filtres, effets audio), Boris Graffiti Ltd (titres en 2D), Sonic DVDit ! SE (authoring) et Sorenson Squeeze Lite pour l'encodage.

La version DV, la plus économique, est particulièrement adaptée aux ordinateurs portables et ne gère pas la HD. La déclinaison Pro, elle, supporte la HD et les formats Broadcast. La version Studio Complete y ajoute Pro Tools LE, Avid 3D (Soft Image), Avid FX (Boris Red), Avid DVD (Sonic Solution), DV Toolkit et le boîtier externe Avid Mojo SDI (entrées-sorties, accélération hardware).

Sony Vegas 7 + DVD

PC Prix : 599 €



Cette version francisée traite en temps réel les formats DV, HDV, SD/HD-SDI et XDCAM, en natif ou par fichiers proxy. Elle s'accommode également des diverses résolutions et fréquences de trame. Dans une interface très riche en outils puissants mais assez touffue, le monteur trouvera plus de 190 effets personnalisables et 175 transitions, ainsi que des fonctions de correction colorimétrique, de composition 3D et de gestion de points-clés très évoluées. Vegas 7 est très riche en outils audio et, pour le bonheur des audiophiles, il accepte désormais aussi les plug-ins VST et intègre le logiciel Dolby Digital AC3 pour gérer l'audio multicanal Surround 5.1. L'exportation est possible sur iPod, PSP et autres périphériques mobiles. Dommage qu'il ne dispose pas encore du mode Multiséquence ni de l'authoring intégré, et qu'il faille toujours exporter son projet DVD dans DVD Architect 4 (fourni), notamment pour la gestion des marques de chapitre sur la Time Line. Vegas 7 est livré avec Boris Graffiti Ltd (titrage), Magic Bullet Movie Looks (effets) et 174 échantillons sonores de qualité.

Grass Valley Canopus Edius Pro 4 (Broadcast)

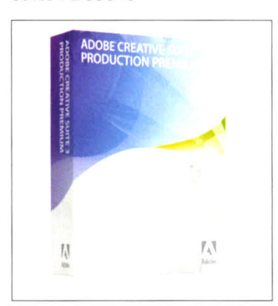
PC Prix : 789 €
version Broadcast : 1 123 €



Edius grignote petit à petit des parts de marché dans le secteur pointu du montage Broadcast. Avec des atouts : montage multiséquence et multicaméra (8 angles), outils performants et gestion évoluée des points-clés. Il s'avère réactif, souple et rapide d'utilisation, notamment grâce à la technologie de pointe Canopus (Speed Encoder inclus). Edius 4 sait gérer et mélanger sur sa Time Line les formats courants (DV, HD, mpeg-2 et SD non compressé), et bien évidemment le HDV, voire les formats les plus pros (DVCPRO 50, HD et P2, XDCAM) en version Broadcast. Il effectue le montage et la conversion en temps réel de différents rapports d'image dont les 4/3 et 16/9, différentes fréquences dont les 50i, 60i et 24p, et différentes résolutions dont les 1440 x 1080, 1280 x 720 et 720 x 480. L'exportation directe du contenu de la Time Line sur DVD se fait en quelques clics.

Adobe Premiere pro CS3 Creative Suite 3 Production Premium

PC/Mac Prix : 1 015 €
maj à partir de : 358 €
suite : 2 630 €



Stable et performant, interface bien conçue et intuitive, outils efficaces et de qualité pro, voici les principaux qualificatifs applicables à Premiere Pro. Le programme est ainsi le chouchou des monteurs émérites comme des enseignants. De plus, son interopérabilité avec d'autres produits Adobe tels que Photoshop ou After Effects contribue à son succès. Premiere Pro gère le HDV en natif et supporte les principaux formats Broadcast (avec plug-ins) : DVCPRO SD et HD, XDCam SD et HD, IMX, Varicam, P2, HDCam et formats SD/HD non compressés. Il prend aussi en charge les résolutions de couleurs 10/16 bits et offre en outre les modes Multiséquence et Multicaméra, une correction colorimétrique sophistiquée, de riches bibliothèques d'effets et de transitions, des gestionnaires précis d'incrustations et trajectoires et de multiples réglages audio.



LES APPORTS DES NOUVELLES VERSIONS

Liquid 7.2 (Pro)

La mise à jour en version 7.2 offre une prise en charge étendue de formats : HDV 24p/25p/60p des JVC GY-HD100 et 200, import des images DVCPRO HD stockées sur carte P2 en 1080i/1080p, capture des images 1080 24F/25F/30F du Canon XL-H1 avec prise en charge audio 4 canaux. Liquid 7.2 est livré avec 3 logiciels additionnels : Title Deko Pro pour le titrage, Hollywood FX Pro pour les transitions et filtres d'effets, ainsi que Magic Bullet Movie Looks (plug-in d'effets chromatiques). Si vous choisissez la version Pro, vous bénéficierez en sus d'un boîtier externe avec entrées/sorties analogiques/numériques assurant l'encodage direct en mpeg compatible DVD et la prévisualisation HDV sur TV.

Edius Pro 4.5

Avec cette mise à jour, l'interface bénéficie d'un relookage en vue d'une meilleure intégration avec les produits Grass Valley. De nouveaux formats sont pris en charge : pour le P2 l'AVC-Intra (via un plug-in AVC-Intra prévu pour le troisième trimestre 2007), le JPEG 2000 de la future caméra Infinity, le DVCPRO HD 720p (ces deux derniers sur Edius Broadcast seulement) et le HDV 720 50/60p de la JVC GY-HD250. Ainsi que l'import/export AAF, VMF/GXF (sur Edius Broadcast seulement) et l'export en Dolby Digital AC3.
Autres nouveautés intéressantes : la possibilité d'emporter avec soi ses préférences sauvées et transférées en fichier .EUP (Edius User Profile) et .EPP (Edius Project profile) pour les replacer ensuite sur une autre station.
Un outil d'authoring DVD de base avec création de chapitres et menus voit le jour et une fonction Print to DVD propose différents profils d'encodage vidéo en CBR/VBR et Dolby Digital AC3, PCM Wave ou mpeg-2 audio.



Les logiciels qu'il vous faut

Apple Final Cut Pro HD Studio 2

Mac Prix en téléchargement : 1 299 € maj : 499 €



L'interface de Final Cut Pro (FCP) est riche d'outils performants et ergonomiques. Ses fonctions de découpage et d'ajustage de raccords (trimming) sont intuitives et rapides. FCP est doté d'un module de correction colorimétrique pointu, de gestionnaires d'effets spéciaux très complets, d'un mode Multicaméra, et d'un mode Multiséquence sur la Time Line. Il est compatible avec le DV, HDV, XDCAM HD, DVCPRO HD et HD non compressée, IMX et vidéo SD non compressée. Il supporte également le 720p/25 et 720p/24 en natif. Ses capacités de gestion audio sont évoluées, avec une prise en charge de 24 canaux en 24 bits/96 kHz et des possibilités d'interfaçage avec des matériels audio externes. L'interaction est optimisée avec les autres programmes de la suite Final Cut Studio dont il dépend.

Avid Media Composer 2.7

PC/Mac Prix : 4 699 €

Autrefois réservé aux seuls systèmes de montage labellisés Avid, le logiciel Media Composer (Mac et PC) accepte dorénavant d'autres mariages plus œcuméniques. Il n'en bénéficie pas moins de la panoplie complète des



outils habituels qui se trouvent sur les stations Avid. Media Composer assure une compatibilité totale avec les formats DV, SD, HD et film. Son interface reprend l'ergonomie typique des produits de montage Avid, ce qui peut dérouter au premier abord les monteurs habitués à des programmes de type Premiere, par exemple. A noter que, même si Media Composer est désormais capable de s'accorder avec des machines PC ou Mac ordinaires, les combinaisons proposées par l'éditeur avec divers systèmes matériels tels que Mojo SDI, Adrenaline (SDI) et Avid DNxcel (production HD optimisée) restent les plus performantes pour améliorer sa productivité. Une mise à jour 2.7 (gratuite) pour Media Composer Adrenaline apporte une compatibilité totale avec le XDCAM et le P2, une prise en charge du 720p/50, le scrolling sur la Time Line et une amélioration de la stabilité générale.

LES APPORTS DES NOUVELLES VERSIONS

Premiere Pro CS3

Cette version 3 voit le retour de Premiere Pro sur Mac (Apple avec processeur Intel) et l'ajout d'une suite logicielle spécifique. Premiere Pro CS3 est désormais flanqué de Encore CS3 (DVD) et OnLocation CS3 (ancien DVRack HD de Serious Magic, PC uniquement). Il s'intègre également dans une suite logicielle plus riche dénommée Creative Suite 3 Production Premium. Premiere Pro CS3 est équipé d'un nouvel outil de gestion des accélérés/ralentis (remappage temporel) qui apporte une plus grande précision de réglages. Le temps réel en prévisualisation a été amélioré ainsi que la flexibilité de certains outils de montage. L'export est désormais possible sur périphériques mobiles et il est plus facile de transférer ses projets en Flash pour le Web. OnLocation autorise la capture directe sur disque dur de vidéos SD/HD et offre une fonction de monitoring plateau de qualité pro reproduisant les outils matériels utiles à l'étalonnage de caméras, vérification des niveaux et contrôle du signal.

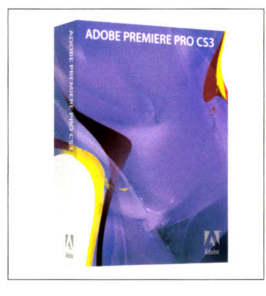
Apple Final Cut Pro HD 6

Sous le label Final Cut Studio 2 se regroupent de nouveaux outils et des versions améliorées de Motion 3, Soundtrack Pro 2 et Compressor 3. Final Cut Pro 6 se dote de la possibilité de mélanger sur sa Time Line les divers formats et fréquences d'images qu'il supporte, de combiner HD et SD, NTSC et Pal, le tout en temps réel. FCP introduit par ailleurs le nouveau format Apple ProRes 422 de qualité HD non compressée, utile pour sauvegarder la qualité maximale d'une composition. Cette version 6 s'enrichit également d'un nouvel outil d'étalonnage des couleurs (Color), de la fonction SmoothCam pour stabiliser une image tremblotante, et d'un nombre accru de filtres d'effets. Enfin, Apple vient d'annoncer la mise à disposition pour cet été d'une application serveur (Final Cut Server) réservée aux utilisateurs de FCP 6. Elle prendra en charge plus de 100 formats de fichiers et permettra de gérer ses médias avec des outils avancés de recherche, d'automatisation et d'ajouts de descriptions.

... et pour la création de DVD

Adobe Encore CS3 (dans la suite logicielle Premiere pro CS3)

PC/Mac Prix : 1 015 €



Encore DVD, devenu Encore CS3, s'insère parfaitement dans la famille de produits Adobe dont il adopte l'interface standard. Il jouit en conséquence d'une ergonomie intuitive et d'outils performants qui fonctionnent en parfaite interaction avec les autres programmes de la gamme Adobe. Il est par exemple possible d'y créer des menus au format Adobe Photoshop à l'aide de la technologie Photoshop intégrée à Encore DVD, ou bien de transférer un menu dans Adobe After Effects afin de l'animer. Avec cette nouvelle version, Encore CS3 sait désormais créer des disques Blu-ray et des versions swf de projets DVD ou Blu-ray pour le Web.

Apple DVD Studio Pro 4 (dans la suite logicielle Final Cut Studio)

Mac Prix : 1 299 €



Dans le même esprit que Encore CS3 sur PC, DVD Studio Pro 4 est lové au cœur de la suite logicielle de Final Cut pro et profite d'une interopérabilité efficace avec tous les softs qui la composent. Ses outils sont puissants et nombreux. Il possède par exemple un éditeur de sous-titres qui peut gérer jusqu'à 32 sous-titrages par piste, et des outils de script qui permettent de créer des éléments interactifs tels que jeux ou quizz. Il est parfaitement compatible avec le HDV et sait le convertir au format HD-DVD sans recompression. Il peut aussi convertir un DVD SD en HD. DVD Studio pro 4 bénéficie également d'un encodeur Dolby Digital Pro intégré.

RÈGLEMENT DU CLAP D'OR 2007

● **Article 1 :** Le magazine *Caméra Vidéo & Multimédia* organise un concours intitulé « 19e Clap d'Or 2007 ». Ce jeu est gratuit et sans obligation d'achat.

● **Article 2 :** Ce concours est ouvert à toute personne, à l'exclusion des membres du personnel de la société organisatrice et de leur famille. Les personnes mineures souhaitant participer à ce concours devront transmettre leur film accompagné d'une autorisation signée des parents. Un gagnant des précédents Claps d'Or ne peut participer s'il a remporté 3 prix, consécutifs ou non.
Ce concours est réservé prioritairement aux non professionnels de l'image. Toutefois, les professionnels et assimilés ne sont pas exclus s'ils satisfont à 3 conditions :
a) Le réalisateur ne doit pas être un professionnel salarié ou régulièrement rémunéré au titre de réalisateur cinéma, vidéo ou TV.
b) Il ne doit pas avoir été rémunéré pour son film (pour une somme supérieure à 1 500 euros) ni avoir reçu un financement et/ou subvention (de type CNC, Drac…) de même montant. Si le financement ou la rémunération interviennent une fois le film envoyé, le réalisateur devra en informer immédiatement les organisateurs du Clap d'Or.
c) Il ne doit pas utiliser de prête-nom.
Tout manquement à ces règles aura pour conséquence l'élimination du film et, en cas de victoire, la récupération du lot, si les conditions réelles de réalisation se révèlent après coup, par suite d'omission, interprétation abusive du règlement ou falsification d'identité.

● **Article 3 :** Le concours consiste à réaliser un film de 5 minutes maximum (générique compris). Le thème est libre, à l'exception des films d'autopromotion, prônant un concept religieux ou une entité politique ou contraire aux bonnes mœurs. Le concurrent est libre d'envoyer 2 films sur 2 cassettes mais il ne peut remporter qu'un seul prix.
3-1 : Toutes les sources d'images sont autorisées sauf les émissions TV ou documents soumis à droits d'auteur, pour lesquels le concurrent n'a pas les autorisations écrites requises. Les documents d'archives pouvant susciter un doute chez le jury devront être accompagnés de l'indication de la source sur une feuille jointe à la K7.
3-2 : En cas d'illustration musicale, seules les musiques libres de tous droits, composées par l'auteur ou par un indépendant non inscrit à la Sacem, sont autorisées. En cas de non respect de cet article, le concurrent engage son entière et seule responsabilité. Les références des sources musicales doivent être précisées au générique et/ou sur une feuille à part, jointe à la K7, même s'il s'agit d'un mixage en fond sonore. Toute K7 ne précisant pas les sources sera éliminée.
3-3 : Le jury se réserve le droit d'éliminer tous les films qui seraient contraires à la bonne tenue, la ligne de conduite, ou la présentation d'un support, ou qui soient susceptibles de provoquer des protestations chez ses lecteurs ou des tiers, et ce sans avoir à donner la ou les raisons.
3-4 : La K7 finale doit être enregistrée en DV. Tout autre format (DVCam, D8, Béta, Hi-8…) sera écarté. Toutefois, les images peuvent être tournées et montées dans tout format vidéo ou cinéma, amateur comme pro.
3-5 : L'emplacement du film doit se situer en début de K7. Le concurrent veillera à vérifier que la copie (ou le master) sont exempts de défauts techniques qui nuiraient au bon déroulement du visionnage.
3-6 : Un film dépassant 5 minutes sera éliminé, même si ce dépassement est dû au seul générique de début/fin.
3-7 : Les K7 doivent être envoyées avant le 19 octobre 2007, minuit, le cachet de la poste faisant foi, à la rédaction de *Caméra Vidéo & Multimédia*, 33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15.

● **Article 4 :** Les K7 présélectionnées sont visionnées par un jury dont la composition sera déterminée ultérieurement.

● **Article 5 :** Les lots sont attribués en confrontant la valeur des lots et les scores obtenus par les films gagnants. Un ou deux prix « professionnels » seront éventuellement créés.

● **Article 6 :** Après délibération du jury, les gagnants seront personnellement avisés de la procédure à suivre pour l'obtention de leur prix. Les gagnants (ou leurs représentants) se verront remettre leur prix en main propre. Aucun des prix ne peut être échangé contre un autre ou contre sa valeur en espèces.

● **Article 7 :** Les sociétés qui offrent les lots se réservent le droit de donner un lot différent à celui indiqué sur la publicité, dans la mesure où, dans le catalogue du fabricant, le lot effectivement offert a remplacé celui initialement prévu et que son prix public n'est pas inférieur.

● **Article 8 :** Aucune K7 ne sera restituée à l'issue du concours.

● **Article 9 :** La société organisatrice se réserve notamment en cas de force majeure, le droit d'écourter, de suspendre, ou de modifier le déroulement du concours. Les gagnants autorisent par avance, et sans contrepartie financière, la société organisatrice à utiliser à des fins promotionnelles ou publicitaires leur nom et image. Aucun droit d'auteur ne peut être réclamé en cas de reproduction/diffusion sur tous supports écrits, audiovisuels et multimédias. La participation à ce concours implique l'acceptation pleine et entière de ce règlement par le participant. Tous litiges pouvant intervenir sur l'interprétation ou l'application du présent règlement seront expressément soumis à l'appréciation du jury souverain et en dernier ressort à celle des Tribunaux de Paris.

● **Article 10 :** Les résultats du concours seront publiés dans le n° 223 qui paraîtra en janvier 2008.

■ Authoring DVD
Réalisation d'un DVD avec des menus voire des sous-menus interactifs qui créeront des liens instantanés vers les vidéos.

■ Avi
Extension donnée aux fichiers vidéo sous Windows qui peuvent inclure simultanément images et sons. Ces fichiers sont générés lors des opérations de capture de séquences vidéo et de montage.

■ Capture
Action d'acquérir dans l'ordinateur les séquences situées sur la cassette vidéo ou toute autre source. Les logiciels de montage ont généralement un utilitaire de capture. Certaines cartes disposent aussi de tels outils.

■ Carte (ou boîtier) d'acquisition analogique
Elle réalise deux opérations simultanées : transformer la source analogique en numérique et compresser les données pour que l'ordinateur soit capable de les traiter.

■ CBR
Constant Bit Rate, expression régulièrement employée désignant l'encodage en mpeg-2 pour le DVD. C'est en effet un encodage à taux constant qui compresse à un débit invariable et génère des fichiers plus lourds qu'en compression à taux variable (voir VBR).

■ Chroma-key, Lumi-key
Ce procédé sert à incruster des personnages mobiles dans des décors fixes. Dans le cas du Chroma-key, le sujet doit être filmé devant un décor uniformément bleu ou vert car cette couleur deviendra par la suite transparente. Pour le Lumi-key ou Luma-key, c'est le blanc ou les zones claires de l'image qui disparaîtront au profit de la vue fixe du décor.

■ Codec
Contraction de *Compression/Décompression*. Se dit d'un programme capable de travailler la vidéo par traitement logiciel pur ou combiné avec une carte d'acquisition.

■ Compilation
Compiler ou « rendre » un film (ou une portion de film) consiste à le calculer. Cette opération peut être longue lorsqu'on affecte des filtres, titres et autres trucages (voir : Effets temps réel).

■ Compositing
Possibilité offerte par des logiciels spécifiques, type After Effects, de mélanger plusieurs couches de vidéos, titres ou effets, que l'on peut superposer comme des calques indépendants les uns des autres. Certains logiciels de montage disposent de fonctions approchantes mais limitées.

■ Compression
Pour qu'un ordinateur puisse digérer la vidéo et la travailler en temps réel, les données sont compressées lors de la numérisation dans une fourchette approximative de 2:1 à 150:1. Un taux de compression faible suggère un ordinateur puissant et beaucoup d'espace sur le disque dur.

■ Driver
Programme de pilotage des périphériques, imprimante, modem, disque dur externe, lecteur de CD-Rom, etc.

■ DRM
Digital Rights Management. Système de protection des œuvres vidéo ou audio.

■ Dual Core
Microprocesseur doté de deux cœurs (ou unités de calcul) qui travaillent en parallèle.

■ Editer
Synonyme de monter. Les logiciels d'édition sont des softs de montage.

■ Effets temps réel
Exécution des effets sans calcul préalable. Les softs un peu évolués sont dotés de prévisualisation temps réel sur l'écran informatique. Les cartes plus évoluées renvoient les images vers les sorties analogiques, voire DV. Certains logiciels (Avid Liquid Edition) compilent les effets en tâche de fond, c'est-à-dire pendant les temps morts du travail pour éviter d'avoir à rendre le montage avant l'étape de l'export (voir : Compilation).

■ Filtre
Effet destiné à modifier ou corriger l'image ou le son. Saturation des couleurs, contraste, balance des blancs, mosaïque, flou, écho, etc., il en existe des milliers. Généralement les filtres sont combinables entre eux et leur intensité est ajustable.

■ Hardware
En informatique, désigne tout ce qui concerne le matériel (unité centrale, écran, modem, carte d'acquisition), en opposition avec les logiciels, appelés softs ou softwares.

■ HDCP
Ce système vise à contrôler les flux audio et vidéo circulant à travers les interfaces DVI et HDMI, et à les protéger contre la copie. Avec les matériels ne supportant pas le HDCP, les contenus HD peuvent être dégradés.

■ IEEE1394
Nommée aussi prise FireWire, iLink ou prise DV. Protocole informatique gérant des entrées et sorties propres aux équipements numériques grand public. Elle fait transiter tous types de signaux : audio, vidéo, données informatiques. S

■ Images-clés ou points-clés
Les images ou points permettant d'infléchir le mouvement d'une trajectoire à des endroits donnés ou à des instants précis de la séquence. Ils servent aussi à faire varier la durée et l'intensité d'un filtre dans le temps, par exemple.

■ Maquettage
Maquetter consiste à monter avec des rushes acquis en basse résolution. L'objectif est de travailler avec des éléments moins encombrants à gérer. Dans un second temps, le logiciel ne recapture en pleine définition que les plans réellement utilisés dans le film en se basant sur le code temporel.

■ Microprocesseur (ou CPU)
C'est la pièce maîtresse de l'ordinateur dont la puissance s'exprime en MHz avec le nombre de bits traités en parallèle : 16, 32, 64 bits… à travers des milliers de transistors miniaturisés.

■ Mpeg
Le mpeg-1 est un format vidéo très compressé (pour CD vidéo et diffusion Internet). Il se rapproche d'une qualité VHS. Le mpeg-2 se destine à des applications faisant appel à des vidéos de bonne qualité. Il est notamment utilisé pour les transmissions TV et les DVD. Le mpeg-4 regroupe le pire et le meilleur en terme de qualité d'image, mais s'avère encore bien plus difficilement éditable que le mpeg-2.

■ Multicouche
Superposition de différentes couches (vidéos, effets, titrages, etc.) que l'on fusionne au final pour n'obtenir qu'une séquence unique.

■ PCI express
Port présent sur tous les nouveaux PC depuis environ deux ans.

■ Pilotage lecteur/enregistreur
Les modules de capture et d'export des logiciels de montage sont en général capables de piloter le camescope lecteur via la prise DV (dite aussi FireWire ou IEEE1394). Des touches de type magnétoscope gèrent l'ensemble des actions comme la lecture, l'enregistrement, l'avance rapide, etc.

■ Plug-in
Petit programme additionnel destiné à fonctionner dans le cadre d'une application spécifique plus ambitieuse. On trouve ainsi des collections de filtres en plug-in pour Premiere, Studio, Edius, etc.

■ Prévisualisation
Possibilité de visionner son travail avant de le valider.

■ Proxy
Fichiers en basse définition permettant de faire un prémontage facile. L'import des images en pleine définition s'effectue dans un second temps (voir maquettage).

■ Raid (*Redoundant Array of Independant Disc*)
Technologie permettant de gérer plusieurs disques durs selon trois méthodes. La plus intéressante, dite Raid 0, consiste à chaîner les disques et additionner leurs performances en termes de débit et de temps d'accès.

■ Ram (*Random Access Memory*)
Une mémoire importante garantit un meilleur confort d'utilisation et permet de réaliser des animations plus fluides. Cruciale pour les sons ou images numérisées qui pèsent très lourd.

■ Rushes
Prises de vues brutes rapportées du tournage. On nomme également ainsi des captures stockées dans le chutier.

■ Time Line, Story-Board
Espace dans lequel est agencé un montage. Il peut s'agir de pistes de montage (Time Line) ou de vignettes associées les unes aux autres et représentant les différentes séquences constituant le montage (Story-Board).

■ Time Code
Cette fonction numérote les vues en heures, minutes, secondes et images pour faciliter le repérage et assurer la précision au montage.

■ Trajectoire
Les softs gérant les trajectoires savent déplacer dans l'espace divers éléments, notamment les titres.

■ Transparence
Les pistes de transparence sont utilisées pour incruster des éléments (titres, Chroma-key, etc.) dans la vidéo.

■ Trimming
Cette opération n'est réalisable que dans les logiciels de montage pros. Elle consiste à visualiser simultanément sur deux écrans la fin d'un plan et le début de celui qui suit pour un ajustement à l'image près.

■ VBR
Initiales de *Variable Bit Rate* pour encodage à débit variable, régulièrement employée pour le traitement en mpeg-2 du DVD. Ce type d'encodage permet au compresseur de faire varier le débit initial si l'image inclut des redondances qui peuvent être gommées sans en altérer sa perception. On économise ainsi l'espace disque. Important parfois lors de la réalisation de DVD. Choix contraire : l'encodage à taux fixe (voir CBR).

■ Voice Over
Fonction permettant d'enregistrer un commentaire à la volée pendant le montage.

■ VST (*Virtual Studio Technology*)
Norme de plug-in audio et d'instruments virtuels (synthétiseurs, samplers ou boîte à rythmes) développée par Steinberg pour son logiciel Cubase. D'autres logiciels, dont Studio 9, Premiere Pro ou Audition, utilisent les plugins VST. Ils existent aussi en freewares et sharewares. ■

Dossier pratique

montage-diffusion-gravure HD

Quelles fonctions privilégier dans son logiciel de montage ? Comment traiter les fichiers provenant d'un camescope enregistrant sur disque dur ou mini DVD ? Quelles sont les meilleures façons de diffuser ses images sur le Web ? Enfin, quels résultats procurent aujourd'hui les solutions d'authoring et de gravure en haute définition ? Ces questions comptent parmi les plus brûlantes du moment. Nos spécialistes se sont efforcés d'y répondre.



DOSSIER PRATIQUE

Authoring HD, le chemin de croix

Vous trouviez que les débuts de l'authoring DVD étaient délicats ? Rassurez-vous : côté HD, c'est deux fois pire. La faute en incombe principalement aux pénibles et inutiles systèmes de protection des disques, qui pénalisent même les galettes que vous seriez tenté de créer avec vos propres rushes. Alors, comme toujours, il faut bidouiller pour parvenir à lire et à créer. Revue de détail.

par Sébastien François

Quand le lisible devient illisible

LA LECTURE EST-ELLE FLUIDE ?

122 → Caméra Vidéo & Multimédia - Juin 2007

DOSSIER PRATIQUE

Optimisez votre interface de montage

On passe souvent des heures devant elle. On manipule moult fois ses outils et ses panneaux de réglages. Tout comme les meubles d'un bureau ou les étagères d'un atelier, cette mini « usine » virtuelle doit être agencée au mieux afin d'offrir un confort maximal et une utilisation aussi pratique que possible. Exploitez pour cela les différentes options d'aménagement d'espace et de modularité que proposent les programmes de montage actuels, grand public et pros.

par Gérard Galès

La disposition standardisée

Les modularités sophistiquées

DOSSIER PRATIQUE

Fonctions logicielles, la boîte à outils idéale

Selon les besoins de votre projet vidéo, le temps dont vous disposez et votre expérience de monteur, vous aurez besoin d'outils « rapides » ou de fonctions privilégiant au contraire la finesse des réglages. Pour faire face aux différentes situations, un bon logiciel de montage doit être en mesure de vous fournir les uns et les autres. Nous avons répertorié les plus utiles.

Par Gérard Galès

Transférer automatiquement le contenu de la bande

Se libérer de la linéarité en capture

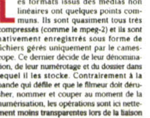
Capturer des séquences de manière sélective



DOSSIER PRATIQUE

Bases et astuces pour bien diffuser sur le Net

Pas moins de 94 % des abonnés Internet en France sont désormais raccordés en haut débit. Le Net est devenu LE moyen le plus simple et le moins coûteux de diffuser des films à ses proches comme à un public de fans. Pourtant, de nombreux vidéastes n'ont pas encore franchi le pas. Il s'agit donc de répondre aux questions que l'on se pose le plus fréquemment.



Quels paramètres d'encodage doit-on choisir pour obtenir la meilleure qualité de diffusion sur la toile ?

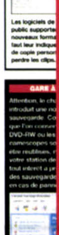
DOSSIER PRATIQUE

Gérez les nouveaux formats au montage

Avec les DVDCam, HDDCam et autres AVCHD, la disparition progressive des bandes bouleverse le flux de production. Aussi modeste soit-il chez l'amateur, ce flux mérite une attention particulière, sans quoi le gain de temps que l'on nous promet avec les nouveaux médias risque de muter en disparition de fichiers, incompatibilité avec les logiciels et autres galères plus ou moins amusantes. A moins de savoir s'y prendre…

par Sébastien François





▶▶▶

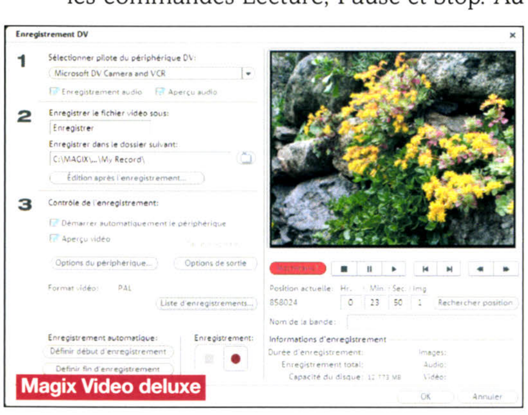
Fonctions logicielles, la boîte à outils idéale

Selon les besoins de votre projet vidéo, le temps dont vous disposez et votre expérience de monteur, vous aurez besoin d'outils « rapides » ou de fonctions privilégiant au contraire la finesse des réglages. Pour faire face aux différentes situations, un bon logiciel de montage doit être en mesure de vous fournir les uns et les autres. Nous avons répertorié les plus utiles.

Par Gérard Galès

Transférer automatiquement le contenu de la bande

Une fois le tournage terminé, place au montage. Mais il vous faut d'abord passer par la case capture. Avec un camescope à bande DV, DVCam, D8 ou HDV, l'opération est aisée. Grâce au pilotage du camescope assuré par la fameuse prise FireWire (iLink chez Sony), alias IEEE 1394, cela ne vous « coûte » que quelques clics de souris. En effet, à l'heure actuelle, tous les programmes de montage, qu'ils soient grand public ou pros, sont capables de prendre le contrôle du périphérique vidéo afin de gérer les commandes Lecture, Pause et Stop. Au plus simple et au plus rapide, cliquez sur le bouton permettant de lancer l'acquisition complète de la bande et laissez faire le logiciel. Il se charge lui-même de rembobiner la bande et de déclencher le transfert et l'enregistrement de vos rushes sur le disque dur de l'ordinateur. La plupart des programmes de montage proposent également des modèles de projets préréglés qui vous évitent de vous plonger dans les paramétrages. Vous n'avez qu'à leur indiquer où placer vos rushes dans le disque dur. Mais avec la bande, l'inconvénient est que la capture est toujours en temps réel (1 h de rushes = 1 h de temps de capture).



Magix Video deluxe

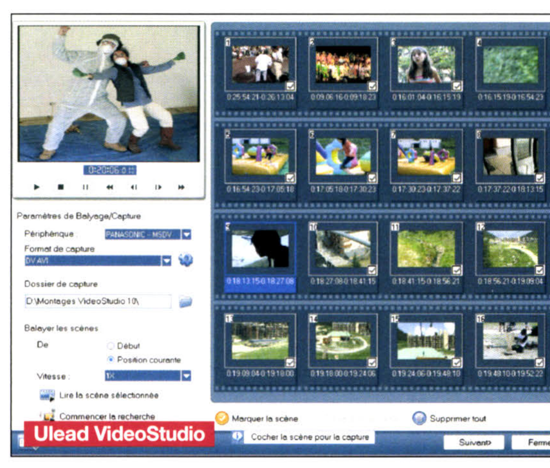
Se libérer de la linéarité en capture

Avec les supports d'enregistrement de type DVD, carte mémoire et disque dur en définition standard (SD) ou haute définition (HD), cette phase transitoire est accélérée mais implique certaines limitations propres au format utilisé. Par exemple, si vous tournez avec un DVD standard enregistrant en mpeg-2, la plupart des programmes grand public ou pros pourront reconnaître le DVD et récupérer ses données audio/vidéo. En revanche, avec un disque dur ou une carte mémoire, la compatibilité est plus aléatoire. En effet, ces supports génèrent souvent en SD grand public des fichiers de type mod pas toujours bien supportés sur logiciel pro, tandis que les fichiers DVCPRO/DVCPRO 50 (carte Panasonic P2) tournés en SD pro ne sont, eux, pas pris en charge par les logiciels amateurs. En HD sur disque dur ou mini DVD, le format AVCHD, balbutiant, est encore très peu accepté mais cela devrait évoluer rapidement (il est déjà annoncé compatible avec Studio 11). Quant au seul format HD sur carte (DVCPRO HD P2 Panasonic en attendant le nouveau Sony XDCAM sur carte mémoire SxS), il n'est reconnu que par les logiciels les plus évolués (Avid Liquid, Xpress Pro, Media Composer Adrenaline, Canopus Edius, Adobe Premiere Pro et Apple Final Cut Pro).



Capturer des séquences de manière sélective

Vous avez des kilomètres de rushes et seules quelques séquences vous intéressent ? Optez alors pour la capture par lots (mode Batch). Vous trouverez cette fonction particulière dans la plupart des programmes avancés (Ulead MediaStudio Pro, Premiere Pro, Edius, Final Cut Pro…) mais aussi dans le peu onéreux Magix Video deluxe. Un panneau spécifique vous autorise à naviguer manuellement sur la bande et à saisir divers points d'entrée et de sortie pour sélectionner les séquences à monter. Puis le programme rembobine la bande et exécute la capture selon cette liste d'ordres. Pour gagner du temps et s'éviter cette saisie manuelle, ce mode peut parfois se coupler avec un autre, le Scanning (par exemple DV Quick Scan avec Ulead VideoStudio 10). Ce dernier passe en revue l'ensemble de la cassette avant la capture et détecte tous les changements de plans. Le programme crée



Ulead VideoStudio

alors une liste de vignettes représentatives dans un panneau spécifique. Il ne reste plus qu'à y « faire son marché » en cochant simplement les plans que l'on veut capturer.

Gérer précisément ses fichiers médias

Avec le numérique, que ce soit pour la photo ou la vidéo, le faible coût des divers supports incite à la surproduction. Vous produisez alors de la matière première à profusion qui, au fur et à mesure des enregistrements, se retrouve disséminée un peu partout sur des supports variés. Pour que vous puissiez « retrouver vos petits » sans risquer la crise de nerfs, les développeurs ont créé des outils plus spécialement destinés à trier, rechercher et classer les divers médias utiles. Malheureusement encore trop rare en grand public (Media Manager dans la suite logicielle de Studio 10, Media Pool dans Magix Video deluxe 2007…), cette fonction est en revanche devenue omniprésente dans les programmes haut de gamme (Premiere pro, Final Cut Pro, Sony Vegas, logiciels Avid…). N'hésitez pas à l'utiliser car elle vous permettra également, selon les cas, d'importer des fichiers médias à partir de lecteurs externes, de les agencer à votre « sauce » personnelle, de créer toutes sortes de listes de lecture (playlists) et même d'exporter ces dernières sur un support externe informatique (clé USB, etc.).

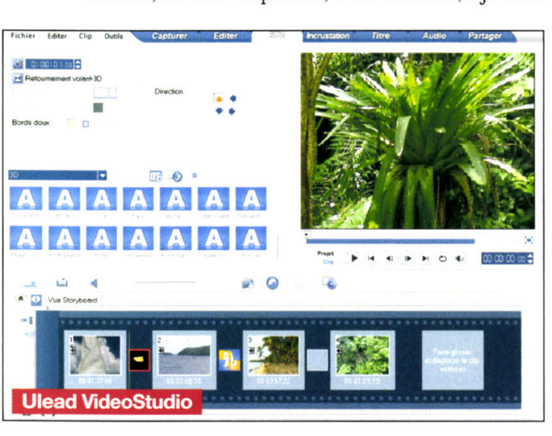


▶▶▶

Fonctions logicielles, la boîte à outils idéale

Ordonner rapidement ses séquences

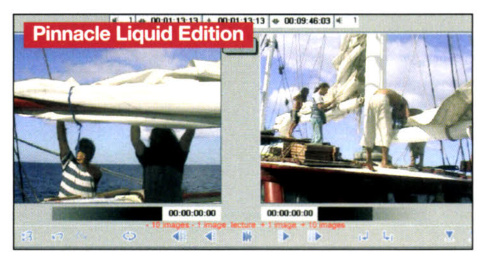
La première fonction utile pour cela, si elle n'a pas déjà été employée à l'acquisition, est la détection de scène, disponible dans la plupart des programmes, mêmes basiques. Lancez-la avant de commencer le montage. Le logiciel analyse le fichier capturé sur le disque dur et le découpe virtuellement en plans séparés (données TC de date/heure de tournage ou brusques changements de luminosité). Chaque plan, représenté par une vignette, apparaît dans le chutier ou directement dans la fenêtre de montage (Time Line). Pour vous faciliter l'assemblage, la plupart des programmes de montage grand public (Studio, VideoStudio, Premiere Elements, Video deluxe...) vous proposent de recourir au mode Storyboard. Ce dernier autorise, en effet, la visualisation de l'assemblage des plans sous forme d'une succession de vignettes et permet, avec la souris, de les déplacer, réordonner, ajouter


Ulead VideoStudio

ou supprimer, d'appliquer un filtre d'effet sur une vignette ou d'insérer des transitions entre elles. Le montage image peut ainsi être très rapide. Mais pour des corrections et filtrages fins, notamment sur la partie audio, vous devrez de toute façon passer par un affichage en mode Time Line classique (accessible dans tous les logiciels actuels), le plan image et/ou son étant alors visualisé sous forme d'un segment horizontal calé par rapport à une règle temporelle.

Affiner très précisément un raccord

Les programmes de montage offrant un mode *Trim* ne sont pas légion (Premiere Pro, Edius, Final Cut Pro, logiciels Avid). Pourtant, cette fonction est particulièrement utile pour affiner le réglage d'un raccord entre deux plans. Lorsqu'elle est disponible, activée automatiquement dès que l'on modifie un raccord dans la Time Line ou via un icone spécifique, elle s'affiche sous forme d'une double visionneuse montrant le plan amont à gauche et aval à droite, voire une quadruple visionneuse selon les modes de déplacement choisis (Edius 4). Divers types de commandes (tête de lecture, boutons, curseurs, molettes de déplacement lent, saisies au time code) permettent de modifier et caler très précisé-


Pinnacle Liquid Edition

ment les points de coupure de chaque plan, séparément ou bien conjointement. Dans ce dernier cas, tout ajustage d'un côté incrémente automatiquement, en plus ou en moins, le plan de l'autre côté. Ces programmes évolués savent aussi offrir en option des modes de déplacement compensés plus sophistiqués (glissement, déroulement, double raccord, etc.), réservés au monteur averti.

Insérer automatiquement transitions et effets

Présent uniquement dans quelques produits grand public (VideoStudio 10, Studio 10...), cet assistant de montage automatique vous évite d'avoir à appliquer un à un les diverses transitions, effets de titrages et illustrations musicales susceptibles d'enrichir votre document vidéo. Ainsi, si vous êtes vraiment du genre pressé ou pas du tout sensible aux arcanes du montage vidéo, cette fonction est faite

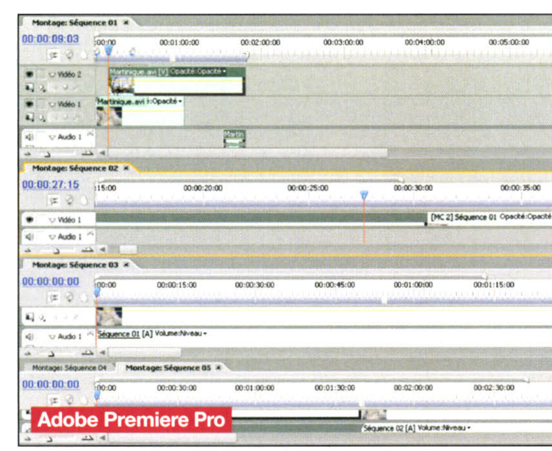


Ulead VideoStudio

pour vous. La seule chose que vous ayez à prévoir est le style particulier (dynamique, romantique, sobre et chic, clip musical, etc.) qui correspond le mieux au type de document que vous voulez monter... et montrer. Le programme analyse ensuite votre assemblage de plans (éventuellement à partir de la simple liste brute issue de la détection de scène) et génère tous les effets appropriés au style choisi. Pour les titrages, il suffit de « remplir les cases » en remplaçant les textes d'exemple par ses propres textes personnels. Et au final, si le résultat ne vous convient pas, il vous reste quand même la possibilité de modifier manuellement et indépendamment chaque élément visuel ou sonore.

Travailler sur des blocs de séquences indépendants

Apparu assez récemment dans certains programmes pros (Premiere Pro, Edius, Final Cut Pro, MediaStudio Pro), le mode Multiséquence n'a pas encore atteint la sphère amateur. Il apporte pourtant une bien meilleure visualisation de l'architecture du montage. Le principe est simple : pouvoir créer autant de fenêtres de montage que nécessaire afin d'affecter à chacune d'elles une séquence précise. En travaillant ainsi, uniquement sur de petits blocs, il y a moins de risques d'erreur et


Adobe Premiere Pro

cela facilite l'application d'effets spéciaux, corrections et autres filtres. Il n'est plus utile d'extraire artificiellement une séquence particulière du reste du montage pour pouvoir la traiter indépendamment. Au final, il suffit de rassembler à la queue leu leu dans une Time Line globale (master) toutes ces séquences séparées afin de créer la compilation finale. Ce qui n'empêche pas de revenir, si besoin, sur une séquence particulière (en double-cliquant dessus on rouvre sa Time Line « privée ») afin de la retoucher autant de fois que nécessaire. Autre avantage de ce

mode : toute modification réalisée sur une séquence dans une Time Line « privée » met aussi automatiquement à jour la Time Line du master.

Synchroniser divers angles de caméra

Varier les angles de prise de vues est devenu très facile depuis l'apparition récente dans certains logiciels évolués du mode Multicaméra (Liquid, Premiere Pro, Edius, Final Cut Pro). Ce mode facilite en effet grandement le travail du monteur lorsqu'il doit faire face

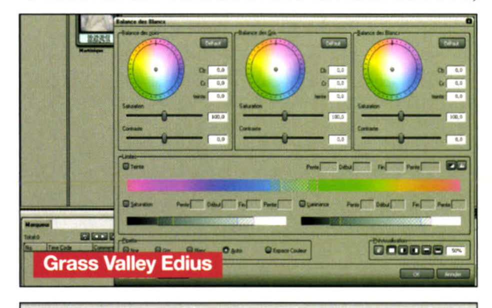


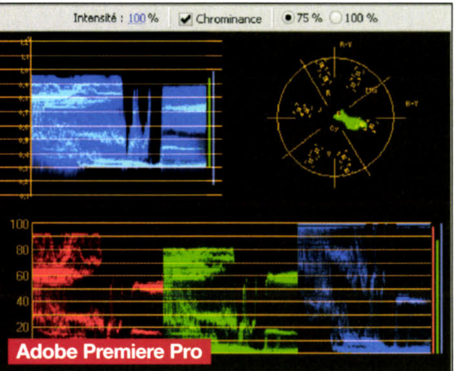
Adobe Premiere Pro

à des rushes multiples issus d'un tournage multicaméra. Si vous êtes un monteur averti et habitué aux captations de spectacles et concerts avec ce type de configuration à plusieurs caméras, cette fonction fait partie des indispensables que se doit d'offrir votre programme. Son utilisation est simple mais réclame un peu de rigueur au départ. Il faut en effet placer tout d'abord les rushes de chaque caméra sur des pistes séparées et superposées, puis aligner soigneusement leurs points de départ afin d'obtenir une synchronisation parfaite. Ensuite, à l'appel de ce mode, le logiciel va s'avérer capable de les lire simultanément (jusqu'à 8 angles avec Edius 4) dans une même visionneuse et de créer un montage « en direct », comme vous le feriez avec une vraie régie matérielle multicaméra, par simple sélection de plans à la souris. Ceux-ci sont alors automatiquement alignés sur une nouvelle piste master constituant le mixage final.

Contrôler et étalonner l'image

L'usage du vecteurscope et de ses dérivés reste encore l'apanage des seuls programmes pros tels que Premiere Pro, Edius, Final Cut Pro, Vegas, MediaStudio Pro, Liquid et produits Avid. Mais vous n'avez pas besoin d'être un expert pour exploiter les données fournies par ces outils spécialisés dans le contrôle et le calibrage du signal vidéo. Le vecteurscope se présente sous la forme d'un cercle de référence affichant des valeurs standard correspondant aux normes colorimétriques de télévision. En se référant à ces valeurs de base,


Grass Valley Edius

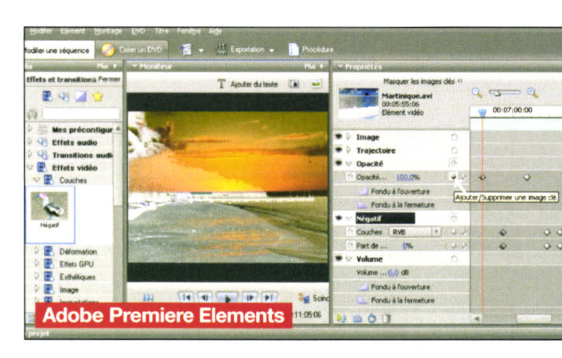


Adobe Premiere Pro

vous allez pouvoir régler précisément la teinte et la saturation de votre image. Sa variante moniteur de profil permet, pour sa part, d'analyser les valeurs de luminosité. L'image s'affiche sur une grille de référence, sous forme d'une onde graphique de hauteur variable. Plus elle est haute et plus on peut en déduire qu'elle comporte des zones claires voire surexposées, et inversement lorsqu'elle est basse. Ainsi, avant une acquisition vidéo analogique, ou lorsque vous utilisez les divers outils de correction d'image fournis par votre programme (couleurs, luminosité, contrastes, etc.) les modifications ne se font plus « au pif » car vous pouvez vérifier leur impact réel et ajuster les valeurs en fonction de ces échelles de mesures normalisées.

Créer des variations d'effets

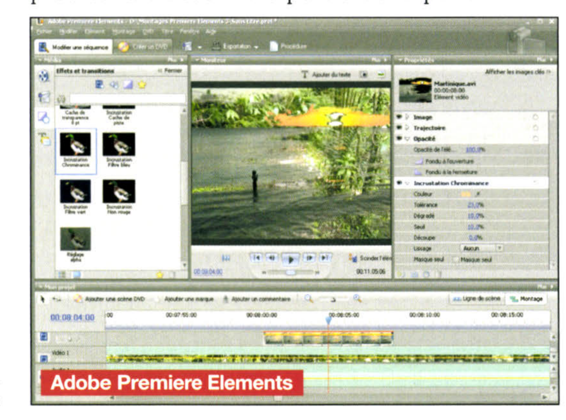
Créer un effet « spécial » est facile. Même dans les programmes les plus basiques, il suffit de piocher le filtre désiré dans la bibliothèque idoine puis de l'appliquer sur la séquence concernée. C'est simple et pratique, mais si vous souhaitez ensuite que cet effet puisse varier durant la lecture, c'est un gestionnaire de points-clés qu'il vous faut. Cette fonction, évidente à utiliser elle


Adobe Premiere Elements

aussi, est indispensable à une bonne boîte à outils de montage. Omniprésente dans tous les logiciels pros, elle s'intègre désormais aussi aux logiciels grand public évolués tels que Studio, VideoStudio, Video deluxe, Premiere Elements. Elle se présente sous forme d'une mini Time Line ou d'une simple ligne horizontale figurant la durée du clip avec, par défaut, un point-clé de départ et un autre de fin. Sur le premier, réglez l'effet tel qu'il doit apparaître en début de lecture. Puis faites avancer la tête de lecture (ou le curseur) jusqu'à l'endroit de la première variation. Créez-y un nouveau point-clé et modifiez vos réglages. Faites de même pour tous les éventuels autres points de variation. Enfin, paramétrez les valeurs du point-clé de fin. A la lecture, par interpolation entre tous ces points-clés, les variations seront progressives.

Imbriquer des images en toute simplicité

Vous souhaitez superposer deux images ou plus en les mélangeant par création d'espaces transparents laissant passer certaines portions d'images ? La fonction spéciale d'incrustation en Chroma key (par valeur de couleur) ou Luma key (par valeur de luminosité) vous sera alors profitable. Fort heureusement elle ne réside pas uniquement dans les programmes pros et fait désormais partie de la pano-


Adobe Premiere Elements

plie courante des effets que l'on trouve en montage grand public (Studio, VideoStudio, Video deluxe, Premiere Elements…). Le mode d'utilisation le plus aisé est celui qui permet la sélection à la pipette d'une

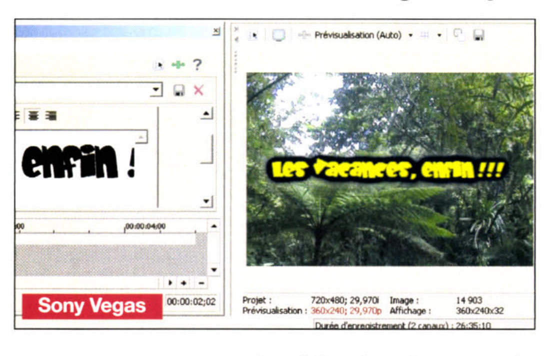
▶▶▶

Fonctions logicielles, la boîte à outils idéale

couleur quelconque de l'image afin de la rendre virtuellement transparente (pour autant qu'elle soit unie et bien saturée) et autoriser ainsi la visibilité d'une portion de l'image située en dessous. Il est bon de disposer aussi d'un curseur de tolérance pour affiner les contours. Mais il est difficile d'éviter de cette manière des effets gênants de bavures sur les contours fins (cheveux, poils, etc.).
Pour réaliser proprement et facilement une incrustation, il est préférable de la prévoir dès le tournage en filmant son sujet devant un fond uni et mat, de couleur généralement verte ou bleue (fourni par exemple dans la boîte de la version Ultimate du nouveau Studio 11).

Titrer ou sous-titrer rapidement

Inclure des indications textuelles au cœur de son document, que ce soit pour le titre principal d'introduction, les sous-titrages, les intertitres ou le générique final, compte parmi les fonctions de base du montage. Mais si vous n'êtes pas un expert du maniement des titreurs indépendants sophistiqués, vous apprécierez que les outils nécessaires soient intégrés à l'interface de montage et de pouvoir écrire votre texte directement sur l'image. Les programmes grand public développent de plus en plus cette capacité en intégrant la saisie des titrages sur la visionneuse principale elle-même (VideoStudio, Premiere Elements). D'autres préfèrent ouvrir un module spécifique à l'appel de l'outil de titrage, indépendant mais accessible directement depuis l'interface de montage et fonctionnant en symbiose avec l'application principale (par exemple Title Deko avec Studio). Vous pourrez également gagner du temps avec les bibliothèques de styles prédéfinis et d'animations préréglées dans lesquelles il suffit de double cliquer pour voir le style ou l'animation de son choix s'appliquer automatiquement au titrage préalablement sélectionné.



Sony Vegas

Ajuster facilement le volume sonore

La ligne élastique est une des plus formidables inventions du montage virtuel. Il est désormais rare qu'un logiciel de montage digne de ce nom ne l'offre pas. Elle s'avère aussi pratique pour ajuster le volume audio et panoramique sonore que pour régler la densité (transparence) d'une image ou faire varier un effet spécial (accéléré/ralenti par exemple). Elle a en effet la faculté de « s'étirer » vers le haut ou vers le bas lorsque vous créez dessus une « poignée » et déplacez cette dernière avec la souris. Vous pouvez ainsi faire apparaître autant de poignées que



Canopus Edius

vous voulez pour composer une ligne graphique brisée complexe, représentative de multiples variations de valeur. En supprimant une de ces poignées, la ligne reprend instantanément sa position standard ou moyenne entre les deux autres poignées les plus proches. Usez-en sans modération car la ligne élastique a l'avantage d'offrir en même temps une évaluation du niveau réglé. Par exemple en audio, lorsqu'elle monte cela vous indique que le son s'amplifie, et lorsqu'elle va vers le bas qu'il s'affaiblit. Une échelle graduée de référence (en dB pour l'audio) rend ce contrôle plus précis.

Créer des menus DVD in situ

Il est toujours un peu contraignant d'être obligé de quitter son interface de montage, ou de devoir compiler son film dans un format compatible DVD avant de pouvoir chapitrer les séquences et créer de menus interactifs. Pinnacle a montré la voie de l'intégration directe dans la Time Line de toutes les fonctions d'authoring avec Liquid Edition et Studio. Cette formule fort pratique fait petit à petit tache d'huile chez le grand public (Premiere Elements, Video deluxe). Le monteur un peu pressé peut ainsi accéder directement dans l'interface de montage à une bibliothèque de menus prédéterminés et à des outils de personna-

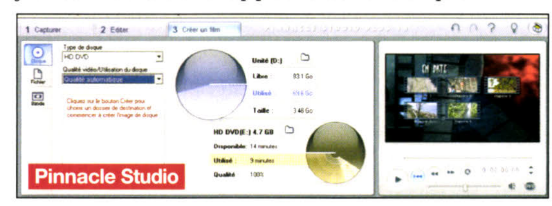


Pinnacle Studio

lisation pointus. Pour produire des marques de chapitre sur le montage terminé, il suffit de cliquer sur l'endroit désiré dans la Time Line, et une piste dédiée affiche alors la liste de ces marques. Mais les programmes de montage actuels les plus pros préfèrent se limiter au chapitrage seul, et confier la tâche de l'authoring à une application externe plus sophistiquée, après lui avoir transféré une liste de chapitrage compatible (par exemple Premiere Pro avec Encore DVD, Final Cut Pro avec DVD Studio Pro).

Copier son montage en un seul clic

Avec l'élargissement du choix de supports de mastérisation (disque dur, DVD, carte mémoire…) apparaissent de multiples formats d'enregistrement dédiés aux périphériques mobiles de type téléphone mobile, PSP ou iPod, auxquels s'ajoutent les formats « légers » destinés à la diffusion sur le Web. Il n'est donc pas toujours évident, au moment de l'exportation, de trier « le bon grain de l'ivraie » dans les pléthoriques listes proposées. Sur ce point, les programmes grand public tirent fort bien leur épingle du jeu car leurs développeurs savent à quel



Pinnacle Studio

point le vidéaste apprécie une simplification maximale dans ce domaine. Ils proposent donc toujours des préréglages pour les principales configurations d'exportation selon le support choisi (Studio, VideoStudio, Premiere Elements…). Une liste d'onglets ou de simples icones vous dirige immédiatement vers la bonne cible, puis vous êtes invité à cliquer sur un bouton unique pour lancer automatiquement l'opération d'exportation. Si vous souhaitez modifier certains paramètres manuellement, il est toujours possible d'accéder à des panneaux de réglages pour chaque type de format proposé. Les programmes pros disposent de modes d'exportation plus riches et pointus mais, en contrepartie, cela les rend souvent moins conviviaux sur ce plan. ■

ABONNEZ-VOUS !



BULLETIN A RETOURNER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE
A Caméra vidéo & multimédia - B 804 - 60732 STE - GENEVIEVE CEDEX - TEL.: 03.44.62.43.55

CV216A

❒ **Oui,** je m'abonne à **Caméra vidéo & multimédia** 18 numéros dont 3 guides d'achat.
Je joins mon règlement de **129 €*** au lieu de ~~178,50 €~~, soit une économie de 49,50 **€**.
Je recevrai mon sac Petrol (dans un délai de 6 semaines après enregistrement de mon règlement).

Nom : .... Prénom : ....

Adresse : ....

Code postal : |_|_|_|_|_| Ville : ....

Tel : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_| Email : ....

Je règle par : Signature obligatoire :

❒ Chèque bancaire

❒ Je préfère régler par carte bancaire dont voici le numéro : |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_| *
Date d'échéance : |_|_| |_|_|

*Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

* Tarif valable pour la France métropolitaine. Dans la limite des stocks disponibles. Autres pays, nous consulter au : 03 44 62 43 55. Vous pouvez acquérir séparément le sac au prix de 75 €, (frais de port compris) chaque numéro au prix de 5,50 € et chaque guide au prix de 7 €.

Conformément à l'article 27 de la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant. Les informations demandées dans ce courrier sont indispensables au traitement de votre demande d'abonnement. Elles pourront être utilisées ultérieurement pour d'autres offres ou cédées à des tiers. Si vous ne le souhaitez pas, merci de cocher la case ci-contre : ❒

Optimisez votre interface de montage

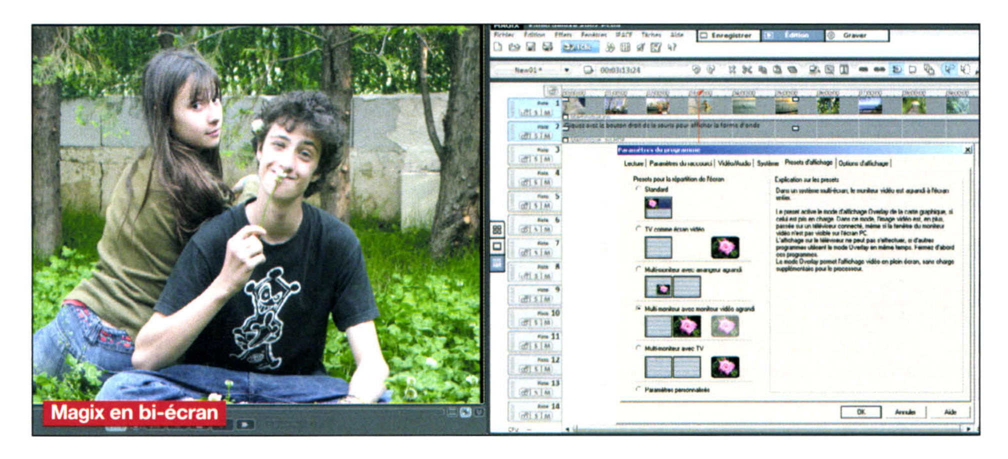
On passe souvent des heures devant elle. On manipule moult fois ses outils et ses panneaux de réglages. Tout comme les meubles d'un bureau ou les étagères d'un atelier, cette mini « usine » virtuelle doit être agencée au mieux afin d'offrir un confort maximal et une utilisation aussi pratique que possible. Exploitez pour cela les différentes options d'aménagement d'espace et de modularité que proposent les programmes de montage actuels, grand public et pros.

par Gérard Galès

La disposition standardisée

Comme chaque monteur est en droit d'avoir ses petites habitudes, il peut préférer avoir tel outil d'un côté plutôt que de l'autre, sa visionneuse en bas plutôt qu'en haut de l'interface. Cependant, il est obligé de constater que les développeurs, à force de se copier les uns les autres, ont, petit à petit, instauré une standardisation dans la présentation de leurs programmes. A tel point que l'on est parfois désorienté lorsqu'on débarque dans un programme de montage ne respectant pas ces conventions. La configuration courante est essentiellement basée sur un partage horizontal de l'espace de travail. En haut de l'interface se trouve l'écran de contrôle avec ses commandes, accompagné parfois d'outils de découpage direct. Les panneaux de bibliothèques et de paramétrages, ainsi que l'éventuelle seconde visionneuse de l'élément source sont également souvent disposés en haut. Ainsi, dans cette configuration « standard », le bas de l'interface reste réservé à la fenêtre de montage des pistes, en simple mode Storyboard ou en mode classique Time Line. Une barre d'outils composée de multiples icones surmonte le plus souvent les pistes, mais elle peut aussi venir se loger sur le côté de celles-ci (Premiere Pro).


Studio en « standard »

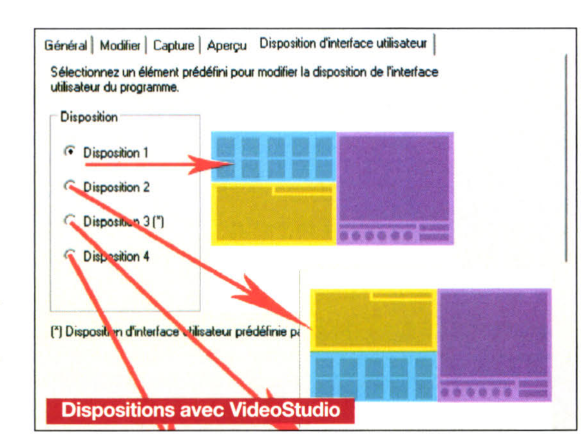

Magix en bi-écran

Travailler avec un ou deux moniteurs

C'est le plus souvent une raison économique qui impose le montage sur un seul écran d'ordinateur. Cela présente néanmoins l'avantage d'avoir ainsi simultanément tous les éléments utiles sous les yeux. Si cela est tout à fait suffisant avec les programmes qui offrent une interface bien dépouillée, la visualisation devient en revanche plus difficile lorsqu'il y a pléthore de fenêtres et de panneaux divers. Il devient dans ce cas indispensable de les étaler latéralement afin de bénéficier d'une meilleure clarté. Pour travailler vos montages en bi-écran, vous devez disposer d'une carte graphique à plusieurs sorties VGA prenant en charge l'accélération 3D, et bien évidemment d'un écran supplémentaire. Dans votre interface, il vous faut soit repérer les fenêtres flottantes disponibles et les tirer à la souris dans le deuxième écran, soit faire appel aux éventuelles dispositions prédéterminées en mode bi-écran offertes par le programme de montage. Dans Magix Video deluxe 2007, par exemple, vous pouvez choisir entre différentes combinaisons d'interfaces, en mono ou bi-écran, et déplacer certaines fenêtres telles que le gestionnaire de fichiers Media pool ou la visionneuse. Sa Time Line peut s'étaler en plein écran et/ou latéralement sur deux écrans mais n'est pas redimensionnable en dehors de ces modèles. On retrouve grosso modo ce même type de modularité dans Avid Pinnacle Liquid.

Les agencements prédéterminés

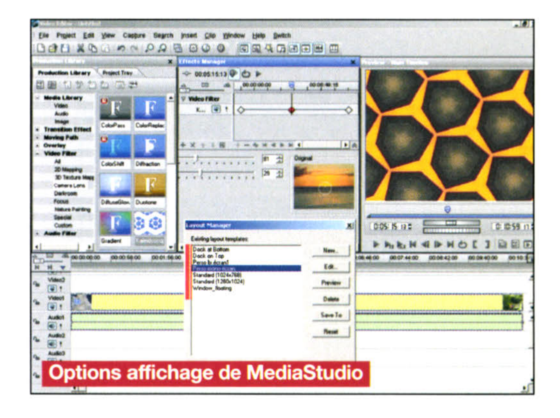
Dans les programmes basiques, la disposition générale est imposée et ne peut être modifiée. Seule la visionneuse est en général redimensionnable pour s'adapter aux divers formats utilisés. C'est le cas, par exemple, de Movie Maker sur PC ou iMovie sur Mac. Dans Pinnacle Studio 10, la



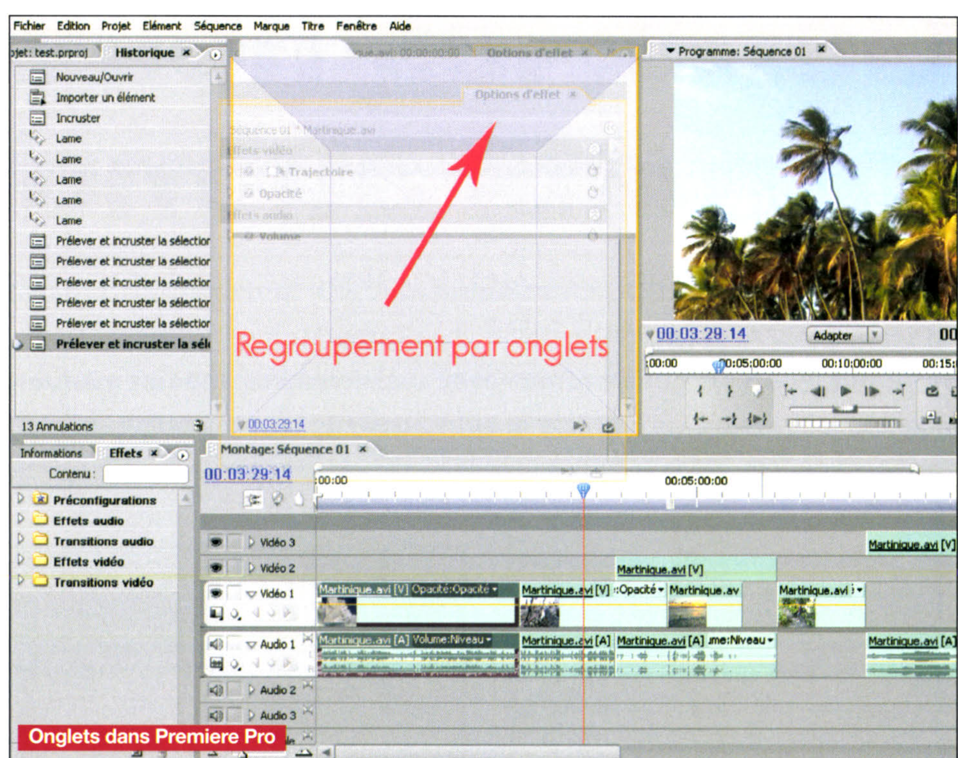
Dispositions avec VideoStudio

disposition d'interface n'est pas non plus modulable, mais il est possible de prévisualiser le montage en plein écran sur le moniteur principal ou sur un deuxième écran VGA. Ulead VideoStudio, qui dispose d'une interface très similaire, est plus souple en la matière. Il offre en effet quatre agencements prédéterminés dans sa dernière version 10. La visionneuse et les panneaux de paramétrages peuvent ainsi être placés à droite ou à gauche, selon ses goûts, mais toujours au-dessus de la Time Line. En mode Storyboard, cette dernière peut, à la demande, s'agrandir en plein écran, tout comme la visionneuse. La plupart des programmes grand public ne disposant pas de fenêtres flottantes ni d'agencements prédéterminés en mode double écran, il est impossible d'étaler son interface sur un deuxième moniteur.

Les modularités sophistiquées


Options affichage de MediaStudio

Ce sont les programmes évolués tels que Adobe Premiere Pro, Apple Final Cut Pro, Canopus Edius, Sony Vegas ou Ulead MediaStudio qui offrent le plus grand nombre d'options de dispositions de panneaux. Les fonctions utiles sont réparties dans des fenêtres spécifiques déplaçables et redimensionnables à volonté, permettant ainsi de créer son espace de montage personnel aussi bien sur un seul écran que sur deux. MediaStudio propose par exemple deux modes d'agencement pour sa Time Line : ancrée en haut de l'écran principal ou bien flottante et redimensionnable. Les fenêtres moins fréquemment usitées telles que la table de mixage audio, le panneau de commandes rapides ou de trim (ajustage fin de raccord) sont souvent flottantes par défaut et viennent donc simplement en superposition sur l'interface générale de montage durant le temps nécessaire au réglage correspondant. Les programmes cités proposent souvent des agencements spécialisés pour faciliter la gestion des effets spéciaux, du mixage audio ou de la correction colorimétrique. Edius est l'un des rares logiciels à offrir en sus une modularité complète dans le choix des icones de ses barres d'outils.



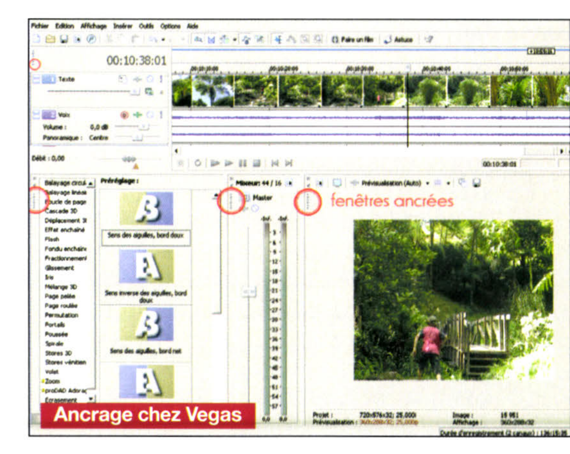
Onglets dans Premiere Pro

Les regroupements de fenêtres flottantes

Lorsque l'usage de fenêtres flottantes spécifiques est plus fréquent (montage musical par exemple), certains programmes (Premiere Pro, Final Cut Pro, Vegas…) permettent d'en faire cohabiter un certain nombre dans un unique panneau principal. N'hésitez pas à user de cette fonction car, ainsi, ces fenêtres ne viennent plus gêner la visibilité des autres panneaux de fonctions, ce qui s'avère bien pratique lorsqu'on travaille sur un seul écran exigu. La technique pour réaliser ce regroupement consiste à « faire avaler » la fenêtre flottante par le panneau principal en venant la positionner au centre de ce dernier. Cette « digestion », signifiée par un effet de transparence, est automatique dès qu'on lâche le glisser-déposer ; toutes les fenêtres flottantes s'empilent dans le panneau en adoptant sa taille par défaut. Un nouvel onglet est créé pour chaque nouvelle fenêtre fonctionnelle insérée, signalant ainsi sa présence dans le panneau. Une barre de défilement latérale, automatiquement générée, vient faciliter leur visualisation (Premiere Pro). Ce principe de fenêtre à onglet est également appliqué pour le « rangement » des Time Line multiples dans les programmes gérant le mode multiséquence.

Les ancrages et ajustages compensés

Un autre mode d'agencement, issu lui aussi du monde pro, vient compléter le mode de regroupement par onglet. Son intérêt est d'éviter, lorsqu'on modifie la taille d'une fenêtre principale, d'avoir à redimensionner en conséquence toutes les autres fenêtres pour éviter les superpositions. Pour cela, le programme crée un ancrage entre fenêtres voisines afin de les rendre solidaires. Il en résulte que, lorsqu'on en agrandit ou en rapetisse une, l'autre est automatiquement ajustée. Usez largement de cette fonction pratique : toute superposition gênante est ainsi rendue impossible. La technique pour créer cet ancrage est très simple. Il suffit d'approcher une fenêtre flottante, en tirant avec la souris son coin supérieur gauche, d'un panneau arborant des petits points (ou creux) dans ce même coin. Un effet de « magnétisme » est sensible au moment de l'ancrage. La nouvelle fenêtre ancrée arbore alors elle aussi ces petits points pour signifier son « attachement » à sa voisine. ■



Ancrage chez Vegas

Gérez les nouveaux formats au montage

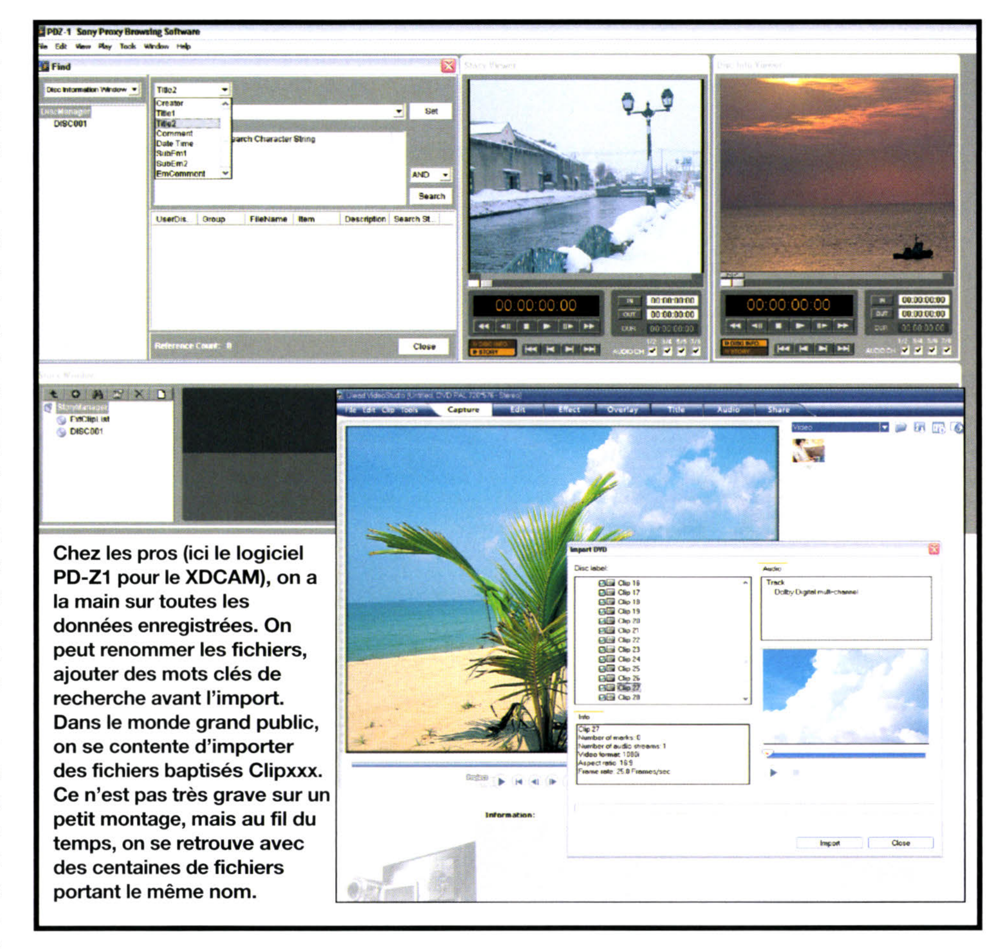
Avec les DVDCam, HDDCam et autres AVCHD, la disparition progressive des bandes bouleverse le flux de production. Aussi modeste soit-il chez l'amateur, ce flux mérite une attention particulière, sans quoi le gain de temps que l'on nous promet avec les nouveaux médias risque de muter en disparition de fichiers, incompatibilité avec les logiciels et autres galères plus ou moins amusantes. A moins de savoir s'y prendre…

par Sébastien François

Les formats issus des médias non linéaires ont quelques points communs. Ils sont quasiment tous très compressés (comme le mpeg-2) et ils sont nativement enregistrés sous forme de fichiers gérés uniquement par le camescope. Ce dernier décide de leur dénomination, de leur numérotage et du dossier dans lequel il les stocke. Contrairement à la bande qui défile et que le filmeur doit dérusher, nommer et couper au moment de la numérisation, les opérations sont ici nettement moins transparentes lors de la liaison avec le PC. Dans le cas des produits grand public, on utilise le plus souvent le logiciel fourni avec l'engin. On peut alors monter les fichiers symbolisés par des vignettes sans avoir accès à leurs informations ou à leur gestion. Quelques mois plus tard, cette facilité se paye par l'absence de possibilité de recherche d'un clip précis et la profusion sur le disque dur de séquences aux noms identiques (clip001…) disséminées un peu partout.

De plus, si l'utilisation de fichiers compressés est désormais possible dans la majorité des logiciels de montage, il n'en va pas de même dès lors que l'on veut travailler en postproduction : la compression n'aime pas l'ajout d'effets. Il faut donc changer de format. Pour les produits professionnels (en XDCam ou en P2), les choses sont différentes puisque les constructeurs fournissent un utilitaire spécial de gestion de données qui va permettre de baliser, classer et consolider tous les rushes copiés pour les archiver convenablement.

Enfin, tous les outils de montage avancés permettent d'exporter les séquences à truquer (dans After Effects par exemple) en non compressé (comme s'il s'agissait d'une suite de photos en pleine définition). Vous l'aurez compris, l'enjeu de ce nouveau flux de production (workflow) implique l'apprentissage de la gestion des données et l'utilisation de bons outils de conversion des formats.



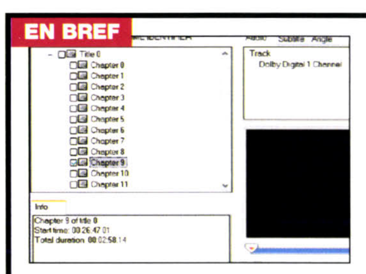
Chez les pros (ici le logiciel PD-Z1 pour le XDCAM), on a la main sur toutes les données enregistrées. On peut renommer les fichiers, ajouter des mots clés de recherche avant l'import. Dans le monde grand public, on se contente d'importer des fichiers baptisés Clipxxx. Ce n'est pas très grave sur un petit montage, mais au fil du temps, on se retrouve avec des centaines de fichiers portant le même nom.

Apprenez à gérer les fichiers

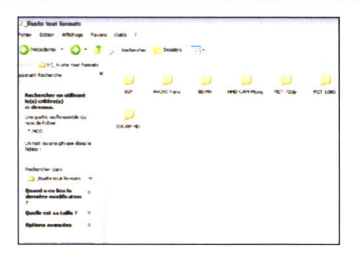
La méthode d'import de clips est presque toujours la même. Soit vous utilisez un logiciel de montage, qui peut être fourni avec le camescope, soit vous effectuez une copie manuelle des rushes sur votre disque dur. Le classement dépend alors entièrement du camescope ou des automatismes du logiciel de montage/import. Il peut s'agir de dossiers créés à chaque pression sur *Rec* lors du tournage, de dossiers quotidiens (les clips sont archivés par date) ou encore de copies dans les répertoires du programme qui importe les clips. Dans tous les cas, il faut agir.

1. Au moment du transfert, sélectionnez tout d'abord un emplacement personnalisé grâce aux options offertes par le programme. Après l'import, placez-vous dans ce dossier. Si le classement effectué par le camescope vous convient (par date, par exemple), vous n'aurez qu'à renommer les clips comme nous allons le voir ensuite. Si ce n'est pas le cas, activez le bouton *Rechercher* de l'ordinateur dans tous les fichiers et tous les dossiers et saisissez « *» suivi du nom de l'extension des fichiers vidéos produits par le camescope : il peut s'agir de *.mod, *.mpg, *.m2ts… Validez. Vous aurez alors accès à la liste des vidéos présentes.

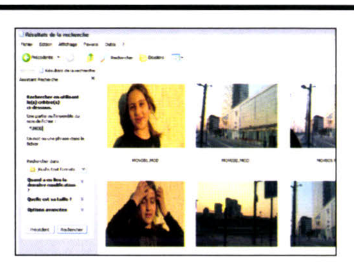
EN BREF



Les logiciels de montage grand public supportent tous les nouveaux formats. Cependant, il faut leur indiquer un emplacement de copie personnalisé pour ne pas perdre les clips.



Afin de centraliser tous les fichiers vidéos disséminés dans plusieurs dossiers, on utilisera la fonction *Rechercher* de l'ordinateur qui permet d'afficher immédiatement tous les clips.



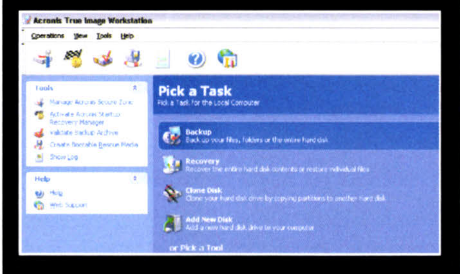
Optez pour *Miniatures* dans les options d'affichage des dossiers pour faire apparaître la première image de chaque clip. Cela permet de les reconnaître plus facilement.



Le fait de sélectionner plusieurs fichiers et d'utiliser la commande *Renommer* permet de numéroter les fichiers avec un nom personnalisé en une seule opération.

GARE À LA SAUVEGARDE !

Attention, le changement de médias introduit une nouvelle notion : la sauvegarde. Contrairement aux bandes que l'on conserve, les cartes mémoire, les DVD-RW ou les disques durs des camescopes sont en général effacés pour être réutilisés, ne laissant vos clips que sur votre station de montage. Vous avez donc tout intérêt à programmer régulièrement des sauvegardes sous peine de tout perdre en cas de panne.



Au besoin, sélectionnez le mode d'affichage *Miniatures* dans les options du dossier pour voir leur première image. Les clips ont déjà le mérite d'être centralisés.

2. Ensuite, sélectionnez les fichiers que vous désirez voir porter un nom précis. Au besoin, maintenez la touche *CTRL* enfoncée pour effectuer des sélections multiples. Enfin, d'un clic droit, choisissez la commande *Renommer,* saisissez le nom souhaité et validez. Tous les fichiers sélectionnés seront alors renommés et numérotés. Leur nom sera devenu explicite à des fins de recherche ultérieure. Notez que vous pouvez aussi utiliser le logiciel gratuit Ant Renamer *(www.antp.be/fr)*, qui permet de gérer les noms et les extensions de manière très pointue (date, mots clés, travail sur plusieurs dossiers en même temps...). Il ne vous reste plus alors qu'à copier les éléments affichés et renommés à l'emplacement de votre choix.

Choisissez le format en fonction de l'utilisation

Autres problèmes posés par la compression employée, elle n'est pas prise en charge par tous logiciels ou elle ne correspond pas au bon type de travail à effectuer. Par exemple, le mod peut être supporté au montage par votre soft, mais il se peut qu'il ne soit pas toléré par votre logiciel de lecture préféré. Ainsi, le m2ts de l'AVCHD n'est pas encore lisible sur un grand nombre de machines. Plus généralement, même si ces formats sont montables en Cut avec des effets basiques, ils ne correspondent jamais à une utilisation universelle : il s'agit de formats de captation. On va donc toujours chercher à les convertir dès lors que l'on souhaite les sortir du soft de montage qui les accepte.

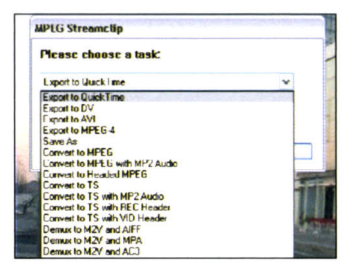
1. Pour rendre ces fichiers utilisables dans la majorité des applications, on va se servir en priorité l'excellent Mpeg Streamclip *(www.squared5.com/)*. Son avantage ? Il supporte quasiment tous les formats (sauf l'AVCHD pour le moment) et surtout, il sait travailler en série. Lancez le programme et cliquez sur *List/batch List.* Dans la nouvelle fenêtre qui s'ouvre, cliquez sur *Add Files*. Sélectionnez tous les clips à convertir. Le logiciel vous demande ensuite vers quel format les convertir et l'emplacement de sauvegarde. Sélectionnez QuickTime (ou AVI si vous avez besoin d'un codec particulier). Il ne vous reste plus qu'à choisir tous vos paramètres d'export dans la boîte de dialogue en suivant les présélections proposées. Le plus pratique est d'exporter au format Apple DV. Vous disposerez à la fois d'un fichier facilement montable et lisible. Validez en cliquant sur le bouton *To Batch*. Vous pouvez ajouter autant de fichiers en recommençant l'opération. A la fin, il suffit de cliquer sur *Go*. La conversion est lancée.

2. Pour travailler dans une optique de truquage sur un logiciel de compositing qui ne supporte que peu de formats exotiques (comme After Effects), vous allez devoir convertir en « non compressé ». Autrement dit, créer un fichier qui sera composé de 25 « photos » par seconde en pleine résolution. Pour ce faire, procédez comme précédemment, mais au lieu de choisir Apple DV dans les options de format, sélectionnez Apple Tiff (le même que celui des photos). Attention cependant, la taille de fichier en non compressé correspond environ à 2,5 Go la minute. ■

EN BREF



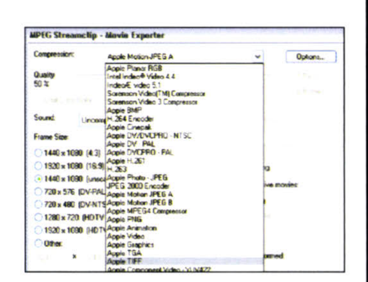
Mpeg streamclip sait travailler en série (batch,) ce qui permet d'encoder en une fois autant de fichiers que vous le désirez.



Une fois vos fichiers sélectionnés privilégiez un encodage au format QuickTime qui rende les clips compatibles sur un maximum de plateformes.



Le plus pratique est de sélectionner des paramètres PAL/DV dans la boîte de préférences d'encodage pour obtenir des clips très facilement montables.



Dans le cas d'une utilisation en postproduction avec After Effects vous devrez exporter la séquence en non compressé au choix en Apple tga ou tiff.

Bases et astuces pour bien diffuser sur le Net

Pas moins de 94 % des abonnés Internet en France sont désormais raccordés en haut débit. Le Web est devenu LE moyen le plus simple et le moins coûteux de diffuser des films à ses proches comme à un futur public de fans. Pourtant, de nombreux vidéastes n'ont pas encore franchi le pas. Il s'agit donc de répondre aux questions que l'on se pose le plus fréquemment.

par Sébastien François

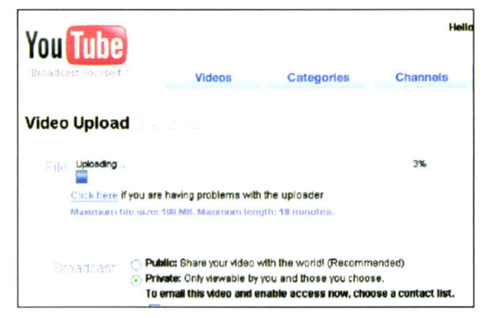
Mettre une vidéo sur la toile est devenu à peu près aussi simple que d'envoyer un mail. Tous les logiciels de montage, y compris les plus abordables, proposent d'exporter au format Web, tandis que tous les services d'hébergement et de diffusion sont devenus gratuits et illimités. Le modèle suit les traces du partage de photos qui a connu son essor voilà un an. Et ce grâce à l'avènement du haut débit qui permet à la fois de visualiser les contenus sans attente mais aussi, du côté de l'auteur, de pouvoir télécharger les vidéos vers la toile (les uploader) facilement. Pour autant, les moyens de diffuser étant très variés, on ne sait pas trop lequel privilégier. Il faut avant tout choisir entre l'exposition la plus grande (YouTube, Daily Motion) et la qualité (validation par les clients, proches, public confidentiel…). Dans les deux cas, il est assez simple de partager en ligne.



Comme on a pu le constater pendant les élections présidentielles, les sites de partage de vidéo en ligne sont devenus les moyens les plus populaires et les plus simples pour montrer des vidéos. Cependant, ils offrent des qualités de diffusion très disparates.

Q Pour diffuser sur la toile, est-il nécessaire d'encoder ses vidéos alors que les sites comme YouTube encodent eux-mêmes les films ?

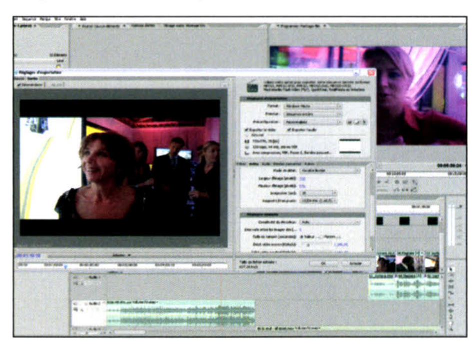
En théorie, il n'est absolument plus nécessaire d'encoder les vidéos. Cependant, à moins de disposer d'une très forte bande passante « montante » (débit de votre ordinateur vers la toile), vous serez obligé d'encoder vos films afin de ne pas patienter des heures. Les offres Internet « 20 méga » ne proposent souvent pas plus de 1 Mb/s en montant (envoi). Le DV occupant 220 Mo la minute, vous pouvez imaginer le temps nécessaire au téléchargement d'un film de 5 minutes. Mieux, les tests que nous avons menés pour comparer la restitution après réencodage par un site d'un film envoyé en DV d'une part, et encodé en WMV d'autre part, ne montrent pas de différences majeures.



Il n'est pas nécessaire d'encoder ses vidéos pour les mettre en ligne. Cependant, étant donné la taille des fichiers DV/HDV et le faible débit montant de nos abonnements, on a tout intérêt à les compresser. De plus, les sites limitent en général les échanges à entre 100 et 300 Mo par vidéo.

Q Quels paramètres d'encodage doit-on choisir pour obtenir la meilleure qualité de diffusion sur la toile ?

On peut désormais considérer qu'il existe trois formats de fichiers « phares ». Le WMV (Windows Media Vidéo 9), le H.264 (encapsulé dans les Mov et Mp4) et le FLV (Flash Vidéo, utilisé par la majorité des sites de diffusion). Tous emploient des moteurs différents, mais on peut affirmer qu'à paramètres égaux, ils offrent des qualités assez proches. Dans le cas du SD, quel que soit le format que vous choisirez, vous pouvez considérer que pour obtenir un rendu très proche de celui d'origine, vous devrez choisir un encodage double passe avec un débit variable limité compris entre 1500 et 2 500 kb/s. Cet encodage provoque une analyse préalable de la vidéo et ensuite une compression qui adapte le débit à la complexité des images rencontrées par la tête de lecture. Ce réglage est universel puisque si l'on considère que la majorité des abonnements Internet haut débit sont compris entre 2 et 24 Mb/s, vous avez la quasi-certitude que vos fichiers passeront bien en streaming depuis votre site, par exemple.

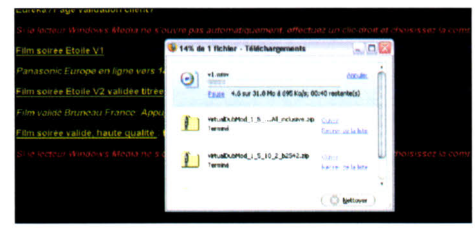


Un débit de 2 000 kb/s en deux passes pour une vidéo en SD est devenu un standard de qualité. Et ce quel que soit le codec utilisé. Ce type de paramétrage représente le meilleur rapport qualité/poids puisque les dégradations sont quasiment invisibles.

Q Entre vidéo au téléchargement et vidéo en streaming, quel est le meilleur moyen de diffuser des films ?

Chacune des deux méthodes a ses avantages et ses inconvénients. Le streaming est le procédé le plus communément rencontré puisqu'il ne nécessite que quelques secondes de mise en mémoire tampon pour que la lecture débute. En contrepartie, la qualité est moins bonne puisque les fichiers se doivent d'être plus légers : c'est ce qui explique que les sites comme YouTube réencodent nos fichiers pour les « uniformiser ». Le téléchargement ne connaît pas ce genre d'inconvénient puisqu'il n'y a pas de lecture immédiate. Le visionnage ne pourra démarrer qu'une fois le fichier complètement enregistré sur le disque dur de votre cible. On peut donc se permettre de faire du lourd pour augmenter la qualité. Cela suppose aussi que ce fichier téléchargeable puisse être hébergé sur un serveur. Cette méthode ne concerne en

général que les applications professionnelles en haute qualité pour une validation distante par un client, ou encore la mise en ligne d'un « master » en vue d'une diffusion.



Proposer une vidéo au téléchargement permet d'envoyer des fichiers en haute qualité sans se soucier du débit du public puisque celui-ci devra attendre la fin du téléchargement. En revanche, avec un fichier en streaming, la lecture est presque instantanée, le reste du film se téléchargeant pendant la lecture. Le fichier doit donc être moins volumineux.

Q Est-il compliqué d'héberger ses propres vidéos et est-ce avantageux ?

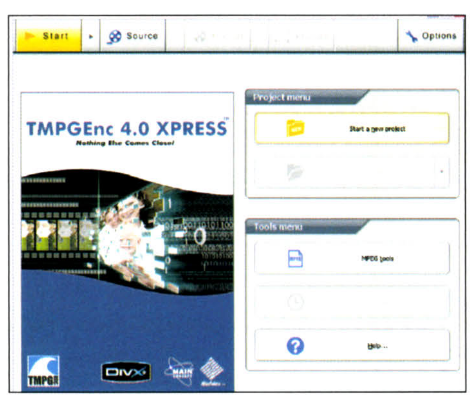
Etant donné le fait que l'on peut copier/coller le code HTML qui renvoie à une vidéo hébergée sur YouTube, DailyMotion et consorts pour intégrer les vidéos sur son propre site, le fait de « s'héberger » n'est pas forcément intéressant pour le commun des mortels. En revanche, les utilisateurs plus avancés qui ont la patience d'apprendre les rudiments du Flash et du HTML y trouveront bien des avantages. Tout d'abord, tout comme sur les grands sites, vous pouvez utiliser le Flash comme format de diffusion en bénéficiant d'un lecteur universel intégré à vos pages (les lecteurs Flash sont déjà « tout fait » dans le logiciel sans avoir à écrire une ligne de code) : l'aspect n'est donc pas amateur. Ensuite, c'est vous qui déterminez la qualité de diffusion en choisissant vos propres paramètres d'encodage. Ce point constitue le gros avantage de l'auto-hébergement. Enfin, vous avez une maîtrise totale de votre offre en ajoutant/retirant les vidéos. De plus, comme tous les abonnements Internet offrent un espace d'au moins 100 Mo pour les pages perso, vous ne devrez pas débourser un sou en supplément.



Le fait d'héberger soi-même ses vidéos n'est intéressant que pour les professionnels qui souhaitent proposer une qualité de diffusion supérieure à celle des sites de partage. Une solution mixte consiste à intégrer le contenu issu de DailyMotion ou YouTube au sein de son blog ou de sa page personnelle.

Q Tous les logiciels d'encodage se valent-ils ? Lequel privilégier ?

Les logiciels utilisant tous les mêmes codecs stars (H.264, WMV et On2 VP6 pour le Flash), ils ne se distinguent pas spécialement en terme de qualité quand ils effectuent le travail en un seul passage (encodage une passe). Seule la vitesse d'exécution peut varier en fonction du talent de l'éditeur qui a plus ou moins bien programmé son soft. En revanche, dès qu'on fait appel à l'analyse des images (pour l'encodage deux passes), des différences apparaissent. Elles demeurent certes minimes en terme de rendu, mais elles existent. Enfin, le dernier point concerne la faculté des logiciels à digérer un maximum de formats et leur ergonomie générale. En gratuit, nous privilégions MPEG Streamclip qui devient un outil quasiment indispensable. Et ce malgré une relative lenteur de travail. Il est simple et intuitif, et le codage est excellent. Du côté des produits payants, après une longue absence, TMPGEnc 4.0 Express montre de grandes capacités (support de l'AVCHD…), tandis que la référence reste pour nous ProCoder de Canopus/Grass Valley dans le très haut de gamme.



Les outils d'encodage sont nombreux. Pourtant selon nous, trois produits se dégagent de par leur facilité d'utilisation, la qualité de rendu et le nombre de formats supportés : le gratuit MPEG Streamclip, TMPGEnc proposé autour d'une centaine d'euros et ProCoder destiné aux travaux professionnels.

Q Est-il possible de diffuser de la HD sur Internet ?

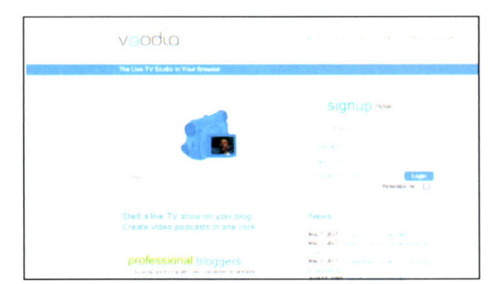
Oui et non. Oui, car en théorie, le codage d'un contenu HD varie entre 9 et 15 Mb/s, et il utilise en plus les mêmes codecs que la SD (WMV ou H.264). Il est donc compatible avec les « gros » abonnements Internet. Cependant, l'intérêt est pour l'heure limité. En effet, le parc d'écrans de votre audience n'étant pas encore majoritairement « HD » (résolution de 1920 x 1200) et les machines de vos spectateurs n'étant pas forcément assez puissantes pour décoder le flux sans saccades, vous risquez de rencontrer peu de succès. De plus, les temps d'encodage étant très longs et les fichiers volumineux, ces points constituent des freins supplémentaires. En revanche, il peut être intéressant pour un professionnel de proposer un clip court en HD au téléchargement afin de démontrer la différence qualitative existante à ses futurs clients. Quand la fibre optique se sera répandue et que les machines auront encore gagné en puissance, la HD prendra alors tout son sens sur le Web aussi.



Les contenus HD sur la toile restent rares et ne peuvent être que téléchargés. D'où un intérêt pour l'heure mineur étant donné la taille des fichiers et le fait que les moniteurs informatiques ne sont pas forcément assez grands pour en profiter pleinement.

Q Peut-on diffuser sur le Web directement depuis un magnétoscope ou en lançant un fichier directement sur son ordinateur ?

Depuis quelques mois, il est possible de télécharger des vidéos directement en lançant le pilotage d'un camescope DV depuis l'interface du site sans aucun logiciel. Cependant, il ne s'agit pas de direct. Alternative : passer par des combines comme celles que proposent VLC et ses fonctions avancées de Live Broadcasting, mais elles sont réservées à des utilisateurs très expérimentés. Depuis peu, un nouveau site, veodia.com, propose de monter sa propre Web TV en direct et en haute qualité (images en direct depuis un camescope raccordé en FireWire ou films lus par un magnétoscope DV). Nous n'avons pas encore pu tester ce service, mais au vu des démonstrations présentes, on est tenté d'affirmer que la technologie est au point et, surtout, qu'elle sera aussi facile d'accès que YouTube ou DailyMotion. ■



Un nouveau site, encore en version Beta, va bientôt permettre de monter sa propre Web TV avec, à la clé, la possibilité de lancer la lecture d'un film depuis un camescope DV, un film qui sera diffusé en direct et en haute qualité sur Internet. www.veodia.com.

Authoring HD, le chemin de croix

Vous trouviez que les débuts de l'authoring DVD étaient délicats ? Rassurez-vous : côté HD, c'est deux fois pire. La faute en incombe principalement aux pénibles et inutiles systèmes de protection des disques, qui pénalisent même les galettes que vous seriez tenté de créer avec vos propres rushes. Alors, comme toujours, il faut bidouiller pour parvenir à lire et à créer. Revue de détail.

par Sébastien François

Comme il n'existe pas encore de graveurs HD-DVD informatiques indépendants (les graveurs actuels sont intégrés à des notebooks), nous avons utilisé un BDR-101 de Pioneer au format Bluray. L'objectif ? Créer un premier disque HD avec l'intention de le lire au salon histoire de voir s'il est possible de produire en amateur des vidéos haute qualité avec les outils actuels. Nous étions pleins d'optimisme car la gravure Blu-ray est opérationnelle depuis longtemps maintenant via les caméras XDCam. Mieux, les graveurs informatiques se multiplient en magasin et Pioneer en annonce même un prochain à moins de 300 euros pour l'été. Pas plus de difficultés pour trouver les médias vierges. Bref, nous étions enthousiastes. Il est vrai que tout avait bien commencé puisque l'installation sous Windows XP ne pose strictement aucun problème. On change l'ancien graveur, on branche le nouveau, on démarre et il n'y a rien d'autre à faire. Sans installer le moindre logiciel, nous avons commencé par utiliser notre outil favori : Nero 7 Ultra.

LA LECTURE EST-ELLE FLUIDE ?

Même avec leur encombrante protection déverrouillée, les disques commerciaux ont montré des anomalies à la lecture : le processeur est tellement en surcharge que les images sont saccadées. Pourtant, nos propres BDAV ne présentent aucun défaut. Nous en déduisons logiquement qu'il ne s'agit pas d'un problème de débit, mais que la cause se situe plutôt dans le cryptage du flux (le processus de protection est extrêmement complexe et le HDCP effectue des vérifications toutes les 200 ms). Aussi, nous avons décidé de réaliser la fameuse copie privée de sauvegarde à laquelle on a – encore – droit en France. Comme par magie, les flux m2ts sauvegardés sont lisibles sans à-coups par le plus modeste des lecteurs. Autrement dit, la protection, non contente d'être inutile, consomme énormément de ressources.

Il s'agissait tout d'abord de graver des données. Formidable, le format est parfaitement supporté et l'on bénéficie de 25 Go d'espace disque (bientôt 50 avec la sortie des double couche), très confortables pour toutes les sauvegardes. Ce graveur sorti il y a maintenant plus d'un an et bientôt remplacé met tout de même 40 minutes pour remplir totalement un média. Fort de cette expérience concluante et qui ne diffère en rien de la gravure DVD, nous nous sommes donc lancés dans un premier « authoring ».

Des outils encore peu nombreux mais fiables

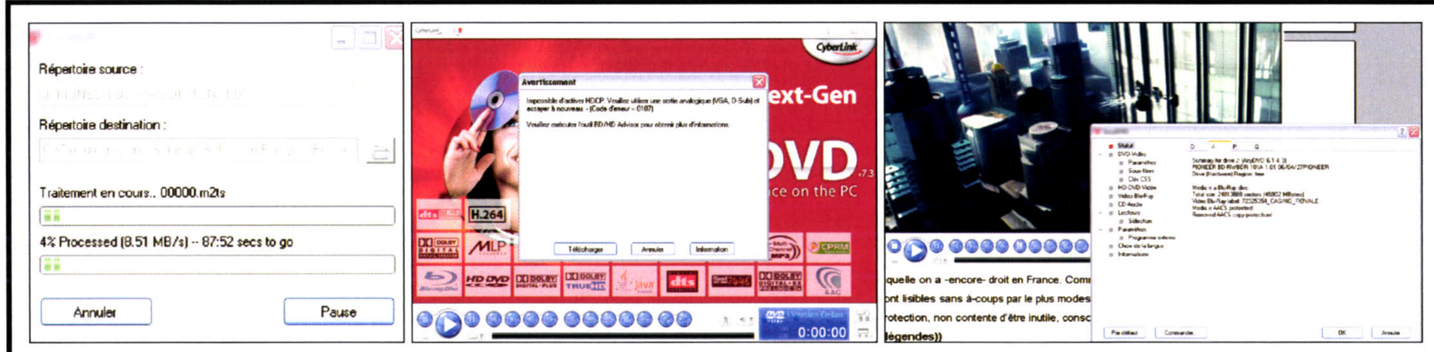
Cette pratique étant naissante sur Blu-ray disc (BD), les outils sont extrêmement peu nombreux. Les plus connus sont soit très professionnels et onéreux (Sonic Scenarist, Sony Blu Print…), soit très basiques. Nous avons donc jeté notre dévolu sur des logiciels intermédiaires : Power Producer 4, Ulead BD Recorder (variante de Movie Factory) et le brave Nero, lui aussi capable de produire des BDAV (les BD Vidéo).
Le premier constat qui s'impose, c'est le temps d'encodage extrêmement long. Sans que nos logiciels offrent beaucoup d'options, nous avons déduit qu'ils produisaient tous des fichiers mpeg-2, plutôt que du H.264 ou du VC1, à partir des rushes HDV que nous voulions graver. Cet encodage étant le moins gourmand, on imagine le temps qu'il faut en utilisant les deux autres. Partez du principe que pour produire un disque Blu-ray, il en faut sous le capot. Deuxième constat, l'encodage SD est lui logiquement extrêmement rapide. Côté Authoring, les fonctions sont excessivement limitées pour l'heure. On notera simplement que l'on a la possibilité de générer des playlists (un peu comme en mode DVD-VR) au moment de la création. Enfin, et c'est un bon point, aucun de nos softs n'a présenté le moindre plantage. Une bonne nouvelle pour des programmes qui prennent tout juste en charge cette nouvelle technologie.

Quand le lisible devient illisible

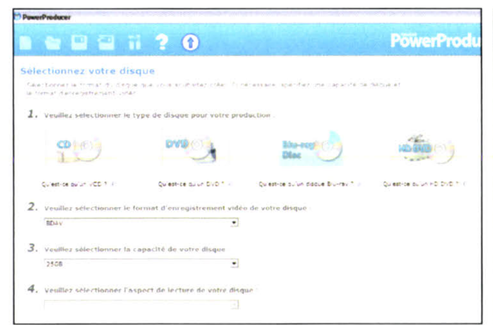
Malheureusement, ensuite, les choses se gâtent. Une fois le premier BDAV créé et réinséré dans la machine… il y devient parfaitement illisible. Pourquoi ? Tout simplement parce que la norme utilise un nouveau système de formatage, l'UDF 2.50, qui n'est absolument pas supporté en natif par Windows XP (seul Nero a d'ailleurs la bonne idée de vous prévenir à l'avance). Et c'est ici que commencent les ennuis. Logiquement, nous nous attendions à trouver un driver spécifique émanant de Microsoft. Il n'en existe aucun officiel. Seule solution, chercher un soft de lecture de Blu-ray pour lever cette limitation. Seuls deux programmes le permettent actuellement : Power DVD Ultra ou WinDVD 8, ce dernier étant truffé de bugs lors de nos tests. Le premier vous permet en effet de lire votre film, mais n'espérez en aucun cas pouvoir explorer votre gravure en mode Données : vous n'y aurez jamais accès. On se met alors à suspecter que le lecteur reste inaccessible de manière parfaitement volontaire, sans doute pour éviter à tout un chacun de trifouiller les disques commerciaux. Pourtant, comme Vista supporte cette nouvelle norme, nous ignorons la raison de cette limitation. Relativement frustrés par cet échec, nous insérons alors un disque commercial. Et là, c'est la panique.

Un cauchemar nommé HDCP

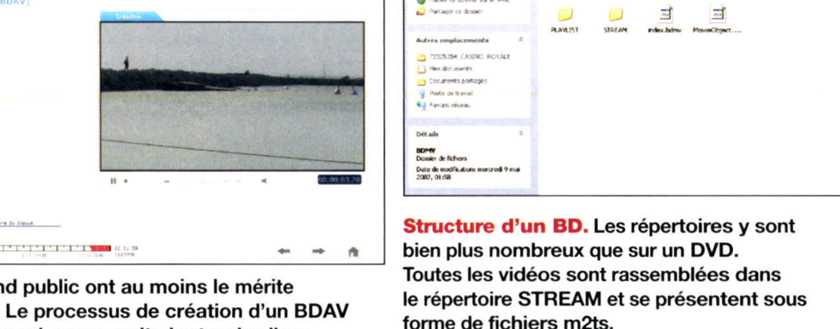
Pour mémoire, toutes les nouvelles liaisons numériques haute définition exigent le support du HDCP (High-Bandwidth Digital Content Protection, basé sur les systèmes anticopie DRM) sur toute la chaîne de l'image. Concrètement, vous ne pourrez pas lire le moindre film au salon via les connexions HDMI/DVI si votre écran n'est pas estampillé HDCP (les platines HD le sont toutes) ; il vous faudra alors utiliser les



Déverrouiller pour lire. Faute de pouvoir lire notre propre disque sur notre station, ni même un BD acheté légalement, nous avons dû contourner la difficulté en utilisant la version d'essai d'un logiciel tout à fait légal (en tout cas dans son pays d'origine…). Sans lui, le programme de lecture nous invite à nous raccorder en VGA tandis qu'avec lui, en quelques instants, on peut enfin lancer la lecture et même la sauvegarde sur disque dur.

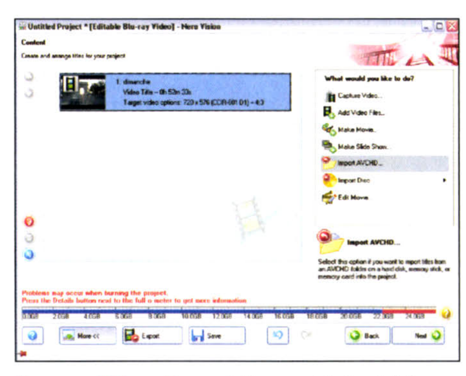






Authoring grand public. Le peu d'outils d'authoring grand public ont au moins le mérite d'exister, de ne pas planter et d'être très simples d'accès. Le processus de création d'un BDAV (BD vidéo) y est en tout point similaire à celui d'un DVD auquel on pourrait ajouter des liens vers des listes de lecture. Cette fonctionnalité du BDAV ajoute beaucoup d'interactivité.

Structure d'un BD. Les répertoires y sont bien plus nombreux que sur un DVD. Toutes les vidéos sont rassemblées dans le répertoire STREAM et se présentent sous forme de fichiers m2ts.



Nero multifonctionnel. Nero est le logiciel qui offre le plus d'options, y compris l'import d'AVCHD. Mais nous n'avons pas réussi à rendre le disque produit lisible sur la PS3.



Pioneer BDR-101. C'est le graveur que nous avons utilisé. Sorti il y a un an, il va être remplacé par un modèle très abordable et plus rapide en juin.

prises Composantes. Et sur PC, c'est bien pire puisqu'il faut un soft HDCP, une carte graphique HDCP et un moniteur HDCP. Et encore, il existe une foule de nuances. Exemple, la carte graphique qui équipe notre station est une nVidia 7600GS qui date de moins de trois mois. Manque de chance, le modèle de base pour le support du HDCP commence à la 7600… GT. Dur, et ce d'autant que les moniteurs informatiques compatibles sont encore plus rares (et plus chers). Power DVD vous incitera donc gentiment à utiliser votre bonne vieille prise VGA pour lire le disque que vous avez acheté. Pour l'heure, donc, nous ne pouvons pas lire le moindre disque commercial et nous ne pouvons pas accéder aux données du disque que nous venons de créer avec nos propres rushes. Nous repartons alors à l'assaut de la toile : quelle n'est pas notre surprise de découvrir en quelques clics trois ou quatre programmes vendus légalement qui permettent de faire des copies de sauvegarde des disques Blu-ray en leur ôtant leurs « inviolables » verrous. Depuis la publication de la loi DADVSI en France, même VLC, le célèbre lecteur multimédia, est devenu illégal. Aussi, nous ne citerons pas les softs que nous avons essayés (pourtant vendus dans des boutiques ayant pignon sur rue) par crainte d'être poursuivis. Ce que nous pouvons vous confier, en revanche, c'est qu'en quelques secondes à peine, il nous a enfin été possible de visionner le film acheté et d'accéder aux données de notre propre BD-RE. C'est un peu le moins que l'on puisse attendre d'une démarche parfaitement légale.

En conséquence, on retiendra que l'authoring BD est sérieusement entaché par une protection qui se contente de nuire à l'utilisateur légal et non averti sans pour autant protéger le disque. On s'oriente vers un bide aussi retentissant que celui des DRM de la musique achetée en ligne, qui pousse la Fnac ou Virgin à proposer des mp3 tant les problèmes sont légion. Pour conclure notre – mauvaise – expérience au salon, seule la PS3 a été logiquement capable de lire les disques (y compris de l'AVCHD) produits avec Power Producer et BD Recorder, mais pas ceux de Nero. Dans ce dernier cas, elle a bien reconnu le disque mais n'a pu lancer la lecture des clips. Il s'agit sans doute d'un problème de codec. Les autres platines ne supportent pas encore les disques gravés « maison ». ■

Le forum des lecteurs : les réponses de nos experts et vos réactions. **Sur le terrain :** actus, stages, agenda…


PHILIPPE MASSON L'artiste de la rédac. M. Freeware pour vous servir !


DANIELLE MOLSON Vos questions lui donnent plein d'idées d'articles.


NADIA LADJEROUD Informaticienne de choc, notre virtuose du PC.


SÉBASTIEN FRANÇOIS Réalisateur et testeur fou, spécialiste de la gravure.


GÉRARD KREMER Passionné de son, d'images et de technologie.


THIERRY PHILIPPON Notre multi-spécialiste : Mac, Internet, montage…


SYLVAIN PALLIX Spécialiste du virtuel, toujours à l'affût des innovations.


GÉRARD GALÈS Grand ami des débutants. Expert en langage de l'image.

Comment nous écrire ?

Pour nous faire part de vos remarques, suggestions et questions, n'hésitez pas à contacter la rédaction

- **par mail :** cameravideo@mondadori.fr
- **par courrier :** Caméra Vidéo & Multimédia 33, rue Colonel-Pierre-Avia 75754 Paris cedex 15

Le forum des lecteurs

Format introuvable

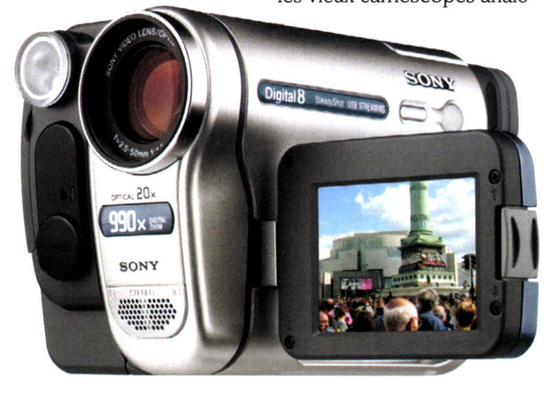
Q **Un ami me propose un camescope Sony TRV460. Le prix est certes symbolique, mais il s'agit d'un modèle au format D8. Or je n'ai vu nulle part dans votre guide d'achat n° 210 mention de ce modèle ni, surtout, de ce format. Il faut reconnaître que l'appareil a l'air un peu antique… Pouvez-vous malgré tout m'éclairer.**

M. LANDOUX PAR MAIL



Le format D8, qui a aujourd'hui quasiment disparu (il reste quelques rares références chez Sony) est un format numérique qui possède les mêmes caractéristiques que le DV mais s'enregistre sur des cassettes Hi-8 (plus grosses). Son avantage est de pouvoir lire les cassettes tournées avec les vieux camescopes analogiques Hi-8 et 8 mm. Mais le modèle que vous citez présente un intérêt supplémentaire : il peut aussi servir de convertisseur analogique/numérique. En effet, il digitalise les images Hi-8 et 8 mm pour permettre de les injecter directement dans l'ordinateur via la prise FireWire, puis de les monter comme n'importe quelles séquences DV. Inconvénient, les camescopes D8 sont nettement plus gros que les modèles actuels (d'où votre remarque sur l'aspect « antique » de l'appareil que vous citez). De plus, leur qualité d'image est souvent un peu inférieure à celle du DV, dans la mesure où il s'agissait de camescopes d'entrée de gamme lors de leur sortie.

DM



LED trop bleutée

Q **Suite à votre fiche bricolage du n° 214, j'ai suivi vos conseils et je suis allé acheter des baladeuses à LED dans un magasin de bricolage qui est à côté de chez moi. J'en ai pris quatre afin d'avoir plus de puissance et ça marche effectivement très bien, mais le problème est qu'elles n'ont pas tout à fait la même couleur de lumière. Une en particulier est plus bleutée que les autres. Y a-t-il un moyen d'uniformiser leurs lumières ?**

M. LAVAT - 31 TOULOUSE



Ces baladeuses n'étant évidemment pas originellement destinées à servir de projecteurs professionnels de tournage, leur température de couleur (TC) n'est pas forcément toujours bien calibrée. L'idéal est de pouvoir les tester individuellement et comparativement avant l'achat. Mais cela est rarement possible car elles sont généralement sous emballage scellé. Dans ce cas, une première solution est, si d'autres personnes de votre entourage ont également fait (ou ont l'intention de faire) l'acquisition de ce type de baladeuse, de réaliser avec eux des échanges de produits afin de regrouper les modèles possédant les TC les plus proches.



Autre méthode, plus individuelle : entourer le tube de la baladeuse la plus « bleutée » avec un filtre gélatine légèrement orangé afin de «réchauffer » un peu sa lumière. Plusieurs tests avec des densités différentes seront probablement indispensables. Enfin, si votre camescope vous le permet, n'hésitez pas à jouer aussi sur le réglage manuel de la balance des blancs pour atténuer ces disparités.

GG

Quel camescope de voyage ?



Pouvez-vous me renseigner sur l'achat d'un camescope ? Avec toutes les références des constructeurs, je ne sais plus où donner de la tête ! Or je dois partir faire un trek au Pérou de quinze jours en montagne et je souhaite m'équiper pour garder en souvenir ces paysages fabuleux (je suis déjà équipé en appareil photo). Alors, voici mes critères : je recherche une très bonne image et une très forte autonomie en batterie. Le poids du matériel a aussi son importance. Je vous précise que je ne suis pas doué pour toutes ces nouvelles technologies bien que j'aie un passé important dans le super 8 (mais tout se faisait manuellement !). Le hic : j'ai un tout petit budget, que puis-je trouver de bien autour de 500 euros ? Et quel logiciel de montage conviendrait ?

M. JACKY - PAR MAIL



Je comprends votre inquiétude de ne pas faire le bon choix car l'achat d'un camescope est a priori un investissement à long terme et ne doit donc rien laisser au hasard. Reportez-vous donc à notre guide d'achat bisannuel (ce numéro justement). N'hésitez pas à créer sur papier une liste des fonctions qui vous paraissent essentielles, et cochez pour chaque machine sélectionnée les + et les - en la matière. Pour de la très bonne image, un triCCD est indispensable. Pour une forte autonomie, il n'y a guère d'autre solution que de remplacer la batterie d'origine (toujours assez « minimale ») par une autre plus puissante, ou tout au moins d'en prévoir plusieurs (à intégrer dans le budget, donc). Si je me réfère au tarif que vous envisagez, pourrait par exemple vous convenir le Panasonic NV-GS230. En effet, pour 530 euros il offre 3 capteurs, des automatismes efficaces (utiles quand on veut filmer sur le vif en reportage), mais aussi des réglages manuels qui permettent d'affiner l'image et le son quand on en a le temps. Il dispose également d'une griffe où fixer les accessoires (torche…), d'une entrée micro pour éventuellement lui ajouter un micro plus performant que celui de l'appareil, d'une sortie casque, d'une prise S-Vidéo et, surtout, d'un chargeur séparé qui ne bloque pas l'usage du camescope durant la charge (important en voyage). Bref, une machine bien complète, compacte et passe-partout (500 g environ). Ses inconvénients sont de ne pas offrir un angle de champ très important, utile pour filmer dans les espaces restreints (à budgéter donc aussi : un complément optique à visser devant l'objectif), et d'être dépourvu d'entrées DV et analogiques (uniquement utile si vous souhaitez recopier vos films sur cassette DV). Pour votre trek en montagne, prévoyez aussi une bonne housse de pluie.

Pour un prix équivalent ou un peu supérieur, vous pouvez investir dans un modèle à disque dur. Mais dans cette section, les triCCD sont plus chers. Ce type de camescope présente l'avantage d'offrir une très longue durée d'enregistrement sans exiger de support de type cassette (c'est le cas du GS230). Vous profiterez des temps morts pour suppri-





mer directement dans l'appareil les séquences ratées. Puis, en vue d'un montage plus précis vous « déchargerez » votre disque dur sur celui de votre ordinateur à votre retour. Vous pourrez aussi directement reporter vos prises de vues sur DVD, via l'ordinateur ou un graveur autonome. JVC et Sony en proposent pour leurs appareils. Quant au logiciel de montage, je pense qu'il faut vous orienter vers un produit offrant la plus grande ergonomie et simplicité de prise en main possible. C'est le cas par exemple de Pinnacle Studio, Ulead VideoStudio, Adobe Premiere Elements ou iMovie sur Mac. **GG**

Autofocus en faible lumière

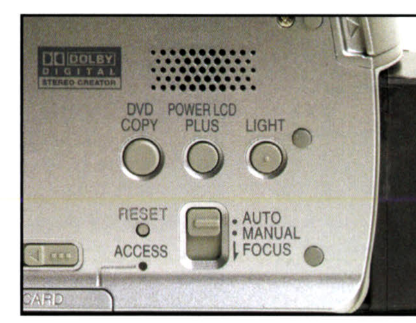


L'autofocus de mon camescope fonctionne difficilement en faible lumière. La mise au point est lente, puis l'image se floute, redevient nette, se floute… Est-ce normal ?

M. CHANAL - BREST



Les dispositifs de mise au point automatique fonctionnent très souvent sur les différences de contraste au sein de l'image pour leur pilotage. Quand une scène est peu éclairée, le contraste est faible et le système cherche ses repères, d'où le phénomène de pompage que vous décrivez. Pour aider à stabiliser le système, nous vous conseillons soit de zoomer sur le sujet en choisissant une zone à contraste, soit de bouger la caméra en pointant sur le sujet pour qu'apparaissent dans le cadre des variations de contraste, qui serviront de repères au dispositif. Une fois que



vous avez obtenu la netteté, l'idéal est de verrouiller le point en passant en mode manuel. Bien sûr, dans ce mode, si vous vous déplacez ou changez de cadrage, tout sera à recommencer.

GK



Le forum des lecteurs

Casque anti-bruits

Q Lors de mes tournages en extérieur, en ville plus particulièrement, j'ai du mal à contrôler au casque la qualité des prises de sons. Ce problème intervient notamment pour des interviews ou des dialogues. Le bruit ambiant me laisse penser que la scène n'est pas exploitable. Or elle se révèle finalement meilleure que ce que j'avais imaginé sur place lors du tournage…

PAR MAIL



Lors de l'enregistrement, il est probable que vous entendez, à travers vos écouteurs, le cumul du son capté par le microphone utilisé, placé près de l'intervenant, et du son ambiant (voitures, bruits de la ville…). La solution consiste à utiliser un casque doté d'une fonction de réduction de bruits. La technologie employée est remarquable : dans ce type de casques déjà parfaitement isolés, un système électronique détecte les sons « parasites » et ajoute leurs parfaits contraires (pour résumer grossièrement : son + anti-son = silence). C'est la marque Bose qui est leader en la matière avec sa série « Quietcomfort », mais le tarif est à la hauteur des performances (entre 400 et 500 euros). Pour sa part, Sennheiser propose le PXC-300 (140 euros), et JVC le HA-NC80 avec une réduction annoncée des bruits jusqu'à



75 % (50 euros). Moins connu du grand public, le danois Jabra, spécialiste des kits mains libres, propose son modèle de 200 grammes, le C820S, avec un rapport qualité/prix intéressant (169 euros). Son système anti-bruits se déclenche à l'aide d'un interrupteur (alimenté par une pile standard AAA, autorisant une autonomie de 50 heures) et permet de supprimer plus de 90 % des bruits ambiants indésirables (22 dB en moins).

PM

Musiques libres



Je recherche des musiques libres de droits pour mes vidéos. Ne pratiquant pas moi-même et ne connaissant pas de compositeur dans mon entourage, j'ai acquis plusieurs CD dans des collections thématiques sans droits SACEM (AudioStud+, RushMusic, etc.) dont je suis satisfait mais ils ne sont pas inépuisables et reviennent cher. Existe-t-il une solution gratuite ?

M. FLEURY - ROUEN



Il existe aujourd'hui un nouveau système dit de licences libres. Plusieurs modèles cohabitent (Licences Creative Commons, Licence Art Libre, Licence Publique Multimédia…) qui permettent d'utiliser divers contenus tels que des musiques, photos, vidéos et logiciels sans débourser le moindre centime. Cela ne se résume pas non plus à dire que c'est gratuit. Une licence libre est une sorte de contrat variable selon le contenu proposé. Par exemple, puisque c'est votre question, en matière de musique, certaines seront totalement exploitables dans tous les cadres et sans limitation, jusqu'à vous donner la possibilité de les modifier vous-même. D'autres devront être utilisées avec d'éventuelles restrictions. Concrètement, sur www.jamendo.com, vous aurez le choix parmi 2 600 albums à écouter et télécharger en mp3, dans tous les styles. Quant au site de l'Association Musique Libre (www.dogmazic.net), il propose quelque 12 000 morceaux, soit près de 1 000 heures de musique, avec une recherche par type de licence, par style, par groupe, label ou même par ville. Chaque titre est proposé au format mp3 ou ogg. La cerise sur le gâteau, c'est www.freetunes.eu, un gigantesque moteur de recherche de musique libre proposant plus de 18 000 titres en mp3 dans tous les styles, chaque morceau étant accompagné d'un lien interactif avec le site de l'artiste sur lequel on pourra trouver tout ce qui le concerne et des précisions sur les conditions d'utilisation de ses œuvres.

PM





Contrôler sa batterie



Je possède une torche autonome de 100 W de marque Vitan qui peut se fixer sur la griffe de mon camescope. Elle est alimentée par une batterie 12 V logée dans une sacoche en toile. Ça marche très bien (même si c'est un peu lourd à porter). Le problème, c'est qu'il n'y a aucune indication du niveau de charge ou de décharge de la batterie. Résultat, il m'est arrivé plusieurs fois de « tomber en carafe » de lumière au beau milieu d'une prise de vue. Et sur le chargeur, il n'y a pas de mode « charge rapide ». Avez-vous une astuce pour éviter cet inconvénient ? Puis-je utiliser sans risque un chargeur rapide plus puissant ?

MME LABOBIE - 77 CHELLES



La première chose à faire est évidemment de toujours partir en tournage en s'étant préalablement assuré de la charge complète de la batterie. Cette dernière étant de type plomb gélifié, rappelons qu'elle réclame au moins 5 à 7 h de charge avec le bloc chargeur fourni d'origine avant d'être totalement opérationnelle. Cette durée, qui peut paraître effectivement assez longue, est pourtant indispensable à ce type de batterie car une charge dite « rapide » provoquerait une surchauffe qui réduirait sensiblement sa durée de vie. Et comme la batterie est par sécurité totalement étanche, il est impossible d'y rajouter ensuite de l'eau ou de l'acide. Pour ce qui est de l'indication de niveau, je vous conseille d'aller faire un tour dans un magasin d'accessoires auto. Vous y trouverez facilement de petits boîtiers qui se branchent directement à une prise allume-cigare et qui permettent ainsi d'afficher chaque fois que nécessaire l'état de la batterie grâce à des LED de couleurs différentes (rouge = niveau critique, jaune = moyen, vert = charge complète). Votre sacoche de batterie étant elle aussi équipée d'une prise allume-cigare, vous n'aurez donc aucun branchement spécifique ou soudure à réaliser pour utiliser cet indicateur. Vous pouvez même opter pour un modèle équivalent à



celui de l'illustration ci-contre. Faisant également office de multiprise, celui-ci peut venir s'intercaler en permanence entre la batterie et le cordon de la torche (modèle d'exemple : Plug C4F, distribution Conrad France, site Web : www.conrad.fr).

GG

Commenter en direct



Je compte bientôt faire une tournée de présentation de mon documentaire dans plusieurs villes de France. J'emporterai pour cela mon ordinateur PC portable qui servira de lecteur. Le film est sur le disque dur et je le brancherai sur un vidéoprojecteur avec des haut-parleurs. Pouvez-vous me dire si je pourrai faire un commentaire en direct avec un micro pendant qu'il passe. Y a-t-il une astuce pour que ma voix s'entende en même temps que le son du film sur les haut-parleurs ?

M. JACQUES SCHIMTT - LAUSANNE



La solution est très facile pour autant, bien sûr, que votre ordinateur soit équipé d'une prise micro. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez lui rajouter une carte additionnelle de type PCMCIA spécialisée audio, ou bien plus simplement un accessoire qui se branche en USB et offre ainsi toutes les entrées/sorties audio nécessaires. Il faut ensuite bien évidemment vous équiper d'un micro. Un simple micro dynamique (en forme de cornet à glace) de bonne qualité conviendra parfaitement. Vous pouvez aussi opter pour un micro casque, qui présente l'avantage de libérer les mains. Dans tous les cas, il vous faudra ouvrir le panneau de « mixage » audio de Windows (petit icone « haut-parleur » dans la barre d'outils en bas à droite). Vérifiez que la colonne *Micro* est bien active et que la case *Muet* n'est pas cochée. Si ce n'est pas le cas, allez dans *Options/Propriétés/Ajuster le volume* pour lecture et cochez *Microphone* afin de faire apparaître la colonne dans le panneau de mixage. Il vous suffit ensuite de brancher le micro à la prise d'entrée micro mini-jack et le tour est joué. Optez de préférence pour un appareil doté d'un bouton marche/arrêt. Vous pourrez ainsi l'activer uniquement lorsque vous en aurez besoin. Cela dit, vous travaillerez plus confortablement en rajoutant une petite table de mixage externe sur laquelle vous brancherez directement le micro. Vous disposerez ainsi de divers réglages (gain, volume, aigus et graves) qui faciliteront vos interventions vocales et feront plus « pro ». Les tables de mixage ayant en général des sorties de type Ligne, il convient dans ce cas d'activer plutôt la colonne *Entrée ligne* du panneau de mixage de Windows.



Si votre PC est dépourvu de prise micro, vous pouvez lui adjoindre un petit boîtier de connectique.

Contrôle du volume
Options ?
Contrôle du volume | Sons wave | Synthé. SW | Lecteur CD | Microphone | Aux | Entrée ligne
Balance : Volume :
Tous muets | Muet | Muet | Muet | Muet | Muet | Muet
Avancé | Avancé
SoundMAX Digital Audio

GG

Réagissez !

Cet espace est le vôtre. Tous les mois, *Caméra Vidéo & Multimédia* vous donne l'occasion d'exprimer vos opinions et de faire partager votre expérience sur un thème d'actualité, un matériel ou une technologie. Ce mois-ci c'est Windows Vista qui vous a inspiré.

Hasta la Vista, baby !

Vista, nouvelle interface graphique lancée par Microsoft à grand renfort de publicité, est-elle la promesse d'un monde informatique meilleur ou s'annonce-t-elle comme le « Terminator » de nos programmes et de nos projets ? A-t-on confondu comptabilité et compatibilité ? Toujours est-il que Vista tient ses promesses et en met plein la vue : incompatibilité du pilote ASIO de ma carte son EMU 1820m, problèmes avec certains périphériques et de nombreux programmes non encore « Vista ready »... Les éditeurs de logiciels étant en retard (Adobe avec Premiere Pro, par exemple), on prend conscience que l'on vient d'entrer dans une pénible période de transition qui risque de se prolonger. Et encore, lorsque les mises à jour existent, faut-il souvent réinstaller entièrement les programmes... Curieusement, Cubase 4 est désormais « Vista ready », mais des problèmes se posent avec la gestion du dongle (clef USB de protection) autant qu'avec les instruments virtuels. Par ailleurs, de nombreux utilisateurs se plaignent de ne plus pouvoir faire de copies légales, en raison de la sévérité du système de protection des droits. Heureux celui qui, bien inspiré, a fait une sauvegarde intégrale de son disque dur avant d'installer Vista, et a pu ensuite revenir à Windows XP ! Tout en sachant que Vista s'imposera à terme comme le système incontournable sur PC...



Les problèmes rencontrés touchent donc principalement les vidéastes ayant décidé d'acheter un ordinateur neuf pour créer une station de montage performante utilisant les dernières techniques : Vista est désormais imposé comme unique système d'exploitation (ne pas oublier qu'il « dévore » beaucoup de mémoire Ram. Prévoir au moins un ou deux Go dès le départ) ! Il faut donc veiller à l'existence de mises à jour de ses programmes, bien choisir ses périphériques... Ou considérer qu'il est urgent d'attendre en différant son achat !

Jean-Philippe Delalandre

Sur le terrain

Les initiatives des lecteurs qui intéressent les lecteurs

DIDIER HUSSON
Aucun événement vidéo ne lui échappe.

Écrivez-nous pour rendre ces pages encore plus interactives.
Témoignages, projets, réalisations originales, mises en réseaux, nouveaux modes de diffusion. Cette rubrique reflète l'activité foisonnante des clubs, festivals et manifestations. Elle vise à aiguiller sur les formations et lieux ressources, Web vidéo et nouveaux espaces de diffusion, bourses, publications… Attention toutefois, ce dont vous témoignez a-t-il un intérêt pour d'autres ? Cette rubrique ne peut se transformer en annuaire de soirées de gala, de stages classiques ou sites « perso ». Mais elle s'intéresse à tout ce qui rend la vidéo « active », relie ses acteurs et stimule la créativité. A vous de jouer !

Initiatives

Les amateurs à la rescousse d'une chaîne de la TNT pour le développement durable…

Tendance, le projet Canal 23. Cette chaîne de télévision portée par l'association Nouveaux Mondes vise à promouvoir le développement durable et solidaire et reprend comme slogan la phrase de Gandhi, *« Soyez vous-même le changement que vous voudriez voir dans le monde »*. Sa ligne éditoriale s'articule autour de sept thèmes de société : l'éducation, la culture, les affaires sociales, le développement, l'humanitaire, l'environnement et la santé. Son objectif est double : informer sur les initiatives philanthropiques et susciter les gestes de solidarité, voire promouvoir les initiatives dans ces domaines. C'est dans cette perspective qu'amateurs comme associations locales seront sollicitées. Et ce pour faire remonter l'information mais aussi pour participer à la conception des magazines et des reportages encadrés par des professionnels. La chaîne, vouée à agir « vite et bien » sur des actions concrètes, est certes un projet participatif mais pas une « télé associative » comme il en existe déjà. Ses deux promoteurs, Julien Dumont, consultant en stratégie audiovisuelle et Bruno Tallut, diplômé de l'ESRA et actuel directeur d'antenne des chaînes thématiques Planète (Groupe Canal Plus), sont du « sérail ». Cela devrait permettre au projet Canal 23 d'être financé. Le plan d'affaires prévoit, pour le démarrage en novembre 2007, des recettes publicitaires de 350 000 à 400 000 euros destinées à augmenter jusqu'au million d'euros d'ici 2012. Avec son budget initial de 2 millions d'euros, Nouveaux Mondes diffusera sur le câble, le satellite et l'ADSL et bénéficiera lors de son démarrage d'une équipe de professionnels (réalisateurs et journalistes) de sept personnes pour produire 4 heures de programmes par jour (30 % de direct, 50 % de plateau et 20 % de reportages), du lundi au vendredi. Tout en s'appuyant sur un site Web interactif avec forum et blog déjà en ligne et quelque 84 membres inscrits. Nouveaux Mondes est une initiative assez novatrice et expérimentale pour mériter d'être suivie, tant pour la philosophie du projet que pour la promesse de recourir au savoir-faire et la créativité des vidéastes amateurs…

Association Nouveaux Mondes,
5, rue de Saint Cloud,
92410 Ville d'Avray.
Tél. : 01.46.57.72.20.
www.nouveaux-mondes.org





3 QUESTIONS À…

Julien Dumont et Bruno Tallut, président et vice-président de l'association Nouveaux Mondes





CV&M : Vous proposez aux vidéastes amateurs de participer à la conception des magazines et reportages. Concrètement qu'attendez-vous d'eux ?

Julien Dumont et Bruno Tallut : Les vidéastes amateurs ont un vrai rôle à jouer dans le développement de Canal 23. D'une part, en fournissant des programmes qui seront diffusés à l'antenne. Nous avons déjà identifié des reportages, des documentaires et des courts métrages en phase avec la ligne éditoriale et de très bonne qualité. D'autre part, en participant, aux côtés de professionnels, à la conception et à la réalisation des émissions. Partages d'idées, de savoir-faire et volonté d'agir utilement et concrètement sont des valeurs essentielles de la chaîne.

Rubriquée et séquencée en émissions de plateaux, directs, et magazine, Canal 23 sera, selon le dossier déposé au CSA pour la TNT, une chaîne conçue et animée par des professionnels. Comment conciliez-vous les impératifs éditoriaux de votre prégrille avec la participation des amateurs : un rôle de localiers, l'apport de rushes non montés, des petits sujets magazines finalisés ? Comment s'exerceront tutorat et coordination entre per-

Formations et stages

Vandoeuvre (Meurthe-et-Moselle) -> Du 4 au 8 juin

Cadrage et prises de vue vidéo

Le département vidéo de la MJC Lorraine propose tout au long de l'année des ateliers vidéo pour les débutants et les initiés. Il joue également un rôle de centre de ressources pour accompagner les structures associatives dans leurs projets, les faisant bénéficier de son parc de matériel qui comprend des outils professionnels et amateurs pour le tournage et le montage (des camescopes aux formats Hi-8 et D8 aux Beta SP ou DVCam, et pour la postproduction d'Adobe Premiere à Avid Media Composer). La MJC Lorraine propose en outre des stages comme cette session de cinq jours consacrée au cadrage, ouverte à tous les publics.



MJC Lorraine, 1, rue de Lorraine, B.P. 273, 54512 Vandoeuvre. Tél. : 03.83.57.54.79. mjc.lorraine2@wanadoo.fr www.mjclorraine.com

Arles (Bouches-du-Rhône) -> 21 au 28 juillet

Le documentaire sonore de création

Cette session de sept jours envisage le son comme « écriture du réel », en lui redonnant toute sa valeur narrative par la syntaxe du montage et du mixage. Elle s'inscrit dans le cadre de l'université de la radio, organisée par Phonurgia Nova. Elle propose aux stagiaires une théorie de l'écoute, une méthodologie de la production et une pratique intensive de la prise de son, du montage et du mixage. Et ce en se glissant dans la peau de conteurs et d'ingénieurs à travers un projet commun, « un film radiophonique » diffusé en public à la fin du stage. La session est encadrée par Kaye Mortley, productrice pour France Inter, les ACR de France Culture et l'ABC de Sydney. L'assisteront Hervé Birolini, sculpteur sonore et Mehdi Ahoudig, concepteur de bandes sonores pour la danse et le théâtre. Elle est prioritairement ouverte à la formation continue (AFDAS).

Plus grand public, le stage de trois jours, proposé par le compositeur électroacoustique Francis Dhomont. « S'exprimer par les sons », s'adresse aux amateurs comme aux spécialistes de toutes disciplines qui souhaitent développer *« le rapport du sonore en adéquation avec leurs projets créatifs ».* Les 6 à 15 stagiaires se retrouveront du 17 au 19 juillet. Coût : 30 euros pour les individuels et 150 euros en formation continue.



Phonurgia Nova. Tél. : 04.90.93.79.79. stages@phonurgia.org www.phonurgia.org

Les amateurs

Lamballe (Côtes-d'Armor) -> 10 juin

Festival national vidéo

La quatrième édition du concours vidéo par la MJC se double d'une foire à la photo et à la vidéo, consacrée aux matériels d'occasion.

MJC, 10, rue des Augustins, 22400 Lamballe. Tél. : 02.96.31.96.37.

Saint Gratien (Val-d'Oise) -> 14 juin

8e concours vidéo amateur

Inscrit dans la quinzaine d'animation organisée par la ville sur le thème des « Grands fleuves », le festival propose un florilège de films sur le Guadalquivir au cinéma Les Toiles.

Forum Education Science Culture. Tél. : 01.39.89.36.20. forum@wanadoo.fr

manents de la chaîne et collaborateurs extérieurs ?

Faire appel aux amateurs permet d'enrichir la pluralité des contenus à l'antenne en diversifiant les lieux de tournages et les points de vue. Néanmoins le contrôle des professionnels de l'équipe est impératif. Nous souhaitons cultiver l'enthousiasme et l'imagination des amateurs tout en restant vigilants sur la qualité technique et éditoriale des programmes que nous diffuserons.



A terme et en fonction de la dynamique du projet, ne pensez-vous pas que la rémunération (cachet pigiste ou droits de diffusion) risque de se poser pour les collaborateurs extérieurs, quel que soit leur statut, si vous souhaitez maintenir l'unité éditoriale de la chaîne et ne pas verser dans le registre « télévision d'accès public » ?

En effet, le respect de la ligne éditoriale est une priorité et nous aurons un niveau d'exigence très élevé vis-à-vis des amateurs. Dès lors, il sera normal d'indemniser certaines prestations. Ce poste est prévu dans notre budget de fonctionnement dès la deuxième année d'activité. En ce qui concerne l'unité éditoriale, 80 % des programmes seront produits par Nouveaux Mondes, sous la responsabilité de l'équipe des permanents de la chaîne. C'est ce qui permettra de maintenir une antenne cohérente et de valoriser les compétences de nombreux bénévoles, notamment des vidéastes amateurs.

Ressources

Le saviez-vous ? Le département de l'Oise est un véritable territoire béni des dieux pour les tournages avec ses abbayes (Chaalis, du Moncel), ses châteaux (Chantilly, Pierrefonds ou encore du Raray où fut tourné *La Belle et la bête* de Cocteau), sans compter ses villes aux allures médiévales comme Senlis, ses forêts, sa mer de sable à Ermenonville… Vous apprendrez tout cela en consultant la rubrique filmographie, très abondante et remontant aux années 1920, que vous pouvez trouver sur le site de l'Atelier 142. Cette structure associative indépendante regroupe des professionnels du cinéma, de la télévision et de l'audiovisuel, et entretient des liens privilégiés avec les collectivités territoriales. Son comptoir du film propose une foultitude de services très structurés et gratuits. L'annuaire pro permet ainsi de se référencer sur la base de données en tant que comédien, figurant, prestataire ou technicien ou de faire appel aux services de ces spécialistes. Il en va de même pour proposer ou rechercher des lieux de tournage.

L'Atelier 142 peut aussi offrir une aide logistique. Il s'investit également à travers son action « les faiseurs d'images » dans l'archivage patrimonial des films amateurs en lien avec le réseau européen des Inédits.



Il œuvre enfin à la diffusion du court métrage dans les salles de cinéma et autres lieux socioculturels du département. Ses programmations régulières « Faire court dans l'Oise » sont encore réservées pour des raisons d'équipement au 35 mm mais ont vocation à s'ouvrir à la vidéo et au numérique. Il est en tout cas possible de leur proposer des films à la diffusion.

Atelier 142, B.P. 738, 60007 Beauvais Cedex. contact@atelier142.net www.atelier142.net

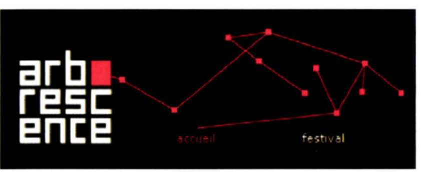
Le Chiffre du Mois

3000

Plus de 3 000 sociétés audiovisuelles de 80 pays au soixantième festival de Cannes.

L'agenda de juin

Montpellier (Hérault)
Jusqu'au 3 juin
Biennale des jeunes créateurs d'Europe et de la Méditerranée



Plus de 1 000 jeunes créateurs de moins de trente ans proposent des travaux interdisciplinaires (installations sonores et multimédia, photos, documentaires et performances) dans le cadre de cette biennale qui se déroulera à Alexandrie en Egypte du 25 octobre au 4 novembre. La Panacée, nouvel espace d'art contemporain et la cité des artistes de Montpellier accueillent la sélection française.
Tél. : 04.67.60.82.42.
www.arborescence.org

Paris (Quartier Latin)
Du 2 au 9 juin
Pris de Courts, Festival international du court métrage
Après la première année au Gaumont Grand Ecran, la seconde au Théâtre du Ranelagh, Moontrack, association pluridisciplinaire, (art plastique, cinéma, musique), va investir huit salles art et essai du Quartier Latin pour sa troisième édition. Issue de FAT Prod créé en



2002, cette association de jeunes créateurs s'investit dans des soirées projections, concerts, clubbing et expositions d'art contemporain. En prolongement avec cette manifestation, Moontrack revendique une perspective très large au court métrage. Au-delà des « étiquettes classiques », de la fiction, du documentaire, de l'animation et de l'expérimental, le festival s'ouvre aux clips musicaux et publicitaires, à l'art cinématique, au veejing, aux créations sur le Net et aux installations. Avec, notamment, des focus sur la Belgique et le Pays Basque… S'ajouteront aux programmations, un marathon du court métrage de 48 heures sur un sujet imposé, des séances scolaires et un forum sur les métiers du cinéma.
Moontrack, 16, rue Vandrezanne, 750013 Paris. Tél. : 06.82.53.64.99.
www.moontrack.fr

Caen (Basse-Normandie)
7 juin
Création vidéo au Moyen Orient
Boucles d'Or et Transat Vidéo s'associent pour une soirée spéciale au cinéma Lux proposant un reflet de la création vidéo de la Turquie à la Jordanie en passant par le Liban. Ponctuée par une pause culinaire, la manifestation affiche notamment des courts métrages de Danielle Arbid et de Köken Ergun.
Transat Vidéo. Tél. : 02.31.50.03.70.
www.transatvideo.org

Les Lilas (Seine-Saint-Denis)
8 juin
Expérience auditive L'Espace Khiasma
Lieu de diffusion et d'expériences interdisciplinaires, l'Espace Khiasma propose une soirée originale croisant documentaire et diffusions sonores. Des œuvres explorant des paysages sonores et l'univers et l'imaginaire de personnes sourdes ou aveugles.
Tél. : 01.43.60.69.72.
info@khiasma.net
www.khiasma.net

Paris (4e)
8 au 10 juin
Pocket Films



Organisée par le Forum des Images « Hors les murs », la troisième édition du Pocket Films, le festival de films réalisés avec un téléphone mobile se déroule au Centre Georges-Pompidou. Les organisateurs ont reçu 500 vidéos cette année et ont décidé de s'ouvrir à l'international avec des courts et longs métrages en provenance du Japon, du Brésil, d'Afrique du Sud, d'Australie, de Corée du sud, de Chine, des Etats-Unis…
Cela se traduit aussi par l'invitation au cours de séances spéciales de manifestations comme le festival brésilien Fluxus, pionnier de l'Internet, le festival américain Mobile Exposure qui propose des objets filmiques réalisés avec toutes sortes de caméras de poche du mobile à la Game Boy ou encore le centre d'art finlandais m-cult, axé sur les liaisons entre création artistique et pratiques urbaines.
Des réalisateurs confirmés comme Olivier Ducastel, Solveig Anspach ou Joseph Morder, à l'instar des étudiants de la Femis, du studio Le Fresnoy, de l'Ensad et de l'Esav de Toulouse, montreront leurs réalisations en « cinéma de poche ». Enfin, comme lors des premières éditions, des ateliers de tournage et de montage sont proposés aux visiteurs et le Studio Visio, installé par le partenaire SFR, offrira une dimension « communautaire » avec la mise en commun de rushes, partageables pour des réalisations.
Forum des Images.
Tél. : 01.44.76.63.00.
www.festivalpocketfilms.fr
www.forumdesimages.fr



Lorquin (Moselle)
12 au 14 juin
31e Festival Ciné Vidéo Psy
Accueilli dans un centre hospitalier spécialisé, ce festival propose depuis plus de trente ans l'actualité de la vidéo en santé mentale et publique au travers de documentaires et de films d'ateliers vidéo réalisés dans le cadre de protocoles thérapeutiques. Manifestation spécialisée mais ouverte à tous, elle croise les regards de professionnels de la santé et ceux de cinéastes sur des thèmes sociétaux comme la pédopsychiatrie, la maladie d'Alzheimer ou les nouvelles formes de parentalité.
Association Festival Psy, 5 rue du Général de Gaulle 57790 Lorquin.
Tél. : 03.87.23.14.79.

Seine-Saint-Denis
13 au 19 juin
Songe d'une nuit DV
Ces huitièmes rencontres autour du film d'essai numérique, élargissent leur champ d'exploration aux courts, longs métrages et documentaires français, belges et africains. Viendront en sus cette année des films en provenance d'Israël, de Palestine et du Liban. Songe d'une nuit DV proposera « Une histoire du cinéma numérique », un débat sur le thème « Le cinéma est-il un outil de transformation social ». Il reconduit aussi sa bourse d'aide au développement d'un long métrage pour les auteurs d'un premier court disposant de l'appui d'un producteur.
Altermédia, 13, rue Fontaine, 93200 Saint-Denis. Tél. : 02.42.43.10.30.
songesnuitdv@altermedia.org
www.altermedia.org



Le Creusot (Haute-Saône)
19 au 21 juin
XXe FIMAC
Piloté depuis quelques années déjà par Georges Pessis, l'ancien festival Voir et vivre l'entreprise, devenu Festival du Creusot, change d'appellation à l'occasion de son 20e anniversaire. Bonjour au FIMAC donc. Traduction : Festival international des médias audiovisuels corporate. Depuis la disparition du festival du film d'entreprise de Biarritz, Le Creusot est devenu le seul rendez-vous hexagonal de la communication institutionnelle, pardon ! « corporate ». Au menu, 16 catégories en compétition, de la communication interne à la formation, de l'action humanitaire aux documentaires TV sur grand écran. Chaque journée propose ses tables rondes : le 19 « Les programmes interactifs et audiovisuels de formation » et « Mémoire d'entreprise et archives audiovisuelles ». Le 20 juin : les « Territoires de l'Internet » et le 21, un « Etat des lieux sur la haute définition ».
Studieux mais aussi festif (dîner au parc, fête foraine et musique le soir au château de la Verrerie…), le FIMAC est le rendez-vous privilégié pour rencontrer les professionnels du secteur comme ceux des entreprises ou des collectivités territoriales « communicantes ». Seul « inconvénient, c'est loin d'être gratuit ! Inscrire un film ou un programme en compétition coûte 344, 88 euros !
FIMAC Le Creusot.
Tél. : 03.85.55.65.71.
www.festival-du-creusot.com

Festivals/compétitions (inscriptions)

Intitulés	Courts dans la Vallée	Les Inattendus	Festival de la Vingt-Cinquième Heure
Coordonnées	**Centre artistique « Au fil des Arts » 34390 Premian Tél. : 04.67.97.22.06. www.courtsdanslavallée.com**	**B.P. 1117, 69202 Lyon. Tél. : 04.78.61.71.18. les-inattendus@club-internet.fr www.les-inattendus.com**	**Le chalet, rue Saint-Guily, 64270 Salies-de-Béarn Tél. : 05.59.65.06.78. salies-animations@wanadoo.fr**
Lieu	En vallée d'Orb Saur (Garonne)	Lyon (Rhône)	Salies-de-Béarn (Pyrénées-Atlantiques)
Date manifestation	12 au 18 novembre	Du 21 au 27 janvier 2008	27 et 28 octobre
Date limite d'inscription	14 juillet	30 juin 2007	4 septembre
Durée limite	15 minutes (générique compris)	Pas de durée limite	15 minutes hors générique
Thème(s)	Libre	Libre	De l'Atlantique à la Méditerranée en passant par les Pyrénées (Patrimoine, traditions, ruralité)
Genre(s)	Fiction, Animation	Tous genres	Documentaire, reportage, fiction
Ouvert aux...	Amateurs, associations, étudiants en écoles de cinéma	Indépendants et amateurs.	Amateurs et associations
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	Gratuit
Format(s) accepté(s)	DVD	De préférence DVD	Mini DV ou DVD
Format(s) de diffusion	Tous supports	Tous formats de vidéo analogique, numérique et pellicule.	Idem
Prix/récompense	Grand Prix : 1 000 euros	Manifestation non compétitive	Caméra d'or, argent et bronze. Trophées et matériel audio vidéo.
Renvoi cassette(s)	Non	Oui contre enveloppe dûment affranchie. Non pour les sélectionnés.	Sur demande
Notoriété et remarques	Deuxième édition. La précédente avait le cinéaste Alain Guiraudie comme président de jury.	Sixième édition de cette manifestation consacrée aux films très « indépendants » et produits dans des conditions hors normes. Les sélectionnés sont pris en charge pour leur déplacement et hébergement dans une limite de 200 euros.	Dernière édition, 350 personnes à la soirée de gala.

Intitulés	Festival du Film Nature de Namur	3e rencontre internationale de court métrage Hip Hop	Festival Intergalactique de l'image alternative
Coordonnées	**c/o Philippe Taminiaux, Chemin des Vignerons 32, 5100 Wepion. Belgique. Tél. : 00. 32. 81.43. 22. 04. info@videonature.be www.videonature.be**	**Association R'style. Tél. : 06.26.15.44.15. festival@rstyle.fr www.style.fr**	**Canal Ti Zef, 19, rue Bruat, 29200 Brest. Tél. : 02.98.43.49.65. www.festival-galactique.infini.fr**
Lieu	Namur (Belgique)	Paris 19e (MK2 Quai de Seine)	Brest (Finistère)
Date manifestation	Du 6 au 14 octobre	5 jours en septembre	17 au 21 octobre
Date limite d'inscription	15 juillet (Pro) 2 septembre (amateur)	15 juillet 2007	7 juillet
Durée limite	5 minutes (Amateurs). 52 minutes (pro)	Pas de limite mais format court	Moins de 60 minutes (de préférence, moins de 30 minutes)
Thème(s)	La nature, faune, flore, forêt, environnement.	Danse, graff, musique (beat box, DJ)	Libre mais de préférence expérimental et engagé.
Genre(s)	Documentaires, reportages, clips	Documentaires, fictions, animations 3D	Tous genres.
Ouvert aux...	Amateurs et professionnels (2 catégories)	Pros et amateurs	Indépendants, alternatifs…
Frais d'inscription	Gratuit	Gratuit	Gratuit
Format(s) accepté(s)	DV, HDV, DV Cam, DVD	Tous formats vidéo. De préférence DVD	VHS, DVD ou mini DV
Format(s) de diffusion	Idem	Idem	Idem
Prix/récompense	10 cassettes d'or pour les amateurs (meilleure approche pédagogique, meilleur documentaire, film engagé, etc.) pour un montant de 20 000 euros. Trois prix pour les pros (13 000 euros, Grand Prix, meilleure image, meilleur commentaire).	Non compétitif	Non compétitif
Renvoi cassette(s)	Oui	Non	Non
Notoriété et remarques	Treizième édition pour ce festival qui s'inscrit cette année dans le cadre du Projet Namur Nature 2007. Quinze sélectionnés (invités) chez les amateurs.	Ces troisièmes rencontres sont proposées par l'association R'Style active dans le milieu Hip Hop depuis 1999.	Sixième édition d'une manifestation qui croise rencontres, projections et concerts. Avis de recherche pour un ciné concert : si vous avez des images d'archives de luttes en Bretagne…

Intitulés	Regards jeunes sur la cité	Ose ce court	Les Ecrans de l'Aventure
Coordonnées	**Tél. : 01.53.02.98.00. concours@oroleis-paris.org www.oroleis-paris.org**	**Pul's vision, c/o Thierry Knoll, 4D, rue Principale, 67370 Dingsheim. Tél. : 06.10.91.37.51. www.osececourt.com**	**La Guilde Européenne du Raid, 11, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél. : 01.43.26.97.52. www.la-guilde.org**
Lieu	Paris 12e	Bischeim (Bas-Rhin)	Dijon (Côte-d'Or)
Date manifestation	29 au 31 octobre	5 au 7 octobre	11 au 13 octobre
Date limite d'inscription	1er septembre	1er juin	15 juillet
Durée limite	8 minutes	20 minutes	Pas de durée limite
Thème(s)	« Histoire » ou « Je… nous »	Libre	Aventures sous toutes ses formes, expéditions, spéléo, explorations sous marines.
Genre(s)	Tous genres	Fiction et animation	Documentaires et reportages
Ouvert aux...	Jeunes de 12 à 25 ans	Amateurs et professionnels	Professionnels (mais non exclusif)
Frais d'inscription	Gratuit.	15 euros	Gratuit
Format(s) accepté(s)	DV, Cam, DVD	DVD et mini DV	VHS et DVD
Format(s) de diffusion	Idem	Mini DV et DVcam	Beta SP et Beta numérique
Prix/récompense	Plusieurs prix, dotations en matériel	2 300 euros de dotation pour les prix	5 prix dont Grand Prix La Toison d'Or
Renvoi cassette(s)	Non	Oui	Oui
Notoriété et remarques	18e édition de ce rendez-vous qui est accueilli par l'espace Reuilly dans le 12e arrondissement de Paris et propose rencontres et ateliers.	4e édition. Les réalisateurs sélectionnés sont pris en charge pour l'hébergement et la restauration.	Ce rendez-vous des aventuriers de tous styles de l'expédition, polaire, marine ou montagnarde, est implanté dans la capitale bourguignonne depuis 1992.

ADRESSES

ADOBE FRANCE
Tour Maine-Montparnasse
33, avenue du Maine,
BP 14, 75755 Paris cedex 15
Tél. : 01.56.54.99.00.
Fax : 01.56.54.99.01.
www.adobe.fr

ADS TECH
51-55, rue Hoche
94200 Ivry-sur-Seine
Rens : infofrance@adstech.com
S.A.V : supportfrance@adstech.com
www.adstech.com

APACABAR (Ulead System, MediaStudio, Cool 3D, Discreet)
13, rue Salomon-de-Rothschild
92150 Suresnes.
Tél. : 01.47.28.38.48. Fax : 01.47.28.38.68.
www.apacabar.fr

APPLE FRANCE
12, avenue d'Océanie, Z.A. de Courtaboeuf
91 956 Les Ulis cedex.
Tél. : 01.69.86.34.00. www.apple.fr

AV2P (Canopus)
86-88, rue du Vieux-Pont 92000 Nanterre
Tél. : 01.41.44.00.00.
www.av2p.com
e-mail : contact@av2p.com

AVANQUEST
1 bis, rue Collange
92300 Levallois-Perret
Tél. : 01.56.76.58.30.
Fax : 01.56.76.58.10.

AVID TECHNOLOGY
44, avenue Georges-Pompidou,
92300 Levallois-Perret.
Tél. : 01.41.49.40.00. www.avid-technology.fr
ou www.avid.com

BARCO
6, boulevard de la Libération
ZA Urbaparc
Tél : 01.48.13.59.00.
Fax : 01.48.20.03.26.

BASF
49, avenue Georges-Pompidou
92593 Levallois-Perret Cedex
Tél : 01.49.64.59.50.
Fax : 01.49.64.59.91.

BOGEN IMAGING FRANCE (Manfrotto, Gitzo, Kata, Ianiro)
ZA de Mondétour Le Bois Paris
28630 Nogent-le-Phaye
Tél. : 02.37.31.99.13
Fax : 02.37.31.65.60

CANON FRANCE
17, Quai du Président-Paul-Doumer
92414 Courbevoie Cedex.
Tél. : 01.41.30.15.15. Fax : 01.41.30.15.05.
www.canon.fr

CENTRAL PRO
423, rue Marcel-Paul ZAC des Grands Godets
94508 Champigny-sur-Marne
Tél. : 01.48.82.02.22
Fax : 01.48.82.38.00

CEV
7, rue Fizeau, 75015 Paris.
Tél. : 01.48.28.19.88. www.cev.fr

COREL
120, avenue du Général-de-Gaulle
92524 Neuilly-sur-Seine Cedex
Tél : 01.72.92.05.90.
Fax : 01.72.92.05.91.

CREATIVE LABS (Soundblaster)
6 bis, rue Fournier, 92582 Clichy Cedex.
www.europe.creative.com

DAZZLE
99/101, rue Pierre-Sémard,
92324 Chatillon Cedex.
Tél. : 01.46.12.03.12. Fax : 01.46.12.03.13.
www.pinnacle.fr

DISCREET
5, avenue du Chemin-de-Presles
94410 Saint-Maurice
Tél : 01.45.11.50.00.
Fax : 01.45.11.50.01.
www.discreet.com

DIXIT EDITIONS
3, rue La Bruyère, 75009 Paris.
Tél. : 01.49.70.03.33 ou 02.15.
www.dixit.fr

DURACELL
9, place Marie-Jeanne-Bassot
92693 Levallois-Perret
Tél : 01.47.48.70.00.
Fax : 01.47.28.89.64.

EPSON
68 bis, rue Marjolin
92305 Levallois-Perret
Tél : 01.40.87.38.33.
Fax : 04.47.37.15.10.

FUJI MAGNETICS
151-153, rue du 1er Mai
Hall 303
92737 Nanterre Cedex
Tél : 01.56.05.28.50.
Fax : 01.56.05.28.92.

FVS (Futek, Videonics, Fujitsu)
13, rue du Coq-Gaulois,
77170 Brie-Comte-Robert.
Tél. : 01.60.62.49.00. www.fvs.fr

GUILLEMOT INTERNATIONAL
BP 2, 56200 La Gacilly.
Tél : 02.99.08.90.88.
Fax : 02.99.08.94.17.
www.guillemot.com

HEWLETT PACKARD FRANCE
80, rue Camille-Desmoulins
92130 Issy-les-Moulineaux
Tél : 01.41.33.41.00.
Fax : 01.41.33.44.00.

HITACHI
4, allée des Sorbiers, BP 45,
parc des Activités-des-Chênes,
69671 Bron Cedex.
Tél. : 04.72.14.29.70.
www.hitachi.consumer-eu.com/france/index.htm

JCN DIFFUSION
Zac du Paisy
14, chemin des Hirondelles,
69570 Dardilly.
Tél. : 04.72.52.17.52- Fax.: 04.72.52.17.57.
jcn.france@wanadoo.fr
www.jcn.fr

JVC FRANCE
1, avenue Eiffel,
78422 Carrières-sur-Seine Cedex.
Tél. : 01.61.04.11.11. www.jvc.fr

LOCA IMAGES
173, rue du Faubourg-Poissonière
75009 Paris.
Tél. : 01.45.26.58.86.
Fax : 01.42.85.40.48

LA BOUTIQUE DU SPECTACLE
17, rue Vergniaud
75013 Paris.
Tél. : 01.45.81.68.00
Fax : 01.45.81.67.00
www.la-bs.com
contact@la-bas.com

LOGICOM, SANYO
74, rue de la Belle-Etoile
ZI Paris Nord II
BP 50330
95941 Roissy CDG
Tél : 01.48.63.77.64.
Fax : 01.48.63.72.47.

MACROSYSTEM
BP 24 Pontoise
95301 Cergy-Pontoise Cedex
Tél : 01.30.30.73.20.
Fax : 01.30.30.13.46.
www.macrosystem.fr

MAXELL
15, rue des Oziers
Parc d'activités du Vert-Galant
BP 97071
95052 Cergy-Pontoise cedex
Tél : 01.34.24.88.11.
Fax : 01.30.73.56.77.

MAXTOR
2-12, Chemin-des-Femmes
Immeuble Odyssée
91889 Massy
Tél : 01.64.53.24.00.
Fax : 01.69.32.04.10.

MILLE ET UNE PILES
27, rue des Glaireaux
38522 Saint-Egreve
Tél : 04.76.75.96.75.
www.1001-piles.com

MMF (Ewa Marine, Multiblitz, Lastolite, Hedler)
24, rue Davoust,
93698 Pantin Cedex.
Tél. : 01.48.91.20.66.
www.mmf-pro.com

NEC COMPUTER
56, rue des Hautes-Pâtures
92024 Nanterre Cedex
Tél : 01.46.49.46.49.
Fax : 01.46.49.46.91.
www.nec.fr

NAGRA FRANCE
28, rue du Colonel-Pierre-Avia 75015 Paris
Tél. : 01 70 71 61 00. Fax : 01 70 71 61 20.

NEWTEK EUROPE
12, rue Gustave-Herz – Europarc
33600 Pessac
Tél : 05.57.26.22.62.
Fax : 05.57.26.22.61.

PANASONIC FRANCE
1-3, avenue François-Mitterrand
93218 La Plaine-Saint-Denis.
Tél. : 01.55.93.66.00.
www.panasonic.fr

PHILIPS
Service consommateurs
BP 0101,
75622 Paris cedex 13.
Tél. : 08.25.88.97.89.

PHOX
47, rue de la Haie-Cocq,
93300 Aubervilliers.
Tél. : 01.48.39.87.56.
www.phox.fr

PIKTUS (Cokin, Cullman, Prophot, Tamrac, Novoflex, Kenko)
52, rue des Solets, Silic 458,
94593 Rungis Cedex-France.
Tél. : 01.41.73.45.50.
Fax : 01.41.73.45.51.

PINNACLE SYSTEMS
99/101, rue Pierre-Sémard,
92324 Chatillon Cedex.
Tél. : 01.46.12.03.12.
Fax : 01.46.12.03.13.
www.pinnacle.fr

PIONEER
6, avenue du Marais
95816 Argenteuil Cedex
Tél : 01.39.96.60.00.
Fax : 01.39.96.60.06.

PNY TECHNOLOGIES
9, rue Joseph-Cugnot
BP 81
33708 Mérignac Cedex
Tél : 05.56.13.75.75.
Fax : 05.56.13.75.76.
www.pny.fr

SAMSUNG
305, rue de la Belle-Etoile,
95947 Roissy-C.-D.-G. Cedex.
Tél. : 01.49.38.65.00.
www.samsung.fr

SCOOP
La Maison du Microphone
30, rue David-d'Angers, 75019 Paris.
Tél. : 01.48.03.47.43.
Fax : 01.42.06.49.45.
E-Mail : scoop@worldnet.fr

SEMELEC
Avenue de l'Atlantique
ZA de Courtabouef
91952 Les Ulis Cedex
Tél : 01.69.07.64.58.
Fax : 01.64.46.41.20.

SENNHEISER
128 bis, avenue Jean-Jaurès
94200 Ivry/Seine.
Tél. : 01.49.87.03.13.
Fax : 01.45.21.07.54.

SHARP
2, avenue des Nations,
BP 50094,
95948 Roissy C.-D.-G.
Tél. : 01.49.90.34.00.
www.sharp.fr

SONY FRANCE
75831 Paris Cedex 17
Tél. : 01.55.90.30.00.
www.sony.fr

TDK
257, avenue Georges-Clémenceau,
92000 Nanterre
Tél. : 01.41.37.73.73.

TECHNI-CINE-PHOT/TCP (Eiki, Kaiser, Slik, Raynox, Sachtler)
135, rue du Fossé-Blanc
92230 Gennevilliers
Tél. : 01.40.10.55.55.
www.technicinephot.fr

THOMSON MULTIMEDIA (Brandt, Saba, Téléfunken)
46, quai Adolphe-Le-Gallo,
92648 Boulogne Cedex.
Tél. : 01.41.86.50.00.

TOSHIBA
7, rue Ampère, BP 131,
92804 Puteaux Cedex.
Tél. : 01.47.28.28.28.

TRM
170 avenue Georges-Clémenceau
92000 Nanterre
Tél. : 01.41.18.90.03.
Fax : 01.41.18.79.65.

UNIKA
6, rue Léon-Jouhaux
77183 Croissy-Beaubourg
Tél : 01.60.95.05.88.
Fax : 01.60.95.05.75.

VIDEO'NEILL
Centre d'affaires La Boursidière, BP 40
92357 Le Plessis-Robinson.
Tél. : 01.40.83.14.98 - Fax : 01.40.83.14.94.
www.videoneill.com

VIDEO PLUS
21, rue de Clichy,
93400 Saint-Ouen.
Tél. : 01.40.10.38.10
Fax : 01.40.10.38.71

VARTA
157, rue Jean-Pierre-Timbaud,
92403 Courbevoie cedex.
Tél. : 01.46.91.66.00.
www.varta.fr

VISUAL IMPACT
74, Bd de Reuilly 75012 Paris
Tél. : 01 42 22 02 05 . Fax : 01 42 22 02 85



Achat ventes divers

VENTES Camescopes

Réf. : C/01 - Camescope Canon XM2, état neuf, complet + micro direct. Canon DM-50 2 batteries, pas de montage, doc., facture, prix : 1310 €, Tél. 02 40 32 03 98

Réf. : C/02 - Cause double emploi, vends Sony HDV HC3, état neuf, garantie FNAC 01/08, batterie supplémentaire, carte mémo duo, emballage origine : 700 €, Tél. 06 74 01 18 90 (Dijon)

Réf. : C/03 - Vends camescope HD Sony HDR-HC1E, état neuf, touné 6 cassettes + batterie longue durée + sacoche cuir Sony + grand angle, prix : 1400 €, Tél. 04 93 99 04 68, email : jean-marie.henry@wanadoo.fr

Réf. : C/04 - Vends camescope Canon XM2 tri CCD avec batterie supplémentaire, peu servi, excellent état, vendu : 1250 €, Tél. : 03 85 56 38 63

Réf. : C/05 - Sony FX7 comme neuf, garantie : 2750 € livrée, magnéto MI8 Sony EVC-500, TBE : 500 €, alimentation 12V , Thomson AS31 avec cordons : 350 €, Crazy-Handles Steadycam : 400 €, Tél. : 02 38 83 99 46

Réf. : C/06 - Banc de montage complet Panasonic S/VHS AG750 + 7330 + 7500 + 3 moniteurs le tout : 1800 €, table de mixage MX12 : 250 €, Souncraft 8 lines : 200 €, MPE-2000 Pro : 250 €, caméra Pro WVP-F10 avec obj. 8X : 150 €, Sony BVV1Beta Recorder : 200 €, divers caméra JVC KY, demander listing, Tél. : 06 64 44 29 29

Réf. : C/07 - Vends pour filmer seul toute représentation Sony VX9000 VX 1000 émeteur récepteur Sennheiser 2 écrans contrôle. Le tout sur pied Pro et siège pour opérateur, peu utilisé avec valises. Prix : 3400 €, Tél. : 03 84 76 13 60

VENTES Multimédia

Réf. : MU/01 - Vends ordinateur de montage Casablanca Prestige, mars 2004, 80 Go mémoire version 2,0, 6 pistes son effets multiples : 900 €, Tél. : 04 94 15 05 91

Réf. : MU/02 - Vends Amiga 600, écran 1085 et logiciels 200 E, à débattre, Tél. : 06 25 81 25 42

AUTRES

Réf. : A/01 - Vends 2 projecteurs SIMDA 2200, lampes 250 W2HV, support projecteurs synchronisateurs, EDH000, objectifs Maginon spécial 13,5 70/120, magasins 80 vues 40 paniers neufs, matériel montage télécommande RC4000, petit prix, Tél. : 02 51 55 25 66

Réf. : A/02 - Accessoires camescope Sony DCR TRV 900 ou 950 : batterie 9 heures NPF950, chargeur autonumé EACV700 : 80 €, pièce, micro-zoom ECMHS1 : 65 e, grand angle X0, 7 VCL0752H : 40 €, Tél. : 03 29 07 80 15

ACHATS

Réf. : AC/01 - Recherche camescope Sony TRV 900 950, génération PC et/ou PD150 ou équivalent, offre au 02 97 60 62 01 ou 06 18 44 71 13, prix raisonnable association

DIVERS

Réf. : DI/01 - Transférez vos anciens VHS Secam, VHS PAL, Hi8, SVHS, DV, miniDV, DVCam sur DVD, Tél. : 01 46 03 28 82

SOCIETES

Société de Production Audiovisuelle
Recherche dans toute la France
cadreurs équipés de DVCAM, DV, HD
pour piges (cachets ou sous-traitance) en mai, juin, juillet
Renseignements au 04.67.69.24.74

PAR E-MAIL

Chers lecteurs, vous pouvez envoyer votre petite annonce par E-Mail à l'adresse suivante :

camera.annonces@emapfrance.com

Avantages : Vous n'avez ni bulletin à remplir ni à découper, vous évitez le risque d'erreur de report de votre numéro de téléphone et votre P.A. est prise en compte dès réception de l'E-Mail. Aucun retard d'acheminement de votre P.A. dû à une grève postale. Enfin, nous accusons réception de votre annonce par retour de mail.

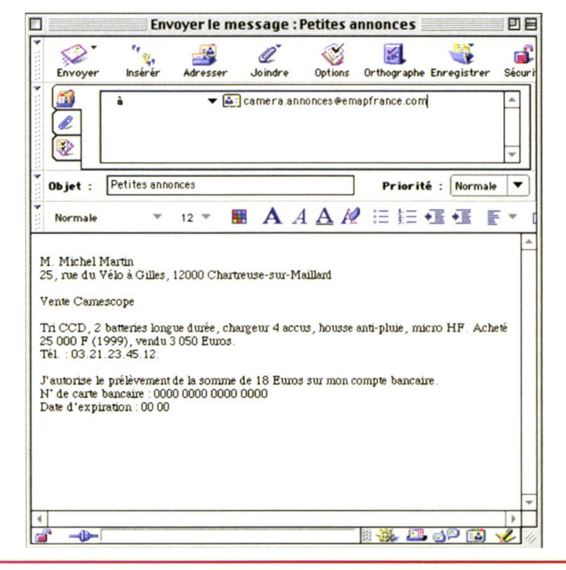
Précisions importantes : L'e-mail n'est destiné qu'aux P.A., et ne joue en aucune manière un rôle de courrier des lecteurs ou de renseignements divers. Auquel cas, votre annonce ne sera pas prise en compte.

Prix : L'annonce est facturée au même prix que les P.A. par courrier, soit 18 € pour 5 lignes (ou 52 € H.T. pour les sociétés) + 8 € pour une parution en caractères gras (option). Et 4 € (ou 8 € H.T. pour les sociétés) pour chaque ligne supplémentaire. Pour vous aider, 5 lignes = 130 caractères maxi. Comptez 26 caractères pour toute ligne supplémentaire. En cas de doute, prenez modèle sur le bulletin ci-dessous.

REGLEMENT

Par CB (CB Visa, MasterCard uniquement): Inscrivez sur votre mail votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx € sur mon compte bancaire»*. Ce mode de paiement ne nécessite par d'envoi postal et vous permet d'effectuer votre commande entièrement par mail.

Par Chèque : Envoyez parallèlement à votre mail un chèque à l'ordre de **Caméra Vidéo & Multimédia, 33, rue du Colonel-Pierre-Avia, 75015 Paris. Joignez à votre chèque une sortie papier du texte de votre annonce. Important :** Ne tardez pas à poster votre chèque, de préférence dans les 24 heures qui suivent l'envoi de votre P.A. par E-Mail. Auquel cas, votre annonce risque d'être reportée au mois suivant si nous ne recevons pas votre chèque à temps !



Au début de votre annonce, indiquez vos prénom, nom et adresse complète. Ils ne seront pas comptabilisés dans le prix de votre annonce. Précisez ensuite – avant le texte de votre annonce – la rubrique choisie (Ventes/Achats/Divers). S'il s'agit **d'une vente, précisez à côté le type de matériel** (camescope/magnétoscope/multimédia/autres). A la fin de votre texte, n'oubliez pas de noter votre n° de tél (qui n'est pas comptabilisé dans le prix). Si vous désirez que votre annonce soit publiée en **caractères gras**, indiquez-le en toutes lettres. **Si vous souhaitez régler votre annonce par CB**, inscrivez votre numéro de carte bancaire, la date d'expiration, ainsi que la mention *«j'autorise le prélèvement de la somme de xx Euros sur mon compte bancaire»*.

PAR COURRIER

PETITES ANNONCES

La rédaction se réserve le droit de rejeter toute annonce douteuse. Les annonces sont rédigées sous la responsabilité de leur auteur.
Le prix de l'annonce varie suivant la longueur du texte : 18 € pour les cinq premières lignes et 4 € la ligne supplémentaire.

Complétez TRÈS LISIBLEMENT, en CAPITALES D'IMPRIMERIE et SANS ABREVIATIONS le bon ci-dessous, avec vos nom, prénom, adresse, téléphone. TOUTE P.A. MAL REDIGEE NE SERA PAS PUBLIEE.

Vous êtes : ❑ **Abonné** ❑ **Non abonné**

Date limite 06 juin 2007

Réf. : .... **camera** *vidéo & multimédia* **216**
Nom : .... **Prénom :** ....
Adresse complète : ....
....
Tél. : ....
E-mail : ....

VENTES
❑ camescopes
❑ magnétoscopes
❑ multimédia
❑ autres
❑ **ACHATS**
❑ **DIVERS**

❑ **Si vous désirez que votre texte apparaisse en CARACTÈRES GRAS, cochez la case et ajoutez 8 € au prix de votre petite annonce.**

La zone ci-dessous est uniquement réservée à la rédaction de votre annonce. Inutile d'y indiquer vos coordonnées. Votre n° de téléphone sera automatiquement reporté dans votre annonce.

Annonces destinées aux **PARTICULIERS** qui n'ont pas d'activité commerciale quelles qu'elles soient, Clubs, Associations à but non lucratif.	Annonces **COMMERCIALES** destinées aux : **SOCIÉTÉS** ou aux personnes proposant, par ailleurs, des prestations audio-visuelles et dont l'activité principale n'est pas la vente ou la revente de matériel vidéo.
Forfait 18 €	Forfait 52 € H.T.
22 €	60 € H.T.
26 €	68 € H.T.
30 €	76 € H.T.
34 €	84 € H.T.

Je vous adresse ci-joint mon règlement de .... **Euros par :**

Date

❑ chèque bancaire ou postal à l'ordre de Caméra Vidéo & Multimédia ❑ carte bancaire*

N° *

* Inscrivez ici les trois derniers chiffres du cryptogramme figurant au dos de votre CB près de la signature.

Date d'expiration : Signature (obligatoire)

Bulletin à retourner avec votre règlement à :
Caméra Vidéo & Multimédia
33, rue du Colonel-Pierre-Avia
75015 Paris

* Visa ou MasterCard uniquement







Des occases, des spécialistes, des adresses

INFONIX

22 Route d'Espagne
31000 TOULOUSE
Tél. : 05-62-87-49-40
Fax : 05-61-40-76-43

Camera

Caméra TRI CCD XM2 CANON nous consulter	
DSR DVCAM partie dockable DSR1P – Partie objectif SDR D30P avec objectif de type Fujinon 16x ASPHERIC - 5 batteries + mallette de transport en parfait état	NC
Camera BROADCAST DV CAM – Objectif fujinon – partie dockable DXC 30 Tournée 50 heures – excellent état – malle de transport – 4 batterie – 1 chargeur sony pro 4 emplacement.	6 000 €

Carte de montage

Carte RT 2500 MATROX temps réel 2D / 3D - DV et analogique avec première 6	300 €
Carte RTX 100 sans logiciel	490 €
Carte NX avec EDIUS 3	1 150 €
Edius 2	200 €
Caméra TRV 60 SONY très bonne état garantie 1 AN	800 €
Caméra DSR PD 1 P SONY DV CAM mono CCD entrée et sortie DV	700 €

Vidéo projecteur

Vidéo projecteur ASK servi 30 heures 700 lumens XGA entrée svhs et composite - SERVI 300 HEURES	500 €
Vidéo projecteur PJTX 100 HITACHI GARANTIE 1 AN - dvi informatique résolution 1280*720 servi 300 heures	700 €
Vidéo projecteur Optoma 1000 lumens SVGA DLP entrée composante / svhs / vhs MODELE EP 731 garantie 3 ans matériel destockage - SERVI 15 HEURES	600 €
Vidéo projecteur modéle TLP 720 TOSHIBA Garantie 1 AN 1024*768	1500 €
Lecteur DVD 3910 HDMI DENON valeur 1 490 euro TTC proposer à	900 €
Projecteur H56 Optoma – résolution 1024 768 points home cinéma - servi 400 heures - Garantie 1 an	700 €

Moniteur vidéo

moniteur 16/9 JVC PRO SANS TUNER	400 €

LOCA IMAGES

173 rue du fbg Poissonnière
75009 PARIS
Tél. : 01-45-26-58-86
Fax : 01-42-85-40-48

Camescope DSR PD 170 - Très peu d'heures	2 100 €
Camescope Panasonic AG DVX 100 BE	1 800 €
Cmescope Sony HVR-Z1E HDV	3 500 €
Mixette broadcast de reportage 3 Entrées SQN 3	550 €
DSR-11 lecteur d'enregistrement DV/DVCAM	1 300 €
Casablanca Prestige Station montage virtuel macro-system full option	1 500 €
Camescope DVD Sony DCR DV 201	200 €
Lecteur enregistreur DSR-25 - DV/DVCAM ecran LCD Sony	2 000 €
S19 x 6.5 BRM Fujinon optique pouce	2 400 €
Panasonic régie vidéo multi - cam WJ-MX50	999 €
Divers compléments optiques Century à partir de	99 €
Magnetoscope Beta SP à partir de	1 500 €
Optique Canon x16 1/3 pouce pour XL1/XL2	400 €

Toutes nos occasions sont vendues avec garantie

MVS

17 Rue Gutenberg
06100 NICE
Tél. : 04-93-44-12-87
Tél. Paris 12éme : 01-43-41-57-57

Broker Audio Vidéo • Achat - Vente Plus de 450 appareils en stock. N'hésitez pas a nous consulter. Nos prix sont HT

Camera DVcam-DVCPro

Sony DSR500WSP-4/3-16/9- 470h + optique-Batt-chargeur- sac	6 000 €
AJD800 DVCPro + optique – chargeur – batt – sac	3 500 €
AJD700 DVCPro + optique + grand angle - batt-chargeur	3 800 €
JVC GYDV500 avec optique	3 500 €

Camera Beta SP – Digit – Plateau

Sony BVW 400P Beta SP 300h + optique-batt-chargeur-sac	3 000 €
Sony UVW 100P Beta SP + optique	2 000 €
Sony UVW 100P Beta SP sans optique	1 000 €
Sony BVW 300AP sans optique a vérifié	500 €
Sony DXC3000P camera plateaux + optique	900 €
Sony DXC M7 camera plateaux + optique	1 500 €
IKEGAMI HC-400 Digital tete de cam	2 500 €

Magnetoscope DV – Dvcam – DVCPro – Beta

JVC DV-VHS HR-DV S3 neuf	1 000 €
Panasonic NVDV10000 DV	1 400 €
Panasonic DVCPro AJD750	3 500 €
Panasonic DVCPro AJD650	3 000 €
Panasonic DVCPro AJD450	2 800 €
Sony DSR 25 DVcam	2 500 €
Sony DSR 11 DVcam	1 200 €
Sony PVW 2600 Beta SP lect	1 800 €

Sony BVW 65 lect ralentie	1 800 €
Sony BVW 75 rec/lect/ralentie	4 000 €
Sony BVW 70S rec/lect	2 000 €
Sony BVW 22 lect	700 €
Sony BVV5 rec pour camera	500 €
Sony BVW 10 Beta lect	300 €
Sony BVW 21 Beta portable lect	300 €
Sony BVW 25 Beta portable rec/lect	350 €

Moniteurs

Sony PVM 1444 36cm yuv-yc-composite	400 €
Sony PVM 9220 25cm 2 in composite	150 €
JVC TM 150 36cm 2 in composite	150 €
Divers moniteur en stock à partir de	100 €

Mélangeur Vidéo / Editeur

Sony XVZ10000 régie 4 entrées TBC interne	2 000 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composante	2 500 €
Abekas Cox T8 régie 8 entrées composite	1 500 €
JVC KM3000 régie 8 entrées composante	3 500 €
Thomson TTV9200 régie 8 in Numérique	7 000 €
Kramer VS1 4 entrées composite	250 €
Sony BVE 910 éditeur de montage	700 €
Sony BVE 9000 éditeur de montage	2 500 €

Optique

FUJINON 8.5x5.5 sans parasoleil	3 000 €
CANON 6x8D	2 000 €
Tamron avec report de commande	

Divers

Pinnacle Liquid Edition 5.5	550 €
Pinnacle carte Nitro Reel Time	1 000 €
Pinnacle carte Targa 2000 RTX + Breakoutbox	2 200 €
Matrox Digisuite DTV reel Time	2 200 €
Station AVID newscutter	3 000 €
LaCie DLT 4000 scsi 1 + 1 cartouche neuve	600 €
Vity grille 6x4 audio vidéo	350 €
Sélecteur audio vidéo 10 IN – 1 OUT	250 €

Light

HMI 575 LTM model Luxarc	750 €
Fluo Light 108w lumiere froide (neuf)	380 €

PHASE INFORMATIQUE

93 Ave du Gal Leclerc
75014 PARIS
Tel. : 01-45-45-73-00
Fax : 01-45-45-50-17

Carte Miro DC30+	200 €
Carte DV 500	400 €
Carte Diamond Fire GL1	450 €
Raptor RT (neuve)	200 €
Logiciel Vegas Vidéo V3 (neuf)	200 €
Vue d'Esprit V3 (neuf)	100 €
Modem Ollitec Wave Mémory 2000(neuf)	50 €
Picture lab Ulead (neuf)	20 €







Dossier pratique

Spécial tournage

→ Les recettes qui ont fait leurs preuves pour réussir des vidéos accrocheuses
→ Les astuces des professionnels de la prise de vue
→ Les nouvelles règles de filmage avec un camescope en haute définition

S'équiper

→ **Logiciels :** les denières versions de Pinnacle Studio 11 de Apple Final Cut Pro 6 et d'Adobe Premiere Pro 3.

→ **Le camescope HD7 de JVC :** il capture la vidéo et la restitue en Full HD. Un test complet, du tournage à l'exploitation, avec son graveur autonome.

→ **Le HDR-SR5 de Sony :** ce modèle AVCHD enregistre sur disque dur et développe de nombreuses stratégies pour faciliter la vie du vidéaste.

→ **Le DVDCam Sony DCR-DVD406**
Une image de qualité et un son multicanal pour profiter d'un Home Cinema.

→ *Retrouvez vos rubriques : Caméra Club, pas-à-pas, fiches pratiques, etc.*

FICHE PRATIQUE



Camera VIDEO & MULTIMÉDIA

RÉDACTION - PUBLICITÉ : 33, rue Colonel-Pierre-Avia, 75754 Paris cedex 15. Tél. : 01.41.86.17.27 – Fax : 01.41.86.17.17. Fax publicité : 01.41.86.16.92. Pour obtenir votre correspondant directement, remplacer les 4 derniers chiffres par le numéro de poste entre parenthèses.

RÉDACTION : Rédactrice en chef : Danielle Molson (1727). **Rédactrice en chef adjointe :** Nadia Ladjeroud (1728). **Secrétaire de rédaction :** François Gérald, Manuel Moraguès, Stéphanie Tarot. **1er maquettiste :** Bernard Rougeot (1731). **Maquettistes :** Thierry Concord, Olivier Mourgeon. **Photographe :** Thierry Concord (1729). **Assistante de rédaction :** Béatrice Vermorel (1727). **Directrice artistique :** Chantal Vilaire. **Chef de fabrication :** Isabelle Simon (01.41.33.10.62). **Ont collaboré à ce numero :** Sébastien François, Gérard Galès, Didier Husson, Gérard Krémer, Philippe Masson, Sylvain Pallix, Thierry Philippon.

PUBLICITÉ : Directeur de publicité : Olivier Guillermet (1631). **Directeur de publicité adjoint :** Victor Barata (1627). **Directeur de clientèle :** Manuel Courbo (1628). **Chef de publicité :** Bruneau Chabanel (1705). **Assistante de publicité :** Isabelle Beauchard (1626). **Bureau de Lyon :** Catherine Laurent (04.78.62.65.10). **Maquettiste :** Samir Oueslati. **Chef de studio :** Dominique Chagnaud.

MARKETING-DIFFUSION : Directrice marketing et diffusion : Dominique Lestrille. **Secrétariat :** Françoise Cannone (01.41.33.22.78). **Responsable abonnement et VPC :** Pascale Delbes. **Responsable recrutement :** Caroline Pinard. **Chef de produit :** Shirley Décupère. **Responsable fidélisation :** Gisèle Taldir. **Assistante abonnement :** Françoise Bensaïd. **Chefs de produit VPC :** Aurélie Guénard, Agnès Tran. **Responsable marketing promotion :** Delphine Cattanéo. **Responsable promotion :** Philippe Guittard. **Chef de vente et réseau spécialisé :** Jean-Pierre Gratteau. **Chef de produit :** Mireille Matheau. **Chargée de promotion :** Annie Perbal (1755). **Maquettiste :** Guillaume Du Rivau.

ABONNEMENTS/ANCIENS NUMÉROS : Caméra Vidéo, service abonnement B804, 60732 Sainte-Geneviève cedex. Tel : 03.44.62.43.55. e-mail : abo.imageson@emapfrance.com - FRANCE : 1 an (11 nos Caméra Vidéo) 52 g. Autres pays : nous consulter. Paiement par chèque bancaire, postal ou carte Visa à l'ordre de Caméra Vidéo.



ÉDITEUR : Mondadori Magazines France SAS. **Siège social :** 48, rue Guynemer, 92865 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. **Principal actionnaire :** Editions Mondadori France SAS. **Président directeur général et directeur de la publication :** Arnaud Roy de Puyfontaine. **Directeur général :** Jean-Luc Breysse. **Directeur délégué :** Denis Noël. **Directeur d'édition :** Jean-Pierre Adéjès. **Finance Manager :** Véronique Kergonou. **Contrôle de gestion :** Laurent Lesèche.

DIFFUSION : Directeur du département : Jean-Charles Guérault. **Directeur adjoint :** Dominique Redon. **Réservé aux dépositaires de presse :** modification de service et réassort. **Responsable diffusion :** Philippe Brunie. 43 rue du colonel Pierre-Avia, 75015 Paris. Tél. : 01.41.33.50.01.

Flashage-photogravure : PPDL. **Impression :** Saint-Paul, Luxembourg. Printed in Luxembourg - Imprimé au Luxembourg. **Distribution :** MLP.

Commission paritaire n° CP 0209 K 84776 – ISSN 0986-2889 – Dépôt légal : mai 2007.



Tapis rouge en option.

XH A1 HDV 1080i TM

Saisir la bonne image sur le vif, c'est tout l'art d'un bon réalisateur. C'est aussi la spécialité de la XHA1, capable de produire des images vidéo HD en toute simplicité. Avec des performances exceptionnelles dignes des meilleures caméras professionnelles : zoom 20x Série L avec stabilisateur d'image optique à large plage de fréquences, AF instantané, capteur tri-CCD de 1,67 millions de pixels et processeur DIGIC DV optimisé pour la vidéo HD. Alors même si le tapis rouge n'est pas inclus, la XHA1 a tout pour faire de vous une vraie star du cinéma ! Pour assouvir votre soif d'images, rendez-vous sur **www.canon.fr/hd**

you can*

Canon

*Bien sûr, vous pouvez